M 705 1.963 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F

● 36e ANNÉE ●
● 22 NOVEMBRE 1983 ●

● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

LENS-ANDERLECHT
Rencontre du troisième type

EUROPE
Les contes de Simonsen

BASTIA
Le « gaucho » flingueur

CHAMPIONNAT
Bordeaux un demi-verre

Lens européen, Lens en fête, Lens à l'attaque, c'est ce mercredi au stade Félix-Bollaert, en huitièmes de finale aller de la Coupe de l'UEFA. Un grand moment de football télévisé dans toute la France (TF 1, 20 h 30).

Photo Henri SZWARC (Ogaza en action).

Les dribbles de Vercruysse, la force de frappe de Xuereb, les débordements de Brisson : trois beaux atouts pour le Racing Club de Lens qui ont le don de réjouir ce jeune supporter, bardé des couleurs du club, le « Sang et Or ». Anderlecht, gare à toi ! (Photos PRESSE SPORTS)

R.C. LENS

- **Troisième participation à la Coupe d'Europe.**
- **C 1 : 0 ; C 2 : 1 ; C 3 : 2.**
- **Jamais présent en quart de finale.**

TEMPET Jean-Pierre
Gardien
Né le 31-12-1954
1,87 m, 87 kg
5 sélections

HUARD Gaëtan
Gardien
Né le 12-1-1961
1,85 m, 78 kg
Sélectionné Espoir

BADE Jean-Pierre
Arrière gauche
Né le 18-3-1960
1,74 m, 67 kg
Sélectionné Espoir

FLAK Hervé
Libero
Né le 11-3-1957
1,79 m, 72 kg
Sélectionné Espoir

GILLOT Francis
Défenseur
Né le 9-2-1960
1,84 m, 75 kg
Pas de sélection

SENAC Didier
Stoppeur
Né le 2-10-1958
1,85 m, 80 kg
Sélectionné Espoir

LE PROVOST Pascal
Arrière latéral
Né le 13-6-1960
1,79 m, 69 kg
Pas de sélection

CATALANO Michel
Milieu offensif
Né le 4-11-1959
1,74 m, 68 kg
Pas de sélection

KRAWCZYK Daniel
Milieu défensif
Né le 7-8-1961
1,81 m, 76 kg
Pas de sélection

PIETTE Philippe
Milieu tournant
Né le 22-8-1958
1,69 m, 69 kg
Sélectionné Espoir

TLOKINSKI Miroslav
Milieu offensif
Né le 2-10-1955
1,82 m, 78 kg
International polonais

VERCRUYSSE Philippe
Milieu offensif
Né le 28-1-1962
1,85 m, 74 kg
Sélectionné olympique

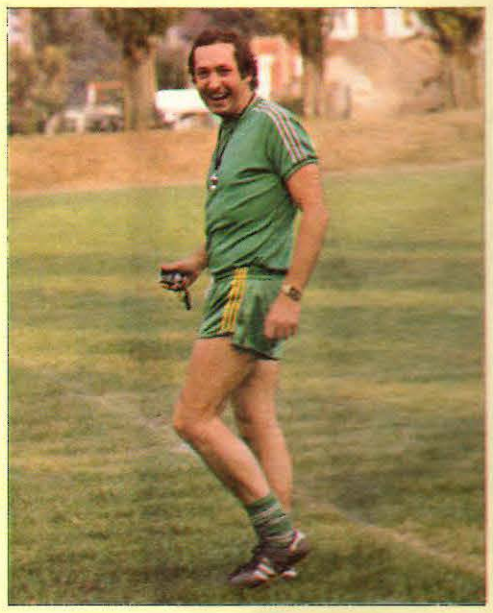
BRISSON François
Ailier gauche
Né le 9-4-1958
1,74 m, 70 kg
Une sélection

OGAZA Roman
Avant-centre
Né le 17-11-1953
1,81 m, 77 kg
International polonais

XUEREB Daniel
Ailier droit
Né le 22-6-1959
1,76 m, 68 kg
Deux sélections

PELTIER Pascal
Attaquant
Né le 3-10-1961
1,84 m, 70 kg
Pas de sélection

HOULLIER Gérard
Entraîneur
Né le 3-9-1947
Au club depuis 1982



Gérard Houllier.

R.C. LENS

Debout, de gauche à droite : Marsiglia, Gillot, Xuereb, Krawczyk, Flak, Tempet.
Accroupis : Tlokinski, Sénac, Vercruysse, Piette, Brisson. (Photo PRESSE SPORTS)

SOMMAIRE

JAVA
La java c'est la fête. Fête du club, fête du public. Celui de Lens était à découvrir. Denis Chaumier qui ne recule devant rien a loué un casque de mineur et un sac de charbon. Puis il a sillonné les rues de Lens. Ça va bouillir dans le Ch' Nord.
(Pages 6 et 7)

TANGO
Le tango est une danse argentine. Danse de souffrance et d'amour. Pour Alberto Tarantini ce fut plutôt la souffrance. Il s'est confessé à Gérard Ejnes. Cinq mois en enfer et une affaire embrouillée que « F F » démêle pour vous.
(Page 11)

SLOW
Lentement mais sûrement. Comme Muller qui se réveille seulement, comme Bordeaux qui surgit au bon moment pour se faire sacrer roi d'automne. Quelques nuits blanches ont permis aux spécialistes de « F F » d'établir clairement le bilan d'une demi-saison.
(Pages 12 à 14)

ROCK
Lyon se déchaîne et enchaîne petites passes sur grandes passes. Zambelli dirige la manœuvre. Je te passe devant, tu me passes derrière. La machine lyonnaise n'a pas de ratés. L'avenir apparaît aussi lumineux qu'un rock bien conduit.
(Pages 20 à 25)

VALSE
Première valse pour le Danemark et Simonsen qui « boutent l'Anglois hors de France », et se qualifient pour la première en Championnat d'Europe. Dernière valse pour la RFA qui passe à l'orange contre l'Albanie. La France découvre avec passion ses adversaires de juin.
(Pages 31 et 32)

POLKA
Une danse aussi vieille qu'Anderlecht et aussi célèbre que son président Constant Vandenstock, qui a invité Gérard Ejnes, soiffard d'honneur, à vider une Gueuze, une fois allei fieu. S'étant remis de sa cuite, notre reporter a pu décrire tout ce qu'il avait vu et entendu.
(Pages 40 à 43)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

NICE et Monaco. Celui qui tente de retrouver son rang et celui qui tente de retrouver l'Europe. Celui qui, représentant une ville de 500 000 habitants, lutte pour figurer à nouveau parmi l'élite. Et celui qui, fer de lance d'un Etat minuscule, mais plein de ressources, montre souvent la voie à tout le football français.

Quel contraste ! Et quel passionnant parallèle à l'occasion des rencontres disputées à vingt-quatre heures d'intervalle par l'OGCN, pour une place d'honneur en Division II (groupe A), et par l'ASM, pour le titre symbolique de champion de France des matches aller.

La vieille « gym » avait rassemblé officiellement 12 447 spectateurs dans son stade rénové, mais on avait l'impression qu'il y en avait bien davantage. Et ce match contre Lyon était effectivement d'une extrême importance.

Nice le livra à fond, sans tergiversation, et comme s'il s'agissait de sa survie. Et Lyon s'arc-boutait en défense, surpris par un raz de marée que les récentes exhibitions niçoises n'annonçaient pas. J'ai compté, pendant la période la plus chaude de première mi-temps, six actions en apparence irrésistibles auxquelles Zambelli, Ferri et les autres défenseurs lyonnais n'opposaient qu'une résistance approximative et presque désespérée. Lancés à l'abordage de tout leur cœur, sachant conjuguer les exploits individuels et les efforts collectifs, les attaquants de Nice, Larsson, Françoise et Marguerite tiraient alors le maximum d'efficacité de l'emprise exercée sur le milieu de terrain par Castagnino, Lefebvre et Mège.

Ce qui manqua alors à cette équipe niçoise, ardente et adroite à la fois fut imperceptible. Un peu plus de maîtrise, d'expérience ou de plénitude. Un zest d'envergure. Une once de sang-froid.

qu'à Nice vendredi soir. Pourtant, comme c'était la fête en Principauté, les places ne coûtaient rien. Combien y aurait-il de spectateurs dans tous les stades de France si, un jour, le gouvernement décrétait de la même façon une journée gratuite ? Peut-être pas tellement plus que d'habitude...

L'AS Monaco s'apprêtait donc à cueillir, dans une atmosphère de kermesse princière, les fruits de son époustouflant début de saison. Elle méritait sans conteste pour l'efficacité et l'harmonie de son jeu, pour sa cohésion et pour ses individualités, de passer à mi-course en tête du peloton des favoris. Et malgré son récent faux pas de Rouen, nul ne doutait de son succès sur Toulouse. C'est tout juste si l'on ne plaignait pas la pauvre équipe de Jeandupeux jetée en pâture aux fauves en un jour sacré.

Les Monégasques engagèrent le fer avec du rêve plein la tête. Ils attaquèrent à tout va et sans regarder derrière eux. C'est ainsi qu'ils concédèrent très vite un but, qui jeta un froid. Mais comme il était dû à un mauvais rebond de la balle et comme Genghini transforma, sur-le-champ, et d'une manière superbe, un coup franc, on ne s'inquiéta guère. Maîtres de la balle, les Monégasques savaient encore enclencher un football fluide et tranquille comme la mer muette, à deux pas de là.

Que se passa-t-il alors ? Pourquoi tout à coup le ressort offensif parut brisé à Monaco ? Et pourquoi les Toulousains, en revanche, pénétraient-ils avec cette aisance dans le camp ennemi ? La foule s'en prit à Ninot, arrière gauche de circonstance et auteur de bévues spectaculaires. Mais Ninot n'était guère plus coupable que Puel, que Benoît, qu'Amoros, que Simon, que Le Roux, qu'Ettori, que tous les autres, qui paraissaient regarder les Toulousains se démarquer, armer leur tir et marquer à deux reprises. Envolée, la rigueur monégasque. Dissipé, le rêve de conquête.

Nice et Monaco dans la foulée

IL arrive souvent qu'une équipe qui a tout misé sur l'offensive et qui n'a réussi à porter aucun coup décisif se relâche brusquement, ouvre un instant sa garde et laisse à l'adversaire la chance d'un contre victorieux.

C'est ce qui se produisit et Lyon, d'un seul coup de griffe heureux, prit un avantage extraordinairement sévère pour les Niçois, conscients tout à coup qu'on n'a rien fait en football tant qu'on n'a pas logé la balle dans les filets adverses. Le long harcèlement auquel sont condamnées les équipes qui reçoivent se retourne fatalement contre elles s'il n'est pas suivi d'effets.

L'égalisation qu'obtint le jeune Fabrice Mège, à la suite d'un coup franc remarquablement donné par Curbelo, remplit à nouveau Nice d'euphorie et l'on crut à plusieurs reprises qu'il allait triompher. Mais ses armes étaient émoussées, ses assauts moins tranchants. Et l'arbitre, M. Lambert, refusa de se laisser emporter par le courant populaire qui le sommait d'aider au succès niçois. Il eut, à tort ou à raison, le courage de refuser à Mège un penalty et à Larsson un but, il eût pu accorder l'un et l'autre, mais son honnêteté s'y heurta. C'est pourquoi nul n'a le droit de lui jeter la pierre.

Nice finalement n'a pas gagné ce match vivant et vibrant, passionnant de bout en bout et supérieur, tant en intensité émotionnelle qu'en football pur, à bien des matches de division supérieure. L'équipe de Robert Herbin eut le mérite de faire front et de plier sans rompre. C'est ainsi qu'on remporte souvent les plus grandes batailles.

Les Niçois, s'ils jouaient fréquemment ainsi, se mêleraient sûrement avec des chances extrêmement sérieuses à la lutte pour l'accession. Mais n'ont-ils pas joué, pour la circonstance, un match exceptionnel ?

J'ai beaucoup aimé dans leurs rangs ce garçon de dix-huit ans et demi, baroudeur inlassable, adroit comme un singe, habité par l'ambition et issu du centre de formation, Fabrice Mège, constamment au four et au moulin et qui faillit faire basculer la rencontre. Il était le plus jeune. Il fut le plus actif. Il faudra le suivre avec attention.

Les jeunes de Monaco, eux, on les connaît. Ils sont presque tous, comme Amoros, Bellone, Bravo, déjà internationaux à part entière. Et l'on croyait l'ASM, avec eux, prête pour un immense destin.

Ont-ils outrepassé leurs forces ? Les a-t-on crus plus solides qu'ils ne sont ?

Il y avait moins de monde à Monaco samedi après-midi

LA seconde mi-temps ressembla à un cauchemar. Ninot, écœuré, ayant demandé à quitter le terrain, Amoros retrouva à l'arrière son poste de prédilection, Delamontagne rejoignant le milieu de terrain et Krause étant incorporé à l'attaque. Mieux équilibrée, cette équipe aurait dû reprendre le fil de son discours impérieux, si ç'avait été un problème d'équilibre. Mais elle s'exténua en vain, dans une espèce de brouillard technique. On se ruait à l'attaque dans la confusion et l'imprécision. Et chaque geste était un problème, chaque contrôle, chaque passe, chaque dribble un casse-tête. Krause marqua un but, tout de même. Mais Ferratge et Roussey eurent quatre ou cinq occasions, bien plus nettes, de précipiter Monaco dans un abîme encore plus profond.

Des accrochages eurent lieu, ici et là. L'arbitre, maudit par la foule, détesté par les joueurs des deux camps, donnait des signes de désarroi. Les Monégasques, furieux contre eux-mêmes, perdaient tout sang-froid. Et les Toulousains, si remarquables quand ils jouaient à la balle, s'abaissaient à pourrir le jeu et à gagner du temps. Le conflit latent éclata entre Marx et Bellone. Il dégénéra un instant en mêlée confuse. Ce devait être aussi la fête du fair-play. C'était la chienlit.

Un match à oublier ? Ou plutôt un match à retenir. Comme preuve qu'en football rien n'est jamais acquis. Que tout est possible. Le meilleur et le pire. L'enchantement et l'abomination.

Nice s'accroche, derrière Marseille, derrière Lyon, à l'espoir de son paradis perdu. Il lui faudra de la patience, du travail, de l'obstination. Si les jeunes pousses de Pierre Alonso mûrissent et fleurissent, comme Mège, on retrouvera bientôt l'OGCN parmi l'élite. Comme au beau temps de Zatelli et d'Andoire, qui étaient là tous deux, vendredi soir, penchés sur leurs souvenirs.

Monaco, lui, figure parmi l'élite de l'élite. Il se croyait à l'abri de toute mésaventure grave. L'y voici plongé. Le mal est-il d'ordre individuel ou collectif ? Est-ce un problème physique ou mental ? L'effectif dont dispose Lucien Muller est-il insuffisant ou doit-il être, au contraire, amputé de joueurs au rendement insuffisant ?

Chaque club est un problème. Et c'est ce qui rend l'enchevêtrement du Championnat passionnant. Cela se passait, la semaine dernière, sur la Côte d'Azur ensoleillée. Le football y écrivait quelques pages de son interminable histoire.

France Football
N° 1.963
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F ; 6 mois : 200 F ; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Contrôlée Publicité 1982
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 15 novembre 1983 n° 1.962 a été tiré à 218.338 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière
Fédération du Livre CGT Marque Syndicale
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Si Lens ne compte que 38 000 habitants, le stade Félix-Bollaert accueillera demain soir 45 000 spectateurs pour le match de Coupe d'Europe contre Anderlecht. La meute des Sang et Or descendra des collines de l'Artois, des mines de Liévin ou de Béthune, des ports de Boulogne ou de Calais pour fêter le Racing Club de Lens. Elle chantera, elle criera, elle défendra les couleurs qui lui sont si chères. Elle oubliera un soir que la vie n'est pas toujours faite de sang et or. Elle hissera son drapeau tout en haut de Bollaert, avec la France pour témoin.

LENS-EN-BOLLAERT

UNE poussette. Un squelette de poussette. Et une batterie, reliée à cinq pompes et deux sirènes, attachée près des roues. François ne se déplace jamais à Bollaert sans sa drôle de machine, qu'il traîne fièrement derrière lui. D'autres choisissent la trompette, l'accordéon ou le tambour. Lui, cet engin de fabrication artisanale, patiemment mis au point dans l'atelier de son père, qui représente en vérité le fin du fin de l'arsenal du supporter. François supporter ? Ça saute aux yeux ! Affublé de sang et or de la tête aux pieds. Le bonnet du Racing, le maillot du Racing, le short du Racing, les chaussettes du Racing. Et l'écharpe ! Ah l'écharpe ! Usée jusqu'à la corde, défraîchie, fatiguée. On perçoit vaguement la crinière blondasse de Leclercq, posée sur le cœur de François. Seize ans, seulement. « Depuis l'âge de huit ans, je viens au stade régulièrement. » Huit ans, déjà. Pas le temps de parler, pas trop envie non plus. Il repère une légère anomalie sur sa poussette, se saisit d'une clé coincée dans son short et serre deux boulons qui avaient pris quelque liberté. François actionne le bouton de commande. Et de cette machine infernale s'échappe un bruit tantôt strident, tantôt sourd qui résonne dans les travées de Bollaert. Dix fois, vingt fois pendant le match Lens-Toulon de mardi dernier, la rumeur, venue des « secondes », descendra sur le terrain. Demain soir, contre Anderlecht, François redoublera d'énergie et multipliera par trois ou quatre sa performance d'un soir. Coupe d'Europe oblige.

François, prototype du supporter moyen. Symbole de la nouvelle génération qui monte à l'assaut des gradins. François, collégien passionné de football. Passionné, surtout, par le Racing, par « son » Racing. Combien sont-ils, comme lui, à voir la vie à travers le prisme sang et or ? Combien sont-ils à attendre, avec une envie dévorante, le prochain match à Bollaert ? Combien sont-ils à rêver, à s'évader, à vibrer ?

Lens. Route de Béthune. Un café, ni très grand ni trop petit. « Chez Francis », du prénom du patron, évidemment. C'est là, dans un univers chaleureux et enjoué, que les supporters d'« Allez Lens ! » ont installé leur quartier général. Des fanions au-dessus du comptoir, des photos d'équipes sur les murs, le calendrier du Championnat sur une porte : quand on entre pour boire un verre, on sait, au moins, où l'on met les pieds. Le roi des lieux, c'est Victor Régnier, supporter de la première heure et responsable de l'association. Il connaît tout le monde ; tout le monde le connaît. Son histoire a été rythmée par la vie tumultueuse du Racing, tout autant que par son métier, mineur, comme il se doit au pays du charbon. A Lens, on a deux amours, toujours.

Les 280 voyages de Victor

De ses yeux cristallins sort un regard limpide, de sa bouche, toujours prête à esquisser un sourire, s'échappent des paroles venues du fond du cœur. Assis au coin d'une table, emmitoufflé de trois bonnes épaisseurs de laine, il ouvre sans retenue sa boîte aux souvenirs.

« Venant de Divion, j'ai atterri à Lens en 1937, à l'âge de dix ans. La guerre s'annonçait et mon père a

préféré s'installer ici. Il était mordu de football et il me traînait avec lui au stade. Mon premier match, je l'ai vu à Lens, en 1937 donc. C'est Strasbourg qui nous rendait visite. Je me souviens encore du stade que je trouvais formidable à l'époque. C'était le stade ancien style, celui des Houillères. Il y avait environ quinze mille places dont deux mille assises, tout au plus. Il était très différent, évidemment, du stade que nous avons aujourd'hui. Le stade Bollaert, maintenant, c'est une avenue, c'est aussi un lieu de promenade. Beaucoup de gens se déplacent spécialement pour le visiter, savez-vous ? Dès mon premier match, j'ai eu un coup au cœur pour le Racing et dès lors je suis devenu un supporter acharné du club, n'hésitant jamais à me déplacer pour encourager notre belle équipe.

Pendant trente ans, j'ai travaillé aux Mines et il a fallu que je trouve des arrangements pour pouvoir assister aux matches. Quand je travaillais de nuit, à la fosse numéro huit de Lens, je demandais à mes chefs à descendre le samedi à 23 h 30 de manière à remonter le lendemain matin à 7 h 30. De la sorte, il m'était possible d'assister aux matches le dimanche après-midi à Bollaert. Je n'en ai pas beaucoup raté dans ma vie, croyez-moi ! Je voudrais, là, ouvrir une parenthèse. Pour moi, le métier de mineur est le plus beau métier du monde. Certains disent qu'ils n'enverront jamais leurs enfants à la mine. Ils ont tort : ce travail n'a jamais nui à personne. (Un moment de réflexion.) Remarquez, c'est vrai, je suis passé à travers cette terrible maladie qu'est la silicose. J'en ai vu beaucoup partir... Oui, je vous disais que je n'ai pas raté beaucoup de matches à Bollaert. Mais je n'en ai pas raté beaucoup à l'extérieur non plus. Je n'ai pas comptabilisé tous mes déplacements avec le Racing, mais je ne me tromperais pas énormément en vous disant que j'ai effectué environ 280 déplacements. Je connais à peu près tous les stades de France. Le seul que je ne connaisse pas, c'est celui de Nice. Il est probable, d'ailleurs, que je ne le connaîtrai jamais. J'ai eu dernièrement un malaise cardiaque et, par la force des choses, je fais attention. Je ne me déplace plus. Sauf exception, sauf la Coupe d'Europe. »

La Coupe d'Europe. C'est elle, bien sûr, qui réveille toutes les passions un peu endormies par les pesanteurs de la vie quotidienne. C'est elle aussi qui suscite quelques grandes migrations, celles qui charrient le petit peuple des supporters, bannière au vent, chant aux lèvres et cœur en émoi. Plus peut-être qu'à Bollaert, c'est sur tous les terrains de France et même certains d'Europe que les supporters lensois ont bâti leur réputation. A-t-on déjà vu autant de fidèles suivre leur équipe là où le calendrier lui commande de se poser ?

Victor Régnier, toujours : « Là où le Racing va, les supporters vont. On a été à Malmoe, à Magdebourg, à Rome en car pour encourager l'équipe. Quand Lens se déplace à Paris, il nous faut quatre-vingts cars pour répondre à la demande. Pour Gand et Anvers, on a battu le record avec cent cars à chaque fois. On était 4 500 Lensois à Anvers. Rendez-vous compte : ça fait déjà une belle cohorte ! »

Jean-Marc Richez, responsable des « Supporters du Racing », la principale association qui représente dix mille cartes de membres actifs et six cents membres bienfaiteurs : « A Gand, les dirigeants belges nous ont dit : « C'est la première fois que nous voyons autant de supporters de l'équipe adverse. Même pour le compte du Championnat belge, il n'y en a jamais autant. C'est vraiment formidable. » Ce genre de compliment nous fait bien sûr un énorme plaisir. »

« Ah, vous êtes d'Anderlecht ? »

Un autre exemple : celui de Bruno Comini, responsable de la section (la 86e) de Lillers, une petite ville située à 35 kilomètres de Lens : « Pour aller à Anvers, il y avait cent quatre candidats. On s'est tous donné rendez-vous à 16 heures sur la Grand'Place et nous sommes partis dans deux cars. On aime bien voyager en car. Il y a plus d'amitié... On chante, on se raconte des histoires. C'est tellement plus sympa. Avant le match, on a été dire un petit bonjour à Gérard Houllier. Il m'a demandé de faire un pronostic. Je lui ai dit : « Ecoute, Gérard, tu vas gagner 3-2 ! » Ça s'est révélé le score exact. On était fou de joie. Les supporters d'Anvers, malheureusement, n'ont pas apprécié. Ils nous ont balancé des briques dans les pare-brises. On s'est replié sur Gand et là on a fait la fête. A 2 heures du matin, les cars nous ont ramené à Lillers. Ce fut un beau voyage. »

Un beau voyage, la fête... On est loin, très loin, à des années lumières, des clichés véhiculés sur ces fameuses meutes de supporters, prêtes à tout casser, hurlant à la mort de l'adversaire et à tout ce qui s'en rapproche. La fierté des supporters lensois, c'est de ne jamais avoir levé le moindre petit doigt sur quiconque se présentait sur leur chemin.

« Chez Francis », deux heures avant Lens-Toulon. Deux supporters d'Anderlecht débarquent, le bonnet et l'écharpe mauves en bandoulière. Imaginez la scène partout ailleurs. On prendrait cela pour de la bravade, voire de la provocation. On commencerait à chambrer,

La ballade des gens heureux

par Denis CHAUMIER

après à insulter, ensuite à... Point de tout ça. Francis, le patron : « Ah, vous êtes d'Anderlecht ? Vous n'auriez pas un poster pour moi ? Vous savez si les billets pour le match retour sont déjà en vente ? Le match, il aura bien lieu à Astrid ? » On s'informe, on fraternise, on se respecte.

Yves Boulanger, trésorier des « Supporters du Racing » : « Nous, on ne se balade pas avec des couteaux dans les poches et on ne casse jamais rien. Bien sûr, on crie ; bien sûr, on est exhubérant parfois. Mais ça s'arrête là. Je vais vous raconter une anecdote. Un jour que nous nous déplaçions à Laval, les dirigeants lavallois nous ont remis le trophée qui devait être décerné à un joueur. Ce genre de récompense, ça nous fait bien plaisir. »

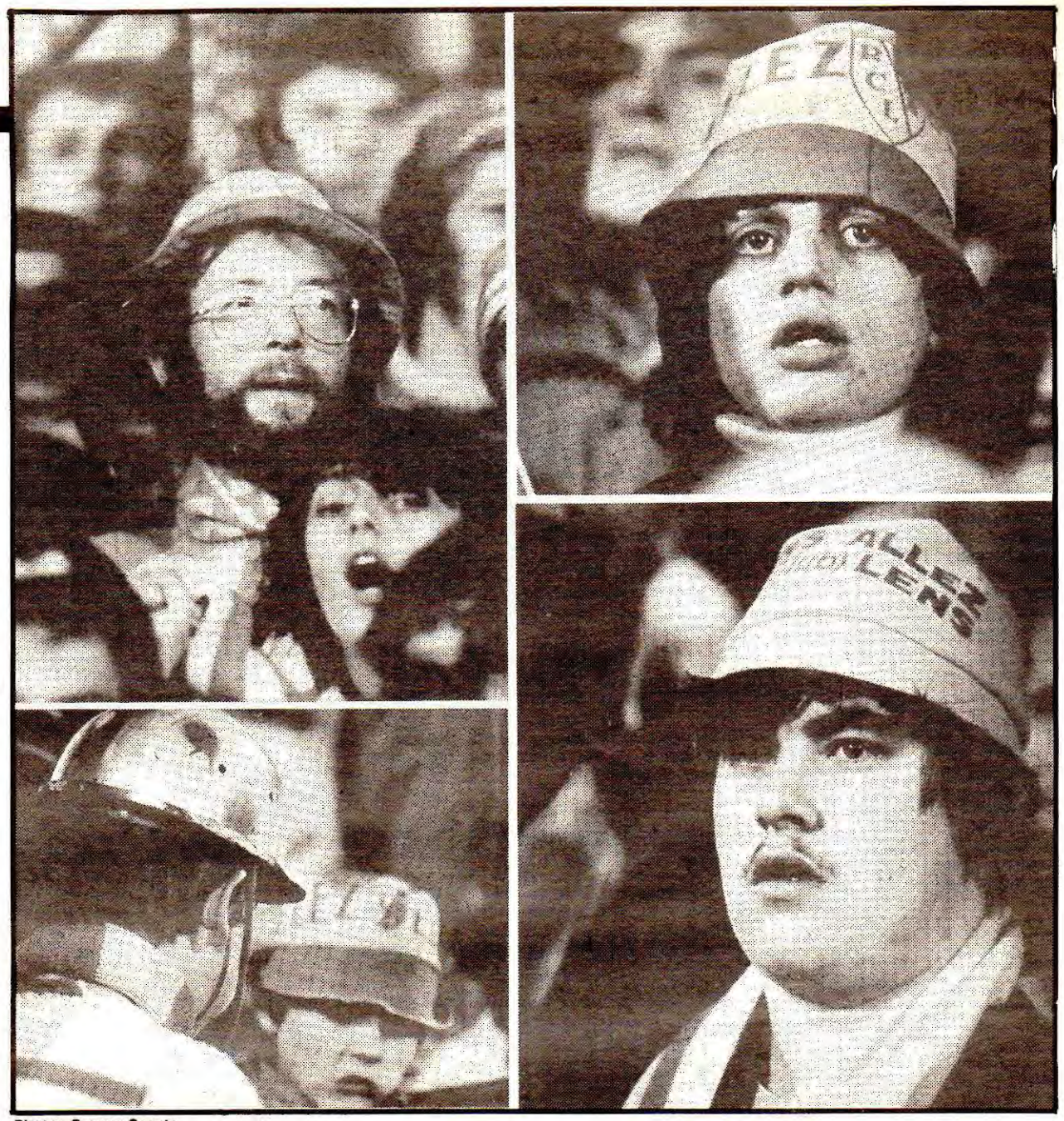
Certains esprits forts, bardés de leurs certitudes et un brin méprisants pour les petites choses de ce monde, trouveront sans doute amusant, pour ne pas dire risible, inquiétant, pour ne pas dire aliénant cette passion tenace pour une simple équipe de football. Eux qui se sentent transportés dès qu'ils pénètrent dans les temples de la culture, ne peuvent concevoir qu'un soir de gala à Bollaert équivaut à un spectacle total.

« Notre sortie, c'est Bollaert »

Bollaert, pourtant, c'est le mot magique à Lens. On est prêt à tout pour s'y fondre dans la nuit noire, pour s'y retrouver entre amis, pour y fêter ses héros. « A Lens, dit Jean-Marc Richez, les gens se rencontrent au stade. Dans les gradins, match après match, on arriverait presque à retrouver les mêmes personnes, mètre carré par mètre carré. Quels que soient les matches, on voit toujours les mêmes. Ils oublient leurs problèmes professionnels, leurs problèmes familiaux. Pendant deux ou trois heures, leur univers n'est plus que Bollaert où ils aiment se libérer, se défouler. »

« Moi, mon café, dit Bruno Comini, je le ferme à 19 heures quand il y a un match à Bollaert. Je monte dans ma voiture et je fonce au stade. On n'a pas tellement l'occasion de se distraire. Notre sortie, c'est d'aller à Bollaert. Nos seuls congés de l'année, nous les prenons pour faire les déplacements avec l'équipe. » « Ils sont nombreux à sacrifier leurs congés payés pour le Racing, renchérit Victor Régnier. Il faut nous comprendre : c'est notre meilleur loisir ; c'est notre grand plaisir. » Bruno Comini vient une nouvelle fois à la charge : « On n'a pas grand chose chez nous. Le Racing, c'est notre seule distraction. »

Tout s'organise, effectivement, pour le Racing. Et autour de lui. « On a souvent été des mal-aimés dans ce pays, explique-t-il. On a toujours négligé cette région du



Photos Presse-Sports

Nord-Pas-de-Calais. Alors, nous, on se regroupe, on se serre les coudes. On se familiarise avec les joueurs et avec les dirigeants. Ils ne sont pas fiers. On les connaît tous bien. Ils viennent nous voir pour débattre avec nous, au Supporter-Club. A Lillers, on a même reçu M. Delelis. Il était ministre, à l'époque. »

André Delelis. Maire de Lens et président d'honneur du Racing. Plus que tout autre, peut-être, il comprend pourquoi ce flot sang et or déferle sur la ville. Sur sa ville. « Le public lensois, remarque-t-il, est à l'image de la région, hospitalière et solidaire. Nous avons connu beaucoup de malheurs ici, et nous en connaissons encore. Les séquelles de la guerre, les accidents du travail, la catastrophe de Liévin... Notre région, on l'appelle le pays noir. Elle est déshéritée sur le plan économique, et cette passion pour le Racing est une sorte de rebellion sympathique contre tous ces malheurs. Il n'y a plus qu'un drapeau à Lens, ou presque, c'est celui du Racing ! »

C'est ce sentiment qui domine, en effet, chez les supporters du Racing qui entendent sauvegarder leur dernière citadelle, leur dernière parcelle de rêve. « Dans la conjoncture actuelle, reconnaît Bruno Comini, nous souffrons plus que d'autres. La reconversion des Charbonnages ne s'effectue pas si facilement. Et puis, quand on parle de nous, de notre région, c'est toujours pour évoquer les Gueules Noires ou l'Enfer du Nord. Ceux qui ne sont jamais venus ici ne peuvent s'imaginer combien notre région est magnifique. Les collines d'Artois, pour ne parler que d'elles, sont extraordinaires. Mais notre réconfort, à nous, c'est le Racing. »

La grande famille

On pourrait plagier Bruno et dire que le réconfort des joueurs lensois, c'est ce public, ce merveilleux public qui ne cesse de les encourager. « Contre Anvers, au match aller, se souvient Philippe Piette, nous étions menés 2-0 mais nous avons toujours senti le public derrière nous. Les gens aiment que les joueurs se battent, se défoncent même quand cela ne marche pas trop fort sur le terrain. En fait, ils veulent que l'on fasse comme eux dans la vie. » François Brisson poursuit : « D'une manière générale, ils sont reconnaissants aux joueurs qui ne trichent pas, qui transpirent et ne renoncent jamais. Mon premier match professionnel, je l'ai disputé au stade Bollaert avec le Paris-Saint-Germain. Nous avions gagné par trois buts à zéro et la réaction du public avait été extraordinaire. D'abord, il nous avait chaleureusement applaudis. Ensuite, à la fin du match, il s'est mis à chanter : « On a perdu ! On a perdu ! » C'était une manière de détourner la défaite de Lens. J'avais dix-sept ans et demi ; j'avais apprécié et je n'ai pas oublié. « Ce n'est pas un public chauvin, analyse Philippe Vercruysse. Quand l'équipe adverse joue bien, il n'hésite pas à l'applaudir. C'est là, d'ailleurs, qu'il est un peu dur pour nous. Il nous ignore un peu. Mais il n'est pas rancunier. Quand on sait faire oublier une ou deux mauvaises prestations, il repart de plus belle. C'est un public qui apprécie beaucoup l'effort. Pour lui, la force, l'engagement, la volonté représentent 80 % du football. C'est normal, ce sont des gens qui font des métiers très éprouvants, des gens qui souffrent. De ce fait, ils négligent parfois le beau geste, l'élégance qui doivent pourtant compter dans le football. »

Slogan favori du kop de Bollaert : « Quand il faut y aller, Lens est toujours là ! » Un tel slogan, surtout chanté en cadence et repris par quarante mille poitrines, vaut mieux qu'un long discours. A Lens, on est disposé à se saigner pour le Racing, mais à charge de revanche. Victor Régnier : « Cette équipe nous plaît énormément parce que, chez nous, il n'y a pas de vedettes, c'est la collectivité qui prime. C'est la solidarité. On n'aurait pas besoin de Platini par exemple. » Morale de l'histoire : le Racing appartient à ceux qui le font vivre. Philippe Piette : « Il y a un noyau de supporters qui nous suit partout. Ça crée des liens. Quand ils viennent nous voir, on ne les remballe pas. Jamais. »

Au moment de nous quitter pour rejoindre le stade distant de 300 mètres, Victor Régnier, toujours assis au coin d'une table, nous a confié, heureux de nous faire cette confidence : « Ma vie, c'est le Racing ! C'est le football et le Racing ! » Nous nous sommes risqués, alors, à lui demander s'il connaissait le nombre d'heures, de jours, de semaines qu'il avait passé à son service. La réponse fut immédiate. « Ça n'a pas d'importance. Mon plus grand plaisir, c'est d'avoir chez moi le trophée du meilleur public de France. Je ne l'échangerai pas contre une fortune. »

Cet altruisme, ce désintéressement, cette vie rythmée par le Racing, c'est aussi celle de Bruno Comini. Presque gêné de nous avoir parlé, il nous confia, au moment où nous nous quittions : « Dites bien que je parle au nom de tous les supporters. Les supporters, à Lens, c'est une grande famille. Des gars comme moi, il y en a beaucoup, et je ne voudrais pas faire de l'ombre aux copains. Certains se privent de manger convenablement pour aller à Bollaert. Il ne faut pas les oublier, ceux-là. »

François, Victor, Bruno, Jean-Marc... et tous les autres. Ils seront demain soir à Bollaert, une nouvelle fois — on ne les compte plus — pour entonner, avec la fanfare des « secondes » « la Ballade des gens heureux », qui convient si bien à leurs vibrations.

une semaine en ballon

● Gérard Houllier et ses joueurs se sont dépêchés dimanche après-midi de rejoindre leur retraite du Touquet pour assister à l'émission de télévisiion « Stade 2 », où il était question d'un reportage sur leur prochain adversaire, Anderlecht.

● Mercredi midi, c'est une première, cette saison à Lens, la municipalité lensoise ainsi que les dirigeants du Racing offriront un repas à toute la presse présente au match. Repas qui sera préparé par les meilleurs chefs de la région.

● De l'entraîneur adjoint d'Anderlecht et ancien international Martin Lippens, à propos de Philippe Vercruysse : « Voilà un gaillard qui ferait du bon boulot dans une équipe comme la nôtre. » Ah ! l'élégance française.

● Tout comme à Rouen à quelques jours du match retour à Anvers, Gérard Houllier a placé, à Brest, Philippe Vercruysse sur le banc de touche. Or, si le néo-international réagit de la même façon contre Anderlecht qu'il l'avait fait à Anvers, le gardien belge Munaron peut s'apprêter à se faire du souci.

● Il y a bien longtemps qu'Alain Tirloit, l'ancien joueur de Nœux-les-Mines, que Gérard Houllier a amené avec lui il y a un peu plus d'un an maintenant, n'avait plus participé à une rencontre de Championnat. Nul doute qu'il bénéficiait de la volonté de son entraîneur de faire reposer certains joueurs comme Bade et Sénac. Mais compte tenu des blessures actuelles (Gillot et Krawczyk) et de la suspension de Marsiglia, qui sait s'il ne sera pas amené demain soir à jouer contre Anderlecht.

● Un qui a mal accepté son élimination de l'équipe stéphanoise pour le match contre Nantes, c'est Thierry Oleksiak. N'être même pas sur le banc de touche alors que l'on est titulaire à part entière de l'équipe de France Espoirs qui vient de se qualifier pour la poule finale du Championnat d'Europe, c'est vexant. Aussi n'a-t-on pas vu Thierry aux vestiaires pour féliciter ses camarades du match nul obtenu contre les Nantais.

SOISSON ET DELORS

A Auxerre, où on aime bien la rigolade, certains prétendent que le député-maire Jean-Pierre Soisson est beaucoup plus fort que Jacques Delors pour mater l'inflation.

« En effet, avancent ces mauvaises langues, il y a quatre ans, la subvention allouée à Auxerre était de 1 million. Elle est aujourd'hui de 1 200 000 francs. Belle performance, non ?

En effet.

ils l'ont dit

De Dominique Dropsy, le Strasbourgeois :
« Le Racing n'a rien à envier aux meilleurs. »
Si, leur classement.

De Gérard Janvion, le Parisien :
« Je vous donne rendez-vous à Font-Romeu en décembre ou en mai. »
Comme journaliste ?

De Gérard Buscher, le Nantais :
« S'il le faut, je changerai mon jeu pour évoluer sur les ailes. »
Pour jouer, il prendrait même la place de Bertrand-Demanes.

De René Marsiglia le Lensois, à propos de sa suspension :
« Je suis d'ores et déjà malade à l'idée de ne pouvoir jouer contre Anderlecht. »
Une bonne raison pour rester chez lui.

De Bruno Germain, le Nancéien :
« De tout temps, l'AS Nancy-Lorraine a été une équipe qui joue au football jusqu'au bout. »
Ceux qui finissent au bilboquet exagèrent.

● Guy Roux, outre la victoire de son équipe devant Strasbourg, n'était pas peu fier, samedi, de montrer aux visiteurs les abris qu'il y a maintenant au stade Abbé-Deschamps pour les entraîneurs, les remplaçants et les délégués, abris que Roux attendait depuis des années.

● Les journalistes ayant été sérieusement pris à partie par les joueurs nancéiens, après les commentaires qu'ils avaient faits de Nancy-Bastia, l'entraîneur Hervé Collot a été contraint de rappeler à ses hommes que ce n'était pas les journalistes qui gagnaient ou perdaient les matches.

HERBIN DEFEND ROCHETEAU

Après Yougoslavie-France, les attaquants français ont eu bon dos, on le sait. Mais depuis Lyon, Robert Herbin a tenu à prendre leur défense, disant notamment : « J'ai remarqué que souvent en fait, ces dernières années, les Bleus ont joué avec seulement deux vrais attaquants. Auquel cas, il s'agit qu'à tour de rôle, les autres joueurs de l'équipe et notamment les milieux de terrain s'intègrent à l'attaque, prennent des risques dans les derniers trente mètres, sinon, comment voulez-vous marquer ? Or, d'après ce que j'ai pu voir lors du dernier Yougoslavie-France, ils n'ont pas été nombreux à venir se battre en pointe avec Bellone et Rocheteau, lequel, du coup, ne mérite pas, à mon sens, toutes les critiques lui ayant été adressées pour son manque de réussite à Zagreb. Sans compter qu'à notre époque, qu'est-ce que ça veut dire « défenseurs » ou « attaquants » ? Probablement pas, en tout cas, ce que cela signifiait il y a quelques dizaines d'années où chacun avait un rôle spécifique qui n'est plus de mise aujourd'hui, qu'on le veuille ou non. » Intéressant, non, l'avis d'Herbin ?

● Lens, préoccuppé par son choc avec Anderlecht, n'a pas eu la force de (trop) protester sur la validité des deux buts brestois. Le premier venait d'un coup franc accordé trop vite par l'arbitre qui crut que Marsiglia avait contrôlé le ballon de la main. Le second, à la suite d'un hors-jeu flagrant de Njo-Léa qui en profita pour s'envoler doublement.

● La défaite devant Bastia a été suivie à Nancy de deux réunions exceptionnelles, entre le comité directeur avec cadres techniques et le capitaine des joueurs, puis entre les entraîneurs et joueurs. Cela n'a pas eu l'effet escompté puisque Nancy s'est incliné aussi à Rennes, quatrième défaite d'affilée.

● Gérard Buscher joue de malchance. Victime d'une entorse de la cheville, l'ex-Niçois sera indisponible pour une quinzaine de jours.

● Originaire du Sud-Ouest et plus précisément de la région montalbanaise, Jean-Louis Zanon attend toujours de jouer en Championnat au Stadium de Toulouse. Déjà absent la saison dernière pour avoir alors été suspendu, le capitaine des Verts n'était, en effet, pas non plus parmi les siens mercredi dernier, pour cause de... suspension.

● André Laurent, le président des Verts, le rappelle : « Le fait que nous nous soyons de nouveau portés partie civile dans l'« affaire de la caisse noire » ne signifie bien sûr pas nous portons plainte contre qui que ce soit. En revanche, si la justice nous démontre qu'il y a réellement eu des malversations contraires à l'intérêt du club, alors là, faites-nous confiance, pour ne faire de cadeau à personne ! »

● la mésaventure survenue devant Toulouse et celle qui faillit se reproduire devant Nîmes ont conduit les dirigeants messins à revoir leur position quant à l'horaire des matches en période hivernale. Ceux-ci auront lieu le samedi à 17 heures.

CAISSE NOIRE DE L'ASSE : ÇA CONTINUE DE BOUGER !

Ça continue de bouger à propos de l'affaire de la caisse noire de l'AS Saint-Etienne. Mardi dernier, le club a en effet décidé de se porter de nouveau partie civile, histoire de pouvoir accéder au dossier, histoire aussi de « préserver les intérêts de la maison », dixit le communiqué annonçant cette décision, prise à la majorité en conseil d'administration. D'autre part, Jean-Claude Marjoliet, le secrétaire général de l'ASSE, inculpé comme MM. Rocher, Arnaud, Dumas, Fléloux et Brunet en novembre dernier, a été entendu durant six heures d'affilée jeudi dernier au palais de justice de Lyon par le juge Desmurs avant d'en ressortir libre en compagnie de Me Legal son avocat. Ce qui tendrait à confirmer que l'instruction a décidé d'accélérer les choses concernant cette affaire, d'autant que le travail des policiers et des experts financiers commis par lui pour approfondir le dossier touche manifestement à sa fin, apportant de semaine en semaine pas mal d'éléments nouveaux n'allant d'ailleurs probablement pas dans le sens de ce que souhaitent les inculpés, qui, dit-on, pourraient être prochainement rejoints par d'autres !

● Le plus heureux des Stéphanois après le match nul obtenu devant Nantes était sans conteste Jacques Didier qui, ayant pris l'initiative de faire venir, à ses frais de la Martinique, le jeune Lamon, venait de le voir pour ses débuts tenir en échec Halilhodzic. « Et pourtant, disait le supporter le plus important des Verts depuis de nombreuses années, je craignais pour lui le coup de froid (— 5°), lui qui n'avait jamais vu le thermomètre descendre au-dessous de 0° dans sa belle Martinique. »

● C'est Bruno Germain qu'un jury de journalistes, dirigeants et supporters nancéiens a désigné comme le meilleur joueur d'octobre de l'équipe de Nancy. Il a été préféré à Martini et Umpierrez.

POURQUOI LE SAMEDI !

On sait que l'entraîneur d'Auxerre, Guy Roux, est finalement un des principaux responsables de l'actuel calendrier du Championnat qui fait jouer les clubs le samedi plutôt que les mardi et vendredi comme la saison dernière.

On a dit qu'une large tendance se dessinerait pour le retour à ce qui se faisait l'an dernier. Ce qui ne laisse évidemment pas Roux sans réaction : « Pourquoi dit-il, nous ne tenons pas à jouer les mardi et vendredi ? Et bien, tout simplement parce que les semaines de matches de Coupe d'Europe et de matches internationaux qui ont lieu le mercredi, on ne pourrait pas jouer. Ce qui fait que l'on ne pourrait pas jouer pendant neuf semaines au total. Du coup, le calendrier aurait une drôle d'allure. »

Comme on dit désormais à tout bout de champ « la balle est dans le camp des dirigeants ».

VENDASI SE FAIT PRIER

Inutile de dire qu'à Bastia, et même à travers toute la Corse, l'affaire Tarantini a déclenché comme on dit des mouvements divers. La preuve en est que samedi « Corsica Sera » a consacré l'essentiel de son émission à ce sujet brûlant.

Pendant ce temps, au stade de Furiani, on murmurait en coulisse que le retour de Tarantini était peut-être pour bientôt. Voilà qui ne manquerait pas de sel après les incidents de la semaine écoulée. Mais dans le football français, où l'on fait du professionnalisme à la petite semaine, il ne faut s'étonner de rien.

Par ailleurs, il se confirme que le président Vendasi va revenir sur sa décision à la demande des joueurs. Le président démissionnaire n'était pas à Bastia samedi soir, mais on croit savoir que, dès aujourd'hui, il reprendra contact avec la troupe et acceptera de revenir aux commandes. C'est d'autant plus souhaitable que le président intérimaire, M. Fiorello Vanucci, est depuis samedi hospitalisé pour un malaise cardiaque. Voilà en fait qui témoigne mieux que tout commentaire de la grande fébrilité qui agite actuellement le club insulaire.

● Roger Ricort et Didier Christophe se sont découvert une nouvelle passion commune : ils jouent régulièrement au golf à Bongus, dans la banlieue lilloise.

● Carlos Diarte retrouve le chemin des filets, puisqu'il a successivement marqué à La Rochelle et aux Mureaux en match amical et à Toulouse en Championnat. Il faut dire qu'il vient de perdre quatre kilos et n'a du coup plus mal nulle part !

● Alors que la porte des vestiaires des Nantais s'ouvrit aux journalistes, quelques minutes après la fin du match, il fallut attendre vingt minutes pour avoir accès à ceux des Stéphanois. C'est finalement Jean-Louis Zanon qui donna l'ordre au cerbère de laisser entrer ceux qui sont chargés de faire leur publicité et qui grelottaient sous une température de — 5°.

● Nordine Kourichi se plaint des bronches : « Cela fait quinze jours que je n'arrive plus à respirer normalement », dit-il, mais cela ne l'empêche pas de courir !

● Travaux dans le vestiaire des professionnels au stade Grimonprez-Joris. Une cloison a été installée qui isole la piscine du reste du local.

● C'est Dominique Marais, le capitaine rennais, qui s'est vu attribuer le trophée d'automne décerné au joueur le plus constant. Un choix tout à fait justifié.

Et ça marche

Le temps n'est plus aux romantiques. Ainsi, samedi dernier, à Lille, après la victoire des Sochaliens sur les Nordistes, Pierre Mosca est-il venu taper sur l'épaule de Dos Santos pour lui dire : « Désolé pour toi, mais à l'extérieur, nous jouons comme ça. Onze derrière et en contre... Et ça marche ! »

● De Charles Samoy désolé : « Nous avons fourni un bon jeu collectif face à Sochaux. Mais au bout du compte nous nous sommes fait piéger... »

● A l'occasion du match Lille-Sochaux, René Marsiglia a effectué sa première visite à Grimonprez-Joris depuis le début de la saison. Il était venu voir son ami Pierre Dréossi...

● Le plus content de la victoire sochalienne à Lille était sans doute Dréossi qui retrouvait le club de ses débuts et un public qui ne lui a fait aucun cadeau samedi soir.

● Il est probable que M. Voisin, le trésorier du Stade Rennais, ait manqué samedi l'une des rares rencontres que dispute sa formation à Rennes. Le décès de sa sœur en est la cause. Nous lui présentons nos condoléances.

● Suaudeau a toujours beaucoup aimé le jeu de Loïc Amisse. Et de dire encore à la fin du match de Saint-Etienne : « Quel « accélérateur », ce garçon ! Franchement, il aurait mérité de marquer au moins un but aux Stéphanois ! »

FOOTBALL GRATUIT

Les places au stade Louis-II, à l'occasion du match Monaco-Toulouse, étaient gratuites. L'ASM eut pourtant l'obligation de verser, sur ces places qui ne lui rapportèrent rien, les divers prélèvements dus au club adverse, à la ligue régionale, à la ligue nationale, etc.

Pour connaître exactement le nombre de spectateurs (7 898 environ), des guichets furent donc ouverts au stade à partir du lundi précédent. Les candidats spectateurs y reçurent un ticket non payant. Et toutes les places assises furent ainsi enlevées en trois jours.

Il resta pourtant des places populaires dans un stade qui serait difficile à remplir même si l'on payait les gens pour y aller !

● Jean Castaneda et Jean-Louis Zanon, les deux « anciens de l'équipe Stéphanoise sont tous deux de fervents chercheurs de champignons. Mais, figurez-vous qu'il ne leur ait jamais venu à l'idée d'aller ensemble. Pour ne pas se donner leurs coins, pardi !

● Au coude à coude avec l'Israélien Peretz la saison passée, au classement des buteurs, Bousdira est confronté au même agéable problème cette année avec Stopyra puisque les deux joueurs sont à égalité avec six buts marqués chacun. Les deux joueurs poussent même la comparaison dans la lutte pour les tirs sur les poteaux puisque cette mésaventure leur est survenue contre Nancy.

● Retour de Jean-Pierre Mottet dans les buts du LOSC face à Sochaux. Une angine soignée aux antibiotiques l'avait privé des matches de Bastia et de Nîmes.

BAUDIS GÊNÉ ET RAVI

Dominique Baudis, le jeune maire de Toulouse, ancien commentateur de télévision, a passé samedi à Monaco une journée à la fois merveilleuse et difficile.

Invité par la Principauté dans le cadre des excellentes relations culturelles et industrielles entre Monaco et Toulouse, il déjeuna avec le président Campora, puis s'installa, dans la loge princière, aux côtés du prince Albert.

Il s'attendait, comme tout le monde, à un festival monégasque, dont son équipe eût fait les frais. Or, ce fut Toulouse qui l'emporta, au grand dam du prince Albert, qui ne cessa de crier ses encouragements aux Monégasques. Baudis, gêné par son propre succès, se garda de tout enthousiasme et de toute manifestation. Et il attendit la fin du match pour savourer une victoire aussi inattendue.

Mais il est évident que le club que préside M. Visentin a trouvé dans son nouveau maire un allié précieux et compétent. Bientôt, les 40 000 places du stade rénové permettront d'accroître l'ambition toulousaine. Et Dominique Baudis voudrait que les maires de toutes les villes où existe un club professionnel se penchent, ensemble, sans considération d'étiquette politique, sur les problèmes et l'avenir du football.

● Le Nîmes Olympique peut se targuer de posséder des supporters qui n'ont pas peur des longs déplacements. En effet, une trentaine de personnes avaient fait le déplacement depuis le Gard pour soutenir leurs favoris à Metz, des efforts mal payés de retour, on en conviendra.

● On dit que l'ex-ministre Jean Royer souhaiterait intervenir prochainement à l'Assemblée nationale pour parler de la situation actuelle du football professionnel français. Il faut dire que M. Royer, qui est président du FC Tours, a une certaine approche du sujet...

● Le président Dimier souhaite que la belle famille de Jacky Charrier vienne souvent au Parc des Sports de la route de Lorient. Quand elle est là, en effet, l'équipe rennaise gagne toujours. Et contre Nantes, le 17 décembre prochain, la couleur est annoncée, c'est à quinze personnes que la famille se déplacera d'Angers pour venir soutenir Rennes dans ce derby.

● Le 9 décembre prochain, les adjoints aux sports des municipalités concernées par le football professionnel se réuniront à Brest comme ils l'avaient déjà fait dans le passé à Lyon et à Nice. Nul doute qu'il sera alors question de gros sous, étant entendu qu'aux dernières nouvelles ça ne vas pas spécialement fort à Brest du côté du portefeuille.

● Les plus pessimistes des Stéphanois avaient laissé entendre : « On ne sera guère plus de dix-douze milles pour la venue de Nantes. » En guise de quoi ils furent très exactement 9 068 à acquitter le prix d'un billet samedi soir à Geoffroy-Guichard. Une misère, bien sûr, si l'on s'en réfère à toutes les assistances précédentes à l'occasion de la venue des Jaunes dans le Forez...

● Histoire de ne pas faire de jaloux parmi les prétendants au titre 1983-1984, Robert Herbin a assisté, samedi soir, au match Saint-Etienne-Nantes comme il avait assisté au match Saint-Etienne-Bordeaux il y a quelques semaines. On l'attend, désormais, à Geoffroy-Guichard pour la venue de Monaco !

● Réflexion de Djorkaeff après les matches joués par les siens à Toulouse et contre Nantes : « Incontestablement Diarte semble revenir en ce moment. Dommage que dans le même temps Kupcewicz ait baissé de régime... »

● On sait, depuis vendredi soir, que le Polonais Frankowski, qui avait fui son pays il y a un an, a désormais le droit de jouer en France et plus précisément à Nantes où il a choisi de vivre. Mais, dans l'immédiat, Suaudeau ne compte manifestement pas trop sur lui, disant notamment à son sujet : « C'est un jeune joueur qui a des qualités, mais pas forcément plus que les joueurs que j'utilise. Bref, à mes yeux, ce n'est pas à proprement parler une recrue, un « plus ».

● Jean-François Daniel ne manque pas d'objectifs cette année, au plan sportif, en effet, il compte bien participer au maintien de Saint-Etienne en Division I, tandis que, en fin d'exercice il se propose de décrocher le bac A 4 en même temps que Courault, Bru et Ferri ses compagnons d'étude et d'entraînement.

● Remarqués samedi soir à Geoffroy-Guichard, un car de supporters des Verts, venus de Niort avec à sa tête un courageux joueur de tambour, s'étant fait remarquer pour avoir longtemps tourné en... short et maillot vert sur la pelouse du stade alors qu'il faisait — 2° à Saint-Etienne, ce soir-là !

● Les Lensois ont apprécié, à Brest, la visite amicale que leur a faite Ben Tahar, un ancien lensois des années 1966-1970 qui a rappellé à Arnold Sowinski de bons et joyeux souvenirs.

● Une initiative heureuse du président brestois, M. Yvinec : tous les jeunes de moins de seize ans sont invités gratuitement pour le prochain Brest-Metz. Que ne fait-on pas pour redonner au public le goût de se rendre à l'Armoricaine.

UN LEDUC DE CINQUANTE ANS

Le président de l'AS Monaco, Campora, dit de Lucien Muller, son entraîneur, qu'il a la rigueur et la froideur des Alsaciens et la passion des Espagnols.

Il dit encore qu'il réussit comme un Lucien Leduc de cinquante ans.

Cela fait beaucoup d'éloges qui semblent indiquer que Muller, qui s'est admirablement adapté au soleil de la Principauté, ne dénoncera pas, à la fin de la saison, le contrat de trois ans — révisable au bout d'un an — qui le lie à l'ASM.

une deux

Un but contre Brest le 27 juillet, puis un autre, samedi, devant Nîmes. Et c'est tout ! En quatre mois Eric Pécout n'a marqué que deux buts, et il occupe un modeste rang au fin fond du classement des buteurs. On parle, à Metz, de déception, mais aussi d'espoir. Eric Pécout, lui, ne veut parler que de cet espoir.

« Eric, ce second but, vous l'avez attendu longtemps ?

— C'est certain, et je reconnais que la différence est grande entre ce que l'on attendait de moi, à mon arrivée à Metz, et mon acquis. Je suis donc heureux d'avoir marqué contre Nîmes, mais je reste loin du compte de mon objectif qui était d'inscrire vingt buts cette saison.

— Comment expliquez-vous ce départ totalement manqué ?

— Il s'agit uniquement d'un problème physique. Un claquage à la cuisse m'a obligé à m'arrêter pendant deux mois, et j'ai du mal à retrouver le rythme. C'est uniquement cela, et rien d'autre, car je suis placé à Metz dans les meilleures conditions pour m'exprimer.

— Les dirigeants messins attendaient beaucoup plus de votre part ?

— C'est vrai. Et je suis le premier désolé de ne pas avoir justifié leur confiance. Tout ça est dû à un enchaînement de faits. Je suis arrivé blessé de Monaco, d'où un retard dans la préparation. Puis nous avons connu des problèmes avec la mairie en début de saison. Ensuite, il y a eu ce claquage. Si bien que je cours sans cesse après mon équilibre au niveau physique.

— On a un peu le sentiment qu'Eric Pécout court toujours après quelque chose ?

— J'ai calculé que les blessures ont dû m'immobiliser deux ans et demi en tout, ce qui est évidemment énorme. Si on ajoute à cela les problèmes que j'ai rencontrés à Monaco, il est évident que j'ai perdu du temps en route, qu'il me faut le rattraper, et revenir parmi les meilleures avants-centres français.

— Vous n'en faites plus partie ?

— Non, puisque, l'autre jour, dans une enquête consacrée aux meilleurs, on citait sept ou huit joueurs, et le nom de Pécout n'apparaissait pas. Sur le coup, j'avoue que ça m'a fait tout drôle.

— Pourtant, Delio Onnis, dans « France Football », vous a rendu hommage en affirmant que vous étiez l'avant-centre français le plus doué ?

— Oui, j'ai apprécié. Maintenant, je dois justifier.

— Alors, que manque-t-il à Pécout ?

— Je le répète, retrouver un rythme physique normal et la confiance. Face au but, c'est sûr, je doute. Même à l'entraînement, j'hésite à tenter certaines choses. Il faut que je me libère. Il y a quinze jours, contre Toulouse, je n'avais pas tiré une seule fois au but.

— Le public ne vous en veut-il pas ?

— Il est extraordinaire. Je suis surpris par sa patience. J'aurais compris qu'il m'engueule. Mais non, presque rien. Il y a d'ailleurs, à Metz, un public très fidèle, sept

ou huit mille personnes viennent malgré nos mauvais résultats. Si ça marchait, nous aurions quinze mille spectateurs.

— C'est pour demain ?

— Nous pouvons l'espérer.

— Avec un grand Pécout ?

— Il me faudra un mois et demi encore pour être à mon top-niveau. Mais, d'ores et déjà, je sens que cela revient, même s'il me manque une mi-temps. »

● On a frôlé, une fois encore, le pire à Metz : comme contre Toulouse, il y a une quinzaine de jours, le brouillard a fait, en effet, une entrée en force dès le début de la seconde mi-temps, mais cette fois les débats ont pu aller à leur terme.

● Oswaldo Piazza était l'espion de Paris-SG à Mayol, samedi soir. L'Argentin est venu bien sûr féliciter son vieil adversaire Delio Onnis : « Les anciens sont toujours fidèles au poste. »

● Boro Primorac et Dusan Savic (dont l'épouse est prof de français) parlent de mieux en mieux notre langue. Mais, quand un journaliste approche, la réponse est invariable : « Français difficile, moi pas bien comprendre... »

● Henri Michel était samedi soir un des spectateurs attentifs au stade Abbé-Deschamps, ce qui fit dire à Guy Roux : « Lorsque Michel Hidalgo est là, on perd, et lorsque Henri Michel vient, on gagne. Alors, bienvenue à Henri, »

● José Arribas de retour à Nantes ! C'est ce que l'on a appris en fin de semaine dernière, l'ex-entraîneur des Canaris étant apparemment appelé à recruter de jeunes joueurs destinés à devenir pensionnaires du centre de formation de La Jonellière.

● Paul Van Himst est vraiment en admiration devant les deux ailiers lensois, François Brisson et Daniel Xuereb. Il les admire d'autant plus que c'est dans ce secteur précis que son équipe est le plus vulnérable...

LA RESPONSABILITÉ DE FAIRE LE JEU

Pierre Tournier, responsable du centre de formation de Monaco, portait un intéressant jugement sur le match perdu par l'ASM devant Toulouse.

« Il devient, disait-il, de plus en plus difficile de faire le jeu à domicile. Car si l'on ne dispose pas de joueurs frais, capables d'aller jusqu'au bout d'eux-mêmes, on est à la merci du moindre contre adverse. Cependant, si l'équipe locale n'assume pas la responsabilité du jeu, qui le fera ? En arrivera-t-on à considérer qu'il est plus facile de jouer à l'extérieur que sur son terrain ? »

● Le terrain du stade Grimonprez-Jooris a nécessité l'adjonction de sable. Cela a fait dire à Roger Ricort : « il ne manque que les galets et on se croira sur une plage... »

● Comme au Parc des Princes, il ne fait pas bon tomber sur la pelouse de Grimonprez-Jooris. Et samedi soir la plupart des joueurs avaient les jambes éraflées.

Superstition

Gérard Houllier est un entraîneur superstitieux. A l'Armoricaine, il est venu s'installer sur le banc de touche trois minutes après le coup d'envoi. Et, avant chaque choc européen, il emmène sa troupe au Touquet. Il faut en effet, souligner que depuis qu'il utilise cette méthode, Lens n'a pas perdu un seul match de Coupe européenne...

● Depuis sept ans que leur équipe joue en Première Division, les dirigeants lavallois ont enregistré contre Brest mardi dernier leur plus faible affluence. Décompression du public mayennais après l'exaltation provoquée par la coupe de l'UEFA ? Le froid sibérien qui régnait sur Laval ? Cela explique sans doute cette désaffection que les dirigeants souhaitent bien évidemment momentanée.

● Toulouse veut jouer le mardi et le vendredi. En raison du manque à gagner important que cela entraîne, le Toulouse FC n'est pas partisan du système actuel des nocturnes le mercredi et le samedi. Une qualité de vie certaine, la proximité de la montagne et de la mer également hypothèque sérieusement l'affluence (et donc les recettes...) au Stadium. Le président toulousain Daniel Visentin, qui était à Paris jeudi, a fermement souhaité le retour à l'ancien système.

● Nîmes est avec Nantes la seule équipe de Première Division invaincue sur son terrain. Malheureusement, les Gardois ont concédé six matches nuls au stade Jean-Bouin, ce qui n'arrange pas leurs affaires puisque cela équivaut à trois défaites.

anniversaire

20 LIPPINI Bruno (Bordeaux), né le 22 novembre 1963 à Marseille.

31 JANK Klaus (Laval), né le 23 novembre 1952 à Waiblingen.

23 MOGIS Jacques (Rouen), né le 23 novembre 1960 à Saint-Etienne-du-Rouvray.

23 BELLUS Eric (Saint-Étienne), né le 26 novembre 1960 à Millau.

23 VOGEL Rémy (Strasbourg), né le 26 novembre 1960 à Strasbourg.

23 GARANDE Patrice (Auxerre), né le 27 novembre 1960 à Oullins.

● Réponse de Just Fontaine à la question suivante, quel est le joueur actuel qui ressemble le plus à Kopa ? : « Un peu Susic, vu l'impossibilité de leur prendre à tous deux le ballon dans les pieds. »

● Roger Van Gool n'est plus nîmois depuis la fin de la saison dernière, mais il habite toujours la région, et s'entraîne même avec ses ex-coéquipiers parfois. Inscrit aux Assedic, le joueur belge a toujours la pêche.

● Un trio d'arbitres français pour le match retour des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, Tottenham-Bayern, avec MM. Delmer, Zwirog et Hen.

● Les blessés de l'AS Nancy Lorraine vont mieux. Albert Cartier a repris l'entraînement, et le kiné du club est obligé de freiner les élans de Jean-Michel Moutier, qui pourrait rentrer plus vite que prévu.

● Avant d'effectuer sa rentrée mercredi dernier, Memering a joué plusieurs rencontres avec l'équipe de Division III. Sa condition physique n'est pas encore optimale, mais Memering n'en a pas moins effectué une brillante rentrée.

● Joël Quiniou, l'arbitre international du match Bordeaux-Auxerre, qui a officié à la satisfaction de tous, a fêté ses trente-six ans, juste après la rencontre.

● Le président des Girondins n'a pas assisté à la victoire euphorique de son équipe. Il a dû rester alité victime de la grippe.

● Jusqu'au matin du match Bordeaux-Auxerre, Alain Giresse était incertain, diminué par une grippe.

● Le stade Francis-Le Basser est souvent un centre de ralliement et de retrouvailles. On y voit parfois Victor Zvunka, René Izquierdo, quand son travail lui permet quelques fantaisies. A l'occasion du match contre Brest, Raymond Keruzoré et Jean Vincent avaient également fait le déplacement de Guingamp et de Rennes.

● Après la trêve, en janvier, l'AS Nancy Lorraine pourrrait participer à un tournoi en salle, à Karlsruhe, avec les équipes de Kaiserslautern, Strasbourg, Moenchengladbach.

● Fin du calvaire pour José Touré. Il sera présent ce soir, à Tours, en match amical, au sein de l'équipe nantaise, et il pourrait être aligné en Championnat, samedi, contre Auxerre.

● Changement de décor au Stadium toulousain, de pimpantes barrières en aluminium ont remplacé — avantageusement, il va sans dire —, les grilles de naguère plutôt sinistres. Des travaux qui entrent dans le cadre de l'agrandissement de trente mille à quarante mille places de la vieille enceinte toulousaine.

JACQUES GEORGES FUTUR PRÉSIDENT DE L'UEFA

Ce sera bien le Français Jacques Georges, actuel président par intérim, qui succédera à Artemio Franchi à la tête de l'U.E.F.A. Comment pourrait-il en être autrement puisque l'ancien président de la FFF dispose, aujourd'hui, du soutien de tout le comité exécutif de l'U.E.F.A. ? Le seul homme qui pouvait être son rival, le Belge Louis Wouters, vient, en effet, de se ranger derrière M. Jacques Georges dont l'élection, au cours du congrès qui se tiendra à Paris le 26 juin prochain, ne fait plus aucun doute.

● C'est Christian Nygaard que les membres du « Croco Club » de Nîmes ont élu meilleur joueur nîmois au titre du mois d'octobre écoulé. Cette distinction n'a étonné personne car le Danois est cité régulièrement parmi les joueurs les plus en vue de son équipe. Il a été bien entendu fêté au cours d'une réception organisée en son honneur.

● Coïncidence ou non, Bordeaux s'est vu remettre le Challenge Ackermann après sa victoire contre Auxerre. Or, pour l'instant, c'est Auxerre qui postule au trophée pour la présente saison.

● Après une longue absence, Milan Radovic est de retour. L'attaquant brestois a effectué sa rentrée en Troisième Division, à Caen, et il espère reprendre place en Première Division rapidement.

● Le coup d'envoi du Championnat 1984-1985 pourrait être donné à la mi-août seulement, une reprise très tardive par rapport aux précédentes et une longue interruption de la compétition en perspective, l'exercice en cours s'achevant le 11 mai (en raison du Championnat d'Europe).

● Le Stade Brestois cherche à organiser un stage au soleil après la trêve hivernale, stage qui pourrait se dérouler en Tunisie.

● Maroc a été retenu pour le prochain Algérie-Libye du 30 novembre. Les Algériens ont également invité François Yvinec, le président du Stade Brestois. Difficile, dans ces conditions, à ce dernier de refuser de libérer son joueur.

● « Un pareil résultat me fait mal au ventre », a expliqué Pierre Barlaguet après le demi-échec de ses hommes devant Lille. « En effet, poursuivait-il, les Nordistes n'ont pas eu une seule occasion pendant quatre-vingts minutes mais ils ont marqué deux fois au cours des dix dernières. C'est tout de même de notre faute. »

● Pas de Maroc pour Toulouse : finalement le Toulouse FC qui devait effectuer une courte tournée d'une semaine au Maroc durant la trêve, a modifié ses plans. Les « Violets » se rabattront sur un match amical contre une équipe étrangère de préférence.

DU FOOTBALL AU GOLF

Fabien, le jeune fils (treize ans) de l'ancien gardien de but de Nantes (entre autres clubs) René Donoyan, va-t-il devenir un champion de golf ? On peut se poser la question car le rejeton de René, qui avait commencé par pratiquer le foot comme avant-centre (et d'après Suaudeau il avait dans cette spécialité un avenir certain) a dû, à la suite d'un accident, changer de sport. Il s'adonne depuis six mois au golf et c'est son père qui lui sert de caddy. En surveillant, bien sûr, les progrès du fiston.

n'en croyez pas un mot

Cadeau princier

A l'occasion de la fête nationale monégasque, l'entrée était gratuite samedi au stade Louis-II. L'accès à la cage d'Ettori était également grand ouvert, ce dont profitèrent largement les visiteurs toulousains.

Ce cadeau n'avait pas été prévu par le prince Rainier. Ce sont les défenseurs monégasques qui, croyant faire plaisir à leur souverain, décidèrent de se montrer généreux.

On comprendra aisément pourquoi Lucien Muller avait le masque à l'issue de la rencontre.

« Le plus beau cadeau que nous pouvions faire à notre bien-aimé souverain, marmonnait-il, c'était de lui apporter le titre symbolique de champion d'automne. Alors que Bordeaux et Nantes se déplaçaient, Monaco avait la chance de recevoir. Il n'aurait dû y avoir aucun problème.

— Je répète, murmurait le capitaine Ettori, qu'on nous a dit que c'était une journée « portes ouvertes ». Moi qui suis le portier monégasque, j'ai donc respecté la consigne.

— Depuis le début de la saison, reprit Lucien Muller, je vous ai inculqué des principes de rigueur, des principes d'agressivité, des principes de sérieux. Pourquoi les avoir oubliés justement aujourd'hui ?

— Parce que, répondit Amoros, on nous a dit que c'était le jour des principes ôtés. On ne s'est donc pas préoccupés du marquage de nos adversaires.

— Il est vraiment dommage que la fête nationale monégasque ne tombe pas pendant la trêve », murmura Lucien Muller. »

Quelques heures plus tard, à Bastia, les Bordelais, qui n'en avaient pas cru leurs oreilles, s'emparaient du sceptre que les sujets de la Principauté venaient de laisser tomber.

Le président Bez redressait fièrement la moustache et déclarait :

« Champion d'automne, ce n'est déjà pas si mal, après tout, avec une équipe qui ne comprenait que neuf internationaux. En tout cas, je trouve que ce titre devrait être récompensé, par exemple, par une place en Coupe de l'UEFA. Je vais suggérer cette idée à la Ligue ! »

Pierre Courtois

que deviens-tu ?

RENÉ BIHEL

● Né le 2 septembre 1916, à Montivilliers, près du Havre.
● 1,74 m, 77 kg.
● Clubs : Valenciennes, Fives, Le Havre, Fives, Eq. Fédérale Flandres-Artois, Lille, Le Havre, Marseille, Strasbourg.
● Palmarès : deux Coupes de France : Lille 1946 et Strasbourg 1951. Deux Championnats de France : Lille 1946 et Marseille 1948. Meilleur buteur du Championnat en 1946 avec 28 buts.
● Sélections : six en Equipe de France A.
● Marié, deux enfants : Max, quarante et un ans, Claude, trente-six ans.
● Profession : retraité.

« J'ai arrêté le football en 1951 après notre victoire en Coupe de France avec Strasbourg. Une belle sortie après des débuts aux Tréfileries du Havre, puis à Quevilly ! A l'énumération de tous les clubs où j'ai traîné mes bottes, vous allez peut-être croire que j'étais, comme on dit, une sorte de pigeon voyageur. Mais c'était la guerre, la « drôle » de guerre, et je venais de passer pro à Valenciennes ; puis il y eut l'occupation. Et l'instabilité dans tous les domaines, dans le foot en particulier avec la création, par exemple, des équipes fédérales. Ainsi ai-je quadrillé la France, du nord au sud et de l'est à l'ouest (j'ai même joué une demi-saison à Toulon en 1950 !) pour finalement me fixer à Blois en 1951, un peu par hasard ; et pour, peu après, réussir le plus beau but de ma carrière grâce à un... penalty. Ce « Penalty » était à l'époque le plus beau café-bar de la région, en plein cœur de Blois, à l'entrée du pont sur la Loire (on en a fait aujourd'hui un « grand machin dans le vent » !).

J'avais trente-cinq ans à l'époque. J'étais encore en plein boum, et naturellement j'ai signé à l'AAJ locale dont j'étais l'entraîneur et une sorte de milieu de terrain aussi bien offensif que défensif.

Après un court retour au Havre comme entraîneur en 1953-1954 pour dépanner M. Perrigault, je me suis donc définitivement installé ici, à Blois, que j'ai fait monter en CFA en 1955.

En 1956, j'avais juste quarante ans et tenais toujours mon florissant commerce, rendez-vous de tous les footballeurs de la région ou de passage. J'ai décidé d'arrêter le ballon.

C'était trop lourd, j'étais trop pris ; et puis j'en avais marre !

Quand Blois est monté en DII, j'ai encore accepté la charge de président des supporters. J'organisais des bals, je tenais les buvettes, j'allais ramasser de l'argent pour le club. Ça a duré quatre ans, de 1973 à 1977. Après, ciao !

A soixante-sept ans, je n'ai plus de contacts avec le foot... sauf par « France Football » et « L'Equipe » bien sûr. Aucun lien avec ceux de ma génération, mes ex-coéquipiers en Equipe de France : Da Rui, Bigot, Vaast, Heisserer, Prouff, Grillon, Leduc, Cuissard, Marche... Que voulez-vous, c'est la vie !... A Tours, mon vieux copain Fred (Aston) préfère le basket et la salle chauffée du TBC. Moi, j'apprécie mon fauteuil devant la télé, et une bouteille de « champ » à portée de la main !

Quant au football blésois, il est au plus bas...

Et puis, il faut vous dire que dans mon pavillon de la route de Châteaudun, j'ai un grand jardin de 600 m, je cultive mes légumes, et plusieurs fois par semaine je fais mes 4 à 5 kilomètres à travers la campagne avec Wisky, mon boxer.

J'ai deux fils, dont l'aîné, Max, quarante et un ans, est installé comme coiffeur pour dames dans un superbe salon à Blois. Il a joué en minimes et cadets, mais a dû s'arrêter en juniors. Meilleur ouvrier de France à vingt-deux ans, la préparation de son métier l'accaparait trop.

Il m'a donné quatre petits fils : Christophe, vingt ans, Arnaud, treize ans, Julien, dix ans, Maxime, quinze jours.

Mon plus beau souvenir ? Assurément cet Angleterre-France de 1945 joué devant 70 000 spectateurs à Wembley, quand Oscar Heisserer a égalisé à la 89e minute (2-2).

Un regret ? Qu'aucun de mes petits-enfants ne perpétue le nom de Bihel — un autre petit « Bibi » — sur les stades... Pourtant, vous savez, j'espère encore... « Mon » dernier, Maxime, vient tout juste de naître !... »

On prend les mêmes on recommence. Une histoire corse.
Où il est question d'un joueur argentin, de présidents qui disparaissent
et réapparaissent, de gros sous, d'un impresario tête de Turc,
d'une fuite sur le continent. Des cris, des larmes. Et pourquoi pas des armes ?
Voici les conclusions d'une enquête
que l'on aimerait n'avoir jamais à faire dans le monde du football.

Tarantini
« Cinq mois en enfer »

par Gérard EJNES

Coupons d'abord le cou à un canard qui cancane jusque dans nos propres colonnes. Mieux encore, laissons Alberto Tarantini le faire lui-même. Alberto, avec lequel nous avons bavardé tranquillement en tête à tête en fin de semaine dernière. Alberto qui ne subissait aucune pression, ou en tout cas qui ne donnait pas l'impression d'en subir. « Six fois déjà, j'avais demandé à Michel Basilevitch de m'en aller. Six fois il est venu à Bastia pour m'en dissuader et six fois je l'ai écouté. Mais j'ai fini par craquer. J'en ai eu marre de ce bordel. »

Ce dernier mot est exactement celui qu'a employé l'Argentin dont les progrès accomplis dans notre langue sont stupéfiants.

Nous avons d'abord voulu vous faire comprendre qu'Alberto Tarantini est un adulte qu'on ne mène pas par le bout du nez. Tout le monde l'a vu sur un terrain. On voit mal pourquoi, en dehors de celui-ci, il retomberait en enfance.

Tarantini, nous l'avons donc rencontré seul. Nous l'avons également vu en compagnie de son mentor, Michel Basilevitch, qui heureusement pour lui a les épaules solides au sens propre comme au sens figuré. Car les coups ne lui ont pas été épargnés depuis une semaine. Nous avons également enquêté du côté de Bastia, notamment en ce qui concerne le contrat signé par l'Argentin en début de saison. Nous y avons recueilli, à une source qui exige l'anonymat, quelques renseignements très intéressants.

Personne n'a vraiment cru l'Argentin lorsqu'il a affirmé que c'étaient des raisons morales qui l'avaient incité à plier bagages, en faisant une biscouette aux dirigeants bastiais, à qui il devait bien ça. Ceux-ci l'attendaient à l'aéroport de Bastia, alors qu'il était en train de décoller, en compagnie de sa femme et de Michel Basilevitch, d'Ajaccio.

La situation extrêmement trouble dans laquelle se trouve le club corse depuis plus de deux saisons n'est évidemment pas étrangère au conflit actuel.

Bastia, c'est la Corse, et la Corse, c'est les clans. Au comité de gestion du club, composé de plus de quarante membres « donateurs », il existe donc des personnalités, des tendances, et, bien sûr, des clans. Chacun est sûr de lui, personne n'est sûr de son voisin.

Les trois clauses

Les querelles internes n'ont rien arrangé. La démission du président Vendasi y est évidemment liée. Son remplaçant de quelques jours, M. Vanucci, a vite compris la situation. Les dettes du club s'élèvent à près de 5 millions de francs. Mieux vaut être président d'honneur et laisser la place à l'ancien président dont on se demande bien pourquoi il a démissionné. Sans doute parce qu'il ne se sentait pas soutenu. Par Jules Filippi, peut-être, véritable âme pensante du club, et impulseur de toutes les décisions qui y sont prises ou qui ne le sont pas.

Bastia, c'est la mentalité d'un club corporatif chez les professionnels. Cela débouche obligatoirement sur des situations grotesques.

Ce qu'il convient d'appeler l'affaire Tarantini, par exemple.

L'Argentin affirme : « Lorsque j'ai dit au président intérimaire que j'allais partir, il ne m'a pas cru. Pourtant, je l'avais déjà dit auparavant au président Vendasi. Tous m'ont fait des promesses. Mais qui est président ? Qui croire ? Ce qui est certain, c'est que je ne retournerai jamais à Bastia. »

Reverra-t-on Tarantini sous le maillot bastiais ? Improbable mais pas impossible.

(Photo Presse Sports)

Voilà des propos qui n'entrent pas forcément en contradiction avec ceux du président « partant-revenant », qui se fait fort de faire rentrer Tarantini au bercail. Nous y reviendrons.

Mais, commençons par le commencement. Par ces erreurs par exemple commises par l'Argentin et qu'il reconnaît : « Si j'avais vu le stade avant de signer mon contrat, j'aurais hésité. »

Il dit encore : « Si j'avais signé à Nantes, j'aurais eu confiance si on m'avait parlé de 15 000 ou 20 000 spectateurs. A Bastia, j'aurais dû faire attention. »

Il n'en dit pas plus. Précision : dans son contrat il existe une clause qui lui garantit un intéressement aux bénéfices pour tous les matches dépassant 10 000 spectateurs. Or, un match à Bastia ne dépasse jamais 10 000 spectateurs. Même si ça marche bien. Nous n'en dirons pas plus. Somme toute, le coup était bien joué de la part des dirigeants.

Autre clause. Des matches amicaux en faveur de l'Argentin. Ils seront peut être disputés un jour. Ils ne l'ont pas encore été en tout cas.

Enfin, troisième clause, l'intéressement sur les cartes d'abonnement. Ce n'est pas un hasard si, à la signature du contrat, Michel Basilevitch a tenu à faire savoir qu'il n'était valable que pour une durée d'un an, avec prolongation possible pour deux années et non pas pour trois ans, ainsi que l'annonçait à cor et à cri les dirigeants bastiais, désireux à l'évidence d'attirer des abonnés.

Cela aurait fait en tout cas les affaires de l'Argentin qui devait toucher un pourcentage sur ces cartes et qui attend encore. Lorsque nous avons parlé de cette clause à Tarantini, il a tout d'abord eu l'air très surpris que nous la connaissions, puis il a dit. « J'ai demandé à plusieurs reprises à obtenir les chiffres du montant des abonnements ; je n'en ai jamais eu un seul. »

L'argent perdu

Voilà pour la partie contrat. Nous préciserons que pour la forme nous avons parlé de dessous-de-table. Michel Basilevitch a juré : « Tout ce qui a été contracté l'a été noir sur blanc. Il n'a jamais été question de dessous-de-table. » L'Argentin n'a pas démenti. On n'attendait pas d'autre réponse. Dans ce secteur particulièrement mouvant et truffé d'embûches, chacun est libre de se forger une opinion. Nous vous livrons, brute, l'information que nous avons reçue.

La suite mêle l'argent à ce que Tarantini appelle lui-même le « moral ». Pas de prime à la signature. La fédération argentine a prévu dans ses statuts qu'un joueur toucherait 15 % du montant de son transfert. C'est cette somme qui devait faire office de prime. Tarantini l'a touchée, mais au bout de quatre mois.

River Plate, trois mois après le transfert, et s'impatientant, s'adresse à l'UEFA. Bastia finit par payer les 120 000 dollars et Tarantini par toucher ses 15 %.

Voilà pour la partie officielle des choses. Entrons maintenant de plain-pied dans le domaine de la mesquinerie.

De Michel Basilevitch : « J'en ai plein le c... de porter le bonnet. Tarantini n'est pas un débutant. Champion du monde, quatre-vingt-trois fois international. Ce n'est pas n'importe qui. J'ai peut-être idéalisé. Je pensais qu'il était possible de refaire le coup de 1978 avec Solsona et Tarantini, le premier est blessé ; le second est démoli moralement. Je me suis trompé. »

La parole maintenant à Alberto dans un monologue : « Lorsque je suis arrivé, je me suis évidemment retrouvé à l'hôtel. C'est normal. Mais j'avais demandé que l'on m'aide à chercher une maison. En foi de quoi, si je n'étais pas parti moi-même à la recherche de cette maison j'attendrais encore. Je ne parlais pas français et je frappais aux portes, essayant de me faire comprendre. J'ai quitté l'hôtel. Quand je suis parti on m'a présenté la note. J'ai payé 35 000 F. Ils ne m'ont jamais été remboursé.

A mon arrivée j'avais également demandé un professeur de français pour ma fille, qui a sept ans. On me l'a promis ; on ne me l'a jamais trouvé. Ma fille n'a pas pu entrer à l'école primaire en France. Elle est retournée en Argentine depuis trois mois, loin de son père et sa mère. C'est une situation difficilement supportable.

Encore une histoire lamentable. A mon arrivée, les dirigeants m'ont demandé ce que je désirais comme voiture. Moi je n'avais rien demandé ; ce sont eux qui me l'ont proposée. J'ai répondu, non pas une Mercedes, non pas une BMW, mais une Golf GTI. J'ai attendu. Longtemps. Finalement, après dix réclamations, j'en ai eu une. C'était une voiture Hertz de location. Mais j'ai eu de la chance. Le dépositaire Hertz en Corse, c'est Jules Filippi. Il m'a fait un prix.

Je peux aussi vous raconter l'histoire de l'assurance. Une assurance individuelle. Le club s'était engagé à me la prendre. J'ai attendu, réclamé comme toujours. En désespoir de cause je l'ai prise moi-même. Elle m'a coûté 40 000 F.

Alberto Tarantini nous a également parlé du cambriolage dont il a été victime. Sa femme a vu le voleur s'enfuir par la fenêtre de sa maison. Elle était allée à la banque le matin même ; 10 000 F envolés. Les dirigeants l'ont appris bien sûr. Pas un seul ne lui a téléphoné, ne s'est inquiété. La seule personne qui l'ait fait, est un joueur. Son grand copain Pascal Olmeta.

Jamais plus jamais

Voilà en résumé la somme des petites et grandes contrariétés qui ont incité Tarantini à prendre la fuite avec armes et bagages et à se réfugier à Paris en compagnie de Michel Basilevitch qui, on vous le jure n'est pas Satan. Rep à Bastia c'est lui. Solsona et Tarantini aussi. Les conditions et les présidents ont changé. Une seule certitude. L'intérêt d'un impresario est, à l'évidence, que ses joueurs aillent au bout de leurs contrats.

A Paris, la semaine dernière, Tarantini a reçu deux fois la visite des dirigeants corses, parmi lesquels Jules Filippi, venus pour arranger les bidons. Sa situation n'est pas facile. Il a signé un contrat en faveur de Bastia ; pour partir il doit donc s'entendre avec les dirigeants corses sur une résiliation. Mais il ne pourra plus jouer en France cette saison si tel est le cas. Or, il répète : « Je veux rester en France, c'est en France que je veux jouer. »

L'Angleterre, il ne veut pas y retourner (il a joué à Birmingham en 1979), pour cause de Malouines. L'Espagne ne l'attire pas. Le Championnat américain ne reprend qu'en mai. Et si River Plate aimerait bien, semble-t-il, le récupérer c'est sans se faire d'illusions. Alberto veut rester en France.

Or, en France il n'y a qu'à Bastia qu'il puisse jouer, jusqu'à la fin de la saison. Revenons au postulat de départ. « Ce qui est certain, c'est que je ne retournerai jamais à Bastia. »

On peut comprendre ainsi son propos. « Je ne retournerai jamais habiter à Bastia. » Car il n'est pas interdit d'imaginer Tarantini habitant à Paris, ville qu'il adore (ou éventuellement sur la Côte d'Azur), s'entraînant avec un club parisien et ne se rendant à Bastia ou chez les clubs adverses que pour les matches. D'autres l'ont fait avant lui. Roger Marche, par exemple, qui habitait Mohon quand il jouait au Racing. Arie Haan, actuellement, qui habite Bruxelles et joue en Hollande.

Ce serait là, évidemment, un « gentleman agreement » qui pourrait permettre aux deux parties de sauver la face. Mais il faudra pour cela régler des problèmes, encore et toujours des problèmes. « J'ai été payé trois fois. Une fois cash et deux fois par chèque. Je ne l'ai pas été ces deux derniers mois. » Tarantini n'est pas pressé de prendre une décision. Il n'est pas dans la misère.

Une simple question. Bastia, cette année, pouvait-il s'offrir Tarantini ? Non ! C'est une évidence. Un club, parmi d'autres, l'aurait pu. Le Paris-SG. Tarantini avant le Championnat avait rencontré Francis Borelli. Pour rien. Samedi à Colombes, à l'issue de Racing-Valenciennes, les deux hommes se sont revus et ont longuement discuté. Il n'est jamais trop tard pour préparer l'avenir et pour se dire que si Paris avait une défense tout à fait à la hauteur de son attaque... Mais nous voilà bien loin de l'île « de beauté ».

On attendait Monaco et ce fut Bordeaux ! Bordeaux, roi de la mi-saison, avec le titre honorifique de champion d'automne. Ce titre, c'est à Bastia que les Bordelais sont allés le chercher grâce à une victoire signée par le revenant Dieter Müller, auteur de trois buts. Quelques heures auparavant, Monaco s'était laissé piéger sur son terrain par Toulouse qui signait ainsi sa cinquième victoire de rang et faisait son apparition dans le peloton de tête. En queue, Rennes et Metz se sont donné un peu d'air mais Nancy commence à s'interroger sérieusement sur son sort.

Toulouse : le tube de l'automne

Gagner à Monaco est rare, remporter cinq victoires d'affilée n'est pas banal, remonter dix places en dix journées est surprenant. Toulouse a pourtant réalisé ces trois exploits et peut se vanter d'être l'équipe numéro un de l'automne. Les supporters du « Téfécé » sont aux anges — enfin ! — même si le bilan laisse apparaître trois défaites et deux matches nuls à domicile depuis le début de la saison.

Revenons justement sur ce début de Championnat. En juillet dernier, Toulouse visait l'Europe. Avec des arguments, notamment une mairie généreuse (1 650 000 F de subvention) et un recrutement judicieux par rapport aux lacunes de la saison précédente : Bergeroo, Domergue, Favre, Guy Lacombe, Roussey dans le champ ; Jeandupeux sur le banc d'entraîneur. Un seul problème, la cohésion. Il sera résolu au bout de neuf matches, après une période de résultats en dents de scie qui rappellent ceux du Paris-SG d'une époque qui s'éloigne. Des vedettes, mais pas de régularité.

Au soir de la neuvième journée, Toulouse occupait la seizième place avec dix points de retard sur le leader Auxerre. C'était la grogne. Elle déboucha sur des interrogations, des inquiétudes et même des menaces de départ. La crise couvait. Lopez perdait son brassard de capitaine au profit de Soler. Les déclarations au vitriol fusaient, la situation empirait de jour en jour. Peut-être aurait-elle explosé si les résultats n'étaient pas venus mettre tout le monde d'accord. D'accord sur le fait que Toulouse possède une très bonne équipe et un excellent entraîneur. Le redressement a commencé par un petit 3 à 1 des familles à Strasbourg, un succès qui n'eut pas le retentissement qu'il méritait, car les Alsaciens n'étaient pas encore « dans le coup ». Suivirent deux matches à domicile contre Rouen et Nantes : 2-0 et 3-1. Pif-paf. Le TFC pointe alors à la huitième place.

La mi-octobre fut moins favorable : 0-1 à Laval et 1-3 au Stadium face à Toulon. Un couac qui relança l'inquiétude. Mais non, le processus était engagé. Depuis, les hommes de Jeandupeux sont imbattables. Chez eux (Brest 1-0 et Saint-Etienne 2-1), mais aussi et surtout à l'extérieur : 1-0 à Bollaert, 3-1 à Saint-Symphorien et 3-2 à Louis-II samedi dernier. Onze buts en cinq rencontres, marqués par huit joueurs différents. Et la série n'est pas encore close : le week-end prochain, Toulouse accueille Rennes, la lanterne rouge... Ensuite, ce sera plus dur avec un déplacement à Auxerre. Mais quand on peut gagner à Lens et à Monaco, on n'a peur de personne.

Aujourd'hui, Toulouse est sixième et mène la chasse du peloton, derrière les cinq clubs échappés. Il faudra s'accrocher pour suivre son impressionnante accélération.

QUESTIONS

Nantes au masque de fer

A la fin des matches aller combien de joueurs ont utilisé chacun des vingt clubs ?

Au total, 368 joueurs ont foulé les pelouses de Division I depuis le début de la compétition. Saint-Étienne s'est montré le plus glouton avec vingt-deux joueurs, tandis que c'est Monaco qui était le plus économe.

1. Saint-Étienne, 22 joueurs.
2. Lille, 21 joueurs.
3. Auxerre, Bastia, Brest, Nîmes, Rouen, Strasbourg, 19 joueurs.
9. Bordeaux, Laval, Lens, Nancy, Rennes, Sochaux, Toulouse, Nantes, 18 joueurs.
17. Metz, Paris-SG, Toulon, 17 joueurs.
20. Monaco, 16 joueurs.

A l'issue des matches aller, Nantes possède la meilleure défense. Avec 11 buts seulement en leur défaveur les Nantais ont-ils réalisé un exploit ?

Incontestablement, puisqu'il s'agit du plus petit total de buts encaissés par une équipe, au cours des matches aller, depuis le retour de la Division I à vingt clubs, en 1970-71. Le précédent record appartenait à Strasbourg 1978-79, avec 13 buts encaissés en dix-neuf rencontres. A onze reprises les Nantais n'ont pas encaissé de buts. Et ils n'en ont encaissé qu'un au cours des sept dernières journée, de la tête du Messin Cangini.

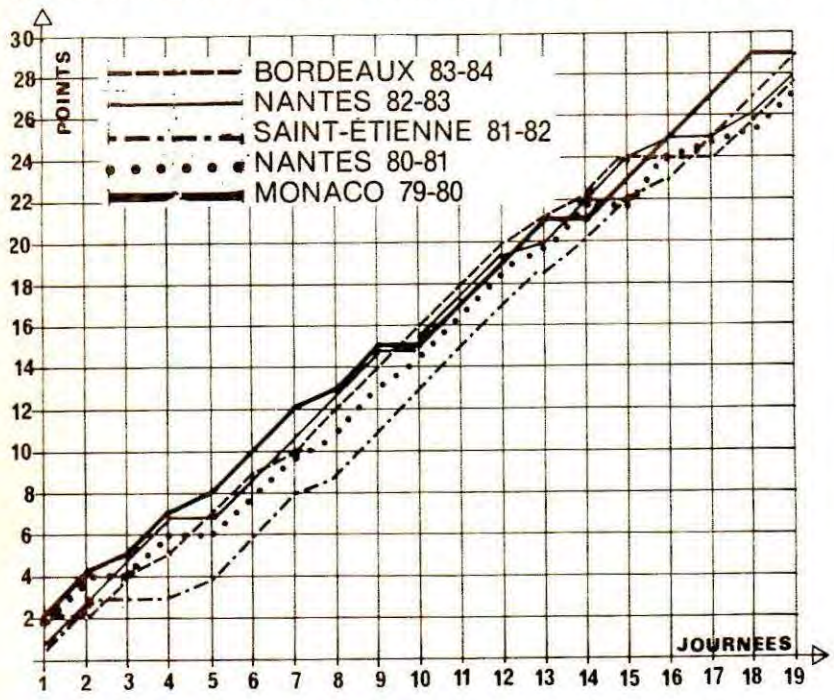
Voici quelles sont les équipes qui sont parvenues à inscrire des buts à Bertrand-Demanes, Bossis et consorts et qui après coup peuvent se dire qu'elles ont réalisé une très grande performance : Auxerre (1 but), Paris-SG (1 but), Rennes (1 but), Lille (2 buts), Bordeaux (1 but), Strasbourg (1 but), Toulouse (3 buts), Metz (1 but).

Deux journées la semaine dernière, et cinq expulsions dont celle d'un international : le Monégasque Amoros. Quel est le bilan de la saison et quels sont les internationaux qui se sont fait expulser récemment ?

En deux journées, le nombre des expulsés a pratiquement doublé puisqu'aux six précédentes « victimes », Stéphane Plancque (Lille), Steck (Brest), Bibard (Nantes), Tarantini (Bastia), Christophe (Lille) et Lacuesta (Strasbourg) sont venus s'ajouter Barraja (Metz), Le Blayo (Nîmes), Thomas (Lille), Bellone (Monaco), Marx (Toulouse), ces quatre derniers au cours d'une double expulsion. Apparemment, la tension est montée avec la fin des matches aller. Un mauvais point à Lille qui en est à trois expulsés. Quant à Bellone il n'est évidemment pas le premier international exclu d'un match. Au cours des dernières saisons on relève les noms de Baronchelli, de Janvion, de Fernandez (mais il n'était pas encore en équipe de France) d'Orlanducci bien sûr, international d'un jour, de Serge Chiesa, mais oui, de Bernard Lacombe aussi, expulsé par erreur et sauvé devant la commission de discipline par... Orlanducci. Parmi les étrangers internationaux on retrouve les noms de Toko, Dahleb, Verel, Boubacar et bien sûr Tarantini.

La longue marche

Les années passent et les tendances demeurent, ainsi que le prouve ce graphique joliment troussé par Eric Lemaire. Avec 28 points, les Bordelais sont dans une excellente moyenne. Notons tout de même qu'en 1982-1983 Nantes, pour parvenir à 28 points, n'avait disputé que dix-huit matches. Une petite restriction toutefois, la différence de buts des Girondins est légèrement inférieure à la moyenne. Alors, comme une fois sur deux le champion d'automne est champion de France, disons que les Bordelais ont une chance sur deux de le devenir. Mais, à cet instant du débat, nous ne vous apprenons plus rien.



Frais

Tout nouveau, tout beau. Ils sont cinquante-deux à avoir goûté pour la première fois au doux parfum de la Première Division. Parmi eux, une forte colonie de Toulonnais, de Rennais, de Nîmois — directement issus de l'étage inférieur — mais aussi de Lillois dont l'équipe a été considérablement remaniée à l'intersaison.

Auxerre : Cantona, Geraldès, Ferrer, Lorant.
Bastia : Squaglia.
Bordeaux : Hanini.
Brest : N'Jo-Léa.
Laval : Blino, Faucher.
Lens : El Alouad.
Lille : Mottet, Matrisciano, Robin, Thomas, Carré, Vandeputte.
Metz : Cangini, Deza.
Monaco : Da Silva.
Nancy : Martini, H. Martin, Fisson, Lalevée, Jacquinot.
Nantes : Delanoë.
Nîmes : Fournier, Marijon, Sirvent, Lucchesi, Lopez, Fontanelli.
Paris-SG : Abreu.
Rennes : Morin, Zajakowski, Samson, Bajeot, Bourges, Doare, Le Dizet.
Rouen : Lelouard.
Saint-Etienne : Lamon, Perez, Ribar, Claveloux.
Sochaux : Sauzée.
Strasbourg : —
Toulon : Vizcaino, Berenguier, Alfano, N'Kouka, Dib, Perlin, Benedet.
Toulouse : —
Et les étrangers : Tarantini, Solsona, Jank, Tlokinski, Savic, Primorac, Langers, Simon, Zahoui, Surlit, Nygaard, Mazur, Horsmann, Kupcewicz, Diarte, Susser, Favre.

Résistants

Ils sont quelques-uns à avoir joué tous les matches de Championnat depuis le début de la saison, soixante-quatre exactement si l'on veut bien compter les Parisiens et les Rouennais, lesquels joueront ce soir. Les plus résistants, pour l'heure, sont les Auxerrois dont sept d'entre eux sont sur la brèche depuis le 20 juillet.

Auxerre : Bats, Lokoli, Barret, Lanthier, Perdriau, Ferreri, Charles.
Bastia : Olmeta, Fiard.
Bordeaux : Delachet, Giresse.
Brest : Bernard, Honorine, Henry.
Laval : Godart, Miton, Goudet (1 rempl.).
Lens : Tempet, Tlokinski (2 rempl.), Brisson (2 rempl.).
Lille : Primorac, Bureau.
Metz : Ettore, Bracigliano, Bernad.
Monaco : Genghini, Krause (1 rempl.), Ettori.
Nancy : Casini, Umpierrez, Jacques, E. Martin.
Nantes : Bertrand-Demanes, Ayache, Rio (1 fois remplacé), Bossis.
Nîmes : Morisseau, Nygaard, Fournier.
Paris-SG : Baratelli, Tanasi, Susic (18 matches).
Rennes : Marais, Horsmann, Charrier (5 rempl.).
Rouen : Bensoussan, Buisine, Amours (18 matches), Beltramini.
Saint-Etienne : Castaneda, Carrot (4 rempl.).
Sochaux : Rust, Dreossi, Ruty, Agerbeck.
Strasbourg : Dropsy, Nielsen, Schaer.
Toulon : Vizcaino, Onnis.
Toulouse : Bergeroo, Domergue (1 rempl.), Lacombe, Favre.

Moyenne anglaise

Pour établir le classement à la moyenne anglaise, on distingue les matches joués à l'extérieur et à domicile, et on attribue les points de la manière suivante : à domicile, zéro point pour une victoire, moins un point pour un nul, moins deux points pour une défaite ; à l'extérieur : deux points pour une victoire, un point pour un nul, zéro point pour une défaite. Cela signifie que l'on revalorise les performances obtenues sur terrain adverse.

Pour l'heure, trois équipes se partagent la tête, Bordeaux, Monaco et Paris-SG, ce dernier comptant un match en moins. Elles sont talonnées par Auxerre et Nantes, mais derrière ces cinq équipes, c'est le grand vide.

1. Bordeaux	+ 8	— Sochaux	— 1
— Monaco	+ 8	12. Bastia	— 2
— Paris-SG	+ 8	13. Brest	— 3
4. Auxerre	+ 7	— Rouen	— 3
5. Nantes	+ 6	15. Nîmes	— 4
6. Strasb.	+ 2	— St-Etien.	— 4
— Toulouse	+ 2	17. Metz	— 5
8. Lens	0	— Toulon	— 5
9. Laval	— 1	19. Nancy	— 6
— Lille	— 1	— Rennes	— 6

Séries

Personne n'a oublié la merveilleuse série d'Auxerre enlevant huit succès consécutifs entre la deuxième et la neuvième journée, record des matches aller. Mais à chacun sa série. Derrière Auxerre toutes les équipes ont tenté de réussir de belles séries avec il est vrai plus ou moins de réussite. Voici le classement actuel des séries, le challenger en cours étant Toulouse qui demeure sur cinq victoires, tandis que sept équipes en sont encore à attendre d'aligner deux victoires consécutives.

1. Auxerre : 8 victoires consécutives (2e à 9e j.).
2. Toulouse : 5 v.c. (série en cours 15e, 19e j.).
— Paris-SG : 5 v.c. (9e à 13e j.).
— Bordeaux : 5 v.c. (8e à 12e j.).
— Monaco : 5 v.c. (4e à 8e j.).
6. Nantes : 4 v.c. (15e à 18e j.).
— Strasbourg : 4 v.c. (12e à 15e j.).
8. Laval : 3 v.c. (5e, 6e, 7e j.).
9. Bastia : 2 v.c. (17e, 18e j.).
— Lens : 2 v.c. (17e, 18e j.).
— Rennes : 2 v.c. (6e, 7e j.).
— Saint-Etienne : 2 v.c. (10e, 11e j.).
— Sochaux : 2 v.c. (1re, 2e j.) (15e, 16e j.).

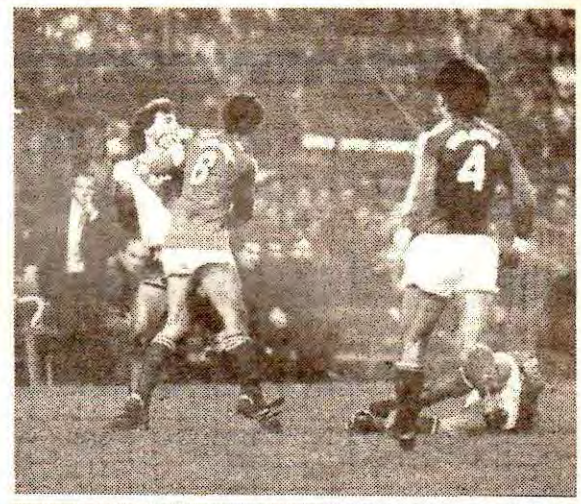
Les autres équipes (Brest, Lille, Metz, Nancy, Nîmes, Rouen, Toulon) n'ont encore jamais obtenu deux succès consécutifs.

Références

Bordeaux, champion d'automne sur le fil, se situe dans la moyenne si l'on jette notre regard sur les cinq dernières saisons. Trois singularités cependant à mi-saison. Nantes, avec 11 buts encaissés, a vraiment une défense de fer, améliorant même son « score » de la saison dernière, déjà remarquable. Monaco et Bordeaux possèdent la meilleure différence de buts, avec + 18, mais celle-ci est nettement en retrait par rapport à celles enregistrées les saisons précédentes. Le nombre de buts inscrits, enfin, pour cette première moitié de Championnat, n'est que de 486, soit 18 de moins que la saison 1981-1982, la moins prolifique des cinq dernières.

Saisons	Champion d'automne	Ecart de pts entre 1er et dern.	Meilleure attaque	Meilleure défense	Meilleure différence	Meilleur buteur	Nombre de buts inscrits	Champion
1983-84	Bordeaux	16	Bordeaux 37 buts	Nantes 11 buts	Monaco Bordeaux + 18	Onnis 13 buts	486*	—
1982-83	Nantes	14	Nantes Bordeaux 38 buts	Nantes 13 buts	Nantes + 25	Szarmach 13 buts	526*	Nantes
1981-82	St-Etienne	18	St-Etienne 43 buts	St-Etienne Paris-SG 17 buts	St-Etienne + 26	Platini 14 buts	504	Monaco
1980-81	Nantes	16	St-Etienne 37 buts	St-Etienne 15 buts	St-Etienne + 22	Onnis 15 buts	540*	St-Etienne
1979-80	Monaco	22	St-Etienne 40 buts	Monaco Nantes 17 buts	Nantes + 21	Onnis 15 buts	552*	Nantes

* Un match en retard.



LE JOUEUR DE LA SEMAINE

Les nerfs de Lucky Luke ont lâché

Semaine noire pour Bellone et Monaco. Alors que les Monégasques tournaient comme des avions et semblaient survoler le Championnat après leurs victoires indiscutables à Bordeaux et devant Strasbourg, deux candidats aux premières places, ils se sont effondrés de manière inexplicable mercredi à Rouen (0-1) et samedi face à Toulouse (2-3). Ce double échec constitue une sérieuse remise en question, même si la mésaventure ne doit pas être dramatisée. Il n'y a pas si longtemps, en effet, Bordeaux avait montré ses limites contre Monaco et Paris-S.-G., ce qui ne l'a pas empêché de redresser la situation au point d'être largement en tête à mi-course. Monaco aussi posède les moyens de reléguer ce passage à vide au chapitre des accidents de parcours.

La semaine de Bellone, elle, avait plutôt mal commencé en Yougoslavie où l'attaquant monégasque fut la cible des critiques à propos de l'inefficacité de l'équipe de France. A Rouen, Bruno n'a pas eu non plus son rayonnement habituel, à l'image d'une formation monégasque pas très princière. « Notre plus mauvais match », disait Lucien Muller. Pour corriger le tir, l'entraîneur a choisi de prendre un risque tactique contre Toulouse, une nouvelle option dont le but était à l'évidence de sortir Krause d'une ligne d'attaque où l'Allemand ne parvient pas à s'exprimer.

Catastrophe. Déjà émoussée, l'équipe azuréenne n'a pas réussi à assimiler le changement de cap de son entraîneur. A la mi-temps, 3-1 pour Toulouse. Krause rentre. On efface tout et on recommence. Mais trop tard. Malgré le but de... Krause.

C'est dans ce contexte que Bruno Bellone est devenu notre « homme de la semaine ». Quand son club bafouille, lui, il craque. Ses nerfs lâchent. Sur une charge musclée de Marx, voilà Bellone qui change de sport : boxe française. Un « match » qui démarre couché et qui finit debout. Avec d'autres combattants. Un épisode bien triste le jour de la fête nationale de la Principauté. Triste comme les carences de l'équipe monégasque, triste comme un champion qui perd son sang-froid.

Tu nous dois une revanche, Bruno. Lucky Luke tire plus vite que son ombre, mais il ne fait jamais le coup de poing dans les saloons. Relis ta collection maintenant que tu vas avoir du temps libre...

DE BASTIA

Muller : « Mon vrai point de départ »

(Victor SINET)

BASTIA. — On n'en parlait plus, on était sur le point de l'enterrer vivant. Comme s'il ne pouvait plus rien apporter au sommet de la pyramide. Didier Couécou lui-même nous confiait le matin du match contre Bastia que décidémment les étrangers qui venaient en France n'apportaient généralement pas ce que l'on attendait d'eux. Et de citer pas mal d'exemple, y compris celui, bien sûr, concernant Dieter Müller. Le fait est que depuis plusieurs mois, l'ex-Bomber de Cologne, vivait dans l'anonymat. Il avait certes marqué dix-sept buts l'an dernier avec Bordeaux, mais cela ne représentait pas grand-chose, comparé à sa carrière en Bundesliga, où il avait par deux fois coiffé la couronne des canonniers, inscrivant trente-quatre buts en 1977 et vingt-quatre l'année suivante. Pourtant Müller n'a que vingt-neuf ans, autrement dit, il peut encore servir. Et il l'a justement démontré l'autre soir à Bastia. Au moment le plus opportun grâce à son réveil fracassant et à ses trois buts, Bordeaux, en effet, a remporté sur le terrain de Furiani une victoire qui fera peut-être date. Une victoire qui lui assure à nouveau le fauteuil de leader. Et en l'occurrence, un entretien avec le héros du jour, s'imposait plus que tout autre.

« Dieter Müller, trois buts en un match après un début de saison plutôt discret, est-ce à dire que vous avez retrouvé la plénitude de vos moyens ?

— Effectivement, la forme revient. Ça n'a pas été facile, car j'ai repris la compétition depuis six semaines seulement, après un début de saison plutôt fâcheux pour moi. Souvenez-vous, en effet, que je m'étais blessé malencontreusement pendant la période de préparation estivale dans les Pyrénées et je puis vous garantir que durant les mois d'août et de septembre, j'ai broyé beaucoup de noir. Heureusement, c'est fini. J'avais déjà ressenti une amélioration au cours des trois ou quatre semaines précédentes. Bastia a donc été une confirmation pour moi. Et c'est la plus grande satisfaction que j'ai pu retirer de ce match en Corse. Un match qui m'a rassuré.

— Et qui s'est parallèlement traduit par le retour de votre équipe aux commandes du Championnat, précisément grâce à vos trois buts !

— Oui, et cela me fait également plaisir car j'estime que Bordeaux a les moyens de son ambition. A mon avis, et pour autant que je puisse en juger, c'est l'équipe la plus complète de ce Championnat. Bien sûr, dans une saison il y a des hauts et des bas. Je crois que pour nous, le cap difficile est passé. Il reste beaucoup à faire, sans doute, et nous sommes tous conscients des difficultés qui nous attendent. Mais j'espère bien coiffer au printemps prochain ma première couronne de champion de France, six ans après avoir gagné le doublé Coupe-Championnat en Allemagne, sous les couleurs du FC Cologne. Pour ce qui concerne mes trois buts, je vous dirai que ce n'est pas la première fois que cela m'arrive. Déjà, l'an dernier, j'en avais inscrit quatre dans un seul match en Championnat et trois autres en Coupe d'Europe contre Carl Zeiss Iena. Disons donc que j'ai renoué à Bastia avec une vieille habitude, sans prétention aucune de ma part, je m'empresse de l'ajouter.

— Quel est votre record en la matière ?

— Je m'en souviens parfaitement. C'était en 1977 contre le Werder de Brême. Ce jour-là, en effet, j'ai réussi six buts. Mais il m'était déjà arrivé à quatre reprises d'en marquer quatre au cours d'un match. Principalement l'année où j'ai été sacré pour la première fois meilleur buteur, en 1977.

— Ce claquage, ce n'est donc plus qu'un mauvais souvenir.

— Oui, mais il m'aura fallu le temps pour récupérer. Contre Bastia, j'en étais à mon septième match de la saison, alors qu'il y en a eu 19 de joué. Il me faut donc mettre les bouchées doubles. D'une part pour retrouver toute ma confiance et je remercie à ce propos notre entraîneur qui a su me dire les paroles qu'il fallait. De l'autre pour contribuer au meilleur rendement offensif de notre équipe bordelaise, qui va devoir livrer dans les semaines à venir des batailles de plus en plus difficiles. Je suis là, vous le savez, pour marquer des buts. On m'a engagé dans cette optique. Je veux donc espérer que Bastia n'aura été que le point de départ d'une nouvelle série rose. En souhaitant que le sort me sera un peu moins défavorable tant il est vrai que depuis mon arrivée à Bordeaux, j'ai connu pas mal de tribulations. »

Imprudences et zone rouge

BASTIA. — Il est clair que depuis quelques semaines, le SECB, finaliste, il n'y a pas si longtemps, d'une Coupe européenne, et au demeurant vainqueur de la Coupe de France 1981, traverse l'une des plus sérieuses crises qui l'aient jamais affecté.

Il y a eu d'abord, voici une quinzaine de jours, l'annonce de la démission du président Vendasi, l'homme indispensable à la gestion financière du club. Entrepreneur connu pour sa réussite professionnelle et pour ses largesses, « Fanfan » Vendasi avait pris le club en main l'an dernier, quand il n'y avait plus personne pour faire face à une situation déjà délicate.

Depuis, avec le soutien de Filipi et de quelques autres collaborateurs, Vendasi s'était donné les moyens de son ambition. Ou du moins le croyait-il. Bastia, en effet, avait renoué l'été dernier avec une tradition fameuse, celle des grandes étoiles du football planétaire débarquées à Furiani. En somme, le SECB croyait avoir œuvré dans le droit fil de l'époque inoubliable où de grands footballeurs de notre temps, en particulier Djazic et Rep avaient défilé sous la bannière bleue frappée de la tête de Maure.

Malheureusement, le football français souffre d'une tare rédhibitoire, inhérente à une loi complètement dépassée qui fait que, au contraire de ce qui se passe à l'étranger, n'importe qui peut mener un club sans avoir à présenter des références professionnelles. C'est un mal propre à la plupart des clubs et cet amateurisme a dans un milieu de plus en plus rigoureux abouti trop souvent à des situations du type de celle que connaît actuellement le SECB.

Ce qui nous amène précisément à dire que si les responsables bastiais avaient pris leurs renseignements à bonne source, tant en ce qui concerne Tarantini qu'à propos de M. Baslievitch, ils auraient certainement tourné soixante-dix fois leur langue dans la bouche avant de dire oui. Tarantini, on s'en souvient, s'était déjà singularisé à Birmingham et dans d'autres lieux connus de la balle ronde. Quant à son impresario, il suffit d'évoquer la célèbre affaire de la ferme pyrénéenne de Johann Cruyff, alors superstar de Barcelone, pour être fixé. Parallèlement, on savait en Espagne que Soisona, depuis un an, n'était plus ce qu'il avait été. Là encore, la plus élémentaire des prudences recommandait de se renseigner à bonne source. Sinon en allant à Valence, du moins par téléphone. Pour ne pas l'avoir fait, le SECB se trouve aujourd'hui dans une situation doublement embarrassante. La preuve on le situait dans une fourchette allant de la 7e à la 10e place et le voici tout au contraire classé dans la zone rouge. Avec cette sombre affaire Tarantini sur les bras. Pareille chose, empressons-nous de l'ajouter, ne risquerait pas de se produire à l'extérieur de nos frontières. Et plus particulièrement en Italie, où les dirigeants du Calcio, qui sont de vrais professionnels, ont compris depuis longtemps qu'il n'y avait pas grand-chose à tirer de certains spécimens argentins. La preuve, sur les quatre qui restent dans le Calcio aujourd'hui, trois sont d'ores et déjà jugés indésirables et le quatrième a été mis proprement sur la touche !

Puissent les Bastiais méditer sur cet exemple et ne plus croire que le Père Noël est éternel. Surtout à une époque où les intermédiaires parcourent de long en large le monde du football. A l'affût avant tout d'une bonne affaire.

V. S.

DE BREST

Njo-Léa : « Une grande motivation »

Njo-Léa devance Flak : son but a permis à Brest de remporter une précieuse victoire. **(Photo Jean-Claude Pichon)**

BREST. — Lorsqu'il est arrivé à Brest, William Njo-Léa était encore un joueur à l'état brut. Il avait beaucoup à apprendre et il le savait. Les dirigeants de Brest FC Armorique lui donnaient un an pour s'acclimater à la Première Division et pour faire ses classes. Mais les événements en ont décidé autrement. Le club brestois manque singulièrement d'attaquants et William Njo-Léa est passé du jour au lendemain d'apprenti à attaquant numéro un. On attend désormais de lui qu'il marque et qu'il pallie le manque d'avants-centres, notamment. Bref, on attend peut-être trop d'un joueur au talent fou mais encore en devenir.

« William, les deux points pris face à Lens sont vraiment les bienvenus, non ?

— Ces deux points, on les a vraiment voulus. Nous étions très motivés et nous étions effectivement au pied du mur. Avant le match, Nenkovic avait insisté sur l'esprit de solidarité et de combat. Nous nous sommes rendu compte qu'en Première Division on ne peut jouer à sept ou huit contre onze. Et, face à Lens, nous avons montré ce que nous pouvions faire lorsque nous jouions à onze avec la même motivation. Bref, ces deux points vont nous faire beaucoup de bien.

— Quel est votre total de buts actuellement ?

— Honnêtement, je ne sais pas. Celui marqué devant Lens doit être le quatrième ou le cinquième. Le total n'est pas important. Mais, par contre, le fait de retrouver le chemin des filets l'est. D'autant que notre point faible jusqu'à présent était notre silence offensif. Mais, si nous commençons à bouger face à Lens, cela va revenir. Moi-même je n'ai pas de poste fixe. Lorsque je suis venu à Brest j'étais ailier droit et je ne me posais pas de question. Maintenant, il m'arrive de porter le numéro neuf. En fait, j'évolue entre ces deux postes. Je n'aime d'ailleurs pas trop les consignes. Je préfère avoir une certaine liberté pour profiter au maximum de mes qualités.

— Peut-on considérer que Brest a pris un nouveau départ ?

— Il faut l'espérer. C'est à nous de profiter du fait que nous recevons deux fois de suite. Mais contre Metz il ne faudra pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Yves MENEZ.

Houllier et le coefficient UEFA

BREST. — Les Lensois n'ont pas fait grise mine au stade de l'Armoricaine. Manifestement, ils pensaient à autre chose que cette « corvée » en Championnat, à cinq jours du grand rendez-vous avec Anderlecht. Seulement, Gérard Houllier déplore aujourd'hui la blessure de trois de ses éléments essentiels : Krawczik, Ogaza et Gillot.

C'est le premier qui semble le plus touché : entorse de la cheville et sa participation au match européen apparaît compromise. Coup dur, d'autant que le milieu lensois affichait une forme époustouflante. Ogaza et Gillot se plaignent d'une contracture : peu grave, a priori quand on sait que les joueurs, à l'approche d'un grand événement et la rencontre avec les Belges de Van Himst en est un, voient se réveiller quelques petits bobos. Ils ne sont qu'en état fiévreux. Excellent.

Gérard Houllier regrettait néanmoins : « On nous rabat les oreilles depuis quelques jours sur l'importance des points UEFA que le RC Lens peut récolter, doit récolter, pour permettre à trois clubs français de participer à la coupe UEFA en 1984-1985. Nous, on veut bien jouer le jeu car il en vaut la chandelle. Mais il faudrait que tous y participent sans arrière-pensée. »

Traduisez : il eut sans doute été préférable, pour « l'intérêt supérieur du football français », de reporter le match Brest-Lens. Va-t-on s'en mordre les doigts ?

J.-P. O.

DE MONACO (Jean-Philippe RETHACKER)

Jeandupeux : « La bonne formule »

MONACO. — Cinquième victoire d'affilée pour les Toulousains (dont trois à l'extérieur). Et quelle victoire puisque celle-là est remportée en Principauté, sur le terrain de l'un des candidats au titre. Plus que le résultat lui-même c'est encore la manière dont il a été acquis qui a impressionné, et qui a satisfait l'entraîneur du TFC Daniel Jeandupeux.

« Comment expliquer un tel redressement ?

— Il a fallu passer la période initiale de mise en place et d'adaptation pour les joueurs comme pour moi-même. J'avais voulu faire du nouveau trop tôt et trop intensément. En revenant à des conceptions un peu plus simples, tout en continuant à chercher la qualité et à bien jouer, nous avons trouvé, je crois, la bonne formule qui nous permet depuis un mois d'obtenir de bons résultats. Avant, nous dominions, faisions briller le gardien adverse, mais n'en tirions aucun bénéfice.

— Remise en place d'abord d'ordre défensif ?

— Oui ! car nous avons adopté une défense en zone, où le libero est beaucoup moins typé et spécialisé et où Domergue promu deuxième arrière central s'est reconverti de façon remarquable, grâce à sa clairvoyance et à sa technique très complète pour un défenseur.

— C'est aussi votre esprit d'entreprise qui a surpris...

— Il est rare, c'est vrai, de voir une équipe attaquer avec autant de persistance à l'extérieur. Mais pourquoi ne pas profiter de nos possibilités. Sans doute faut-il voir là une des raisons de notre réussite.

Par ailleurs notre jeu collectif s'est considérablement amélioré. Déjà à Metz, nous avions affirmé nos possibilités et trouvé notre meilleur rendement. Je pense que c'est une garantie pour l'avenir, si nous conservons les pieds sur terre.

— Ce qui est toujours difficile dans une ambiance euphorique...

— A Toulouse, nous avons un public en or, mais sa passion peut être dangereuse, si elle hisse l'équipe à des sommets qu'elle ne peut encore atteindre.

— Sur le plan individuel, il semble que vous éprouviez pas mal de satisfactions ?

— Je n'aime pas parler des individualités. Mais je suis tout particulièrement heureux de voir des garçons comme Camus, Roussey, Durand réussir et s'affirmer. Sans parler de Lucien Favre qui, dans un contexte enfin plus favorable, peut enfin démontrer ses énormes qualités.

— Confiant donc en l'avenir ?

— Il faut être prudent. Mais nous devrions logiquement nous maintenir dans le peloton de tête jusqu'à la trêve hivernale, après avoir joué contre Rennes et Bastia chez nous, à Auxerre et à Lille. Mais ne voyons pas trop loin, pour l'instant pensons au prochain match et efforçons-nous de continuer à pratiquer un football de qualité. C'est toujours payant à plus ou moins brève échéance. »

Lopez et la détermination toulousaine : un contre bien ajusté sur Krause et une belle victoire en Principauté.

Genghini s'élance devant Bergeroo mais c'est Monaco qui s'est ramassé samedi au stade Louis-II.
(Photos Patrick Boutroux)

Holà ! Monaco !

MONACO. — Leurs Altesses Sérénissimes faisaient grise mine, car la fête monégasque a été gâchée samedi par les trublions toulousains. Si encore cette défaite n'était pas venue trois jours après un voyage à Rouen qui n'avait guère été plus joyeux !

En trois jours, la belle mécanique monégasque, dont on disait et attendait monts et merveilles depuis des semaines, a grincé puis craqué de façon surprenante.

Il est certain que la baisse de régime d'un Benoît (qui fut l'élément moteur de la brillante formation automnale), d'un Daniel Bravo (très, voire trop, sollicité en ce début de saison), d'un Amoros et d'un Bellone, les internationaux, peuvent expliquer en partie la chute de tension de l'équipe.

Il est vrai aussi que Lucien Muller ne dispose guère, malgré les apparences, d'un effectif très riche. En attaque surtout, où Krause n'a pas encore tenu ses promesses et où Delamontagne a du mal à retrouver sa forme de Laval et de Nancy.

Depuis son brillant succès de Bordeaux, l'équipe de la Principauté paraît avoir perdu sa fraîcheur et son bel équilibre. Peut-être cette victoire acquise chez leur plus redoutable rival a-t-elle consciemment ou non « endormi » les joueurs monégasques.

Jean-Luc Ettori le capitaine doit bien le sentir quand il affirme : « Il est temps maintenant de se secouer et de se ressaisir. Il va falloir désormais se cracher dans les mains... »

J.-Ph. R.

DE SAINT-ÉTIENNE

Castaneda : « Suis-je si mauvais ? »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ÉTIENNE. — Après coup, Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur de Nantes, n'y est pas allé par quatre chemins, disant : « En ce moment, j'ai l'impression que Castaneda tient l'équipe stéphanoise à bout de bras. « Bien vu, coach ! Car c'est vrai que depuis plusieurs semaines, « Casta » est probablement l'atout maître des Verts. De la sorte, on admettra qu'il n'ait pas spécialement bien digéré les résultats du banc d'essai de nos gardiens internationaux, récemment publié par nos soins qui l'ont projeté loin derrière les autres.

« Une fois n'est pas coutume, Jean, parlons d'abord de ce banc d'essai ?...

— Il m'a rendu grognon. Figurez-vous d'ailleurs qu'apercevant mon total, je croyais avoir été noté sur 5 et non pas sur 10, c'est vous dire ! Cela étant, je dois vous dire que je commence à en avoir ras le bol d'être ainsi la cible de gens qui m'ont vu jouer une ou deux fois, et qui en arrivent à être injustes, voire incohérents, si j'en juge par certaines comparaisons faites avec d'autres. Maintenant, je vais aussi vous faire un aveu : les articles de presse désagréables me motivent plus qu'ils ne me démolissent, dans le mesure où, sous des dehors réservés, je suis en fait très orgueilleux et très ambitieux. D'autre part, à ce fameux banc d'essai, je me suis aperçu que j'étais de loin le plus jeune des gardiens jugés. Ce qui m'autorise tous les espoirs. Oui, c'est cela, je crois qu'un jour je reviendrai en équipe de France !

— Venons-en à Saint-Étienne, quitte à ce que ce soit d'abord pour parler encore de vous. Vous êtes en plein boom en effet, en ce moment ?

— Disons que je me défends ! Ainsi contre Nantes, je n'ai pas pris de but. Pour un gardien, c'est l'objectif prioritaire. Donc, je suis satisfait de ce côté-là. Cela étant, il faut aussi reconnaître que c'est toute la défense qui joue le mieux depuis quelques matches.

— La défense stéphanoise, parlons-en d'ailleurs. Pour dire que si, actuellement, elle se porte effectivement un peu mieux, elle n'a guère été brillante depuis le début de la saison. A Saint-Étienne, c'est nouveau ça ?

— En fait, le problème de la défense n'est-il pas plus compliqué que cela ? Et ne vaut-il pas mieux parler de notre mauvais système défensif jusqu'à ces derniers temps ? A cet égard, je ferai référence à l'équipe de 76, au sein de laquelle un garçon comme Patrick Revelli n'hésitait pas à défendre dès qu'on avait perdu le ballon, de même que son frère Hervé savait aussi se replier. Or, chez nous, cette saison, il a fallu attendre quelque temps pour que toute l'équipe comprenne qu'il s'agit que chacun mette la main à la pâte au moment de défendre.

— Pourquoi avoir resigné à Saint-Étienne en fin de saison dernière ?

— Parce que je n'ai pas l'âme d'un voyageur de commerce ou d'un fonctionnaire, voué aux mutations pour avoir de l'avancement. Je n'oublie pas que je suis stéphanois avant tout. D'autre part, il faut bien reconnaître que si j'ai eu quelques propositions, aucune ne valait vraiment le coup. Enfin, j'aurais eu du mal à partir de Saint-Étienne, en laissant le club dans la situation où il était. Non pas que je me sente vraiment redevable envers lui, mais enfin, j'ai débuté ici, et cela me tentait de redémarrer quelque chose en son sein.

— Retour à l'actualité. Ce match nul contre Nantes, comment l'accueillez-vous ?

— Disons qu'entre le déplacement à Toulouse et la réception de Nantes, nous visions de prendre deux points. Comme nous avons perdu à Toulouse, on pourrait croire que nous recherchions absolument la victoire contre Nantes. Mais il faut savoir être réaliste. Et compte tenu de la qualité du match fourni par les Nantais samedi soir, ce match nul est le bienvenu. Le problème, par la suite, ce sera de prendre le maximum de points contre les équipes avec lesquelles nous sommes à la lutte. »

Nantes sur la bonne voie

SAINT-ÉTIENNE. — « Allez, va, on n'a pas dit notre dernier mot ! » Paroles de Jean-Paul Bertrand-Demanes, une fois le match Saint-Etienne-Nantes fini. Il faut dire que la nouvelle de la défaite concédée par Monaco sur son terrain face à Toulouse, samedi après-midi, apprise par les Canaris peu après la traditionnelle collation d'avant-match, avait même été jusqu'à laisser espérer aux Nantais de Jean-Claude Suaudeau qu'ils pouvaient être champions d'automne ! En guise de quoi, Bordeaux ne s'est pas laissé surprendre à Bastia, et ce sont donc les Girondins qui virent en tête à mi-parcours. Mais quoi qu'il en soit, pour Nantes, sachant que la machine a été longue à se mettre en train, sachant que le risque existait que l'élimination en Coupe d'Europe face au Rapid de Vienne laisse des traces à un moment où Bossis et les siens étaient à six points des leaders du Championnat, c'est déjà là un beau résultat après dix-neuf matches. Et l'on comprend du coup que B.D., probablement à l'unisson de tous ses camarades, soit loin d'avoir abandonné toute prétention concernant le titre 1983-84.

Reste aussi qu'il s'agira que le FC Nantes poursuive sur la voie où il s'est engagé depuis une quinzaine, à savoir qu'il rejoue comme cela a été le cas en plusieurs séquences du match de Saint-Étienne, ce qui, par parenthèse aurait dû lui valoir deux points au bout du compte, et non pas seulement un, si le trio Baronchelli-Halilhodzic-Amisse s'était montré plus précis devant le but stéphanois. Sans compter que, comme le faisait remarquer Jean-Claude Suaudeau au terme des opérations : « Il va falloir que nous apprenions à tirer mieux et plus souvent de loin. » Auquel cas, bien sûr, le jour où l'approche des buts adverses s'avère difficile, il y aura toujours moyen de parvenir à ses fins. Mais, en attendant, les Canaris sont en passe de retrouver le sourire, estimant que samedi soir, à Geoffroy-Guichard, ils ont peut-être livré leur match à l'extérieur le plus satisfaisant depuis le début du Championnat.

C. C.

D'AUXERRE

Lokoli : « Objectif ? La 5e place »

(Victor PERONI)

AUXERRE. — Dominique Lokoli, trente et un ans, actuel capitaine d'Auxerre puisque Cuperly est, pour l'instant, au repos, vient de Choisy-le-Roi. C'est l'entraîneur (à l'époque) de cette équipe, Jackie Bloc, qui le recommanda à Just Fontaine. Et c'est ainsi que Lokoli débuta comme professionnel au Paris-S.-G. où il resta cinq ans. Il passa ensuite à Nancy, mais n'y resta que deux ans car il y connut quelques problèmes avec son entraîneur. Total, chômeur pendant trois mois jusqu'à ce que Guy Roux demande une dérogation pour l'engager au mois d'octobre 1981. Depuis Lokoli coule des jours paisibles.

« Pas facile, Dominique, cette victoire sur Strasbourg ?

— Non, car Strasbourg est une équipe très difficile à manœuvrer et fort bien organisée. D'ailleurs, jusqu'ici, elle n'avait perdu que trois fois et toujours par un but d'écart. C'est la première fois que la défense alsacienne concède trois buts en moins d'une heure et demie. Nous avions besoin de ce succès après la nette défaite que nous avions enregistrée à Bordeaux. Mais la victoire a été longue à se dessiner car Strasbourg essaie d'endormir l'adversaire pour ensuite contre-attaquer très vivement. Cette équipe me rappelle le Strasbourg de 1979, celui qui fut champion de France.

— Heureux d'être à Auxerre ?

— Oui, bien sûr, surtout après la période difficile que j'ai connue car je n'apprendrai à personne la tristesse qu'il y a à être chômeur. Ici pas de problème, c'est un club professionnellement neuf, qui va de l'avant avec une équipe en tête en Division III et une équipe en Division IV. Quant à nous, nous avons déjà fait un excellent parcours avec un minimum de joueurs. Finalement j'ai appris beaucoup de choses à Auxerre où d'ailleurs je suis en fin de contrat.

— L'équipe peut-elle, à votre avis, terminer dans les cinq premiers ?

— Nous n'avons pas les moyens de Bordeaux, Monaco, Nantes et du Paris-Saint-Germain. Mais précisément derrière ces équipes il y a une cinquième place pour laquelle nous sommes en compétition. Mais d'ici la trêve nous avons un calendrier assez délicat. Jugez plutôt : samedi nous allons à Nantes, puis nous recevons Toulouse le tombeur de Monaco avant d'aller à Laval. Enfin nous accueillerons Lens ! Donc à la veille du départ en vacances nous pourrons faire un point. De toute façon la trêve nous permettra de recharger nos accus. »

DE LILLE

Christophe : « Navrant ! »

LILLE. — Morne automne pour Didier Christophe à Lille. Jours maussades. Ces derniers temps il n'était pas en très grande forme. Conscient, très conscient, il avait même demandé à son entraîneur de jouer en Division II, histoire de se refaire une santé... Seulement voilà, Thomas s'est fait exclure à Nîmes. Mais comme beaucoup de supporters ne peuvent imaginer l'équipe du LOSC sans Christophe, son absence a fait jaser... Tout cela a incité Arnaud Dos Santos a précipiter son retour. Un retour d'ailleurs plein de promesse...

« Didier Christophe, qu'en est-il de vos problèmes avec les dirigeants du club ?

Il y a des gens qui exploitent la moindre possibilité, le moindre petit incident pour détruire l'ambiance qui règne dans l'équipe. Mais je peux vous assurer que je n'ai aucun problème, que tous ces bruits de dispute ne sont que des informations fausses. A vrai dire, je préférerais qu'on ne parle pas de moi. Je n'en ai pas besoin. Je souhaite plutôt faire mon métier en paix...

— Sur le terrain justement où en êtes-vous, comment vous sentez-vous ?

Je crois que le match de samedi, face à Sochaux, a montré que j'étais sur la voie du renouveau. Je retrouve la forme peu à peu. D'une manière générale d'ailleurs, l'équipe a plutôt bien joué. Et nous méritions vraiment beaucoup mieux que ce résultat...

— C'est une défaite inquiétante ?

— Une défaite navrante. Nous avons sans doute fourni l'un de nos meilleurs matches depuis le début de la saison. Nous avons bien fait circuler le ballon, nous nous sommes battus jusqu'au bout. Pour ne rien obtenir. Je crois, avant tout, que Sochaux a bénéficié d'un maximum de réussite alors que nous n'en avons eu aucune. Il faut bien dire que ce manque de chance risque de peser lourd s'il se perpétue. Mais l'équipe a quand même prouvé qu'elle était en progrès. Il nous reste, désormais, à persévérer sans nous décourager. »

Serge VERKRUSSE.

Szarmach-Ferreri : le duo auxerrois s'est bien amusé avec un but plein d'opportunisme chacun contre Strasbourg.

(Photos Alain Landrain)

DE METZ

Colombo : « J'ai tremblé ! »

METZ. — Depuis le départ de Philippe Mahut de Metz, l'équipe lorraine est à la recherche d'une formule défensive idéale, si tant est que cela puisse exister. C'est ainsi que depuis deux ans Alain Colombo fait de fréquentes apparitions au poste de stoppeur. L'an dernier, en association avec Tucak, il joua ainsi une dizaine de matches ; cette saison, Kasperczak l'a appelé pour le match déjà décisif contre Rennes, et, depuis, l'enfant de Longwy n'a plus quitté le centre de la défense messine.

« Quel est le type d'avant-centre que vous redoutez particulièrement ?

— Comme tout professionnel, je dois m'adapter aux circonstances, mais j'éprouve parfois des difficultés face aux avants-centres qui se libèrent rapidement du ballon qui bouge beaucoup, tels Bernard Lacombe ou encore Dominique Rocheteau. Par contre, les joueurs qui restent bien dans l'axe me permettent, je crois, d'exprimer au mieux mes possibilités.

— Comment avez-vous vécu ce match contre Nîmes ?

— Après une première période de grande qualité, on s'est inconsciemment relâché car on a cru pouvoir continuer sur notre lancée, pensant alors certainement que Nîmes était d'ores et déjà battu. Si Philippe Thys avait marqué vers la fin de la première période, nous aurions été définitivement à l'abri... Ça n'a pas été le cas et je ne peux pas cacher que jusqu'à la fin j'ai tremblé, tout comme mes partenaires.

— Comment envisagez-vous l'avenir de Metz ?

— Je pense que l'on s'exprime mieux contre les bonnes équipes du Championnat et notamment à l'extérieur en nous appuyant sur un 4-4-2 qui a fait ses preuves. Sans vouloir me substituer à l'entraîneur, je crois pouvoir affirmer que c'est la tactique qui s'adapte le mieux à nos possibilités actuelles. Cela précisé, je reste modérément confiant car, en trouvant une certaine intransigeance défensive, on assure à l'équipe des bases plus solides. En outre, notre différence de buts prouve qu'il faudrait peu de chose pour que nous quittions cette peu reluisante avant-dernière place, par exemple, en signant enfin une victoire à l'extérieur. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

DE RENNES

Stopyra : « Rendez-vous au printemps »

RENNES. — A Rennes, c'est la lutte toute amicale entre Stopyra et Bousdira pour le titre de meilleur buteur de l'équipe. En marquant un but samedi contre Nancy, le centre-avant international Rennais a donc rejoint son compère, mais s'il avait connu la réussite c'est un coup de chapeau qu'il aurait réalisé puisque deux de ses tirs échouèrent sur les montants, l'arbitre lui refusant un but à la toute dernière seconde pour un hors jeu qui n'a pas paru aussi évident que cela...

« Au Portugal j'avais marqué le même but de l'extérieur du pied et je n'étais pas hors-jeu car je suis parti de ma moitié de terrain. C'est la première fois, en tout cas, que je tire ainsi dans le même match à deux reprises sur les montants.

— Avec six buts marqués à ce jour avez-vous rempli votre objectif ?

— Sur trois saisons j'ai marqué quatorze, dix-sept et seize buts. Cette fois je voulais approcher la barre des vingt buts. Je peux toujours y parvenir car l'an passé, à la même époque, je n'avais marqué que six buts et j'en ai réussi dix par la suite. De toute façon c'est à partir de janvier que je deviens plus adroit. Je me sens des ailes quand le printemps arrive.

— Comment se répartissent ces six buts marqués ?

— J'en ai réussi trois de la tête et trois du pied. Etant donné le contexte dans lequel nous évoluons et les possibilités de buts que j'ai eues, l'entraîneur pense que c'est un bon résultat et qu'il existe un bon rapport occasion-efficacité. Mais si nous prenons davantage confiance en nos possibilités ce rapport ne pourra que s'accroître. »

Pierre ROMER.

DE TOULON

Dib : « Confiant malgré tout »

TOULON. — Au royaume des numéros 10, celui des nouveaux aristocrates du football en Division I, Marcel Dib, est certainement l'un des moins connus. Ce jeune Marseillais qui fit ses premières armes à Saint-Marcel avant de passer par le Premier-Canton, entame sa troisième saison au SC Toulon et est passé sans problème de la Division d'honneur à la Division I. Il ne considère pas pour autant être arrivé au bout de sa route.

« Marcel, parlez-nous du match contre Laval.

— On a perdu un point un peu stupidement, on s'est précipité et les Lavallois qui ont toujours joué bien regroupés et bien tranquillement en ont profité. Voilà qui va nous obliger à réaliser une performance devant Paris-Saint-Germain. Pas facile !

— La Division I, quelle impression cela fait-il ?

— Une grande impression. Par rapport à la Division II on peut mieux poser le jeu, il y a moins de fautes, les joueurs sont d'un niveau supérieur et puis dans un cadre comme Mayol c'est tout simplement somptueux. Je suis très content d'être là, je ne pensais pas que cela puisse arriver aussi vite pour moi. Petit à petit je m'habitue. Il faut dire que les anciens m'ont vite adopté et qu'il y a une excellente ambiance dans le groupe.

— L'avenir ?

— Il ne se présente pas trop mal pour moi et pour l'équipe. Maintenant je sais qu'il faut toujours travailler plus pour continuer à progresser. Je ne crois surtout pas que c'est arrivé parce que je viens d'aligner quelques matches en Division I. Le plus dur reste encore à faire. »

Bernard ROMEST.

MONACO 2 (1)

Genghini (23e)
Krause (63e)

TOULOUSE 3 (3)

Roussey (15e)
Ferratge (31e)
Favre (37e)

ETTORI	3	BERGEROO	3
PUEL	3	BRISSON	4
LE ROUX	4	DOMERGUE	4
SIMON	4	LOPEZ	4
NINOT	2	MARX	3
(KRAUSE, 46e)	3	CAMUS	4
BENOIT	3	LACOMBE	4
AMOROS	3	FAVRE	4
GENGHINI	4	DURAND	4
BRAVO	3	FERRATGE	4
DELAMONTAGNE	3	(LAVERNY, 79e)	
BELLONE	3	ROUSSEY	4
		(SASSUS, 85e)	
Total	35	Total	42

Entr. : Muller — Entr. : Jeandupeux

7 898 spect. Recette : 276 039 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Après un bon début monégasque, l'équipe toulousaine entreprenante et bien organisée, allait faire la décision en vingt minutes, profitant des erreurs et faiblesses défensives adverses, marquant trois buts par Roussey, Ferratge et Favre. Après le repos, Monaco, rééquilibré par le retour d'Amoros à l'arrière, courut en vain après le match nul, s'exposant encore aux dangers des contres toulousains qui auraient pu faire mouche en deux ou trois occasions.

BASTIA 1 (1)

Zimako (25e sur pen.)

BORDEAUX 3 (0)

Muller (52e, 76e, 85e)

OLMETTA	3	DELACHET	3
SQUAGLIA	3	BATTISTON	4
NATIVI	3	ROHR	4
ORLANDUCCI	3	TRESOR	4
MARCHIONI	4	DOMENECH	4
FIARD	4	SPECHT	4
VERNET	3	TIGANA	3
M'BIDA	4	TUSSEAU	4
MARCIALIS	3	GIRESSE	4
MILLA	3	MULLER	5
ZIMAKO	4	LACOMBE	3
Total	37	Total	42

Entr. : Redin — Entr. : Jacquet

4 000 spect. env.
Arbitrage de M. Swirog

En s'imposant à Bastia, Bordeaux s'est vu attribuer le titre de champion d'automne. Pourtant, à la mi-temps de ce match, les Bordelais paraissaient bien mal embarqués, et n'avaient justifié qu'en de rares occasions leur rang au classement. Aussi, grâce à un penalty, réussi par Zimako, les Bastiais menaient-ils un but à zéro. Cet avantage, Bordeaux allait le balayer en seconde période, lorsque Dieter Müller força l'allure. Très en verve, l'avant-centre germanique devait réussir le hat-trick, reprenant tout d'abord de la tête un coup franc de Giresse, puis profitant de deux erreurs de la défense corse (76e et 85e). Suffisant pour faire le bonheur des Girondins.

AUXERRE 3 (0)

Szarmach (51e)
Ferreri (80e)
Garande (85e)

STRASBOURG 0

BATS	4	DROPSY	4
CHARLES	4	KNAPP	3
GENDREAU	4	VOGEL	4
JANAS	4	PIASECKI	3
LOKOLI	4	JENNER	4
BARRET	4	SUSSER	4
PERDRIEAU	4	LACUESTA	4
FERRERI	4	(OUATTARA, 66e)	
LANTHIER	4	SCHAER	3
GARANDE	4	(ROUYER, 71e)	
SZARMACH	4	NIELSEN	4
		KRIMAU	4
		GEMMERICH	3
Total	44	Total	40

Entr. : Roux — Entr. : Sundermann

7 000 spect. environ.
Arbitrage de M. Lartigot.

Auxerre a remporté une large victoire en marquant trois buts en seconde mi-temps alors que, jusque-là, Strasbourg avait fait figure de possible vainqueur. C'est une erreur de Piasecki qui permit à Szarmach de marquer le premier but. Puis c'est Ferreri qui, après que Rouyer eut manqué d'égaliser, ajouta un deuxième but pour Auxerre tandis que Gendreau permettait à Garande de marquer le troisième but de la tête. Les Alsaciens, bousculés, n'avaient jamais concédé trois buts au cours d'un match et n'avaient perdu que trois rencontres jusqu'ici.

METZ 2 (2)

Pécout (2e)
Rohr (11e)

NIMES 1 (0)

Nygaard (59e)

ETTORE	4	MORISSEAU	4
THYS	5	FOURNIER	3
COLOMBO	3	SIRVENT	4
ZAPPIA	4	DELEDICQ	3
SONOR	3	LUCCHESI	3
BRACIGLIANO	3	LOPEZ	4
ROHR	4	HERRERO	3
MORGANTE	3	(GOUDARD, 65e)	
BERNAD	3	NYGAARD	4
(KASTENDEUCH, 59e)		AUJOULAT	3
		CUBAYNES	3
CANGINI	3	GENTES	3
(HINSCHBERGER, 74e)			
Total	39	Total	37

Entr. : Kasperczak — Entr. : Barlaguet

4 445 spect.
Arbitrage de M. Benali.

Pécout et Rohr avaient placé les Messins sur la voix d'un succès capital pour leur avenir. L'équipe lorraine effectuait du reste une première mi-temps toute à son avantage, manquant quelques occasions de creuser encore davantage l'écart à la marque. Par la suite, et sans que l'on parvienne à en cerner exactement les raisons, les Lorrains allaient se désunir totalement, ce dont profitait Nygaard pour réduire la marque à la cinquante-neuvième minute. Sur un terrain envahi à nouveau par un dense brouillard, les Messins allaient alors surtout défendre.

Le match Paris-SG - Rouen aura lieu ce soir (20 h 30) au Parc des Princes

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

19e JOURNÉE — SAMEDI 19 NOV. 1983

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Tota P	C	Diff.
	10	6	1	1	9	4	3	2	19	12	4	3	1. Bordeaux	28	23	9	14	10	37	19	+18
	9	6	1	2	10	5	3	2	19	11	4	4	2. Monaco	26	20	9	14	[illegible]	34	16	+18
	10	7	3	[illegible]	9	4	1	4	19	11	4	4	3. Nantes	26	18	[illegible]	5	[illegible]	23	11	+12
	9	7	1	1	10	5	0	5	19	12	1	6	4. Auxerre	25	19	[illegible]	11	12	30	16	+14
	8	6	0	2	10	4	4	2	18	10	4	4	5. Paris-S-G	24	20	9	13	10	33	22	+11
	10	5	2	3	9	5	0	4	19	10	2	7	6. Toulouse	22	13	12	17	14	30	26	+ 4
	10	5	4	1	9	2	4	3	19	7	8	4	7. Strasbourg	22	11	[illegible]	10	12	21	19	+ 2
	10	6	1	3	9	2	3	4	19	8	4	7	8. Lens	20	21	13	14	14	35	27	+ 8
	10	5	3	2	9	2	2	5	19	7	5	7	9. Sochaux	19	16	[illegible]	6	10	22	17	+ 5
	10	7	1	2	9	1	2	6	19	8	3	8	10. Laval	19	13	8	4	16	17	21	— 4
	10	7	2	1	8	0	1	7	18	7	3	8	11. Rouen	17	22	[illegible]	3	14	25	21	+ 4
	9	4	3	2	10	2	2	6	19	6	5	8	12. Lille	17	15	9	15	23	30	32	— 2
	9	4	2	3	10	2	2	6	19	6	4	9	13. Bastia	16	9	10	6	12	15	22	— 7
	9	4	4	1	10	0	3	7	19	4	7	8	14. Brest	15	13	8	4	17	17	25	— 8
	10	3	4	3	9	2	1	6	19	5	5	9	15. Toulon	15	9	10	10	20	19	30	—11
	9	3	2	4	10	2	2	6	19	5	4	10	16. St-Etienne	14	8	13	9	16	17	29	—12
	9	3	6	0	10	0	2	8	19	3	8	8	17. Nimes	14	15	8	5	25	20	33	—13
	10	4	2	4	9	0	4	5	19	4	6	9	18. Nancy	14	12	11	7	21	19	32	—13
	9	5	0	4	10	0	3	7	19	5	3	11	19. Metz	13	15	12	7	18	22	30	— 8
	9	4	1	4	10	1	1	8	19	5	2	12	20. Rennes	20	14	15	6	23	20	38	—18

ST-ETIENNE 0

NANTES 0

CASTANEDA	5	B.-DEMANES	4
SIMONDI	3	BIBARD	3
LAMON	3	RIO	4
MOIZAN	4	BOSSIS	4
ZANON	3	AYACHE	4
MAHUT	4	ADONKOR	4
KUPCEWICZ	3	POULLAIN	4
DANIEL	3	MORICE	3
DIARTE	4	(MULLER, 64e)	
(SANCHEZ, 86e)		BARONCHELLI	3
CARROT	4	HALILHODZIC	3
BELLUS	3	AMISSE	4
Total	39	Total	40

Entr. : Djorkaeff — Entr. : Suaudeau

9 068 spect. Recette : 427 512 F.
Arbitrage de M. De Zayas

Pour avoir fourni l'un de ses meilleurs matches à l'extérieur depuis le début de la saison, et pour s'être donné quatre ou cinq belles occasions de but, Nantes aurait probablement mérité de l'emporter à Saint-Etienne. Mais les occasions en question ont donc été manquées par le trio Baronchelli-Halilhodzic-Amisse. Et les Canaris ont donc dû se contenter d'un match nul, qui, tant bien que mal, fait d'ailleurs également les affaires d'une équipe stéphanoise, évidemment moins pimpante et moins bien organisée que sa rivale, mais qui, tous comptes faits, n'a pas non plus volé de prendre un point.

RENNES 2 (2)

Charrier (6e)
Stopyra (17e)

NANCY 1 (0)

Jacques (46e)

HIARD	4	MARTINI	4
BEZAZ	3	CASINI	3
HORSMANN	4	TUCAK	3
MARAIS	4	JEANNOL	3
DOARE	3	FABIANI	4
ZAJAKOWSKI	3	E. MARTIN	4
(TISCHNER, 72e)		JACQUINOT	3
SAMSON	3	(H. MARTIN, 72e)	
BOUSDIRA	4	GERMAIN	3
MAZUR	3	UMPIERREZ	4
(MORIN, 83e)		PHILIPPE	3
STOPYRA	4	JACQUES	4
CHARRIER	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Vincent — Entr. : Collot

6 557 spect.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Le score de deux à un ne reflète pas véritablement la physionomie de cette rencontre qui voyait les Rennais mener deux à zéro au repos. Un but marqué par Jacques dès la quarante-sixième minute contracta les Bretons qui auraient pu compter une avance de trois buts au repos si un tir de Stopyra n'avait été renvoyé par les poteaux. En la circonstance on fera remarquer la chance de Martini qui détourna sur sa transversale un autre tir du centre avant rennais. Bousdira, de son côté, rencontrant lui aussi les poteaux à la quatre-vingt-neuvième minute.

LILLE 1 (1)

Robin (32e)

SOCHAUX 2 (2)

Santos (23e)
Agerbeck (28e)

MOTTET	3	RUST	3
ROBIN	4	DREOSSI	3
PEAN	4	RUTY	4
PRIMORAC	3	BONNEVAY	4
KOURICHI	4	POSCA	3
CHRISTOPHE	4	LUCAS	4
P. PLANCQUE	3	SANTOS	4
(REY, 33e)		(SAUZEE, 81e)	
S. PLANCQUE	4	FERNIER	3
RICORT	4	COLIN	4
SAVIC	4	ANZIANI	4
BUREAU	3	AGERBECK	4
Total	40	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Mosca

6 190 spect. Recette : 171 990 F.
Arbitrage de M. Girard.

Les Lillois se sont évertués à bien faire circuler le ballon mais se sont montrés incapables de concrétiser leur constante domination perdant une bonne part de leur lucidité dans la surface sochalienne. Il a d'ailleurs fallu une erreur de Rust pour que Robin marque d'un tir des trente mètres... A ce moment Santos et Agerbeck avait déjà fait la différence. Ils avaient vivement concrétisé les deux premières incursions sochaliennes dans le camp lillois grâce à deux actions tranchantes facilitées par la maladresse et le mauvais placement de la défense nordiste. Par la suite Sochaux a donc pu se contenter de se maintenir en défense pour préserver son avance...

TOULON 2(1)

Onnis (40e, 49e)

LAVAL 2 (1)

Goudet (31e)
Souto (58e)

VIZCAINO	4	GODART	3
BERENGUIER	4	PERARD	3
ALFANO	3	BOZON	3
COURBIS	3	SORIN	3
BOISSIER	3	MITON	3
NEUBERT	3	RABIER	4
CHAUSSIN	3	GOUDET	4
DIB	4	(BUIGUES, 57e)	
PAGANELLI	3	SOUTO	4
ONNIS	5	THORDARSSON	3
(VERSTRAETE, 75e)		(FELCI, 85e)	
EMON	5	SENE	4
		STEFANINI	4
Total	40	Total	38

Entr. : Dalger — Entr. : Le Milinaire

10 000 spect. env.
Arbitrage de M. Bouillet.

Malgré les belles dispositions de son tandem Onnis-Emon, Toulon n'a pu venir à bout de Laval, trahi par les imprudences de sa défense qui avaient même permis aux Mayennais d'ouvrir le score par Goudet (31e) sur une grave faute collective ; en huit minutes de jeu mais avant et après le repos, Emon et Onnis remirent pourtant leur équipe sur le bon rail, le premier ouvrant majestueusement par deux fois le chemin du but à son camarade buteur pour la plus grande joie du public. Hélas, Toulon n'allait pas pouvoir conserver cet avantage donnant à Souto l'occasion d'égaliser sur une magistrale frappe décochée sur coup franc.

BREST 2 (1)

Steck (19e)
Njo Lea (66e)

LENS 1 (0)

Ogaza (85e)

BERNARD	4	TEMPET	4
RICO	4	FLAK	3
STECK	4	TIRLOIT	4
LE MAGUERESSE	3	GILLOT	-
HONORINE	4	(VERCRUYSSE,	
PARDO	4	31e)	3
MUSLIN	3	MARSIGLIA	3
MAROC	3	KRAWCZYK	-
NJO LEA	4	(SENAC, 37e)	4
HENRY	3	PIETTE	4
(JAFFRES, 74e)		TLOKINSKI	3
POULIQUEN	4	XUEREB	4
		OGAZA	3
		BRISSON	3
Total	40	Total	38

Entr. : Nenkovic — Entr. : Houllier

6 000 spect.
Arbitrage de M. Rideau.

Deux buts inscrits après erreur d'arbitrage, trois joueurs blessés plus ou moins gravement ; une défaite : tel est le bilan de Lens à Brest, à quelques jours du choc avec Anderlecht. Visiblement, les Lensois pensaient aux Belges en jouant à l'Armoricaine. C'est dire s'ils n'ont pas pratiqué leur football habituel. Il est vrai également que le pressing exercé par les Brestois, les ont considérablement gênés dans leurs entreprises. Evoluant avec moral et conviction, les partenaires de Muslin ont profité de l'aubaine pour mettre un coup d'arrêt à une série d'insuccès,

étoiles

Giresse arrive

Les équipes de Paris-SG et Rouen comptent un match en retard

81 étoiles : Olmeta (Bastia).

78 étoiles : Bats (Auxerre).

77 étoiles : Giresse (Bordeaux):

75 étoiles : Castaneda (Saint-Etienne).

74 étoiles : Bossis (Nantes), Nygaard (Nîmes), Rust (Sochaux):

73 étoiles : Fiard (Bastia), Bernad (Metz), Umpierrez (Nancy), Ruty (Sochaux), Dropsy (Strasbourg).

72 étoiles : Perdrieau, Ferreri (Auxerre), Pardo (Brest), Nielsen (Strasbourg).

71 étoiles : Barret (Auxerre), Rabier (Laval), Primorac (Lille), Ayache (Nantes), Baratelli (Paris-S.-G.), Bergeroo, Favre (Toulouse).

70 étoiles : Lanthier (Auxerre), Bernard, Honorine (Brest), Sené (Laval), Ettori, Simon, Le Roux (Monaco), Emon (Toulon).

69 étoiles : Boli (Auxerre), Godard (Laval), Benoit (Monaco), Jeannol (Nancy), B.-Demanes (Nantes), Morisseau (Nîmes), Bensoussan (Rouen), Agerbeck (Sochaux), Lacombe (Toulouse).

68 étoiles : Lokoli (Auxerre), Miton (Laval), Ettore (Metz), Dreossi (Sochaux), Vizcaino (Toulon).

67 étoiles : Jacques (Nancy), Marais (Rennes), Buisine (Rouen), Moizan (Saint-Etienne), Lacuesta, Schaer (Strasbourg).

66 étoiles : Goudet (Laval), Tempet, Brisson, Piette (Lens), Genghini (Monaco), E. Martin (Nancy), Tanasi, Susic (Paris-S.-G.), Horsmann, Stopyra (Rennes), Domergue (Toulouse).

65 étoiles : Bozon (Laval), Mottet, Bureau (Lille), Amoros, Bellone (Monaco), Poullain, Amisse (Nantes), Bousdira (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), Onnis (Toulon).

64 étoiles : Henri (Brest), Germain (nancy), Rio (Nantes), Oleksiak (Saint-Etienne), Courbis (Toulon).

63 étoiles : Charles (Auxerre), Milla (Bastia), Zenier (Bordeaux), Souto (Laval), Sonor (Metz), Fournier (Nîmes).

62 étoiles : Delachet, Battiston (Bordeaux), Pérard (Laval), Marsiglia, Xuereb (Lens), Savic (Lille), Lopez (Nîmes), Fernandez (Paris-S.-G.), Hiard (Rennes), Alberto, Amours (Rouen).

61 étoiles : Specht, Rohr (Bordeaux), Bracigliano (Metz), Deledicq (Nîmes), Daniel (Saint-Etienne).

60 étoiles : Senac (Lens), Casini (Nancy), Pilorget (Paris-S.-G.).

59 étoiles : Cuperly, Garande (Auxerre), Sorin (Laval), Thys (Metz), Bonnevay (Sochaux), Jenner, Piasecki (Strasbourg). Souto (Laval).

58 étoiles : M'Bida (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Bravo, Krause (Monaco), Didaux (Rouen), Bérenguier (Toulon), Marx (Toulouse).

57 étoiles : Tarantini (Bastia), Rohr (Metz), Bijotat (Monaco), Halilhodzic (Nantes), Susser (Strasbourg), Neubert (Toulon).

56 étoiles : Girard (Brest), Fiak (Lens), Robin (Lille), Carrot, Kopcewicz (Saint-Etienne).

55 étoiles : Szarmach (Auxerre), Muslin, Steck (Brest), Christophe (Lille), Zappia (Metz), Fabiani (Nancy), Alfano (Toulon).

54 étoiles : Tlokinski (Lens), Thomas (Lille), Barraja (Metz), Zajakowski, Charrier (Rennes).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Olmeta (Bastia), 4,26 ; 2. Bats (Auxerre), 4,11 ; 3. Castaneda (Saint-Etienne), 3,95 ; 4. Baratelli (Paris-S.-G.), 3,94 ; 5. Rust (Sochaux), 3,89.

Arrières latéraux : 1. Tusseau (Bordeaux), 3,83 ; 2. Amoros (Monaco), 3,82 ; 3. Ayache (Nantes), 3,74 ; 4. Honorine (Brest), 3,68 ; 5. Tanasi (Paris-S.-G.), 3,67.

Stoppeurs : 1. Rohr (Bordeaux), 4,07 ; 2. Mahut (Saint-Etienne), 3,92 ; 3. Leroux (Monaco), 3,89 ; 4. Ruty (Sochaux), 3,84 ; 5. Boli (Auxerre), 3,83.

Liberos : 1. Vitalis (Strasbourg), 3,91 ; 2. Simon (Monaco) et Bossis (Nantes), 3,89 ; 4. Alberto (Rouen), 3,87 ; 5. Jeannol (Nancy), 3,83.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 4 ; 2. Rabier (Laval), 3,94 ; 3. Fiard (Bastia), 3,84 ; 4. Girard (Bordeaux), 3,73 ; 5. Christophe (Lille), 3,67.

Demis tournants : 1. Lacuesta (Strasbourg), 3,94 ; 2. Delamontagne (Monaco), 3,83 ; 3. Poullain (Nantes), 3,82 ; 4. Perdrieau (Auxerre), 3,79 ; 5. Fernandez (Paris-S.-G.), 3,65.

Demis offensifs : 1. Tlemcani (Rouen), 4,17 ; 2. Giresse (Bordeaux), 4,05 ; 3. Touré (Nantes), 3,90 ; 4. Nygaard (Nîmes), 3,89 ; 5. Bravo (Monaco), 3,87.

Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 4 ; 2. Emon (Toulon) et Ferratge (Toulouse), 3,89 ; 4. Brisson (Lens), 3,88 ; 5. Bellone (Monaco), 3,82).

Avants-centres : 1. Sené (Laval), 3,89 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,87 ; 3. Rocheteau (Paris-S.-G.), 3,79 ; 4. Milla (Bastia), 3,71 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,67.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (9 matches joués et plus)

1.	Olmeta (Bastia)	4,26
2.	Tlemcani (Rouen)	4,17
3.	Bats (Auxerre)	4,11
4.	Rohr (Bordeaux)	4,07
5.	Giresse (Bordeaux)	4,05
6.	Pardo (Brest)	4
	N'Kouka (Toulon)	4
8.	Castaneda (St-Etienne)	3,95
9.	Rabier (Laval)	3,94
	Baratelli (Paris-S.-G.)	3,94
	Lacuesta (Strasbourg)	3,94

CLASSEMENT DES BUTEURS

	JOUEURS	18e	19e	Total	D.	G.	T.	P.	M.
1.	Onnis (Toulon)	+ 1	+ 2	13	7	1	2	3	19
2.	Giresse (Bordeaux)	+ 1	0	12	11	1	0	0	19
3.	Genghini (Monaco)	0	+ 1	12	1	7	4	0	19
4.	Beltramini (Rouen)	+1	—	12	6	2	4	0	18
5.	Szarmach (Auxerre)	0	+ 1	11	7	3	1	0	16
6.	Lacombe (Bordeaux)	+1	0	10	8	0	2	0	16
7.	Brisson (Lens)	+ 1	0	10	0	6	3	1	17
8.	Garande (Auxerre)	0	+1	9	6	1	2	0	17
9.	Savic (Lille)	0	0	9	3	1	3	2	18
10.	Tlokinski (Lens)	+ 1	0	8	5	1	1	1	17
11.	Ogaza (Lens)	0	+ 1	7	3	4	0	0	12
12.	Halilhodzic (Nantes)	0	0	7	3	1	3	0	16
13.	Soler (Toulouse)	+ 1	0	7	5	2	0	0	13

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches joués.

14. Bureau (Lille), Kurbos (Metz), Bellone et Krause (Monaco), Umpierrez (Nancy), Rocheteau (PSG), Bousdira et Stopyra (Rennes), Gemmrich (Strasbourg), Agerbeeck (Sochaux), 6.

24. Zimako (Bastia), Müller (Bordeaux), Henry (Brest), Bernad (Metz), Cubaynes (Nîmes), Susic (PSG), Carrot (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux), 5.

32. Ferreri et Lanthier (Auxerre), Zénier (Bordeaux), Njo-Léa (Brest), Goudet (Laval), Ricort (Lille), Cangini (Metz), Amoros (Monaco), Jacques (Nancy), Nygaard (Nîmes), N'Gom et Zaremba (PSG), Fernier (Sochaux), Domergue, Ferratge et Favre (Toulouse), 4.

48. Milla (Bastia), Steck (Brest), Sené et Souto (Laval), Xuereb, Peltier et Vercruysse (Lens), Primorac (Lille), Rohr (Metz), Bravo (Monaco), Philippe (Nancy), Bossis (Nantes), Anjoulat, Goudart et Peretz (Nîmes), Couriol, Dahleb et Pilorget (PSG), Didaux et Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Nielsen et Ouattara (Strasbourg), Neubert (Toulon), 3.

72. M'Bida (Bastia), Martinez (Bordeaux), Miton et Rabier (Laval), Plancque, Rey et Robin (Lille), Pécout (Metz), Germain et Meyer (Nancy), Amisse, Baronchelli, Busher, Muller et Touré (Nantes), Gentes (Nîmes), Bathenay (PSG), Charrier et Morin (Rennes), Heaulmé et Monczuck (Rouen), Bellus et Diarte (Saint-Etienne), Lacuesta et Krimau (Strasbourg), Emon (Toulon), Camus, G. Lacombe, Roussey et Van Straelen (Toulouse), 2.

101. Perdriau (Auxerre), Ferrigno, Nativi, Orlanducci et Tarantini (Bastia), Hanini, Trésor et Tusseau (Bordeaux), Bosser, Maroc, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Buigues, Jank et Pérard (Laval), Fiak (Lens), Kourichi (Lille), Bracigliano et Deza (Metz), Benoît et Le Roux (Monaco), Jeannol et E. Martin (Nancy), Furic et Poullain (Nantes), Fernandez (PSG), Mazur, Samson, Tischner et Vésir (Rennes), Amours et Redon (Rouen), Sanchez, Chillet, Daniel et Kupcewicz (Saint-Etienne), Paille, Ruty, Sauzée et Simon (Sochaux), Glassmann, Quéry, Piasecki, Susser et Schaer (Strasbourg), Chaussin (Toulon), Delplanche et Lopez (Toulouse), 1.

Contre leur camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Kourichi (Lille), Amisse (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Röhr et Zappia (Metz), Pilorget (PSG), Neubert (Toulon).

PASSES DÉCISIVES

DIX-HUITIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bastia :** Squaglia, Zimako ; **Bordeaux :** Giresse (2), Domenech ; **Brest :** néant ; **Laval :** Rabier ; **Lens :** Marsiglia et Peltier ; **Lille :** Savic (2) ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Germain ; **Nantes :** Bibard ; **Nîmes :** Nygaard ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Lubin ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** Emon ; **Toulouse :** Brisson.

DIX-NEUVIÈME JOURNÉE

Auxerre : Gendreau et Perdrieau ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Domenech et Giresse ; **Brest :** Pardo ; **Laval :** Sené ; **Lens :** Vercruysse ; **Lille :** néant ; **Metz :** Thys et Bernad ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** Umpierrez ; **Nantes :** néant ; **Nîmes :** Gentès ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** Mazur (2) ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Lucas et Anziani ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** Emon (2) ; **Toulouse :** Ferratge.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Giresse (Bordeaux), 8 ; 2. Emon (Toulon), 7 ; 3. Xuereb (Lens), Favre (Toulouse), 6 ; 5. Sené (Laval), Pécout (Metz), Bellone (Monaco), Susic (Paris-S.-G.), 5 ; 9. Ferreri et Garande (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Gentès et Nygaard (Nîmes), Bravo (Monaco), Amisse (Nantes), Fernandez (Paris-S.-G.), Tlemcani (Rouen), Lubin (Sochaux), 4 ; 19. Lanthier (Auxerre), Tlokinski (Lens), Casini et Jacques (Nancy), Rocheteau (Paris-S.-G.), Charrier, Mazur et Vésir (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), G. Lacombe (Toulouse), 3 ; 29. Szarmach (Auxerre), Ferrigno et Tarantini (Bastia), Domenech et Müller (Bordeaux), Dupraz et Pardo (Brest), Brisson, Marsiglia, Ogaza et Vercruysse (Lens), Bureau, Denis, Péan, Robin, Savic et Thomas (Lille), Bernad, Kurbos et Thys (Metz), Delamontagne (Monaco), Germain et Umpierrez (Nancy), Ayache et Touré (Nantes), Goudard (Nîmes), Dahleb (Paris-S.-G.), Amours (Rouen), Stopyra (Rennes), Oleksiak (Saint-Etienne), Anziani et Santos (Sochaux), Ouattara, Piasecki, Quéry et Susser (Strasbourg), Ferratge (Toulouse).

EQUIPE TYPE DE LA 18e JOURNÉE

BARATELLI (Paris-SG, 5 ét.)

MARSIGLIA (Lens, 4 ét.) — **RUTY** (Sochaux, 4 ét.) — **BATTISTON** (Bordeaux, 5 ét.) — **DOMENECH** (Bordeaux, 5 ét.)

FIARD (Bastia, 5 ét.) — **MONTEILH** (Rouen, 4 ét.) — **VERCRUYSSE** (Lens, 6 ét.)

ROUYER (Strasbourg, 4 ét.) — **LACOMBE** (Bordeaux, 5 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Tlemcani (Rouen), Giresse (Bordeaux), Olmeta (Bastia), Rust (Sochaux), Miton (Laval).

EQUIPE TYPE DE LA 19e JOURNÉE

CASTANEDA (St-Etienne, 5 ét.)

THYS (Metz, 5 ét.) — **LE ROUX** (Monaco, 4 ét.) — **TRESOR** (Bordeaux, 4 ét.) — **AYACHE** (Nantes, 4 ét.)

CHRISTOPHE (Lille, 4 ét.) — **PERDRIEAU** (Auxerre, 4 ét.) — **GENGHINI** (Monaco, 4 ét.)

AGERBECK (Sochaux, 4 ét.) — **ONNIS** (Toulon, 5 ét.) — **EMON** (Toulon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Muller (Bordeaux).

rendez-vous

Sochaux veut manger l'ogre

Division I-vingtième journée
Samedi 26 et dimanche 27 novembre 1983

BORDEAUX-SOCHAUX

Stade-vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Sochaux, 3-1.**

BORDEAUX (1)

● **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux b. Auxerre, 4-1 ; Bordeaux b. *Bastia, 3-1.
● **Meilleur buteur :** Giresse, 12 buts.

SOCHAUX (9)

● **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Rennes, 1-0 ; Sochaux b. *Lille, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Agerbeck, 6 buts.
● **Pronostic :** Bordeaux.

LAVAL-MONACO

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
***Laval b. Monaco, 1-0.**

LAVAL (10)

● **Trois derniers matches :** *Lens b. Laval, 2-1 ; *Laval b. Brest, 2-1 ; *Toulon et Laval, 2-2.
● **Meilleur buteur :** Goudet, 4 buts.

MONACO (2)

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 1-0 ; *Rouen b. Monaco, 1-0 ; Toulouse b. *Monaco, 3-2.
● **Meilleur buteur :** Genghini, 12 buts.
● **Pronostic :** Match nul.

NANTES-AUXERRE

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Auxerre, 1-0.**

NANTES (3)

● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Brest, 1-0 ; *Nantes b. Metz, 2-1 ; *St-Etienne et Nantes, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 7 buts.

AUXERRE (4)

● **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Nancy, 4-0 ; *Bordeaux b. Auxerre, 4-1 ; *Auxerre b. Strasbourg, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Szarmach, 11 buts.
● **Pronostic :** Nantes.

TOULON-PARIS-SG

Stade Mayol
La saison dernière :
Toulon en D II

TOULON (15)

● **Trois derniers matches :** *Toulon b. Sochaux, 1-0 ; *Lens b. Toulon, 5-1 ; *Toulon et Laval, 2-2.
● **Meilleur buteur :** Onnis, 13 buts.

PARIS-SG (5)

● **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Nancy, 2-1 ; *Paris-SG b. Bordeaux, 2-1 ; *Strasbourg et Paris-SG, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Rocheteau, 6 buts.
● **Pronostic :** Paris-SG.

TOULOUSE-RENNES

Stadium municipal
La saison dernière :
Rennes en D II

TOULOUSE (6)

● **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Metz, 3-1 ; *Toulouse b. St-Etienne, 2-1 ; *Toulouse b. Monaco, 3-2.
● **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.

RENNES (20)

● **Trois derniers matches :** *Rennes b. Nîmes, 2-1 ; *Sochaux b. Rennes, 1-0 ; *Rennes b. Nancy, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Stopyra et Bousdira, 6 buts.
● **Pronostic :** Toulouse.

STRASBOURG-LILLE

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Lille, 1-0**

STRASBOURG (7)

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Strasbourg, 1-0 ; *Strasbourg et Paris-SG, 0-0 ; *Auxerre b. Strasbourg, 3-0.
● **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.

LILLE (12)

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lille, 1-0 ; *Nîmes et Lille, 2-2 ; Sochaux b. *Lille, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Savic, 9 buts.
● **Pronostic :** Strasbourg.

LENS - ST-ETIENNE

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. St-Etienne, 4-2**

LENS (8)

● **Trois derniers matches :** *Lens b. laval, 2-1 ; *Lens b. Toulon, 5-1 ; *Brest b. Lens, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Brisson, 10 buts.

SAINT-ETIENNE (16)

● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Rouen, 1-0 ; *Toulouse b. St-Etienne, 2-1 ; *St-Etienne et Nantes, 0-0.
● **Meilleur buteur :** Carrot, 5 buts.
● **Pronostic :** Lens.

ROUEN-BASTIA

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
***Rouen b. Bastia, 2-1**

ROUEN (11)

● **Trois derniers matches :** Lens b. *Rouen, 2-0 ; St-Etienne b. Rouen, 1-0 ; *Rouen b. Monaco, 1-0.
● **Meilleur buteur :** Beltramini, 12 buts.

BASTIA (13)

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lille, 1-0 ; Bastia b. *Nancy, 3-1 ; Bordeaux b. *Bastia, 3-1.
● **Meilleur buteur :** Zimako, 5 buts.
● **Pronostic :** match nul.

BREST-METZ

Stade Francis-Le Blé
La saison dernière :
***Brest et Metz, 1-1**

BREST (14)

● **Trois derniers matches :** Nantes b. *Brest, 1-0 ; *Laval b. Brest, 2-1 ; *Brest b. Lens, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Henry, 5 buts.

METZ (19)

● **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Metz, 3-1 ; *Nantes b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Nîmes, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Kurbos, 6 buts.
● **Pronostic :** Brest.

NANCY-NÎMES

Stade Marcel-Picot
(dimanche 16 h)
La saison dernière :
Nîmes en D II

NANCY (18)

● **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Nancy, 4-0 ; Bastia b. *Nancy, 3-1 ; *Rennes b. Nancy, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Umpierrez, 6 buts.

NÎMES (17)

● **Trois derniers matches :** *Rennes b. Nîmes, 2-1 ; Nîmes et Lille, 2-2 ; *Metz b. Nîmes, 2-1.
● **Meilleur buteur :** Cubaynes, 5 buts.
● **Pronostic :** Nancy.

ROUEN 1 (1)

Beltramini (25e)

MONACO 0

BENSOUSSAN	3	ETTORI	4
PRINCET	3	PUEL	2
BUISINE	3	LE ROUX	4
DESBOUILLONS	3	SIMON	3
AMOURS	3	AMOROS	3
GALLOU	4	BENOIT	3
MONTEILH	4	BIJOTAT	3
TLEMCANI	5	(DELAMONTAGNE, 46e)	3
REDON	3	GENGHINI	3
BELTRAMINI	4	BRAVO	3
DIDAUX	3	KRAUSE	3
		BELLONE	3
Total	38	Total	34

Entr. : Vicot — Entr. : Muller

13 470 spect. Recette : 616 893 F.
Arbitrage de M. C. Lopez.

Il nous paraît improbable que les Monégasques puissent renouveler une partie aussi triste que celle qu'ils ont fournie, à Rouen. Ils étaient carrément à côté de leur sujet, les leaders ! De ce fait, la tâche des joueurs de Vicot fut grandement facilitée. Cela n'enlève rien d'ailleurs à leurs mérites. Après avoir marqué par l'inévitable Beltramini, les Rouennais auraient pu creuser l'écart. Par maladresse, ils ne l'ont pas fait. Mais Monaco est passé bien près d'une sévère correction...

BORDEAUX 4 (3)

Battiston (13e)
Lacombe (19e)
Müller (41e)
Giresse (65e)

AUXERRE 1 (0)

Lanthier (77e)

DELACHET	3	BATS	4
ROHR	4	CHARLES	2
SPECHT	3	BOLI	2
BATTISTON	5	JANAS	3
DOMENECH	5	LOKOLI	3
TUSSEAU	4	PERDRIEAU	4
TIGANA	4	BARRET	3
GIRESSE	5	FERRERI	4
MEMERING	4	LANTHIER	4
MULLER	4	GARANDE	3
LACOMBE	5	SZARMACH	3
Total	46	Total	35

Entr. : Jacquet — Entr. : Roux

16 116 spect. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avec quatre attaquants, sous la conduite d'Alain Giresse, Bordeaux a fait « exploser » Auxerre. Quatre buts dont trois marqués avant la mi-temps. Quatre jolis buts au demeurant. Petit coup franc de Giresse et reprise à raz de terre de Battiston (13e). Montée de Domenech, centre tir et tête de Lacombe dans la lucarne (19e), centre de Giresse et tête de Müller (41e) et enfin magnifique ouverture de Tigana pour Giresse (65e).

NANTES 2 (1)

Muller (44e sur pen.)
Bossis (55e)

METZ 1 (0)

Cangini (71e)

BERTRAND-DEMANES	4	ETTORE	4
BIBARD	4	THYS	4
RIO	4	COLOMBO	4
BOSSIS	4	ZAPPIA	4
AYACHE	4	BARRAJA	4
POULLAIN	4	BRACIGLIANO	4
MULLER	4	ROHR	4
(ROBERT, 85e)		BERNAD	4
MORICE	3	SONOR	3
(ADONKOR, 75e)		MORGANTE	3
FURIC	3	(CANGINI, 65e)	
HALILHODZIC	3	PECOUT	3
AMISSE	4	(KASTENDEUCH, 65e)	
Total	41	Total	41

Entr. : Suaudeau — Entr. : Kasperczak

8 072 spect. Recette : 264 980 F.
Arbitrage de M. Zwirog.
Expulsion de Barraja (Metz).

Les Nantais avaient démarré le match à vive allure. Pourtant, il fallut un penalty très généreux pour qu'ils puissent mener à la mi-temps. En seconde période, ils doublèrent la mise grâce à leur capitaine Maxime Bossis qui reprenait de volée une magnifique remise de la tête de Bibard. Mais Metz, par le jeune Cangini, réduisait l'écart avant de soumettre les Canaris à une fin de rencontre fort pénible.

STRASBOURG 0

PARIS-S.-G. 0

DROPSY	4	BARATELLI	5
KNAPP	4	JANVION	3
VOGEL	4	PILORGET	4
PIASECKI	4	ZAREMBA	4
JENNER	3	TANASI	4
SUSSER	3	COURIOL	4
SCHAER	4	LEMOULT	3
NIELSEN	4	FERNANDEZ	4
ROUYER	4	SUSIC	3
OUATTARA	3	N'GOM	3
GEMMRICH	3	(ASSAD, 56e)	
(KRIMAU, 75e)		ROCHETEAU	3
Total	40	Total	40

Entr. : Sundermann — Entr. : Leduc

25 000 spect. environ. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Delmer.

Les Strasbourgeois dominèrent pendant la première période un P-SG prudent et assez inoffensif. Mais il se heurtèrent alors à un Baratelli brillant et intraitable. Après le repos, Paris se ressaisit un peu, mais après avoir vu l'arbitre (M. Delmer) leur refuser de façon un peu surprenante un but de Susic, l'équipe de Lucien Leduc rentra dans sa coquille et préserva le match nul.

LENS 5 (2)

Vercruysse (5e, 27e, 90e)
Tlokinski (55e)
Brisson (70e)

TOULON 1 (0)

Onnis (87e)

TEMPET	3	VIZCAINO	3
MARSIGLIA	4	BERENGUIER	2
SENAC	3	ALFANO	2
GILLOT	4	COURBIS	3
BADE	3	COL	3
FLAK	3	VERSTRAETE	1
PIETTE	4	CHAUSSIN	2
(KRAWCZYK, 60e)		DIB	3
TLOKINSKI	3	PAGANELLI	3
VERCRUYSSE	6	ONNIS	3
OGAZA	3	EMON	3
(BRISSON, 60e)			
PELTIER	3		
Total	39	Total	28

Entr. : Houllier — Entr. : Dalger

6 456 spect. Recette : 138 108 F.
Arbitrage de M. Soulerot.

Devant une affluence plutôt réduite, Lens n'a eu aucun mal à disposer de Toulon sous les yeux intéressés de Paul Van Himst. Le grand homme du match fut Philippe Vercruysse, auteur de trois buts, ses trois premiers de la saison en Championnat. Le premier d'une pichenette du droit, le second sur une passe de Peltier, le troisième sur un exploit personnel, à la dernière minute. Entre-temps, Tlokinski, sur une formidable reprise de volée, et Brisson d'une tête à bout portant, avaient marqué.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

18e JOURNÉE — 15, 16 NOVEMBRE 1983

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	8	6	1	1	10	5	3	2	18	11	4	3	Monaco	26	18	6	14	7	32	13	+19
2.	10	8	1	1	8	3	3	2	18	11	4	3	Bordeaux	26	23	9	11	9	34	18	+16
3.	10	7	3	0	8	4	0	4	18	11	3	4	Nantes	25	18	4	5	7	23	11	+12
4.	8	6	0	2	10	4	4	2	18	10	4	4	Paris-SG	24	20	9	13	13	33	22	+11
5.	8	6	1	1	10	5	0	5	18	11	1	6	Auxerre	23	16	2	11	14	27	16	+11
6.	10	5	4	1	8	2	4	2	18	7	8	3	Strasbourg	22	11	7	10	9	21	16	+ 5
7.	10	6	1	3	8	2	3	3	18	8	4	6	Lens	20	21	13	13	12	34	25	+ 9
8.	10	5	2	3	8	4	0	4	18	9	2	7	Toulouse	20	13	12	14	12	27	24	+ 3
9.	10	7	1	2	8	1	1	6	18	8	2	8	Laval	18	13	5	2	14	15	19	— 4
10.	10	7	2	1	8	0	1	7	18	7	3	8	Rouen	17	22	7	3	14	25	21	+ 4
11.	10	5	3	2	8	1	2	5	18	6	5	7	Sochaux	17	16	7	4	9	20	16	+ 4
12.	8	4	3	1	10	2	2	6	18	6	5	7	Lille	17	14	7	15	23	29	30	— 1
13.	8	4	2	2	10	2	2	6	18	6	4	8	Bastia	16	8	7	6	12	14	19	— 5
14.	9	3	3	3	9	2	1	6	18	5	4	9	Toulon	14	7	8	10	20	17	28	—11
15.	9	3	6	0	9	0	2	7	18	3	8	7	Nimes	14	15	8	4	23	19	31	—12
16.	10	4	2	4	8	0	4	4	18	4	6	8	Nancy	14	12	11	6	19	18	30	—12
17.	8	3	4	1	10	0	3	7	18	3	7	8	Brest	13	11	7	4	17	15	24	— 9
18.	8	3	1	4	10	2	2	6	18	5	3	10	St-Etienne	13	8	13	9	16	17	29	—12
19.	8	4	0	4	10	0	3	7	18	4	3	11	Metz	11	13	11	7	18	20	29	— 9
20.	8	3	1	4	10	1	1	8	18	4	2	12	Rennes	10	12	14	6	23	18	37	—19

TOULOUSE 2 (1)

Domergue (27e sur pen.)
Soler (57e)

ST-ETIENNE 1 (0)

Diarte (70e)

BERGEROO	4	CASTANEDA	3
BRISSON	4	SIMONDI	3
DOMERGUE	4	MAHUT	4
LOPEZ	3	MOIZAN	3
MARX	3	WOLFF	3
CAMUS	4	OLEKSIAK	3
DURAND	3	DANIEL	3
(ROUSSEY, 57e)		(RIBAR, 46e)	3
LACOMBE	4	KUPCEWICZ	4
FAVRE	4	BELLUS	3
FERRATGE	3	CARROT	3
(SASSUS, 73e)		(SANCHEZ, 82e)	
SOLER	3	DIARTE	3
Total	39	Total	35

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Djorkaeff

15 134 spect. Recette : 582 300 F.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Quatrième victoire d'affilée pour les Toulousains qui se sont ainsi présentés en Principauté avec sur leur carte de visite le titre symbolique de meilleure équipe de la seconde moitié de la phase aller : sept victoires sur huit matches consécutifs. Devant des « Verts » assez timorés, les Toulousains dominèrent facilement leur sujet et se détachèrent tout à fait logiquement (2-0). Le réveil stéphanois assorti d'un but du Paraguayen Diarté allait finalement un peu ternir la fin de match du Toulouse FC qui assurait cependant l'essentiel.

LAVAL 2 (2)

Miton (18e)
Goudet (44e)

BREST 1 (0)

Henry (83e)

GODART	3	BERNARD	3
PERARD	3	RICO	4
SORIN	4	LE MAGUERESSE	3
BOZON	4	BOSSER	3
MITON	5	TOURE	2
RABIER	4	(POULIQUEN, 65e)	
GOUDET	4	PARDO	3
SOUTO	4	MUSLIN	3
(BUIGUES, 70e)		HENRY	3
THORDARSSON	4	MAROC	3
SENE	3	N JO-LEA	3
STEFANINI	3	(STECK, 70e)	
		HONORINE	3
Total	41	Total	33

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Nenkovic

4 256 spect. Recette : 129 353 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

La victoire des Lavallois aurait pu être beaucoup plus nette si au cours des quatre-vingts minutes durant lesquelles ils furent maîtres du terrain, ils avaient su marquer plus de deux buts et profiter de la faiblesse de la défense brestoise. Et pourtant cette victoire, si méritée soit-elle, faillit bien leur échapper au cours des dix-dernières minutes et notamment à l'avant dernière quand, seul face à Godart, Henry manqua un but tout fait. C'eût été le but de l'égalisation. Il reste que le score de 2 à 1 est flatteur pour les Brestois qui accumulèrent les mauvaises passes et jouèrent sans rythme.

SOCHAUX 1 (1)

Anziani (32e)

RENNES 0

RUST	5	HIARD	3
DREOSSI	3	BEZAZ	4
RUTY	4	HORSMANN	4
BONNEVAY	3	MARAIS	3
POSCA	3	DOARE	4
(CROCI, 58e)		SAMSON	3
COLIN	3	TISCHNER	3
LUCAS	4	(LE DIZET, 69e)	
FERNIER	3	VESIR	4
LUBIN	4	BOUSDIRA	4
(PAILLE, 80e)		STOPYRA	3
AGERBECK	4	CHARRIER	4
ANZIANI	3		
Total	39	Total	39

Entr. : Mosca — Entr. : Vincent

2 500 spect. environ. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Dailly.

Petit match entre deux equipes en quête de points, et à l'arrivée une petite victoire des Sochaliens. Victoire néanmoins très précieuse, acquise à la trente-deuxième minute de jeu grâce à un petit but d'Anziani : une reprise de la tête de l'avant-centre sochalien sur un centre de Lubin. Cet avantage, Sochaux parvint à le préserver jusqu'à la fin malgré une vigoureuse réaction rennaise, mais Rust, le meilleur homme de la rencontre, ne commit pas une seule faute et découragea les attaquants bretons.

NIMES 2 (2)

Perez (3e)
Cubaynes (40e)

LILLE 2 (0)

Ricort (81e)
Primorac (88e)

MORISSEAU	3	MATRISCIANO	3
FOURNIER	4	DENIS	3
LE BLAYO	3	PRIMORAC	4
DELEDICQ	3	PEAN	3
LUCCHESI	3	KOURICHI	3
LOPEZ	4	THOMAS	3
HERRERO	4	S. PLANCQUE	3
NYGAARD	4	RICORT	4
GENTES	4	BUREAU	3
(AUJOULAT, 79)		SAVIC	4
CUBAYNES	4	REY	3
PEREZ	4	(P. PLANCQUE, 65e)	
Total	40	Total	36

Entr. : Barlaguet — Entr. : Dos Santos

4 685 spect. Recette : 183 108 F.
Arbitrage de M. Wurtz.
Expulsions : Le Blayo (Nimes) et Thomas (Lille).

Après avoir débuté tambour battant, ce match a finalement tourné à la confusion des locaux qui, menant 2-0 au repos, semblaient avoir partie gagnée.

Malheureusement pour les Gardois, une altercation survint à la 52e minute entre Le Blayo et Thomas, ce qui amena l'arbitre M. Wurtz à les expulser. Cet incident changea complètement la physionomie du débat car il provoqua une cassure chez les locaux soudain déconcentrés.

NANCY 1 (0)

Umpierrez (58e)

BASTIA 3 (2)

Zimako (30e sur pen.)
Marcialis (39e)
Milla (54e)

MARTINI	3	OLMETA	5
CASINI	3	SQUAGLIA	4
TUCAK	3	CAZES	4
JEANNOL	3	ORLANDUCCI	4
FABIANI	4	MARCHIONI	4
E. MARTIN	3	VERNET	3
GERMAIN	3	FIARD	5
UMPIERREZ	4	M'BIDA	3
JACQUES	3	MARCIALIS	4
PHILIPPE	3	MILLA	4
MEYER	3	ZIMAKO	3
(LALEVEE, 73e)			
Total	35	Total	43

Entr. : Collot — Entr. : Redin

3 773 spect. Recette : 115 545 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Les Corses ouvrirent le score à la trentième minute sur un penalty transformé par Zimako. La faute sanctionnée : une faute de main de Tucak. Les Nancéiens réagirent un peu mais dans la désorganisation la plus totale et logiquement Bastia ajouta un deuxième but par Marcialis qui, du pied droit, ajusta posément Martini. Les Nancéiens se ruèrent à l'assaut avec une naïveté incroyable au point qu'ils encaissèrent un troisième but amené par Zimako qui put attendre le retour de Milla pour lui donner une balle que celui-ci transforma en but.

(Gérard ETCHEVERRY)

Marseille bombe le torse à Cuiseaux,
Lyon fait le gros dos à Nice,
Limoges, Montpellier et Cannes jouent la carte du temps,
un dimanche de novembre peu fertile en événements dans le groupe A...
Pas la même chose dans l'autre groupe !
Tours tente la grosse échappée, après avoir mis au pas Châteauroux.
Le Havre s'essouffle devant Reims,
le Racing montre vraiment le bout du nez devant Valenciennes,
tandis que Mulhouse pleure sans doute, cette fois, ses dernières illusions...

Mulhouse : le grand écart

NICE. — Bocchi à la poursuite de Lefebvre, le milieu de terrain niçois. L'OL s'en est pourtant bien sorti au stade du Ray.

(Photo Patrick Boutroux)

Le sixième affront

Et de six pour Mulhouse ! (sans jeu de mots). Sixième affront consécutif pour l'équipe alsacienne à l'extérieur, une équipe alsacienne qui n'en finit pas décidément de décevoir ses plus fervents supporters.

La liste des désastres — le mot n'est pas trop fort — pour indigeste qu'elle soit, se passe de tout commentaire : Sedan, Angers, Roubaix, Châteauroux, Abbeville et, enfin, samedi dernier, Quimper où l'équipe de Gérard Banide a été battu par un but à zéro, but de Lubanski.

Autant dire, six défaites concédées devant des équipes de « seconde zone » sans qu'il y ait là la moindre intention péjorative dans ce constat, mais qui, de toute évidence, n'ajoutent rien à la gloire du FCM.

Trop c'est décidément trop, et il semble bien, cette fois, que Mulhouse se soit définitivement mis hors jeu, car il n'y a aucun exemple historique d'une équipe de Deuxième Division qui ait pu satisfaire ses ambitions en ayant été battue six fois de suite à l'extérieur. Et l'ambition pour Mulhouse c'était de retrouver dès la saison prochaine, la Première Division !

Le problème c'est que le FCM a investi des millions pour cela. D'où la position précaire du président Goerig, l'homme qui avait fait de Mulhouse ce que l'on sait, ces dernières années.

Dernièrement la municipalité de Mulhouse a refusé une subvention au président. Et maintenant ? André Goerig s'est donné fin novembre comme échéance pour faire le point.

Va-t-il démissionner ? Va-t-on assister à un « dégraissage » de la masse salariale, au transfert de joueurs vedettes — Six notamment, est convoité par plusieurs clubs étrangers dont le club anglais de Watford —, en tout cas, une chose est sûre : il sera bien difficile désormais d'éviter le clash !

Angers le « smicard »

Angers quatorzième. Fiche signalétique : treize points, quatre victoires, cinq nuls, neuf défaites ; seize buts marqués, vingt-cinq encaissés.

Pas de quoi en faire un roman, comme dirait l'autre, mais si le SCO ne défraye pas particulièrement la chronique sur les terrains de football, cette saison, il n'en va pas de même pour sa situation extra-sportive.

D'abord, il faut savoir que le club angevin est actuellement sous le régime d'un concordat. Le moindre déficit lui est donc interdit, et de ce point de vue ce ne sont pas les salaires pratiqués qui mettent en péril son budget. Des salaires relativement bas, pour ne pas dire les plus bas de Deuxième Division.

Pourtant, le SCO ne roule pas sur l'or et sans les 132 millions de centimes alloués par la municipalité angevine, on imagine que l'avenir du club aurait été mis sur la sellette à très court terme.

Le problème c'est que les contribuables angevins n'apprécient guère ce geste de prodigalité quand ils constatent les résultats du club, guère encourageants, cette saison.

Tout le monde de s'interroger. Même M. Noël Le Graët, le président de Guingamp : « Si j'étais président d'Angers, j'abandonnerais le statut professionnel avec un si petit public, aurait-il déclaré. A moins, bien entendu, de jouer les premiers rôles. » Mais le SCO n'en demande pas tant assurément.

Pas de bonus pour l'OM !

Quatre mois de palabres presque. Quatre mois de réquisitoires fleuves pour une affaire pas comme les autres qui vient enfin de trouver son épilogue, samedi dernier, devant le conseil fédéral. Fort heureusement !

Tout commence le 30 juillet dernier. Ce jour-là, La Roche-sur-Yon bat Marseille 2-0, à la surprise générale.

Réclamation de l'OM, car les Vendéens avaient utilisé les services de leur recrue Mantecon, transfuge de Bourg-sous-La-Roche, qui avait été suspendu pour deux matches en fin de saison dernière, avec son ancien club.

Le joueur avait démissionné le 14 juin, et Bourg avait disputé la finale de la Coupe de l'Atlantique, le 17 juin, sans ses services. De même Mantecon n'avait pas disputé le premier match de Deuxième Division, le 23 juillet avec La Roche.

Peine purgée dans l'esprit du club vendéen. Pas du tout répliquait l'OM car, alors, « on ignore l'application de l'interpénétration décidée en 1972 par la Fédération française de football, mélangeant dans les compétitions nationales, les clubs pros et les clubs amateurs, et dénaturant les règlements généraux ».

Déjà déboutés à deux reprises, les Marseillais l'ont été une troisième et dernière fois par le Conseil fédéral, instance suprême de notre football. Le résultat définitif du 20 juillet a bel et bien été confirmé définitivement : La Roche a battu Marseille 2-0 et l'OM ne récoltera pas le bonus tant désiré !

Un Racing combatif

Oui. On lui pardonne. On lui pardonne au Racing CP son début de saison prometteur, puis quelque peu fantasque, car le revoici au premier plan, alors que commencent les matches retour.

Premier plan. Enfin presque. Les Parisiens se sont, certes, hissés à la troisième place, mais ils se trouvent encore à six points de Tours, le leader, et à trois points du Havre, le deuxième.

Mais il semble bien que, depuis la victoire remportée à Roubaix le 29 octobre dernier, les Ciel et Blanc soient sur une pente ascendante, que seule est venue contrarier une défaite — oh ! combien imméritée — le jour du 11 Novembre à Mulhouse.

Coïncidence troublante diront les mauvaises langues, le Racing se fait respecter depuis que plusieurs de ses joueurs sont à l'infirmerie : Renaut, Sither, Oekland, et Bianchi, pour ne pas les citer.

Il est bien difficile de déterminer si il y a là une relation de cause à effet, car Alain de Martigny, lui-même, n'aurait pas misé la moindre chance — pas mieux que la cinquième place en tout cas — sur cette équipe de remplaçants, si elle avait dû participer au début de Championnat.

Seulement, la force du Racing c'est d'avoir su trouver justement des remplaçants de valeur — cet étonnant Ekéké notamment, qui vient de marquer trois buts contre Valenciennes — et d'avoir surtout su trouver un style plus conforme à celui de la Deuxième Division : plus soudé, plus combatif, sans pour autant perdre ses qualités de jeu technique et collectif. Il n'en fallait sûrement pas plus !

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

18, 19 NOVEMBRE 1983

21e JOURNÉE — GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	31	20	13	5	2	48	17
2. Lyon	30	20	12	6	2	35	11
3. Nice	28	20	12	4	4	35	16
4. Limoges	28	20	12	4	4	33	21
5. Montpellier	26	20	9	8	3	39	26
6. Cannes	23	20	0	5	6	34	32
7. Alès	21	20	5	11	4	21	20
8. Thonon	20	19	7	6	6	25	26
9. Grenoble	20	20	8	4	8	25	27
10. Gueugnon	17	20	6	5	9	23	25
11. Martigues	17	20	5	7	8	26	31
12. Besançon	16	20	4	8	8	28	33
13. Angoulême	16	20	5	6	9	16	21
14. Sète	16	20	6	4	10	25	39
15. Béziers	15	20	6	3	11	22	34
16. Villefranche	14	19	5	4	10	28	38
17. Libourne	14	20	5	4	11	16	31
18. La Roche-s/Yon	14	20	6	2	12	20	36
19. C.-Louhans	12	20	3	6	11	20	35

CUISEAUX-L. 1 (0) — MARSEILLE 5 (0)

Gladines (78e) — **Boubacar (47e et 66e), Dehon (53e), Rubio (58e et 88e)**

GIBERT	3	LEVY	4
NEVORET	4	BRACCI	4
CHIKHI	3	CAMINITI	4
BARGAS	3	LOPEZ	3
ELMIRA	3	(KERJEAN, 80e)	
JACQUINOT	4	GILLES	5
OLLIER	3	DE BONO	4
BERNARDEAU	4	DEHON	5
(D'ANGELLO, 69e)		RUBIO	4
GLADINES	4	BOUBACAR	5
ROLSHAUSEN	4	PASCAL	5
BISBAL	3	OLAREVIC	4
Total	38	Total	47

Entr. : Papas — Entr. : Gransart

3 630 spect. Recette : 39 347 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

ALES 1 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Vigneau (26e) — **Orts (23e)**

DUSSUYER	4	DEPLAGNE	3
ELIE	4	BLANC	3
FLORENT	4	TOUTAIN	4
DEVOT	3	GASSET	3
JOUANNE	4	BAILLES	3
VALADIER	3	G. PASSI	4
(DALL'OGLIO, 85e)		ZOMBORI	3
DUBOURDEAUX	4	DUCUING	4
VIGNEAU	5	VALADIER	4
GABA	3	KERN	3
(CARPEGGIANI, 69e)		ORTS	4
GUDIMARD	4		
BARBERAT	4		
Total	42	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Nouzaret

3 029 spect. Recette : 120 950 F.
Arb. : M. Leduc.

VILLEFRANCHE 0 — SETE 0

PATUREL	4	TISIOT	4
SEIGNEURET	3	BRUSSEAU	3
GENET	4	KRUG	3
GABRIELE	4	SIBILLEAU	3
ENEA	3	GOFFIN	3
PAILLOT	3	MIRAMONT	3
MOYROUD	4	HOPQUIN	4
MELLANO	3	VINUESA	3
(DORO, 75e)		SIKELY	4
DERIGON	3	SEGURA	4
APARICIO	3	FERRARA	3
SCHALL	3	(CARUSO, 23e)	
(ANTOINAT, 75e)			
Total	37	Total	37

Entr. : Capaldini — Entr. : Herbet

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Hen.

LA ROCHE/Y. 2 (0) — BEZIERS 1 (0)

Guidicelli (65e), Pasquereau (67e) — **Tur (70e)**

BAUDRY	4	ROSE	3
PENAUD	3	BLACHON	3
CHAIGNE	3	CABANEL	3
FAVROUX	3	SANNIER	4
LERMITE	4	LAGUERRE	4
MANTECON	4	MOREL	3
STANKOVIC	3	ANTONETTI	3
FOUNINI	4	VERGNET	3
BOCQUIER	3	TUR	4
GUIDECELLI	3	REY	4
PASQUEREAU	4	JOVANIC	3
Total	38	Total	37

Entr. : Raingeard — Entr. : Destrumelle

1 689 spect. Recette : 40 824 F.
Arb. : M. Rosenberg.

LIBOURNE 0 — GRENOBLE 0

TESTAS	4	GUIGUET	4
TESSONNEAU	4	DUISIT	3
SCHMALZ	3	DEROSIER	3
DROUILHAT	4	BALINT	3
SANPEDRO	4	FONTANA	3
COMET	4	GUILLOT	4
GALLICE	4	NOSIBOR	4
SAMAKE	3	CSAPO	5
(WESOLY, 57e)		PIARULLI	4
MEUDIC	3	BARTHELEMY	3
TUYBENS	3	BELLAL	4
BARTHOU	3		
Total	39	Total	40

Entr. : André Menaut — Claude Le Roy

667 spect. Recette : 21 207 F.
Arb. : M. Zagni.

MARTIGUES 3 (1) — GUEUGNON 0

Marsiglia (2e), Bonnec (61e), Zoonekynd (80e csc)

RICARD	3	JANIN	3
GREEN	4	BUISSON	3
CANET	4	BERNARD	3
ARROUH	4	CHAUSSIN	4
COMINI	4	POLO	4
TABERNER	4	MAMESSIER	3
BONNEC	5	(DRALET, 65e)	
MARTINEZ	3	SOULIER	4
DHO	3	ZOONEKYND	3
BANDERA	3	DUCH	4
MARSIGLIA	3	(PILLER, 80e)	
(MILLOT, 75e)		TRIVINO	3
		STROPOLI	3
Total	40	Total	37

Entr. : Noël — Entr. : Novotarski

962 spect. Recette : 18 381 F.
Arb. : M. Harrel.

ANGOULEME 1 (1) — CANNES 1 (0)

Goba (22e) — **Meerschaert (82e csc)**

CHEMIER	3	JACOMO	4
CRAPOULET	3	CHAVEROT	3
CREIGNOU	4	(CASTELLANI, 76e)	
BAÏOLA	4	CASONI	3
MORETTO	4	P. REVELLI	4
MEERSCHAERT	3	CLOET	4
LONGO	3	FERNANDEZ	3
(ONESTAS, 68e)		BERTUCCI	3
JUSTIER	4	RAMPILLON	3
HAMIMI	3	N'DIAYE	3
GOBA	3	THORDARSSON	4
LIOTARD	3	PARODI	3
Total	38	Total	37

Entr. : Salaün — Entr. : Guillou

1 212 spect. Recette : 31 600 F.
Arb. : M. Desessart.

NICE 1 (0) — LYON 1 (1)

Mege (49e) — **Nikolic (41e)**

AMITRANO	3	TOPALOVIC	4
JOLY	3	OLIO	4
BRUZICHEZZI	4	ZAMBELLI	4
CURBELO	4	FERRI	4
H. BLANC	4	BOUCHER	4
CASTAGNINO	4	FOURNIER	3
LEFEBVRE	5	BOCCHI	4
MEGE	5	PHILIP	3
LARSSON	4	SPADINY	3
FRANÇOISE	3	NIKOLIC	4
MARGUERITE	3	N'DIORO	3
Total	42	Total	40

Entr. : Serafin — Herbin

12 447 spect. Recette : 505 557 F.
Arb. : M. Lambert.

BESANCON 0 — LIMOGES 0

LAMA	3	DUSE	3
MASSON	5	GOUTOULE	3
BRUDER	5	JEAN	4
SALOU	3	SMERECKI	4
BIANCONI	3	HAUTION	3
BADJIKA	3	GOURSAT	3
THO	4	E. DEWILDER	4
AMANALLAH	4	(BOIS, 70e)	
BURTZ	3	BEN SAID	3
(CIAVARDINI, 70e)		(PAULINE, 84e)	
MARIINI	3	AMOUYAL	4
HRASKO	3	RELMY	3
		CAMPAGNAC	4
Total	39	Total	38

Entr. : Orsati — Entr. : R. Dewilder

1 215 spect. Recette : 28 207 F.
Arb. : M. Poulain.

18e JOURNÉE — GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	29	18	13	3	2	43	15
2. Le Havre	26	18	10	6	2	30	15
3. Racing CP	23	18	10	3	5	40	15
4. Stade Français	23	18	8	7	3	22	13
5. Reims	22	18	10	2	6	37	28
6. Mulhouse	21	18	9	3	6	29	20
7. Orléans	21	18	8	5	5	25	17
8. Guingamp	21	18	8	5	5	27	20
9. Valenciennes	18	18	8	2	8	24	27
10. Sedan	17	18	7	3	8	16	20
11. Châteauroux	15	18	6	3	9	19	39
12. Abbeville	14	18	4	6	8	17	26
13. Red Star	14	18	5	4	9	16	27
14. Angers	13	18	4	5	9	16	25
15. Quimper	13	18	4	5	9	16	29
16. M.-les-Mines	12	18	2	8	8	15	22
17. Dunkerque	12	18	3	6	9	10	27
18. Roubaix	10	18	3	4	11	13	30

TOURS 5 (3) — CHATEAUR. 0

Loiseau (3e, 8e sur pen.), Devillechabrolle (15e), Da Fonseca (48e), Polaniok (86e)

DOBRAJE	3	MATTIELO	4
GRESSANI	3	AUBARD	3
FURLAN	3	BESSET	3
(COIFFIER, 48e)		CARLIER	4
LOISEAU	5	GRANGE	3
LESTAGE	4	MERIGOT	3
VERCRUYSSE	5	ALDAYA	3
POLANIOK	4	DESRUTINS	4
VARADY	4	BELLAVIA	4
HAMON	3	SINSON	4
DA FONSECA	3	CASTELLANI	3
DEVILLECHABR.	4		
Total	43	Total	38

Entr. : Briet — Entr. : Nieroba

6 623 spect. Recette : 158 768 F.
Arb. : M. Dozol.

LE HAVRE 2 (2) — REIMS 2 (0)

Martet (1re), Bensaoula (44e) — **Charbonnier (69e), Jaffres (83e)**

HAGENBACH	3	VELUD	3
BOURDON	4	R. GIANNETTA	3
ROMBY	4	PRINCE	3
AMOURET	3	ARRIBART	4
CARPENTIER	4	BERLIN	4
BARTHEL	4	CHARBONNIER	4
LLORENS	3	JAFFRES	4
FLORES	3	ROZBORSKI	4
PRIEUR	3	BERTOLINO	3
MARTET	4	KIEFER	4
BENSAOULA	5	LECHANTRE	4
Total	40	Total	40

Entr. : Notheaux — Entr. : Phelipon

8 530 spect. Recette : 307 827 F.
Arb. : M. Lopez.

QUIMPER 1 (0) — MULHOUSE 0

Lubanski (55e)

WELLER	5	DESROUSSEAUX	3
KEDIE	3	BIAU	4
BERTHAUD	5	GRUMELON	4
GARRAUD	5	PLEIMELDING	4
TARUFFI	4	ZDUN	4
DERU	4	DUVERNOIS	4
GAYE	3	BERNARDET	4
LUBANSKI	4	GAISSER	4
(TOULLEC, 85e)		(EHRLACHER, 69e)	
LE BORGNE	4	WISS	3
KILO	3	(ZEMB, 64e)	
BARRAUD	4	KIST	4
		SIX	4
Total	44	Total	42

Entr. : Castellan — Entr. : Banide

2 472 spect. Recette : 90 680 F.
Arb. : M. Boudin.

ORLEANS 5 (3) — ABBEVILLE 0

Berdoll (7e, 21e, 39e, 71e), Chiesa (68e)

VIOT	4	ROBERT	3
SORIANO	4	GOMEL	3
KNAYER	4	MOUCHON	3
LEMEE	4	BLONDEL	3
LEOPOLDES	4	BA	4
TRASSARD	4	ROGER	3
NOEL	4	SEWERYN	4
CHIESA	5	WESTERLOPPE	3
STEPHAN	4	LEBOUCHER	4
SEVENIER	4	TOURNAY	3
BERDOLL	5	HANQUEZ	3
Total	46	Total	36

Entr. : Lemée — Entr. : Garcia

1 455 spect. Recette : 44 337 F.
Arb. : M. Alisse.

GUINGAMP 3 (0) — DUNKERQUE 1 (1)

Tibeuf (49e), Landré (75e), Rolland (80e) — **Grax (45e)**

ROCH	3	LE MAUX	4
LE GOFF	4	BOURRE	4
CADRAN	4	DEGRAVE	3
DUFOUR	3	MORABITO	3
JOUAN	4	BELLOT	3
LANDRE	4	MULLER	4
THIBOULT	3	WESTELYNCK	3
KERUZORE	3	ZAREMBA	3
LE MEHAUTE 46e)		PILLON, 82e)	
ROLLAND	4	ZINSZ	3
GUYADER, 82e)		GRAX	4
COLAS	4	CARON	3
TIBEUF	4		
Total	40	Total	37

Entr. : Keruzoré — Entr. : Domergue

1 690 spect. Recette : 52 359 F.
Arb. : M. Le Bariller.

RACING CP 3 (1) — VALENC. 0

Ekéké (6e, 51e, 89e)

BAS	3	BATELLI	3
PELTIER	4	LAITEM	3
LAFARGUE	3	PESIN	3
ZAGAR	3	LAUVEY	3
GAUTHIER	3	NERRIERE	4
THY	3	PRUN	3
BALTIMORE	3	LECLERCQ	3
MADJER	4	PERILLEUX	3
MAHMOUD	4	MERRY	3
EKEKE	5	HENRIKSEN	3
CHEBEL	3	SCHAER	3
Total	38	Total	34

Entr. : De Martigny — Entr. : Desmenez

1 873 spect. Recette : 43 983 F.
Arb. : M. Boyer.

ANGERS 0 — ST. FRANÇ 0

BEAUFRETON	3	LASSEOUGUE	3
HEYMAN	3	CHARTON	3
AVRILLON	3	MUSCAT	4
DIECKET	3	LACROIX	3
PINIARSKI	3	(BOUZAGLOU, 70e)	
GEFFRIAUD	3	CAMUS	3
ARRIBAS	3	PRENVEILLE	4
SLIMANI	3	MAZZON	3
(DELANOE, 85e)		M'BAMA	3
NARBUTOWICZ	4	(TOMASZEWSKI, 61e)	
GUEGAN	3	FERRIERE	3
FALETTE	4	N'GOUETTE	3
(LE GALL, 80e)		MAUFFROY	4
Total	36	Total	36

Entr. : Letort — Entr. : Dusseau

1 036 spect. Recette : 23 108 F.
Arb. : M. Cruypelinck.

MONTCEAU 0 — RED STAR 0

SZATNY	4	PEREZ	4
BARBIER	3	GAUTIER	3
LECLAIR	3	D. BRIDIER	3
BRUNO	4	DUBOIS	3
HUBERT	4	ANIOL	4
GOAVEC	5	EO	3
DESPLAT	3	BESANÇON	3
(LOPEZ, 60e)		LEVERRIER	4
JODAR	4	J.-M. BRIDIER	3
IBANEZ	4	KUTERMAK	4
PAPEAU	3	BUISSONNEAU	3
SOLOMENKO	5		
Total	42	Total	37

Entr. : Jodar — Entr. : Eo

1 250 spect. Recette : 29 000 F.
Arb. : M. Rousseaux.

SEDAN 1 (1) — ROUBAIX 0

Curé (45e)

DUPUIS	4	CABY	3
SROKA	3	DUEZ	3
CURE	3	VAN WYNSBER.	4
TRASSART	3	MICELLI	3
MARTINOT	3	(SALINE, 76e)	
LEFEBVRE	4	DUMORTIER	3
FRAPPART	3	LALLEMAND	3
JANIK	4	METSU	3
ANDRY	3	J.-M. OLIVERIRA	3
(COMPÈRE, 59e)		GIANNETTA	3
FIORITI	4	BOUCHEZ	4
LEDUC	3	ANDRADE	3
Total	37	Total	35

Entr. : P. Tordo — Entr. : Gianquino

3 063 spect. Recette : 80 677 F.
Arb. : M. Stenger.

LES FAITS SAILLANTS

Réalisations. — Un quadruplé, Berdoll (Orléans), un triplé, Ekéké (RCP) et trois doublés, Loiseau (Tours), Boubacar et Rubio (Marseille) sont les faits marquants d'une soirée particulièrement fraîche.

Au classement des buteurs, Ségura et Relmy, les deux compères n'ont pas marqué mais ils demeurent en tête.

Classement. — 1. Ségura (Sète), Relmy (Limoges), 14 buts ; 3. Pascal (Marseille), 13 buts. 4. Kern (Montpellier), Nikolic (Lyon), 11 buts. 6. Madjer (RCP), Da Fonseca (Tours), Berdoll (Orléans), N'Diaye (Cannes), Mariini (Besançon), Boubacar (Marseille), 10 buts.

Meilleures attaques. — Marseille conduit toujours le bal, mais Tours grignote le retard.

1. Marseille, 48 buts ; 2. Tours, 43 buts ; 3. RCP, 40 buts ; 4. Montpellier, 39 buts ; 5. Reims, 37 buts ; 6. Lyon, Nice, 35 buts ; 7. Limoges, 33 buts.

Meilleures défenses. Lyon reste aux premières loges. Le Havre prend deux buts à domicile face à Reims...

1. Lyon, 11 buts ; 2. Stade Français, 13 buts ; 3. RCP, Tours, Le Havre, 15 buts ; 5. Nice, 16 buts ; 6. Orléans, Marseille, 17 buts.

Affluences. — Lyon-Nice, c'est la rencontre qui a attiré le plus de monde aux guichets, 12 447 spectateurs. En seconde position on trouve Le Havre-Reims, 8 530. Ensuite viennent Tours-Châteauroux, 6 000 ; Cuiseaux - Louhans - Marseille, 3 620 ; Sedan - Roubaix, 3 063, Alès - Montpellier, 3 029 et aussi 667 témoins pour Libourne - Grenoble.

Expulsions : A. Founini (La Roche-sur-Yon) et Goba (Angoulême) auront des comptes à rendre.

A ● GUIGUET (Grenoble : LE FROID L'INSPIRE !

CLASSEMENT

80 étoiles : Guiguet (Grenoble).
79 étoiles : Hamimi (Angoulême), Jacquinot (Cuiseaux), P. Dewilder (Limoges).
78 étoiles : Amitrano (Nice), Curbelo (Nice), Goursat (Limoges).
77 étoiles : Ferri (Lyon), Tho (Besançon), Csapo (Grenoble).
76 étoiles : Chemier (Angoulême), Vinuesa (Sète), Baudry (La Roche-sur-Yon), Duse (Limoges).

B ● AVANCE CONFORTABLE DE LECLERCQ (VA)

CLASSEMENT

75 étoiles : Leclercq (VA).
69 étoiles : Polaniok (Tours), Ba (Abbeville), Flores (Le Havre), Roch (Guingamp), Weller (Quimper).
68 étoiles : Loiseau (Tours), Mouchon (Abbeville), Hagenbach (Le Havre).
67 étoiles : Merry (VA), Six (Mulhouse).

rendez-vous

GROUPE A
Vendredi 25 (20 h 30)
Marseille-Besançon
Samedi 26 (20 h 30)
Lyon-La Roche-sur-Yon
Thonon-Nice
Cannes-Villefranche
Grenoble-Angoulême
Gueugnon-Libourne
Limoges-Alès
Béziers-Cuiseaux
Dimanche 27 (15 heures)
Montpellier-Martigues
Exempt : Sète

GROUPE B
Vendredi 25 (20 h 30)
Valenciennes-Tours
Reims-RCP
Samedi (20 h 30)
Red Star-Quimper
Stade Français-Guingamp
Roubaix-Angers
Dunkerque-Sedan
Châteauroux-Orléans
Abbeville-Montceau
Dimanche 27 (17 heures)
Mulhouse-Le Havre

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GUIGUET (Grenoble, 4 ét.)

MASSON (Besançon, 5 ét.) — **BRUDER** (Besançon, 5 ét.) — **FERRI** (Lyon, 4 ét.) — **GILLES** (Marseille, 5 ét.)

VIGNEAU (Alès, 5 ét.) — **BONNEC** (Martigues, 5 ét.) — **MEGE** (Nice, 5 ét.)

BOUBACAR (Marseille, 5 ét.) — **PASCAL** (Marseille, 5 ét.) — **PASQUEREAU** (La Roche-sur-Yon, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Csapo (Grenoble), Dehon (Marseille), Lefebvre (Nice).

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

WELLER (Quimper, 5 ét.)

PELTIER (RCP, 5 ét.) — **BERTHAUD** (Quimper, 5 ét.) — **LOISEAU** (Tours, 5 ét.) — **ANIOL** (Red Star., 4 ét.)

VERCRUYSSE (Tours, 5 ét.) — **GOAVEC** (Montceau, 5 ét.) — **CHIESA** (Orléans, 5 ét.)

BENSOUALA (Le Havre, 5 ét.) — **BERDOLL** (Orléans, 5 ét.) — **SOLOMENKO** (Montceau, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Ekeke (RCP).

La hargne de Csapo

LIBOURNE. — Comme le disait justement Claude Le Roy : « Tous les 0-0 ne sont pas forcément négatifs. » Et c'est vrai que les Grenoblois ne ménagèrent pas leur peine pour donner au résultat un visage plus conforme à l'esprit du football. Depuis l'ouverture de la saison, jamais une équipe ne s'était déplacée à Libourne avec cet esprit offensif qui illustre à merveille un joueur comme Csapo, qui trouva deux fois la transversale (43e et 48e).

Le Roy était le premier ravi du comportement de ses joueurs, même s'il regretta qu'une telle débauche fut bien mal payée.

« Mes joueurs, disait-il, ont eu le sentiment de se faire plaisir sur le terrain. Nous avons pourtant laissé échapper un point. C'est à la mi-temps que nous nous sommes aperçus du parti que nous pourrions tirer des longues balles en avant adressées par les défenseurs libournais. »

Dans l'entrejeu, les Grenoblois eurent tout loisir d'exercer leur emprise, les ballons perdus par les attaquants libournais leur revenaient régulièrement dans les pieds.

A l'exception de Gallice, il ne se trouva guère de Libournais pour inquiéter Guiguet et les joueurs locaux peuvent tout aussi bien s'estimer heureux du partage des points.

Christian GRENÉ.

Clin d'œil de la chance

MARTIGUES. — Un triple hourrah dans le vestiaire martégal pour saluer ce succès. Les joueurs sont évidemment libérés et les conversations vont bon train. Noël est doublement satisfait, du résultat et de la manière : « Il nous fallait surtout la victoire. En première période nous étions terriblement contractés, en revanche la seconde mi-temps était bonne et nous avons monopolisé le ballon en nous créant un grand nombre d'occasions. »

Le président Bianchi résumait en quelques mots l'opinion de tous : « Une victoire qui nous fait du bien ! »

Pour une fois, la chance semblait avoir fait un petit clin d'œil aux Provençaux. Tout d'abord sur le premier but, et le centre de Marsiglia détourné par Polo. Janin, surpris, ne pouvant qu'accompagner la balle dans ses filets. Puis, en fin de match, ce but de Zoonekynd qui cloua sur place son gardien, pressé par Millot il est vrai. Mais la défense bourguignonne avait connu de plus chaudes alertes.

De toute façon, les Martégaux ont largement eu leur part de poisse depuis juillet dernier, et il serait malvenu de leur reprocher un brin de réussite.

D'autant plus que c'est le second but qui fit basculer la rencontre, et celui-là ne devait rien à personne.

« Un but comme on aimerait en voir beaucoup... », disait très sportivement Novotarski.

Un coup franc pour Gueugnon devant les buts de Ricard, le contre était immédiat. Comini, dans l'axe du terrain pour Marsiglia, qui transmettait à Bonec dont le tir à vingt mètres faisait mouche.

L'entraîneur bourguignon analysait d'ailleurs très objectivement cette rencontre : « Le but encaissé d'entrée de jeu nous a fait très mal. Pourtant nous avions bien réagi et je pensais que nous étions capables d'égaliser. C'est d'ailleurs à un moment favorable pour nous que Martigues a réussi le second but.

Gilbert DEL CORSO.

Invraisemblable

VILLEFRANCHE. — Navrant, invraisemblable... Telles étaient les premières réactions de l'entraîneur de Villefranche, Canzio Capaldini, à son retour aux vestiaires. Il est vrai que lorsqu'une équipe se crée des occasions comme celles que les Caladois avaient mis à leur actif lors du premier quart d'heure de cette rencontre contre Sète, et que finalement elle doit se contenter d'un match nul, il y a de quoi être déçu.

Après dix minutes de jeu, les Caladois auraient pu compter un avantage d'au moins deux buts. C'était un peu le même scénario que devant Martigues, mais avec une différence essentielle : les essais n'avaient pas été transformés.

Dans ces conditions, les Sétois, qui avaient frôlé la catastrophe, retrouvaient confiance. Ils étaient venus chercher le point du match nul : « Je regrette ce soir le spectacle, nous a dit gentiment Yves Herbet, l'entraîneur de Sète, mais après deux défaites d'affilée, nous n'avons pas le choix. »

Ils allaient l'obtenir, car l'équipe de Villefranche se désagrégeait au fil des minutes, ses joueurs se montrant incapables de profiter du net avantage territorial dont ils faisaient preuve depuis le coup d'envoi. Mieux même, quelques contres menés par Sikely (quel tempérament et quel joueur de classe !) et Ségura obligeaient la défense de Villefranche à faire preuve de beaucoup de vigilance.

Les Caladois auront cependant le mérite de marquer un joli but par l'avant-centre Aparicio, mais fort justement il sera refusé pour un hors-jeu indiscutable de ce même joueur.

Raymond PANAY.

Alès aux multiples facettes

ALES. — Deux villes distantes de soixante-dix kilomètres, deux styles de jeu différents, deux particularités et... une ambiance de derby ! Tel pourrait se résumer cette rencontre entre Alès et Montpellier. Les Héraultais étant venus en Cévennes pour y chercher le résultat alors que les joueurs locaux, sans jouer la défense, préféraient voir venir, les uns ayant l'une des meilleures attaques du groupe, alors que les autres possèdent l'une des défenses les moins perméables.

On comprend alors pourquoi, dès l'entrée en matière, les Pailladins ont tenté de bousculer leurs adversaires en obtenant de multiples corners, et en se créant de nombreuses occasions. Mais une seule d'entre elles devait aboutir lorsque, à la vingt-troisième minute, Orts trompa Dussuyer d'un tir croisé. La faveur de cette domination ne fut que de courte durée... Car il fallait aussi compter sur les vertus morales des Alésiens. Déjà au match aller au mois d'août, menés 3-1, ils étaient revenus à égalité. Ici, trois minutes suffirent pour que Gudimard permette à Vigneau de tromper Deplagne de vingt mètres !

« La réplique d'Alès fut trop rapide, devait déclarer plus tard Nouzaret. Elle ne nous a même pas permis d'assommer l'adversaire... »

En fait, loin d'être assommés, les Alésiens dès la seconde mi-temps repartirent de plus belle. Profitant d'une baisse de régime des Montpelliérains qui semblaient payer leurs efforts du début de match, les Cévenols nous offraient un nouveau visage, celui d'une équipe opportuniste où tout le monde, après avoir défendu, montait la balle en contre.

On y voyait Barberat, Gudimard, Gaba, mais aussi Dubourdeaux, Elie, Jouanne et il fallait alors toute la rigueur défensive des Montpelliérains pour sauver les meubles.

Pierre FERRY.

Le temps des cadeaux

ANGOULEME. — Noël approche, mais ce n'est sans doute pas suffisant pour justifier les cadeaux que se firent Cannois et Angoumoisins par un clair de lune glacial et sur un terrain dur et bosselé n'autorisant guère un jeu tout en finesse. Vingt-deuxième minute : Rampillon perd la balle, qui échoue à Goba, seul au milieu de cinq adversaires. Un crochet pour éviter le Cannois le plus proche, un tir tendu que Jacomo, avancé, ne peut intercepter, et Angoulême prend l'avantage (22e). Les Méridionaux, visiblement, n'y croient plus quand, sans être menacé ni pressé, le jeune Meerschaert expédie on ne sait trop pourquoi une balle de la tête dans son but, par-dessus Chemier, avancé sans prévenir.

Entre-temps, Cannes, cinq ou six fois, pouvait marquer mais Rampillon tirait chaque fois à côté, N'Diaye au-dessus tandis qu'un lobe de Thordarsson retombait sur la barre. Jean-Marc Guillou ne faisait pas la fine bouche après ce résultat nul. « Nous aurions pu perdre deux points bien par notre faute en gâchant pas mal d'occasions et si finalement nous repartons avec un point et ne perdons pas pour la quatrième fois d'affilée, cela nous convient. »

Lucien REYNAUD.

Un ballon d'oxygène

LA ROCHE-SUR-YON. — Trois défaites d'affilée avaient semé le doute dans les esprits yonnais. Aussi, la victoire obtenue sur Béziers, connaissant lui aussi une mauvaise série, arrive-t-elle à point pour rassurer ceux qui gambergeaient et redonnait un nouveau moral à l'équipe vendéenne.

Ce succès mérité fut cependant bien difficile à obtenir ; il est vrai que le marquage serré des Biterrois gêna considérablement le jeu vendéen, bien élaboré certes, mais manquant toujours de vivacité. Outre le résultat très satisfaisant, l'entraîneur yonnais Gilles Raingeard était également satisfait de la combativité de ses joueurs : « Ils ont eu la réaction attendue et ont encore aujourd'hui fait le maximum. » Quant à Destrumelle, il rejoignait son homologue vendéen pour faire la critique du mauvais arbitrage de M. Rosenberger, qui ne fit rien pour calmer les esprits lorsque le match devint plus heurté, bien au contraire. L'entraîneur biterrois, contestant le premier but yonnais, reconnaissait cependant que les Vendéens, « qui avaient appuyé sans cesse en seconde mi-temps », méritaient leur succès. Il regrettait cependant d'avoir dû se priver des services de son meneur de jeu Vergnet, qui dut sortir sur blessure dès la trente-septième minute. Cela désorganisa il est vrai la cohésion de la formation biterroise, qui se retrouve désormais elle aussi dans une situation difficile. Elle enregistrait en effet à La Roche-sur-Yon sa septième défaite d'affilée.

Guy RAFFIN.

La revanche de Bruder

BESANÇON. — Le plus heureux, à l'issue de Besançon-Limoges, c'était peut-être Luc Bruder. Sur la sellette depuis quelques semaines, le capitaine franc-comtois s'est chargé de mettre les choses au point. Souverain dans les combats aériens, intraitable dans son marquage, le stoppeur bisontin étouffa totalement Reimy. Devant cette intransigeance, le puncheur limougeaud en perdit même son sang-froid pour écoper d'un avertissement.

Professionnel exemplaire Bruder, à vingt-huit ans, a démontré péremptoirement qu'il était loin d'être fini. Sa rigueur ajoutée à la rentrée bénéfique de Lama et Bianconi a redonné à la défense bisontine une stabilité dont elle avait grand besoin. Une stabilité, un équilibre qui furent indispensables pour contrer les ambitions d'une formation limougeaude qui laissa une très bonne impression à l'image du remuant Amouyal.

Le succès aurait pu cependant sourire aux Bisontins si la défense centrale Jean-Smerecki n'avait pas exercé une garde aussi vigilante, mais aussi et surtout si Mariini avait pu exploiter une balle de match que lui offrit Bianconi à la soixante et onzième minute. Au moment même où Besançon retrouvait une défense, c'est donc son attaque qui perdait la voie.

Daniel VIAL.

Pascal le détonateur

CUISEAUX-LOUHANS. — La bonne volonté et la détermination ainsi que la vaillance de Cuiseaux-Louhans n'ont finalement fait illusion et comblé d'espoirs les trois mille supporters bressans que l'espace d'une mi-temps devant l'Olympique de Marseille.

Ce score de 5 buts à 1, le plus lourd de la saison, est évidemment un peu sévère pour les Bressans. Ceux-ci n'ont cependant pas d'excuses. Ils auraient dû, normalement, sur les trois occasions valables qu'ils mirent à leur actif en début de partie ouvrir au moins le score.

La défense, en seconde mi-temps particulièrement, y compris Bargas, ne fut pas à la hauteur de sa tâche. Deux mauvais renvois furent à l'origine des deux buts phocéens.

C'est vrai qu'en face il y avait une équipe qui n'était pas seulement que vaillante, nous avons donc vu un onze marseillais véritablement transcendant, aussi excellent sur le plan collectif qu'individuel.

Et il est sûr que samedi soir un avant-centre qui n'a pas marqué de buts a été extraordinairement bon. En effet, Pascal a été le détonateur sur les cinq buts marqués par l'OM.

Quant aux changements opérés en défense, c'est-à-dire le remplacement du titulaire Kerjean par Caminiti, et tant critiqué dans le camp de l'OM avant la rencontre, eh bien, il s'est avéré que l'entraîneur Gransart avait vu juste.

Le « Grec » comme on appelle Caminiti à Marseille, beaucoup plus physique que Kerjean, a bel et bien contenu la fougue du redoutable Rolshausen.

Marcel GUILLEMENEY.

Zambelli : « Persévérer dans la bonne voie »

(Victor SINET)

NICE. — Henri Zambelli, après le difficile match nul obtenu par l'O. Lyonnais au stade du Ray. Un terrain qu'il connaît bien, puisqu'il porta les couleurs de l'OGC Nice de 1974 à 1979, puis en 1981 et 1982.

On dit du stoppeur lyonnais qu'il est « l'homme des descentes ». Il a en effet connu les affres de la relégation avec Nice, Marseille et Lyon. Mais à présent, Henri, qui a vingt-six ans, et déjà dix années de professionnalisme derrière lui, va beaucoup mieux. A l'image de l'OL. Toujours est-il que celui-ci aura connu à Nice d'énormes difficultés pour s'exprimer. Et c'est précisément ce qui faisait l'étonnement de Zambelli, tout comme d'ailleurs celui de Robby Herbin.

« Cette équipe niçoise est indiscutablement la meilleure que nous ayons rencontrée depuis le début de la saison. Elle nous a fait souffrir, et je pense, en toute sincérité, qu'elle aurait pu tout aussi bien gagner ce match. Les Niçois bougent beaucoup, ils possèdent un milieu de terrain très complémentaire, ils se créent beaucoup d'occasions. En un mot comme en mille, ils m'ont produit une forte impression. Et je pense que s'ils continuent de la sorte, ils ne seront pas loin des premiers à l'arrivée.

On disait jusqu'alors qu'il y avait deux équipes dans ce Championnat, celle de Lyon et celle de Marseille. Je pense à présent, et je ne suis pas le seul, que nous serons au moins trois. D'autant qu'à mes yeux Nice est au moins aussi fort que l'OM. Du moins, ce que nous avons pu en voir vendredi soir au stade du Ray.

— Il faut cependant remarquer que Lyon a pour ainsi dire couru petit braquet. Visiblement, votre équipe est à la recherche de son second souffle...

— C'est vrai, en ce moment, ça ne tourne pas aussi bien que précédemment. Normal, l'équipe est jeune, et les garçons ont besoin de récupérer. En outre, il nous manque toujours un pion essentiel depuis quelque temps. Auparavant, c'était Nikolic ou Bernard ; à Nice, nous avons joué sans Frechet, qui est l'un des poumons de l'équipe. Mais cela n'est pas grave. Surtout si l'on considère que nous avions à faire, je le repète, à un adversaire de taille.

— Pour vous, en somme, les chances lyonnaises demeurent intactes ?

— Plus que jamais, si l'on considère que c'est presque un tour de force d'avoir ramené un point de ce difficile déplacement sur la Côte d'Azur. Et d'ailleurs, si nous avons pu réussir un pareil résultat, c'est justement parce qu'au contraire de l'an dernier Lyon possède maintenant des hommes qui savent s'accrocher, faire front dans l'adversité. Vous avez pu le constater l'autre soir : même quand ça ne va pas fort, on continue à se serrer les coudes et parallèlement à tenir le choc. Croyez-moi, ce n'est pas un hasard si la défense de l'OL est la plus hermétique de toute la Division II. Et si vous voulez mon avis, je dirai que ce point ramené de Nice ne fera que nous inciter à persévérer dans la bonne voie. Sans perdre de vue, évidemment, qu'il faudra compter avec les Azuréens comme avec les Marseillais, et peut être d'autres d'ailleurs, car le Championnat, quoi qu'on en pense, est loin d'être terminé. »

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

CHATEAU-GONTIER : qui remporte sa première victoire de la saison devant Angers (1-0), Division IV, groupe D.

POISSY : qui tombe le leader du groupe B de la Division IV, Fécamp.

MONTAUBAN : qui réalise une série exceptionnelle de six victoires consécutives, série en cours.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Bourdon : « Optimiste pour la suite »

(Pascal LACHAUX)

LE HAVRE. — Denis Bourdon illustre bien la fidélité à un club, à une région. Né à Saint-Renan, à une vingtaine de kilomètres du Havre, il a à peu près tout connu sous les couleurs violet-marine. Du National en 1971 à cette deuxième place en Division II en passant par les heures les plus sombres de la Division III. Samedi une nouvelle fois, il répondit présent à l'appel avec pour mission de neutraliser Lechantre, un drôle de client, qui finalement ne fut réellement dangereux que lors de ses coups de pied arrêtés.

C'est dire que Bourdon s'acquitta au mieux de sa tâche. Cela n'empêcha malheureusement pas Le Havre de perdre son troisième point sur son terrain en concédant un match nul (2-2) face à Reims, une équipe qui, soit dit en passant, ne réussit guère aux Havrais. Il est évident que Le Havre connaît une baisse de régime, mais Denis Bourdon n'en reste pas moins optimiste.

« Denis Bourdon, vous êtes déçu ? »

— Oui, terriblement, car à la mi-temps nous menions 2-0, et juste après la reprise on a eu une balle de 3-0. On s'est fait rejoindre sur le fil, à quelques minutes de la fin, c'est vexant. Il faut voir les choses en face, en deuxième mi-temps on a mal joué. Quand Bernard Romby est sorti, inconsciemment on a eu peur, ce qui explique sans doute notre comportement. Mais la peur, c'est bien connu, n'écarte pas le danger. On ne se trouvait plus sur le terrain, on n'arrivait plus à poser notre jeu. Et puis en face de nous, il y avait un adversaire de valeur. A 2-0 Reims à joué son va-tout comme il fallait le faire et cela lui a réussi, c'est la loi du football.

— Moralement et physiquement, éprouvez-vous de la lassitude ?

— Moralement, il n'y a pas de lassitude. Physiquement nous sommes sans doute fatigués, mais quand on mène 2-0 à domicile, on doit plutôt être euphoriques, on n'a pas le droit de sentir la fatigue. On avait fait une très bonne mi-temps avec deux jolis buts, et là on s'est incliné sur deux tirs lointains en deuxième mi-temps. Sur le deuxième but on a été surpris, on pensait à un centre, et Lechantre a décalé le ballon sur Jaffres, mais sur ce coup-là on n'est pas sorti assez vite.

— Croyez-vous encore aux chances du HAC ?

— Oui, bien sûr, tout le monde y croit. Bon, en ce moment on a un passage difficile, c'est d'accord. D'ailleurs chaque année au mois de novembre c'est la même chose au Havre. Je ne sais pas pourquoi, les joueurs, les entraîneurs, les adversaires changent, mais c'est une constante ici. Notre marge de sécurité diminue c'est vrai, mais je pense que le tiercé de tête est toujours jouable. Nous sommes deuxième avec trois points d'avance, ce n'est pas négligeable. A l'heure actuelle nous sommes barragistes, le contrat est rempli. Le HAC en Division I, ce sera dur, surtout s'il faut disputer les barrages, mais c'est toujours possible. Pour ma part je suis optimiste quant à la suite des événements. Une fois qu'on aura surmonté ce passage difficile, la machine repartira, c'est pourquoi j'y crois fermement. »

Les pieds d'argile étaient lourds

TOURS. — 5 à 0 ! Et pourtant la facture de ce vendredi soir aurait pu être plus élevée si l'on considère qu'en deuxième mi-temps, deux coups francs de Varady et de Polaniok, qui trompaient l'infortuné Mattielo, s'écrasaient sur la transversale. Et les Castelroussins considéraient que ces leaders « aux pieds d'argile » comme on les qualifiait une semaine plus tôt à Roubaix, avaient plutôt le pied lourd.

— « Châteauroux nous a surpris agréablement, je dois le dire, en jouant garde ouverte complètement », analysait Guy Briet, et nous avons pu ainsi montrer que nous savions marquer des buts contrairement à notre dernière production à domicile devant le Stade Français qui, il est vrai, avait d'autres arguments à faire valoir. Avec un peu plus de sang-froid en première mi-temps, nous pouvions même marquer un ou deux buts supplémentaires. »

Le directeur sportif, Yvon Jublot pensait, quant à lui, que cette rencontre serait plus difficile. « Châteauroux fait bien circuller le ballon, mais il ne s'est créé aucune occasion. Son agressivité s'est manifestée à contre-sens au mauvais moment et au mauvais endroit (d'où les penalties qui pouvaient être évités). »

Antoine Nieroba, l'entraîneur de Châteauroux, en ce qui le concerne, constatait avec inquiétude que son équipe ne s'était créée aucune occasion, qu'il regrettait ce premier penalty de la troisième minute qui avait orienté le match vers un cavalier seul de Tours. Il constatait aussi qu'elle n'avait marqué aucun but en quatre matches, mais en avait encaissé onze.

Jean CLOT.

La seconde jeunesse de Berdoll

ORLÉANS. — « On a besoin de prendre des gifles, à condition de ne pas tendre l'autre joue. » Ainsi philosophait Pierre Garcia, qui ne voulait pas dramatiser le cuisant revers de son équipe, sous-entendant par là que la leçon serait retenue. Depuis dix-huit mois qu'il entraîne Abbeville, c'était la première fois qu'il voyait un tel naufrage, l'autre carton encaissé à Tours (4-0) n'ayant pas eu, à ses yeux, un tel caractère de « faillite générale ».

A l'évidence, Orléans, très motivé, entreprenant, homogène, et constant dans l'effort, a livré un match plein, à l'image de celui gagné devant Angers sur le même score de 5-0, lors de la première journée du Championnat.

Pour Jacky Lemée, c'est la confirmation des progrès affichés par toute l'équipe au cours des dernières rencontres, à Sedan et au Stade Français 92, une équipe faisant preuve d'une tranquille assurance en défense et résolument offensive. Dans cet ensemble — le meilleur qui puisse être aligné — tous les joueurs opérant à l'unisson, ont coopéré au succès.

On en classera tout de même deux au-dessus du lot : le capitaine Serge Chiesa, qui distilla d'excellentes balles et planta, sur coup franc savamment calculé, l'une d'elles dans les filets, et Marc Berdoll, qui, irrésistible et dans un jour faste, trouva le moyen d'inscrire quatre buts, tous d'excellente facture. Certes, le marquage quelque peu élastique d'Abbeville, favorisa ses desseins. N'empêche qu'une telle réussite est assez exceptionnelle.

Maurice PERCHERON.

Le mal français

MONTCEAU. — Une fois encore, l'Entente Montceau a échoué à domicile. Certes, ce ne fut pas faute de dominer. Mais cette domination est restée totalement stérile.

On crut bien au but, lorsque Papeau reprit magistralement de la tête un corner tiré par Jodar (17e). Hélas ! le ballon roulait sur la transversale. Ce même Papeau ouvrait la marque à la 54e minute, mais l'attaquant montcellien étant hors jeu, l'arbitre refusait donc ce but.

La stérilité de cette attaque montcellienne devient un véritable casse-tête pour J.-F. Jodar qui avait choisi samedi de jouer en numéro 10, dans l'espoir de donner plus de punch devant.

Une nouvelle fois, cela n'a pas payé, les Montcelliens n'ont plus gagné depuis le 17 septembre (contre Châteauroux lors de la 9e journée).

Ce nouveau match nul concédé sur leur terrain n'arrange pas les affaires des Montcelliens et on voit mal, pour le moment, comment ils pourraient retrouver le chemin de la victoire. Certes, ce n'est pas le fonds de jeu qui est en cause, et les bons résultats souvent obtenus à l'extérieur le prouvent. Il manque simplement à cette équipe un buteur capable de faire la différence. Mais c'est déjà beaucoup !

Patrice NONNI.

Une injustice ?

SEDAN. — Les Roubaisiens ont quitté le stade Émile-Albeau, ulcérés par la nouvelle défaite qu'ils venaient d'essuyer. Tony Gianquinto et ses joueurs avaient le sentiment d'être victimes d'une injustice. Pour eux, le corner accordé à Sedan à la quarante-cinquième minute et sur lequel Curé devait réussir le but de la victoire était parfaitement imaginaire. « C'est le numéro neuf rouge (il s'agit de Fioriti) qui a mis le ballon hors des limites du terrain. Tout le monde l'a vu, tout le monde le sait, même les Ardennais. La seule personne à ne pas être de cet avis est l'arbitre. Mais voyez ce que cela nous coûte ! »

Voilà en gros ce que l'on entendait dans le camp nordiste après cette rencontre, aussi serrée sur le terrain que l'indique le score final. Score final que Roubaix parut en mesure de remettre en question jusqu'au bout.

En clair, cela veut dire que chaque équipe eut sa mi-temps et que la réussite sourit à celle qui marqua la première. Ce fut Sedan qui domina les opérations, dès le coup d'envoi, et qui inscrivit le but contesté après en avoir manqué un ou deux autres.

Après le repos, Roubaix se lança à corps perdu dans la bataille et fit l'essentiel du jeu. Bouchez, à lui seul, fut une menace permanente pour la défense ardennaise. Mais on connaît cependant l'organisation de celle-ci. Il faut vraiment être à la fois incisif et dans un bon jour pour trouver la faille. Mordant, Roubaix l'était. Mais la chance n'était pas de son côté.

Dominique MAINGÉ.

Quand Lubanski se réveille

QUIMPER. — Wlodek Lubanski était arrivé à Quimper précédé de sa belle réputation de chasseur de buts. Hélas pour Castellan, depuis le début de la saison, le Polonais ne retrouvait plus le chemin des filets, se contentant de trois buts dont un sur penalty au cours des dix-sept matches de la poule aller.

Il est vrai que les stoppeurs adverses, connaissant le talent du néo-Quimpérois, ne lui laissaient guère l'occasion de s'exprimer à la pointe de l'attaque.

C'est pourquoi Castellan lui avait demandé de décrocher contre Mulhouse, en lui donnant le maillot du numéro 10.

Certes, Lubanski n'a plus ses jambes de vingt ans, mais sa technique et sa précision peuvent encore faire des ravages. Les Alsaciens, malgré la haute surveillance de Duvernois, ont pu s'en rendre compte à leurs dépens à la 55e minute : récupérant le ballon à quelque 30 mètres des buts de Desrousseaux, le Polonais allait réussir un double exploit technique — rateau puis lob — pour battre le gardien mulhousien trop avancé d'un tir aussi soudain que violent. Du grand art !

Ce but allait être le seul d'une rencontre intéressante qui permit à Quimper de renouer avec le succès qui fuyait Penvillers depuis le 6 août.

Certes, il y eut encore plusieurs occasions de part et d'autre : Barraud sur la transversale (61e), Lubanski (81e), Berthaud (90e) qui, des 65 mètres, manqua de peu de tromper Desrousseaux avancé, pour Quimper, Wiss (52e et 71e), Kist (68e), Zemb (79e), Six (85e) pour Mulhouse. Mais Weller faisait bonne garde pour préserver l'avantage de son club qui recommence à espérer, tandis que, pour les protégés du président Goerig, les carottes paraissent irrémédiablement cuites.

André LE STER.

Inefficacité !

ANGERS. — A Angers, le Stade Français n'a pas su s'il devait se satisfaire d'un point pris chez l'adversaire, ou regretter d'être passé à côté d'un mieux en méditant sur sa maladresse générale coupable. De son côté, le SCO, dans l'impossibilité de conclure de la meilleure manière qui soit ses approches de but, a vu une partie de la mise lui échapper.

Par contre, dans la foulée d'un parcours plutôt gris, et compte tenu de la première place de son adversaire au rang des meilleures défenses du groupe, ce résultat, sans être à son honneur, reste non négligeable. Le plus inquiétant, sans parler d'un débat frustrant pour le spectateur, c'est au-delà de cette marque brute, l'incapacité commune aux deux équipes d'affirmer une emprise des plus nettes.

Malgré Falette en pointe, ou Narbutowicz, Angers dut se contenter de trop rares occasions. Chez les Stadistes emmenés par Prenveille, elles furent légèrement plus nombreuses, mais mis à part un but de N'Gouete en première période, refusé pour hors-jeu semble-t-il, tout aussi inefficaces.

Philippe BIAIS.

Solidarité

COLOMBES. — Etonnant Racing Club de Paris qui compte actuellement cinq blessés et un suspendu (Ben Mabrouck) et trouve les moyens nécessaires et suffisants pour passer trois buts à Valenciennes, autre exemple édifiant de courage et de solidarité depuis plusieurs saisons...

A force de tirer sur la corde... elle ne casse pas, du moins au Racing. Finis les grands écarts à Colombes. Les funambules se sont assagis. Par la force des choses. Zagar surprend au poste de libero, Lafargue a effectué une rentrée satisfaisante comme stoppeur... et, en attaque, Eugène Ekéké fait le fanfaron. Tout le monde se serre les coudes, en étant conscient qu'il ne faut plus céder de points aux formations les plus proches.

Après la trêve, lorsque Alain De Martigny aura récupéré tous ses éclopés, il pourra envisager une autre ligne de conduite.

Occupant parfaitement le terrain, la formation parisienne, très soudée, a laissé peu d'espace aux Nordistes sans doute surpris par les exploits du Camerounais Ekéké.

Trois buts, réalisés presque nonchalamment et dans toutes les positions. L'ancien libero de la Troisième Division ayant déjà réussi un doublé il y a quinze jours contre Dunkerque n'a peut-être pas fini d'étaler ses énormes possibilités, ses tours de passe-passe. Même s'il néglige un minimum de rigueur exigé à ce niveau.

Le Racing a découvert un nouveau buteur. fantasque. Un buteur des temps modernes.

Maurice BAQUET.

Un « ouf ! » de soulagement

GUINGAMP. — Ayant subi quelques revers ces derniers temps au stade Yves-Jaguin, on imagine combien la satisfaction était grande dans les vestiaires guingampais, après cette victoire assurée face aux Nordistes de Robert Domergue.

« Il était impératif de renouer avec le succès devant notre public et assurément ces deux points nous font du bien. J'ai eu quelques frayeurs lorsque nous avons pris ce but à la dernière seconde de la première mi-temps mais, après le repos, l'équipe s'est fort bien reprise, se créant pas mal d'occasions de but et en concrétisant notamment trois par la suite », concédait, soulagé, Raymond Keruzoré qui avait dû, lui, sortir à la mi-temps victime d'une entorse à une cheville.

Bien sûr, la formation dunkerquoise ne s'est pas révélée être un adversaire saignant, mais il est vrai qu'En Avant, samedi soir, a montré un visage plus souriant que lors de ses dernières prestations à la maison. Il faudra confirmer par la suite...

René ROCFORT.

une semaine en ballon

Un retour dans l'équipe et un autre sur le banc de touche à Sedan, samedi soir, face à Roubaix. C'est tout d'abord Janik qui a retrouvé son poste de numéro 10. C'est ensuite Borkowski qui fait sa réapparition dans le groupe après la grave blessure à l'épaule dont il fut victime début septembre à Reims.

En attendant que Luczkow (lésion ligamentaire à l'épaule gauche) retrouve ses moyens, l'intérim est assuré alternativement à Sedan depuis six matches par deux gardiens de vingt ans, Devillez et Dupuis. La position actuelle de l'équipe ardennaise dit assez que nos deux gaillards se tirent fort bien d'affaire.

Raux, le stoppeur sedanais,; est sur le point de faire sa rentrée après son claquage à la cuisse. Il a d'ailleurs repris contact avec la compétition dimanche dernier, en Championnat de promotion Ardennes-Marne dans les rangs de l'équipe réserve contre Reims FC.

Alain Polaniok, le capitaine tourangeau, originaire de Charleville et ancien élève de l'école sedanaise, ne manque jamais une occasion de revenir dans les Ardennes quand son emploi du temps le lui permet. C'est ainsi que samedi soir il était spectateur du match Sedan-Roubaix, Tours ayant joué la veille contre Châteauroux.

Les Lyonnais avaient tenté le coup en demandant une éventuelle aide financière à la Ligue, compte tenu des travaux affectant le stade Gerland depuis plusieurs mois. Mais la Ligue n'a rien voulu savoir. Du coup, l'OL en est quitte pour ne compter que sur ses supporters et sur sa municipalité pour équilibrer ses comptes au terme de la saison !

Martigues jouera à Montpellier dimanche après-midi. Un jour et une heure qui sont devenus complètement inhabituels pour les Provençaux.

L'infirmerie martégale s'est peu à peu vidée. Seuls demeurent sur la touche actuellement Dussaud, suite à une blessure à l'épaule, et Troittino qui boitillait à son retour de déplacement avec l'équipe de Nationale juniors.

Novotarski n'avait rien perdu de son calme et de son amabilité malgré la défaite, et c'est sportivement qu'il analysait la rencontre : « Nous faisons avec nos moyens », a-t-il ajouté.

Prudent Bacquet, manager général de l'Entente Moncheau, est un ancien joueur professionnel du Red Star. Samedi il a retrouvé quelques vieilles amitiés. Mais il espérait surtout une victoire montcellienne. Il fêtait, en effet, ses quarante-trois ans, et ses joueurs lui auraient offert ainsi un beau cadeau. Les Audoniens en ont décidé autrement.

Avant que ne débute le match Alès-Montpellier, les supporters de la Paillade se sont promenés sur la pelouse alésienne avec un drapeau aux couleurs de leur club, puis, en fin de match, contestant une décision de M. Leduc, plusieurs dirigeants montpelliérains ont fait une courte apparition sur le terrain. Mais tout cela, ça fait partie du folklore de la Paillade.

Le public montcellien a été surpris d'apprendre que le gardien du Red Star, Perez, était le gendre de Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste.

Le stade Emile-Albeau, à Sedan, poursuit sa cure de rajeunissement. Après la main courante, c'est maintenant le tunnel conduisant des vestiaires au terrain qui fait l'objet de travaux de rénovation.

Claude Dusseau, l'entraîneur du Stade Français, a le sens de la boutade : « Si nous avons la meilleure défense, c'est parce que noius attaquons », a-t-il dit aux journalistes angevins avant de demander un peu plus de justesse dans les commentaires : « Pendant dix matches on nous a pris pour des charlots. Maintenant on place la barre trop haut et certains vont dire ce soir que nous avons perdu un point. ».

Ça roule pour Robert Herbin, qui, ayant changé de voiture, il y a neuf mois à peine, a déjà effectué plus de 27 000 km, dont la plupart correspondant bien sûr à ses trajets quotidiens entre Saint-Etienne et Lyon !

A propos de Guy Genet, seule recrue de Villefranche qu'il a personnellement fait venir à l'intersaison, Capaldini, qui a tenté une expérience avec ce joueur à ce poste, a pu dire dernièrement : « Si Genet avait effectué sa carrière au poste de stoppeur, il jouerait toujours en pro ! »

Parce qu'il continue de ressentir de lancinantes douleurs au niveau de la ceinture abdominale, Joël Fréchet est allé voir Herbin peu après le match contre Thonon pour lui demander de souffler un peu. Ce qui lui a, du reste, été immédiatement accordé par l'entraîneur lyonnais, qui, du coup, fit appel à Jacques Philip, son homme à tout faire, pour le remplacer.

L'an passé, ils avaient été 701 en moyenne à supporter Villefranche-sur-Saône, qui évoluait alors en D III. Il faut croire que l'accession du club caladois à la D II a suscité des vocations, puisqu'à ce jour l'assistance moyenne au stade Armand-Chouffet est de 2 430, alors que Lyon, Marseille et Nice ne sont pas encore venus à Villefranche !

SPEAKER-ACTEUR

Le speaker du stade de Colombes n'est pas un inconnu. Acteur de cinéma, Patrice Mélennec aurait aimé jouer à l'époque de Charlot. Bientôt, vous allez le découvrir, sur le grand écran, en technicolor, dans le film de Francis Veber « les Compères », avec Gérard Depardieu et Pierre Richard.

Récemment, il fit un malheur sur TF 1 aux côtés de Dany Saval et de Louis Velle dans « Pauvre Eros ».

Patrice Mélennec... un nom qui monte.

Qui dit mieux qu'Alès qui, en dix-huit matches, a déjà collectionné six matches nuls, 0-0.

De Capaldini, l'entraîneur de Villefranche, cette remarque : « J'avoue avoir été déçu par certains de mes joueurs, notamment parmi ceux arrivés à l'intersaison. Le problème, c'est d'ailleurs que, sauf à Libourne, l'équipe n'a finalement eu un comportement satisfaisant que devant les équipes censées être de notre valeur. Il faut dire que notre tendon d'Achille, c'est notre moral ! »

Niçois de naissance et de cœur, René Bocchi a obtenu de Robert Herbin, son entraîneur, la permission de passer le dernier week-end à Nice, où il a du reste « installé » pour quelque temps sa femme, laquelle doit incessamment accoucher du premier enfant du couple.

Il ne fait pas bon jouer arrière gauche à l'OGC Nice cette saison ! Jugez plutôt en effet : Janizzi souffre d'une pubalgie, Rabathaly est tombé malade pour de bon et, il y a peu, André Blanc s'est fait opérer d'un genou à Saint-Etienne. Bref, on serait Hervé Blanc, le nouveau titulaire du poste, on se méfierait !

S'il est un Niçois que Robert Herbin a distingué des autres, vendredi soir au stade du Ray, c'est bien le stoppeur Bruzzichezzi, sont l'entraîneur lyonnais a dit : « Il a des qualités, mais il ne joue pas toujours le ballon. Bref, il lui faudra réfléchir au fait que le football est certes un jeu viril, mais où les brutalités sont interdites, jusqu'à preuve du contraire. »

Les Lyonnais se méfieront désormais des avis concernant les équipes qu'ils sont appelés à rencontrer. C'est ainsi qu'on leur avait dit : « Nice est une équipe sans âme. » En guise de quoi c'est assurément l'équipe les ayant le plus fait souffrir depuis le début de la saison !

Les Lyonnais en sont tous convaincus : « Nous avons la chance de posséder actuellement un très bon buteur en la personne de Nikolic. Et de se dire du coup que s'ils l'avaient eu avec eux à Marseille, il y a trois semaines, qui sait si...

expliquez-vous

TONY GIANQUINTO

Tout ne respire pas la joie de vivre actuellement dans le Nord. Si certains sont appelés à un destin international, d'autres, comme c'est le cas des joueurs de Roubaix, se morfondent dans les basses eaux du Championnat. Pour plus de précisions, la formation dirigée par Tony Gianquinto ferme la marche dans le groupe B.

Ce qui pourrait en démoraliser plus d'un n'a apparemment aucun impact sur l'entraîneur qui, curieusement, ne craint pas l'irréparable. La foi produit parfois des miracles, alors il ne reste plus qu'à compter sur celle-ci pour contrecarrer le bel ordonnancement de la logique.

« Si l'on se réfère aux chiffres, on peut constater que Roubaix fait partie des équipes possédant les plus mauvaises attaques et défenses.

— C'est vrai, cela laisse un goût d'inachevé. Je n'aime pas tellement la position qui est la nôtre. On s'aperçoit quand même qu'il y a un fossé entre la D II et la D III.

— Trois victoires en dix-sept rencontres, on peut se poser la question suivante : pourquoi Roubaix, avec des moyens tant limités, a-t-il accepté la montée ?

— C'était logique. J'avais demandé beaucoup de sacrifices à mes joueurs, cela n'aurait pas été humain de refuser cette montée, suite à tous les efforts consentis ; et puis, on n'arrive pas premier en D III comme cela.

— Alors, le recrutement effectué n'était pas adapté à la D II ?

— Le problème, dans un premier temps, fut que les quatre pros que nous avons engagés se comportaient inconsciemment comme des caïds, des ténors. Les amateurs ont pensé pouvoir se reposer sur leurs épaules. Il y a eu une sorte de relâchement au niveau de la concentration, ce qui a provoqué un déséquilibre au niveau du mental.

— Y a-t-il des joueurs qui vous ont déçu ?

— Non, mais on ne peut pas dire qu'on rigole tous les jours. Il me faut essayer de créer un climat entre les professionnels et les promotionnels. J'ai pour cela demandé aux joueurs de se professionnaliser davantage, qu'ils intensifient leur préparation personnelle. Pour l'instant, nous avons la rigueur dans les paroles, pas dans les actes.

— Cette rigueur qui faisait votre force l'an dernier, a-t-elle disparu ?

— On pensait un peu à tort pouvoir se reposer sur les pros, ce qui fait que nous avons perdu de nos qualités, perdu cette rigueur, nous avons peut-être été trop gourmands.

— Que faudrait-il pour que Roubaix s'en sorte ?

— J'ai eu une discussion avec les joueurs, je leur ai demandé d'assurer leurs responsabilités. Ils font partie d'un club qui ne comporte pas seulement l'équipe première, ils sont la locomotive de ce club. Il faut qu'ils soient responsables de leurs actes.

— Les promus ont-ils maintenant d'énormes difficultés à se tirer d'affaire ?

— Le Championnat de D II est de plus en plus professionnalisé ; il y a un minimum de récupération, l'écart se situe là-dessus.

— Vous le saviez pourtant avant d'entamer la saison.

— Nous n'avons pas les moyens de tout changer du jour au lendemain. Les joueurs travaillent chez sept ou huit employeurs différents ; il est assez difficile de les libérer tous en même temps.

— Ne vaudrait-il pas mieux, pour l'équilibre de l'équipe, repartir sur des bases plus saines en D III ?

— Non, il ne faut pas reculer. La stagnation entraîne la régression. Le but d'un sportif est d'aller le plus loin possible. Cependant, pour assurer le maintien du club, il faudrait trouver un terrain d'entente avec les dirigeants afin d'adopter le statut pro. C'est la seule solution. On est plus exigeant avec les professionnels qu'avec des promotionnels.

— Vous tient-on rigueur de ces mauvais résultats ?

— Non, je n'ai pas l'impression d'être sur un siège éjectable !

— Vous ne pensez pas que la D II était un rêve un peu fou, un pari insensé ?

— Si, peut-être ; ce qui était possible il y a trois ou quatre ans ne l'est plus maintenant. Nous ne pourrons pas jouer un rôle intéressant tant que les structures du club ne nous permettront pas de travailler. Mais ne vous méprenez pas : vous n'avez pas au téléphone un entraîneur démoralisé. Nous nous en sortirons... »

Jean-Philippe COINTOT.

Les frères ennemis, cela existe aussi en football. Samedi soir, sur la pelouse du stade Pierre-Pibarot d'Alès, il y avait Jean-Marc Valadier dans l'équipe montpelliéraine et Philippe dans les rangs alésiens.

Ayant concédé le nul chez lui, le Stade Français se méfiait d'Angers. Pour préparer le voyage en Anjou, Claude Dusseau était même venu voir le match Angers-Tours.

Interdit de banc de touche, l'entraîneur angevin Christian Letort n'est pas resté très éloigné de la pelouse. Régis Laguesse et « Toutoune », le masseur du SCO, ont servi de relais en demandant notamment des changements.

C'est maintenant officiel, en ouverture du match Alès-OM, les anciens des deux clubs se rencontreront. Plusieurs grands noms du football d'hier sont déjà annoncés.

Pour le match Alès-OM qui se jouera le vendredi 2 décembre, on attend déjà la grande foule au stade d'Alès. Car outre l'engouement que suscite cette rencontre en Cévennes, les dirigeants marseillais ont déjà commandé un fort contingent de places pour leurs supporters.

A l'occasion du match Alès-Montpellier, environ 200 gosses des clubs avoisinants avaient été invités par l'O.A. Une bonne initiative.

Nouvelle soirée à tarif unique à Martigues mais cette fois, le froid un peu vif a paru freiner l'enthousiasme des supporters.

Les Lyonnais Bocchi, Zambelli et Pasqualetti, qui habitent dans le même groupe d'immeubles, sont du coup très souvent ensemble. Mais ils ont poussé le vice de l'amitié jusqu'à changer de voiture tous les trois en même temps il y a peu, pour rouler désormais tous trois en BMW.

Les bonnes habitudes

Cette saison, les Angoumoisins auront terminé leurs deux matches contre Cannes à dix éléments. A La Bocca, c'est Baiola qui se fit expulser, au match retour à Chanzy c'est Goba qui deux minutes après avoir reçu un carton jaune effectua un tacle dangereux sur Parodi sous les yeux de l'arbitre et se fit très justement mettre à la porte.

MARCO N'A PAS FINI

Quand, à vingt ans, il était le meilleur réalisateur d'Angers, alors en Première Division, avec 29 buts au cours de la saison 1973-1974, Marc Berdoll avait marqué quatre fois en un seul match. Ce qui lui valut d'être sélectionné en équipe de France où il se trouvait du reste en compagnie de Serge Chiesa devenu orléanais lui aussi.

Dix ans après, « Marco » vient de réaliser le second quadruplé de sa carrière au stade de la Source. Si pour ses débuts à Orléans il n'avait pas fait preuve d'un très bon réalisme (8 buts la saison dernière), cette année, il s'est signalé par trois doublés face à Angers et Valenciennes et à Montceau fin septembre.

Disposant d'un milieu de terrain suffisamment étoffé sous la conduite de Serge Chiesa, Jacky Lemée laissa à Guy Stephan toute liberté pour opérer en pointe, ce qui permit à Berdoll d'évoluer plus en retrait, trouvant ainsi une grande marge de manœuvre. Lemée déclara à ce propos : « J'ai dit à Marco, dans cette position Garande avait marqué 22 buts, pourquoi pas toi ? »

Paul Sauvage, l'ex-international qui entraîne aujourd'hui les cadets de l'AS Libourne, est une bénédiction pour les journalistes locaux. Sa bonne humeur, son humour aussi n'ont d'égal que sa sagacité pour analyser une rencontre. A l'occasion du match Libourne-Grenoble, il n'a pas manqué d'apprécier le talent du Hongrois Csapo.

Jean-Marc Furlan, le stoppeur du FC Tours, a quitté de son plein gré l'équipe à la 48e minute après le 4e but tourangeaux. En délicatesse avec ses adducteurs, il a laissé sa place à Coiffier, qui est passé arrière latéral alors que Lestage revenait en défense centrale.

On se souvient qu'il y a quelque temps Jean Sérafin, l'entraîneur niçois, fut puni par la commission de discipline pour conduite inconvenante, avant d'être plus ou moins blanchi par la même commission qui venait de l'entendre se défendre. Et Sérafin de dire du coup : « Pour un peu, j'avais droit à des excuses ! »

Visionnant un ou deux films par jour, le jeune meneur de jeu lyonnais Laurent Fournier a été élu M. Vidéo-Foot 83 par ses pairs et... par l'heureux fournisseur de cassettes des pros lyonnais !

Réflexion d'André Ferri, le capitaine lyonnais, au retour de Nice : « A Marseille, nous avions bien joué mais nous en étions revenus bredouilles. Au stade du Ray, ce fut plus difficile pour nous, mais nous en avons ramené un point. Comme quoi la logique en matière de football... »

Curieux : Jean-Louis Desvignes n'a pas encore été titularisé une seule fois en équipe pro cette saison. Mais dans la mesure où le milieu défensif lyonnais semble de mieux en mieux à l'entraînement, l'espoir lui est naturellement permis alors que les matches retours commencent à peine.

TOPALOVIC ET LES ENVOLEES

Une nouvelle fois, Topalovic a laissé ses camarades lyonnais s'envoler sans lui à destination de Nice, puisque le gardien de l'OL a une sainte horreur des voyages aériens. De la sorte, il lui a fallu prendre le train dès la veille du match pour gagner la cité niçoise, qu'il a, par ailleurs, quittée, à l'issue du match, dans la voiture d'un dirigeant du club.

Il faisait si froid à Libourne que les ampoules du tableau lumineux où s'inscrit le score avaient éclaté. les spectateurs n'en furent pas affligés puisque, de toute façon, aucun but ne fut marqué.

Ce soir à 20 h, le FC Tours reçoit le FC Nantes en amicale au stade du Cher. Les Tourangeaux vont ainsi avoir la primeur de la rentrée du Polonais Francowski dans les rangs des « Canaris ».

Pascal Rousseau, l'ancien portier « Ciel et Blanc » et aujourd'hui Valenciennois ayant eu la jambe brisée au cours d'un choc avec Sither, la saison dernière, a été réopéré et poursuit actuellement sa rééducation.

FIDELITE RECOMPENSEE

On a assisté à une cérémonie peu commune avant le match Le Havre-Reims, samedi, au Stade Deschaseaux. En effet, soixante années de fidélité au Club havrais ont été récompensées comme il se devait. Paul Langlois, licencié au HAC depuis 1922, qui a tout connu, des fastes de la victoire en Coupe de France jusqu'aux heures les plus noires de l'abandon du professionnalisme, a été remercié de tout ce qu'il a fait pour le club et ses jeunes d'une façon originale, puisque, désormais, une tribune porte son nom. En compagnie des élus locaux, des dirigeants havrais, le célèbre « Popaul » est allé saluer la foule qui l'a chaleureusement applaudi.

Désappointement total pour l'entraîneur de Villefranche Canzio Capaldini qui reproche à ses joueurs de ne pas être assez mobilisés sur le plan mental et surtout de gaspiller beaucoup trop d'occasions.

Le président du RC Mulhouse André Goerig a suivi le match à Quimper dans la tribune de presse. Bien que déçu, et on le comprend, il a su reconnaître sportivement la victoire de ses adversaires. Dans la journée il avait rencontré le président brestois François Yvinec avec lequel il s'était entretenu du transfert de Gérard Bernardet.

Les stadistes quimpérois inauguraient samedi une nouvelle tenue de ville : blaser bleu marine aux armes de Quimper, pantalon gris. Ce qui ne manqua pas de leur attirer quelques plaisanteries amicales de leurs invités mulhousiens. Quoi qu'il en soit, les élèves de Castellan ont su fêter l'événement à leur manière.

Trois ou quatre tacles dangereux en début de rencontre ont valu à Sikely un carton jaune et surtout d'être pris en grippe par le public caladois. Cela n'a pas empêché l'athlétique attaquant sétois d'être l'un des meilleurs sur le terrain et surtout de jouer beaucoup plus régulièrement ensuite.

Très sportivement, Yves Herbert, l'entraîneur de Sète, s'excusait auprès du public du jeu défensif présenté par son équipe : « Mais après deux défaites consécutives nous n'avions pas le choix. Il nous fallait absolument prendre un point à Villefranche. Mes joueurs ont eu la réaction que j'attendais et j'en suis très heureux. »

Libourne va enfin rencontrer Bordeaux. Voilà quatre ans déjà qu'était attendu ce match entre les deux clubs voisins. Qualifiée d'amicale, cette rencontre servira surtout à renflouer les caisses du club promotionnel dont les recettes sont nettement déficitaires. Un geste de la part des dirigeants bordelais qu'on n'est pas près d'oublier à Libourne.

YEUX DANS LES YEUX...

NICE. — Entre Ferri, le Lyonnais, et Bellisi, le Niçois, c'est un acte de contrition à deux qui s'amorce...

(Photo Patrick Boutroux)

Angel Lorenzo, blessé à une cheville, n'a pas pu disputer ce Tours-Châteauroux : c'est Emmanuel Hamon qui a été commis en ses lieu et place.

Le comité de soutien du FC Tours organise demain mercredi au Palais des Sports de Tours une soirée Francis Cabrel au bénéfice du club.

VILLEFRANCHE ET SES GARDIENS

Compliquée, l'histoire des gardiens de but à Villefranche-sur-Saône ! C'est en tout cas ce que met en lumière l'arrivée de l'ex-pro de Lyon, Grenoble et Monaco, Yves Chauveau. Car si le motif premier de ce recrutement hors période était bel et bien la blessure de Cattin, on s'aperçoit aujourd'hui que celui-ci a repris l'entraînement. De sorte que l'on en vient à se dire que la vraie raison de l'arrivée d'Yves Chauveau, c'est le besoin ressenti par les Caladois (qui ont effectivement encaissé 38 buts en 18 matches jusque-là) de se doter enfin d'un bon gardien de but.

Le gardien quimpérois Marc Weller a réalisé un sans-faute devant ses compatriotes. Mais il a déclaré à un confrère mulhousien qu'il souhaitait rejoindre rapidement son Alsace natale.

Arrivé à Orléans en 1977, Jacky Lemée aimerait savoir si son contrat qui prend fin le 30 juin prochain sera reconduit. Les dirigeants estiment qu'il est encore trop tôt pour évoquer cette question. Ils ne donneront leur réponse que le 15 janvier.

Le club de supporters du FC Tours, en accord avec le Crédit Mutuel, a décerné le titre de meilleur joueur du mois au capitaine de l'équipe, Alain Polaniok, pour la deuxième fois. Le tiercé du mois, dans l'ordre : Polaniok, Vercruysse, Da Fonseca.

Bernardet (Mulhouse) et Kédié (Quimper) ont eu après le match la visite de Bernard Pardo dont ils furent les partenaires au Stade Brestois la saison dernière.

DIALOGUE POUR LE PLAISIR

La petite salle de réception du stade de l'Ill. Face à face, Pierrot Lechantre, le Rémois, et Didier Six, le Mulhousien. Deux ailiers, deux gauchers pas gauches du tout. Un bout de dialogue pour le prouver :

« Alors, Didier, tu arrives encore à t'amuser sur les terrains, toi ?

— Bof... (plusieurs secondes de silence) j'essaie...

— Oui, c'est ça, moi aussi. On peut toujours essayer.

— Et ton père, comment va-t-il ?

— Ça va, mais pour le football, c'est fini. Il ne vient plus aux matches. La dernière fois, il est reparti, écœuré, en me disant : « C'est pas drôle du tout de vous voir jouer. Vous n'êtes plus des attaquants, vous ne tentez rien... On ne m'y reprendra pas. »

— C'est sûr que ça devient difficile.

— Comment, difficile ? Impossible, oui. On nous met de la tactique plein le crâne, on doit marquer l'arrière adverse, ce qui fait carrément rigoler mon père. Si tu tentes un truc et que tu le rates, tu te fais engueuler de partout. Discipline, marquage mais surtout pas de fantaisie. Ah ! qu'il était bon, le temps où je jouais à Sochaux avec les Lech, Watteau, Melic et compagnie. Et il tournait le ballon !

— Et maintenant, tu vas faire entraîneur ?

— J'ai les diplômes, et je vais peut-être donner un coup de main au centre de formation à Reims. Avec moi, les p'tits gars vont changer. Tiens, par exemple, l'ailier aura le droit de dribbler tant qu'il voudra s'il me fait quelque chose de bien au bout de l'action. Je veux qu'ils mangent du ballon, qu'ils se régalent. Possible que ça ne plaise pas à tout le monde ou pas très longtemps. Mais je m'en fiche : je veux qu'ils prennent du plaisir, les gamins. Et si on me vire, j'ai toujours ma pizzeria à Laval et le restaurant que je vais ouvrir prochainement à Reims avec Bernard Lech... »

Le mois de novembre est traditionnellement mauvais pour Le Havre. Cette saison encore c'est la même chose. Sur les bords de la Manche on n'arrive pas à expliquer ce curieux phénomène. Pourtant, cette saison, il y a une différence de taille par rapport aux années passées. En effet, cette fois les Havrais ont de l'avance, alors que précédemment, avant même ce funeste mois, ils possédaient déjà un retard conséquent.

Le président Hureau ainsi que Didier Notheaux ne manquent pas une occasion d'aller voir le FC Rouen, histoire sans doute de prendre la température de la Première Division qu'ils espèrent bien connaître la saison prochaine.

Pierre Garonnaire assistait à la rencontre Racing-Valenciennes. Il s'ennuyait tellement à Saint-Etienne qu'il prit le TGV et débarqua à Colombes qui ne lui rappelle que de bons souvenirs. Le croyez-vous ?...

L'infirmerie du Racing Club de Paris affiche « complet » : Renaut souffre d'un début de claquage à la cuisse. Zvunka est plâtré pour trois semaines (gaine du tendon d'Achille), Bianchi (opéré du ménisque et des ligaments croisés au genou gauche), Sither (douleur abdominale basse) et enfin Oekland qui a repris l'entraînement (hématome mollet droit). Alain De Martigny, l'entraîneur parisien, espère bien retrouver son effectif après la trêve.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine :
1.050 F*

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-13 ans
Stage 10 jours :
1.800 F*

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

coupon à retourner à S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00

Nom et Prénom : Ville :

Adresse :

Code Postal :

avec le concours de France Football

Si jamais on ne le savait pas, Auxerre est un caïd : 5-0 à Chalon.
Quelle différence y a-t-il entre Blois et Muret ? Réponse : 5 buts (pour Muret).
Le champagne ne coulera pas encore à Saint-Dié et Belfort, encore battus.
Nulle chèvre entre nos deux compères Amiens et Maubeuge. S'aiment-ils donc tant ?
Le Racing s'incline devant l'inimitable UCK Vannes (1-2).
Plus dure sera la chute pour Digne qui accuse le coup en ce moment.
3-0 pour Arles.

Les compères

(Jean-Marie LANOÉ)

Belle conduite de balle de l'ailier droit de Viry, Wehrle. Tout en équilibre, il s'apprête à passer outre l'opposition de Verhille et Fontaine. Malheureusement, les beaux gestes ne suffisent pas et Viry ne pourra venir à bout de Saint-Omer... (Photo Pierre Degros)

● CENTRE
JOUTES PRINCIÈRES A FONTAINEBLEAU

« Cher Marquis, nous avons vécu une soirée tout à fait réjouissante à Fontainebleau. Nous y avons vu huit buts et une partie absolument divine. » Commentaire : il est dommage pour les Bellifontains d'avoir laissé échapper la victoire in extremis devant Clermont. Mais vu les autres résultats, cela n'est pas trop grave. Son collègue Poissy n'a pas fait mieux face à Bourges (0-0), l'INF non plus (1-1 devant Beaune, qui doit y voir un signe encourageant) et Dijon a perdu dans son fief devant Lyon (2-1). Seul Auxerre s'est amusé à Chalon, 5-0.

Melun a encore perdu (au Puy) et devrait bien faire attention de ne pas y tomber...

● CENTRE-OUEST
LA LOI DU BOURG

Elle est bien dure pour ceux qui la subissent et, à vrai dire, ils sont peu à y contrevenir. La preuve : Pau est condamné à purger une défaite (2-0). On ne voit guère que Montauban pour oser défier l'ordre établi, même si sa victoire sur Cholet fut malaisée (2-1). Sans oublier les réserves toulousaines, qui ont assiégé et pris d'assaut les remparts de La Rochelle, 4-0 là-bas.

On s'est expliqué ferme dans le bas du tableau et les perdants ne sont pas à la fête. Saint-Médard, battu chez lui par Périgueux (3-2), Châteauroux défait à Montmorillon et surtout Blois, cartonné par Muret (0-5), n'ont vraiment pas envie de rire.

● EST
METZ AU SOLEIL

Compères numéros 1 : Metz et Merlebach. C'est la première fois que les Lorrains goûtent aux joies du bronzage sur la plus belle des plages, celle de la première place. Mais cela ne fait pas d'ombre à Merlebach, premier des amateurs avec une avance substantielle sur ses rivaux principaux, l'AS Strasbourg et Saint-Dizier. Pour lui, la vie est belle.

Elle l'est certes moins pour Belfort et Saint-Dié, qui, battus à Strasbourg et à Metz (1-0 et 3-1), comptent maintenant quatre longueurs de retard sur Chaumont, le FCSK 06 et Reims.

Plus au milieu, Blénod a réussi à limiter une casse qui devenait de plus en plus fréquente en obtenant le nul contre Saint-Dizier (1-1).

● NORD
MAUBEUGE EST REVENU

Ceux-là vous les connaissez ! Amiens était parvenu à distancer, oh ! très légèrement, Maubeuge il y a quinze jours. Maubeuge recolle cette semaine en allant arracher la plus petite des victoires au Touquet, grâce à Briand. Mais le nul réussi par Amiens à Lille s'inscrit au rayon des bonnes performances. Ces compères-là, c'est un filon. Il y aura une suite.

Fortunes diverses pour les mal classés. Creil, battu à Malakoff, s'enfonce lentement, de même que Le Touquet. Les trois autres : Viry, Beauvais et Hazebrouck, n'ont pu faire mieux que des matches nuls, plutôt valeureux en la circonstance. En revanche, pour Douai, l'affaire s'annonce malaisée.

● OUEST
LE TRAVAIL DE SANTINI

Encore un duo de choc. Caen et l'UCK Vannes. On connaît les tours de force du second et l'on prête moins attention au parcours désormais tranquille du premier. Mais la lutte de ces lascars promet d'être chaude. L'un possède la meilleure attaque et l'autre la meilleure défense. Attention, ils se rencontrent le 10 décembre...

Il y a maintenant un petit bout de temps que l'on s'intéresse à la remontée de Lisieux. Sa dernière victoire à Lucé le hisse à la sixième place. Quand on songe à son début de saison catastrophique, on ne peut qu'applaudir la bonne besogne effectuée par Jacques Santini, son entraîneur.

● SUD
AIX TOUJOURS A L'OMBRE

Le dernier de nos couples est formé par Nice et Orange. L'un vainqueur de Bastia 3-0 et l'autre de Monaco 2-1, à l'extérieur, ont pris leurs distances : trois points d'avance. Voilà qui permet de voir venir. Leurs principaux adversaires se sont tous annihilés à grands coups de matches nuls : Hyères-Aix 0-0, Toulon-Pont-de-Chéruy 1-1, Valence-Montpellier 0-0 et Antibes-Saint-Raphaël 1-1.

Au sein de cette faune, on aura remarqué les mauvais comportements de Bastia et Digne, tous deux en chute libre. Heureusement, Digne a deux matches de retard. En revanche, l'honnête nul obtenu par Aix à Hyères ne lui permet pas encore de voir le jour.

rendez-vous

COUPE DE FRANCE

Principales rencontres

DIVISION III ENTRE ELLES
Hyères-Aix
Poissy-Corbeil

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Vauban-Neudorf
Montferrand-Beaumont
Aurillac-INF Vichy
Fougerolles-Tavaux
Avignon-Antibes
Saint-Dizier-Charleville
CA Lisieux-Mondeville
Creil-Compiègne
Beauvais-Senlis

DIVISION IV ENTRE ELLES
Saint-Priest-Roanne
Montluçon-Annecy
Talange-Forbach
Alençon-Cherbourg

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 852 (Pau), 1 254 (Caen), 1 216 (Calais), 1 158 (St-Pol-de-Léon), 882 (Le Puy), 749 (Beauvais), 743 (Véloce Vannes), 665 (La Rochelle), 644 (Chaumont), 642 (Antibes).

ONT MARQUE TROIS BUTS
Ferrer (Auxerre), Maïer (Muret).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Borne (Fontainebleau), Debeau (Clermont), Sarte (Clermont), Kervelliant (UCK Vannes), Renaut (Calais), Bats (Saint-Médard), Van Straelen (Toulouse), Houbaïne (Muret), Mariot (Nice), Cheravola (Montauban), Mira (Bourg-s/la-Roche).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Ferrer (Auxerre)
7 buts : Affaire (Montferrand)

CENTRE-OUEST
12 buts : Cheravola (Montauban)
9 buts : Hivon (Cholet)

EST
6 buts : Justek (Saint-Dizier)

NORD
11 buts : Oudjani (Lens)
8 buts : Ba (Maubeuge)

OUEST
9 buts : Mallek (Caen)
7 buts : Pichard (Caen), Troadec (Saint-Pol-de-Léon)

SUD
8 buts : M'Boup (Digne)
7 buts : Maillard (Pont-de-Chéruy).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
5 étoiles : Malfondet (Beaume), Chalons (Dijon), C. Fernandez (Montferrand).
4 étoiles : Delancray (Dijon), Grapin (Poissy).

CENTRE-OUEST
7 étoiles : Lorenzo (Blois)
5 étoiles : Djebbar (Montmorillon), Duluc (Mont-de-Marsan).

EST
4 étoiles : Jeskowiak (Belfort), Mouyabi (Chaumont), Pariset (Chaumont), Ohresser (FSCK06), Hesse (Merlebach), Zahoui (Nancy), Justek (Saint-Dizier).

NORD
6 étoiles : Lelouard (Rouen)
5 étoiles : Minguet (Le Touquet).

OUEST
7 étoiles : Bassong (Lucé)
5 étoiles : J. Belchior (Véloce Vannes).

SUD
6 étoiles : Bergamo (Antibes).
5 étoiles : Ravel (Aix).

CENTRE

*Tavaux b. Cournon	1-0
*Le Puy b. Melun	2-1
*Fontainebleau et Clermont	4-4
*Montferrand et Saint-Etienne	1-1
Auxerre b. *Chalon	5-0
Lyon b. *Dijon	2-1
*INF Vichy et Beaune	1-1
*Poissy et Bourges	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	18	12	7	4	1	28	10
2. St-Etienne	16	12	7	2	3	20	13
3. Dijon	15	12	5	5	2	12	7
4. INF Vichy	15	12	5	5	2	10	7
5. Poissy	14	12	4	6	2	10	12
6. Fontainebleau	13	11	4	5	2	16	11
7. Monntferrand	12	12	4	4	4	18	15
8. Lyon	12	12	4	4	4	12	11
9. Bourges	12	12	4	4	4	14	14
10. Le Puy	12	11	4	4	3	20	23
11. Cournon	10	12	2	6	4	10	12
12. Clermont	10	12	1	8	3	18	21
13. Melun	8	12	2	4	6	13	17
14. Chalon	8	12	3	2	7	12	21
15. Tavaux	8	12	3	2	7	10	23
16. Beaune	7	12	2	3	7	9	15

POISSY et BOURGES : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 263. Recette : 4 902 F. Arbitre : M. Riffault.

POISSY : Donnadieu — Gautier, *Dutot, Gros, Jean (puis Béchaud, 42e) — Bajac, Le Prévost (puis Colney, 52e), Duno — Kaimba, Grapin, Nejkovic. Entr. : Laurier.

BOURGES : Favier — Renaud, Lavoignat, *Brecheteau, Darnault — Robinson, Paul, Tuffin — Raflin, Korek, Dosseni. Entr. : Leborgne.

AUXERRE b. CHALON : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 539. Recette : 12 445 F. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Ferrer (62e, 67e, 88e), Varihua (79e), Danio (85e).

CHALON : Monnot — Kolse, Saada, Bonnin, W. Polz — Richard, Simmerman (puis Zaradzki, 81e), Gaulier — *Reiter, Balland, Fayolle (puis Hénoux, 70e). Entr. : Tripp.

AUXERRE : Loiseau — Gomes, Messager (puis Volkaert, 79e), Lorant, Noël — Cuperly, Danio, *Ferrer — Pinéda, Geraldès, Cantona (puis Varihua, 75e). — Entr. : Rolland.

LE PUY b. MELUN : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 882. Recette : 17 900 F. Arbitre : M. Simonet. Buts : Pelout (8e), Fouzy (31e), pour Le Puy ; Russail (68e), pour Melun.

LE PUY : Simon — Den Haese (puis Vernaudon, 75e), Apampa, Perrussel, Teyssonneyre — Chenevard, Fouzy, Scazek — *Prêcheur, Bouquet (puis Chauvet, 45e), Pécout. Entr. : Mori.

MELUN : Trognon — Hernandez, Toubi, Bonnet, Crapard — Gheifo, Legendre (puis Dautremay, 60e), Ollivier — Sinnefal, Louis, *Russail. Entr. : Malherbe.

MONTFERRAND et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 584. Recette : 10 390 F. Arbitre : M. Renoux. Buts : C. Fernandez (36e), pour Montferrand ; Peycelon (22e).

MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Champommier, Ulrich, Camlann — Quiquandon, Lepeltier, *C. Fernandez — Michau, Fort (puis Labre, 80e), Affaire. Entr. : Merchadier.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Claveloux, Ferri, Bru, Perez — *Peycelon, Sab (puis Courault, 60e), Canton — Gidon, Chillet, Gros (puis Colleu, 70e). Entr. : Philippe.

LYON b. DIJON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 314. Recette : 7 495 F. Arbitre : M. Villain. Buts : Martin (2e), Vargoz (64e), pour Lyon ; Joseph (70e sur pen.), pour Dijon.

DIJON : Rigal — Bigarnet (puis Hakkar, 45e), Theulin, Joseph, Charlieux — Crespo, *Popard, Delancray (puis Voluzan, 64e) — Olivier, Châlons, Desbord. Entr. : Dubouil.

LYON : Raymond — Vargoz (exclu, 70e), *Nono, Decruz, Alliel — Desvignes, Gagneux, Gauge — Solomenko, Martin, Garde (puis Polak, 85e). Entr. : Broissart.

FONTAINEBLEAU et CLERMONT : 4-4 (2-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 354. Recette : 8 284 F. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Lenartowicz (18e), Borne (29e et 47e), Fabre (49e), pour Fontainebleau ; Debeau (12e et 44e), Jarte (60e et 64e), pour Clermont.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Lebihan (puis Bakissy, 70e), Cuéré, Connell, Hocquaux — *Guilluy, Greiner, Lenartowicz — Gomez, Fabre, Borne. Entr. : Delacroix.

CLERMONT : Thomas — Gedrzezcak, Vanhuyse, Tréfond, Amat — Depigny, Jarte (puis Alves, 76e), Lemut — Debeau, *Blanco, Bedouet. Entr. : Bolis.

INF VICHY et BEAUNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 35. Recette : 770 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Perrodin (18e), pour Beaune ; Valiade (83e), pour INF Vichy.

INF VICHY : Nadon — Burgio, Wappy Warlop, Valiade — Bessard (puis Nourisson, 46e), Ganthier, Duboft — Tholot (puis Sauvage, 80e), Papin, Pastor. Entr. : Merelle.

BEAUNE : Lutz — Gauby, Borra, *Malfondé, Badre — Ader, Dubreuil, Perrodin, Imbert (puis Guillou, 81e), Mayet, Bonouareth (puis Stéphane, 83e). Entr. : Macia.

TAVAUX b. COURNON : 1-0 (0-0). — Terrain : correct. Spectateurs : 238. Recette : 4 800 F. Arbitre : M. Monnier. But : Quéré (87e).

TAVAUX : Stepien — Guyot, Daubigney, *Tapella, C. Prot — Clément, Leuba, Reffay (puis Quéré, 56e) — Messin, Ladu, Jouille. Entr. : Ninot.

COURNON : Scherrer — Papon, Moreira, Fabry, Plazenet — Péron (puis Dorieille, 89e), Gautard, Bielicky — Terrones, Carlier (puis Balmisse, 60e), *Brasse. Entr. : Honoré.

CENTRE-OUEST

Bourg/La Roche b. *Pau 2-0
***Montmorillon b. Châteauroux** 1-0
***Bordeaux et Poitiers** 1-1
Périgueux b. *Saint-Médard 3-2
Muret b. *Blois 5-0
***Montauban b. Cholet** 2-1
Toulouse b. *La Rochelle 4-0
Tours b. *Mont-de-Marsan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg/La R.	20	12	8	4	0	24	11
2. Montauban	19	12	8	3	1	23	8
3. Toulouse	18	12	8	2	2	33	5
4. Tours	17	12	7	3	2	17	10
5. Bordeaux	15	12	6	3	3	21	11
6. La Rochelle	14	12	5	4	3	17	16
7. Poitiers	13	11	3	7	1	15	8
8. Mt-de-Marsan	12	12	5	2	5	20	11
9. Pau	12	11	5	2	4	15	12
10. Muret	12	12	5	2	5	17	19
11. Montmorillon	11	12	3	5	4	11	18
12. Cholet	9	12	3	3	6	19	18
13. Périgueux	7	12	3	1	8	14	29
14. Blois	5	12	1	3	8	3	25
15. Châteauroux	3	12	1	1	10	9	30
16. Saint-Médard	3	12	0	3	9	4	29

BORDEAUX et POITIERS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 250 environ. Arbitre : M. Soulard. Buts : Zénier (64e) pour Bordeaux ; Bouard (34e) pour Poitiers.

BORDEAUX : Ruffier — Thouvenel, Lassagne, Gimenez, Ichas — Bourdoncle, Martinez (puis Daisson, 65e), *Memering — Hanini, Zénier (puis Larrue, 65e), Duplant. Entr. : Goubet.

POITIERS : Michaud — Papini, Jaquin, Bouard, Delpierre (puis Fournier, 70e) — Villeminey, Vincent, *Guennal — Goram, Lecouvreur, Lopez (puis Bourreau, 26e). Entr. : Delpierre.

TOURS b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibra. Buts : Levève (18e), Bassot (63e) pour Tours ; Combes (77e) pour Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Badetz — Lanusse, Busquet, Michelena, *Duluc — Lobit, Méoule, Joly — Marquet (puis Pruhet, 77e), Lamaison (puis Combes, 59e), Monicot. Entr. : Barios.

TOURS : Sidaine — Mignon, Darmandriac, Coudray, Thenier — Gnagore (puis Sabourault, 80e) — *Levévé, Souchet — Manon, Bassot, Audoin (puis Guesnier, 80e). Entr. : Sabourault.

BOURG-S.-LA-ROCHE b. PAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 852. Recette : 45 000 F. Arbitre : M. Mariani. Buts : Mira (14e, 83e).

PAU : Laporte-Fray — Tamos, Redondo, Levet, *Escudé (puis Agon, 85e) — Peré-Escamps (cap.), Liquet, Perrin — Sanz, Lopez, Bascles (puis Pasqual, 56e). Entr. : Escudé.

BOURG-S.-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Poireaud, Heyman, *Morinière (cap.) — Poirier, Martin (puis Bosson, 75e), Mira — Petit, Mériau, Arroyo. Entr. : Létard.

MONTAUBAN b. CHOLET : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Baud. Buts : Cherayola (33e, 44e) pour Montauban ; Hivon (26e) pour Cholet.

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Schaeffer, Lespiau, Fernandes — Delgado, Lagarde, Tacaille (puis Labeyrie, 88e) — Prouha (puis Lacombe, 80e), *Cheravola. Entr. : Cabaret.

CHOLET : Motard — Radibais, Lilas, David, Tallinan — Gravoueille, Favreau (puis Clausier, 59e), Daudet (puis Autier, 83e), *Hivon, Schaller, Zuraszeck. Entr. : Zuraszeck.

PERIGUEUX b. ST-MEDARD : 3-2 (2-1). — Terrain : moyen. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lalu. Buts : El Silali (14e), Boussari (38e), Caron (86e) ; Bats (31e, 63e) pour Saint-Médard.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, Lagurge, Romero, Mirande — Michonneau, *Matoméne, Douis — Dumbia, Bats, Weishaart. Entr. : Desvignes.

PERIGUEUX : Saubesty — Tignard, Chazotte, Caron, Montupet — Lachaud, Boussari, Chiron (puis Chaudron, 68e) — Guillon, *El Silali, Stéphan. Entr. : Caron.

TOULOUSE b. LA ROCHELLE : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 665. Recette : 16 129 F. Buts : Diaz (71e, 78e), Van Straelen (85e, 86e) pour Toulouse.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Fournier, *Ba, Paredes — Neveu, Besnier (puis Bineau, 67e), Salmon — Elissalt, Pageaud, Sabathier. Entr. : Pérignon.

TOULOUSE : D'Angelo — Valleau, Deplanche, Andrade, Oliver — O. Roussey, Van Straelen, *Diaz — Aquiriri, Lowitz, Rolland. Entr. : Roussel.

MONTMORILLON b. CHATEAUROUX : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 443. Recette : 8 062 F. Arbitre : M. Ramos. But : Duvignac (49e) pour Montmorillon.

MONTMORILLON : Rodier — Savatier, Tain, Giuntini, Ratat — Penault, Fumeron, *Djebbar — Beaufigeau, Manceau, Duvignac. Entr. : Giuntini.

CHATEAUROUX : Bouche — Godinit, Fidanzi, Devault, Boisdet — Lestrat, Cibois, Miezanaka — *Lerat, Larigaudrerie, Auger. Entr. : Leroux.

MURET b. BLOIS : 5-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 108. Recette : 1 927 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Houbaïne (42e, 73e), Maïer (75e, 81e, 88e).

BLOIS : Flohic — Fiorentino (puis Vérité, 83e), Barrot, Richetin, *Lorenzo — Bastien, Leuillier (puis Cevaer, 60e) — Matéos — Fleury, Guégan, Kiedy. Entr. : Lorenzo.

MURET : P. Barthe — Djansizian, Contrasty, Loredo, Melotto — Corominas, Houbaïne, Escalle — J.-P. Barthe, Dabin, *Maïer. Entr. : Rabier.

EST

***Metz b. Saint-Dié** 3-1
***RC Strasbourg b. Belfort** 1-0
***Meaux b.** Mulhouse 1-0
***Blénod et Saint-Dizier** 1-1
*Sochaux et Reims 1-1
***AS Strasbourg et Vauban** 1-1
***Merlebach et Nancy** 1-1
***Chaumont b. FCSK 06** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	17	12	8	1	3	16	10
2. Merlebach	17	12	7	3	2	13	7
3. AS Strasbourg	14	12	5	4	3	18	9
4. St-Dizier	14	12	3	8	1	16	10
5. RC Strasb.	14	12	5	4	3	15	11
6. Vauban	13	12	5	3	4	18	10
7. Sochaux	12	12	4	4	4	19	13
8. Meaux	12	12	5	2	5	16	14
9. FC Mulhouse	12	12	5	2	5	10	10
10. Blénod	12	12	4	4	4	14	17
11. Reims	11	12	4	3	5	16	16
12. FCSK 06	11	12	4	3	5	10	14
13. Chaumont	11	12	3	5	4	13	18
14. Nancy	10	12	3	4	5	9	22
15. Saint-Dié	6	12	1	4	7	9	18
16. Belfort	6	12	1	4	7	6	19

MEAUX b. MULHOUSE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 422. Recette : 9 676 F. Arbitre : Marecoi. But : Diallo (60e).

MEAUX : Dusy — Gueye, Pedrotti, Serre, Besnet puis Boulestex (50e) — Deneu puis Delozanne (51e), Glaise, Eustache — Almeireas, Gheraldi, *Diallo. Entr. : Anziani.

MULHOUSE : Palu — Subiate, Cron puis Martin (46e), Danllon, Tchienber — Imioul puis Boussaella (65e), *Ben-Merouna, Aroca — Bouafia, Manssouri, Sbrowazzo. Entr. : Prost.

RC STRASBOURG b. BELFORT 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50 env. Arbitre : Quéry (65e).

RC STRASBOURG : Ottman — Paterno, Blamart, Cobos, Neveu — Niesser, Bétancourt, Mazerand — Zehringer, Nardin (puis Andrieux, 55e), *Quéry. Entr. : Hild.

BELFORT : Martin — Leroy, Klingelschmitt, Mandiangre, Mantaux — Vitte, Sénac, *Jeskowiak, Morand, Bassi, Nicolas (puis Denoyer, 66e). Entr. : Gester.

AS STRASBOURG et VAUBAN 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 324. Recette : 6 485 F. Arbitre : M. Rambelli. Buts : Friedrich (43e) pour Vauban ; Rempp (59e) pour AS Strasbourg.

AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Schoeder, Tota, Sagradski — Thomann (puis P. Froeliger, 52e), Ricotta, Traoré — *Rempp (puis Bruck, 69e), Arenz, Guerra. Entr. : Berthommier.

VAUBAN : T. Froeliger — Muller (puis Diop, 46e), Conrath, Jacky, Schmitt — Dugueperoux, Roecklin (puis Mouakir, 63e), Friedrich, — Malaisé, *Waag, Kuentz. Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX et REIMS 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 180 env. Arbitre : M. Anton. Buts : Carderaro (31e) pour Reims ; paille (54e) pour Sochaux.

SOCHAUX : Mantaux — Eglin, Zandona, Chameaux, Sylveste — Robin, Lada, Henry — *Paillé, Lubin, Thomas. Entr. : Cedolin.

REIMS : Miche, Chardonnet, Sarre, Dubois, Schaller — *Terrien, Lorant, Hurbain — Calderaro, Franzetti (puis Ghiloni, 59e), Chollier. Entr. : Betta.

BLENOD et ST-DIZIER 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 637. Recette : 11 967 F. Arbitre : M. Peter. Buts : Justek (60e) pour Saint-Dizier ; Szymanski (87e) pour Blenod.

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Berta — Joliot, Arthaud, Pelletier — *Szymanski, Boubehira, Genoudet (puis Diehl, 75e). Entr. : G. Dorget.

ST-DIZIER : Gokoul — Simon, Gillot, Bydal, Peignois — *Reverdy, Hecquet, Doméon — Hallé, Justek, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

METZ b. ST-DIE 3-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : lever de rideau Metz-Nîmes. Arbitre : M. Poullain. Buts : Simonin (24e). Gaillot (46e). Tétu (76e) pour Metz ; Waldeck (78e) pour Saint-Dié.

METZ : Wantz Tétu — Gaillot — Pauk — Bracigliano puis Pfrunner (67e) — Becker — *Demuru — Schwender — Simonin — Deza — Langers. Entr. : Parisot.

SAINT-DIE : Miche! — Vandini — Martinuzzi — Dermineur — Kerjoant — *Waldeck — Miclo — Minassian — Cruz — Kirmann — Estarell.

CHAUMONT b. FC STRASBOURG 2-1 (1-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 644. Recette : 11 615 F. Arbitre : M. Prod'Homme. Buts : Baubonne (30e), Gérard (80e) pour Chaumont ; Weber (3e) pour FC Strasbourg.

CHAUMONT : Pariset — Dufour, *Mathieu, Depuille, Mouyabi — Ruiz, Grattan, Briys — Gérard, Krzywanski, Baubonne. Entr. : Flamion.

FC STRASBOURG : Ohresser — Reichert, Schultz, Hoffmeyer, Hoerlé — Sugg, *Gauthier, Munuera — Risser (puis Geng, 76e), Steib, Weber. Entr. : Schott.

MERLEBACH et NANCY 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 595. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Martin (4 c.s.c.) pour Nancy ; Hesse (51e) pour Merlebach.

MERLEBACH : Flucklinger — Holler, Martin, Anastassowa, Sesniac — Hesse (puis Oblinger, 71e), Cerati, Karamol — Groutsch, Leite, *Nilles. Entr. : Szepaniak.

NANCY : *Brusco — Fisson, Dupont, Motowski, Harmand — Hindelang — Lalevée, Schoose — Meyer, Zahoui, Etienne (puis Lambert, 65e). Entr. : Targon.

NORD

***Viry-Châtillon et Saint-Omer** 0-0
***Hazebrouck et Lens** 0-0
***Nœux-les-Mines b. Doual** 3-1
***Calais b.** Paris-SG 3-1
*Le Havre b. *Véloce Vannes 1-0
Laval b. *Nantes 1-0
UCK Vannes b. *Racing CP 2-1
Evreux-Rennes (match arrêté).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	19	12	8	3	1	28	11
2. Maubeuge	19	12	9	1	2	22	14
3. Lens	15	12	7	1	4	25	13
4. Paris-SG	15	12	6	3	3	19	12
5. Rouen	15	12	5	5	2	14	9
6. Nœux-les-M.	14	12	6	2	4	16	13
7. Lille	13	12	4	5	3	17	9
8. Saint-Omer	13	12	5	3	4	19	18
9. Malakoff	11	12	4	3	5	16	20
10. Calais	10	12	4	2	6	14	17
11. Creil	10	12	3	4	5	11	17
12. Le Touquet	9	12	3	3	6	12	15
13. Viry-Châtillon	9	12	2	5	5	11	16
14. Beauvais	9	12	3	3	6	10	16
15. Hazebrouck	8	12	2	4	6	6	15
16. Doual	3	12	0	3	9	13	38

MAUBEUGE b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Jeanot. Spectateurs : 370. Buts : Briand (43e).

LE TOUQUET : *Minguet — Martel, David, R. Lefebvre, Fandino — Ghignet, Haudiquet puis Leurs (86e), Djeballi — Th. Lefebvre, Ficher, Bernard puis Cadart (78e). Entr. : Coinçon.

MAUBEUGE : Lefebvre — Pavard, Jarozs, Touré, Leferme — J.-J. Gosse, P. Gosse puis Varnier (86e), *Briand — Hoigne, Ba, Lemoine. Entr. : Varnier.

MALAKOFF b. CREIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 729 F. Arbitre : M. Tondeur. Spectateurs : 281. But : J.-P. Valente (47e).

MALAKOFF : Coudray — J.-P. Valente, Naigeon, P. Valente, Babet — Leton, Pottier (puis Chastaingt, 59e, puis De Berti, 75e), *Makiadi — Aubane, Beauvois, Villemin. Entr. : Fercoq.

CREIL : Chauvière — Caillebaut (puis Mismacq, 74e), Terras, Gillion, Warmez — Orrière (puis Gugginon, 69e), Pierrot, Roedsens — M'Baye, *Guillon, Faria. Entraîneur : Bialas.

BEAUVAIS et ROUEN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 14 042 F. Arbitre : M. Lemaire. Spectateurs : 749. Buts : pour Beauvais David (33e). Pour Rouen, Monczuck (74e).

BEAUVAIS : *Gaulliery — Delargillière, Pinot, Navarro, Evrard — Ademi, Pinson, David — Millevoye (puis Cochez, 82e), Ruffier, Pavageau. Entr. : René Vernier.

ROUEN : Allary — Mogis, Lenormand (puis Cauet, 46e), Larue, Carle — Lecomte, *Lelouard, Larvaron — Heaulmé, Monczuck, Raspollini. Entr. : José Pelletier. Entr. : J. Pelletier.

LILLE et AMIENS : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Letellier. Spectateurs : 200. Buts pour Lille : Garcia (81e). Pour Amiens : Desmenez (84e).

LILLE : Matrisciano — Froger, Soumah, Prissette, Tony — Dorysow, *Garcia, Titeca — Morillon, Pillet (puis Vandamme, 52e), Courson (puis Vandeputte, 60e). Entr. : Parisseaux.

AMIENS : Doudet — Fred, Clays, Bala, Pouchain — Pugatas, Beaugrand, *G. Desmenez — Dia, Quertier, Sallat. Entr. : G. Desmenez.

VIRY et SAINT-OMER : 0-0. Terrain : bon. Recette : 4 658 F. Arbitre : M. Waibel. Spectateurs : 193.

VIRY : Charpentier — *Bello, Leuregans, Touret, Vandendriessche — Rimoli, Jean, Zaba (puis Polo 80e) — Wehrlé, Tallone, Surville (puis Bujak, 80e). Entr. : Coustillet.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Louys, Leduc, Fontaine — *Gosset, Cybulski, Papierski — Perz (puis Delannoy, 55e), Benerardi (puis Verwaerde, 46e), Verhille. Entr. : Stassievitch.

NŒUX-LES-MINES b. DOUAI : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 5 461 F. Arbitre : M. Depandis. Spectateurs : 266. Buts pour Nœux : Jakubowski (7e). Jevtovic (13e), Dernis (67e). Pour Douai : Chaïeb (40e).

NŒUX : Schulz — Menteaux, Wilczinski, Gronier, Smagghe — Jakubowski, Wibaillie, Patrick (puis Patrick Ratajack, 69e), *Eric Ratajack — Jevtovic, Noro (puis Dernis, 57e), Herf. Entr. : Devenyns.

DOUAI : Wiorek — Piszo, Queva, Bulté, Hornois — Leblanc, Renaut (puis Gerland, 75e), Grevin — Corbes, *Chaïeb, Debeve. Entr. : Grevin.

CALAIS b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 21 091 F. Arbitre : M. Lippens. Spectateurs : 1 216. Buts pour Calais : Renaut (8e, 57e), Levray (89e).

P-S-G : Montier (42e).

CALAIS : Dewet — Marianni, Popieul, Christian Baron, Lefevre — Deharte, Ledru, Masure — Boulanger, Fortunato (puis Levray, 81e), *Renaut. Entr. : Ledru.

PARIS-SG : Hédoire — Havet (puis Bacconnier, 81e), Robles, Morin, Abreu — Girard, *Prefaci, De Falco — Papini, Montier, Turquet (puis Luron, 75e). Entr. : Choquier.

HAZEBROUCK et LENS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 7 622 F. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 470.

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, Cremers, *Douillet, Pascal Godel — Betourné, Patrice Godel (puis Bogaert, 88e), Nagiel — Lengrand, Bourloton, Sahnoune (puis Nobilo, 74e). Entr. : Ostrowski.

LENS : Huard — Brocas, Pagal, Leprovost, Denizart — Deleporte, Catalano, *Gerval — Delannoy, Oudjani, Chomlafel. Entr. : Marx.

OUEST

Lisieux b. *Lucé 2-1
***Caen b.** Stade Brestois 2-1
***AS Brest b. Lonjumeau** 2-1
***St-Pol-de-Léon et Corbeil** 1-1
Le Havre b. *Véloce Vannes 1-0
Laval b. *Nantes 1-0
UCK Vannes b. *Racing CP 2-1
Evreux-Rennes (match arrêté).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	16	12	7	2	3	24	14
2. UCK Vannes	16	12	4	8	0	8	3
3. Le Havre	15	12	5	5	2	17	10
4. St-Pol-de-Léon	14	12	4	6	2	16	11
5. Nantes	14	12	6	2	4	12	10
6. Lisieux	14	12	5	4	3	12	11
7. R. C. Paris	13	12	6	1	5	22	14
8. Rennes	13	11	5	3	3	14	10
9. Stade Brestois	12	12	4	4	4	16	11
10. Laval	12	12	2	8	2	8	7
11. Lucé	12	12	4	4	4	18	18
12. AS Brest	12	12	4	4	4	13	15
13. Véloce Vannes	10	12	2	6	4	9	12
14. Corbeil	9	12	3	3	6	10	16
15. Longjumeau	4	12	1	2	9	6	22
16. Evreux	4	11	1	2	8	9	30

LISIEUX b. LUCÉ : 2-1 (1-0). — Terrain : dur. Spectateurs : 477. Recette : 10 800 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Haubert (35e), Santini (67e sur pen.) pour Lisieux ; Swalen (53e) pour Lucé.

LUCÉ : Bernhard — Poulain, Vallet, Lechat, Plissonneau — Lopez, Chevalier, Bassong — Lemercier, Bourrelier (puis Cassonnet, 60e), *Swalen. Entr. : Bernhard.

LSIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, Assire, B. Scipion — Santini, *Haubert, Delafosse — Tiny, Oger, Perennes. Entr. : Santini.

AS BREST b. LONGJUMEAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 514. Recette : 11 528. Arbitre : M. Mignon. Buts : Muller (2e), Salomé (51e) pour Brest ; Kristic (67e) pour Longjumeau.

AS BREST : Queré — Gestin, Boucher, Pennec, Reiller — Salomé, Philippe, Leguern — Gousse (puis André, 70e), *Muller, Geffroy. Entr. : Rastoll.

LONGJUMEAU : *Boone — Garcia, Catania, J.-L. Plazzo, Dufresne — Dizot, Grosbois (puis Kristic, 60e), Goulaut — M'Benga, S. Plazzo, Hery (puis Vespa, 84e). Entr. : Beaujouan.

LE HAVRE b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 743. Recette : 13 556 F. Arbitre : M. Robic. But : Lemonnier (74e).

VÉLOCE VANNES : Le Guillant — Dréanic, Le Du, Colarossi, *Mandart — Plunian, Robic, P. Belchior — J. Belchior, Joubrel, Martin (puis Delbourg, 74e) Entr. : Boucq.

LE HAVRE : Casanova — Raho, J.-P. Delaunay, L. Delaunay, Drieu — Corroyer, Vidot, *Naciri — Uvenard (puis Pain, 63e), Jacquet, Lemonnier. Entr. : Louvel.

CAEN b. STADE BRESTOIS : 2-1 (1-1). — Terrain bon. Spectateurs : 1 254. Recette : 27 995 F. Arbitre : M. Sculfort. Buts : Pichard (25e). Halick (70e) pour Caen ; Radovic (24e) pour Brest.

CAEN : Schenitt — Delval, Point, Théault, Lefoll — Gauvain, Roques, Mankowski (puis Divert, 78e) — *Lemesle, Pichard, M'Bemba (puis Malick, 62e). Entr. : Mankowski.

STADE BRESTOIS : Chaslerie — Rouaud, Rodriguez, Gousset, Hely — Le Guen, *Bossert, Cardinet — Cabon (puis Pirion, 78e), Radovic, Dupraz. Entr. : Fouillen.

LAVAL b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 89. Recette : 1 918,50 F. Arbitre : M. Coatval. Buts : Issa Sene (73e).

NANTES : Leclercq — Delanoé, Derzakarian, Eon, Gueville (puis Xavier, 60e) — Debotté, Eydelie, Touré — *Labejof, Lecornu, Robert (puis Tricoche, 60e). Entr. : Denoueix.

LAVAL : *Osmond — Reuzeau, Mottais, Blino, Zanko — Paillard, Laigneau, Lambert — Jank, Issa Sené, Faucher (puis Cloarec, 62e). Entr. : Maligorne.

UCK VANNES b. RC PARIS : 2-1 (1-0). — Match joué en lever de rideau de RC Paris-Valenciennes. Terrain : sec. Arbitre : M. Tas. Buts : Kerveillant (27e sur pen., 77e) pour l'UCK Vannes ; Avenet (53e) pour le RC Paris.

RC PARIS : Troch — Gendron, Adamski, Magnier, Bijakowski — Synakowski, Badoual, Jughters — Cesar, De Georgi (puis Gierens, 46e), *Avenet. Entr. : Bonnat.

UCK VANNES : Lamy — Dreano, J.-L. Allanic, Poisson, Moreau — Allain, *Kerveillant, Chesnin — Sorin, R. Allanic (puis Cazenave, 58e), Guillard. Entr. : Pointeau.

SAINT-POL-DE-LÉON et CORBEIL : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 158. Recette : 28 338 F. Arbitre : M. Nouet. Buts : J. Prigent (81e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Mauvier (8e) pour Corbeil.

SAINT-POL-DE-LÉON : B. Grall — Labbé, Cabioch, Autret, *J.-J. Grall — Quemener, Cardron (puis Paugam, 39e), G. Prigent (puis Pouliquen, 64e) — Lousse, Troadec, J. Prigent. Entr. : Pages-Jones.

CORBEIL : Bonpard — Boucoulon, Scholtz, Descaves, Moretti — Vitulin, Mauvier, Tall — Tardieu, *Cassubie, Ben Zitoune. Entr. : Garcia.

SUD

Orange b. *Monaco 2-1
***Hyères et Aix** 0-0
***Nice b.** Bastia 3-0
***Marseille b. Ajaccio** 1-0
***Antibes et Saint-Raphaël** 1-1
***Arles b. Digne** 3-0
***Valence et** Montpellier 0-0
*Toulon et Pont-de-Chéruy 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	17	12	7	3	2	18	9
2. Orange	17	12	8	1	3	16	15
3. Marseille	14	12	5	4	3	16	10
4. Hyères	14	12	5	4	3	12	6
5. Saint-Raphaël	14	12	6	2	4	17	14
6. Toulon	13	12	3	7	2	16	13
7. Arles	13	12	5	3	4	17	17
8. Valence	12	12	4	4	4	11	11
9. Pont-de-Chéruy	12	12	3	6	3	15	16
10. Ajaccio	11	12	4	3	5	9	12
11. Monaco	10	12	4	2	6	15	18
12. Digne	9	10	3	3	4	14	14
13. Antibes	9	11	3	3	5	9	12
14. Bastia	9	12	3	3	6	15	20
15. Montpellier	8	11	2	4	5	13	15
16. Aix	6	12	1	4	7	8	19

ANTIBES et SAINT-RAPHAËL : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 642. Arbitre : M. Chiab. Buts : Marey (65e) pour Antibes ; Pignolet (72e) pour Saint-Raphaël.

ANTIBES : Pasco — François, Gheiardi, Rodriguez, *Biancotti — Colloca, Marey (puis Palermo, 75e), Rapenne — Colombari, Lautard, Bergamo. Entr. : Robuschi.

SAINT-RAPHAËL : Lucarini — Gallas, Barral, Guedorge, *Fazzi — Collet, Ze Dos Santos, Aiglin — Cohen, Gullio Dos Santos, Vellex (puis Pignolet, 68e). Entr. : Damiano.

NICE b. BASTIA : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Nice-Lyon. Arbitre : M. Batta. Buts : Mindja (5e), Marlot (32e et 72e).

NICE : Jalamion — Mattio, Wathelet, Volpatti, Corsi — Rabathaly (puis Champoussin, 64e), Senoussi, Oltra — Mengual, *Marlot, Mindja. Entr. : Alonzo.

BASTIA : *Muratti — Pietronave, Sabatini, Mariotti, Ottaviani — Spinelli (puis Acquaviva, 46e), Materi, Campanini — Veve, Testa, Viacara. Entr. : Daniel.

VALENCE et MONTPELLIER : 0-0. Terrain : bosselé. Spectateurs : 424. Recette : 10 687 F. Arbitre : M. Nicolas.

VALENCE : Garnier — Luccacio (puis Bergous, 78e), *N'Diaye, Reynaud, Ph. Lacome — M. Lacome, Perlin, Zali — Merulla, Levan, Letemahulu (puis Marco, 73e). Entr. : Navarro.

MONTPELLIER : Hue — Muzet, Gazin, Cristol, Chauvry — Botella, Ferraoui, Scala — Soria, *Massol, Gomez (puis Rioust, 62e). Entr. : Bonnet.

TOULON et PONT-DE-CHÉRUY : 1-1 (0-1). — Lever de rideau de Toulon-Laval. Arbitre : M. Favano. Buts : Fontani (75e) pour Toulon ; Rabat (24e) pour Pont-de-Chéruy.

TOULON : Duval — Pesce, Fontani, Di Mascio, Rabat — Perlin, Colombero, N'Kouka, Storai — Benedet, *Bertrand. Entr. : Fabre.

PONT-DE-CHÉRUY : *Giuntini — Pessin, Tissot, Francecon, Djuric — Devaux, Fuselier, Sadin — Di Giorgi, Maillard, Chaïb (puis Meneghel, 74e). Entr. : Crolle.

HYÈRES et AIX : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 282. Recette : 6 908 F. Arbitre : M. Giuly.

HYÈRES : Sasia — Pengal, Baral, Suitto, *Pons — Muscatelli, Pitaluga, Ghigo — Richet, Saunier, Piq. Entr. : Dubernet.

AIX : Ravel — Ravera, Boresi, Debruyne, Martin — Perlin, Borge, Valera (puis Figarella, 60e), Plagnard — Renault, Padovani, *Tanter. Entr. : Zvunka.

ARLES b. DIGNE : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 442. Recette : 10 279 F. Arbitre : M. Chéron. Buts : Douveghant (55e), Perret (77e) et Richard (78e c.s.c.).

ARLES : *Gallago — Garcia, Raviol, Blum, Chauvin — Pacholski, Faret, Wesoli — Bonifacio (puis Trilles, 80e), Douveghant, Perret. Entr. : Dupin.

DIGNE : Fiard — Aluno, Arnaud, *Richard, Bolvin — Guttin, Solinas, M'Boup — Guttierez, De France, Ferri, Pisani. Enr. : Poli.

ORANGE b. MONACO : 2-1 (0-0). — Buts : Beraguen (46e), Citron (72e s.p.) pour Orange ; Perais (48e) pour Monaco.

MONACO : Stambouli — Liégeon, Torreilles, Revelli, *Perais — Zago, Da Silva, Recordier — Rabat, Christen, Souvigné (puis Bosque, 75e), Medais. Entr. : Tournier.

ORANGE : Hoffmann — Granger, Renault, Boyer, Citron — Baldassara, Folcher, Beraguen — Dirollo, Chaintreull, *Niang. Entr. : Moulon.

OM b. AJACCIO : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 150. Arbitre : M. Pefredo. Buts : Rodriguez (71e).

MARSEILLE : Lecoulnet — Soler, Bourrier, Galtier, Bruno — Chancel, *Francini, Di Meco — Kalamouka (puis Sébastien), Coti, Rodriguez. Entr. : Gili.

AJACCIO : Goberti — Torrenti, Aissat, Gentili, Cavalli — Lucioni, *Alessandri, Gaffory — Museili (puis Casili, 78e). Akalai, Sialelli. Entr. : Calleja.

division 3

AS BREST-LONGJUMEAU (2-1)

Muller omniprésent

BREST. — La victoire remportée par l'AS Brestoise face à Longjumeau est totalement méritée. Malheureusement pour le public les Brestois oublièrement d'y ajouter la manière. D'autre part, Boone le portier visiteur sauva, lors de la seconde période, son équipe du K.-O. sur des essais de Muller qui pour sa rentrée multiplia les tirs au but.

La première mi-temps fut très insipide. « Nous sommes totalement passés à côté durant cette période », avoua d'ailleurs M. Beaujouan à l'issue des débats. Pourtant M'Benga se dépensa mais sans réussite et Queré ne fut jamais inquiété.

La partie s'anima quelque peu lors de la seconde période et Muller se montra à son avantage. Brest dominait quelque peu mais son milieu de terrain, mal équilibré, manquait d'inspiration. Salomé doubla pourtant la mise peu après la reprise en reprenant un coup franc de ce même Muller (51e minute). On pensait alors que Brest allait remporter un large succès mais c'était sans compter sur Boone qui sauva les siens.

Longjumeau fut remis en selle par Kristic qui profita d'une « toile » de Queré pour réduire la marque (67e minute).

« Ce but nous a gênés. Il nous a peut-être fait douter un peu. C'est dommage car nous avions jusque-là dominé notre sujet. Bien sûr ce ne fut pas génial mais il était surtout important de gagner », reconnaissait Marc Rastoll l'entraîneur brestois.

La suite des débats n'apporta pas grand-chose de positif et finalement Brest remporta un succès logique car Longjumeau ne parvint que rarement à inquiéter son adversaire.

M. Beaujouan était pourtant déçu par la défaite. « Quand nous sommes revenus au score, j'ai cru que nous pouvions égaliser et nous avons manqué de constance dans l'effort. »

Il faut peut-être rechercher dans ces derniers termes l'explication du mauvais classement des équipiers de Jean-Luc Palazzo.

Yves MENEZ.

LE PUY - MELUN (2-1)

Le Puy gagne-petit

LE PUY. — Au moment où Le Puy connaissait bien des problèmes, au sujet de son effectif décimé par les blessures, la venue de Melun s'annonçait plutôt mal.

La coïncidence a voulu que Melun connaisse sensiblement la même situation, étant privé lui aussi du concours de Wieczorek, Cantrel, Ribaud et Chaffaux.

L'entraîneur Malherbe avait également le souci d'une défense qui, selon lui, manquait parfois d'assurance.

Disons à cet effet que les événements justifièrent rapidement de telles craintes.

Une première faute de marquage provoqua le but de Pécout bien seul dans la surface de réparation. Après quoi ce fut la « bévue » de Trognon laissant dans les pieds d'un attaquant ponot une balle de 2-0.

Convenons également que l'on vit peu l'équipe de Melun en action au cours de la première mi-temps, mis à part quelques offensives plus solitaires que collectives portées par Ollivier, Sinnessal, Louis et Legendre. Le tout sans grand préjudice pour une défense locale pourtant peu sûre et bien trop fébrile.

Dans la seconde partie du jeu, la main-mise progressive de Melun se matérialisa par un seul but, œuvre de Russail, celui-ci parvenu en position de débordement sur son aile droite.

Accrochés à leur faible avance, les joueurs locaux résistèrent jusqu'au bout sans connaître toutefois de situations particulièrement dangereuses tant le jeu de Melun manquait à la fois d'assurance et de vivacité.

Non, ce n'était pas le Melun des grands jours et Le Puy a bien eu de la chance de le rencontrer dans cette période négative.

Signalons néanmoins le comportement satisfaisant de Sinnessal, relevant pourtant de blessures, de Louis, de Russail, d'Ollivier et de Legendre. Pour le reste de l'équipe, l'à-peu-près insuffisant était de règle.

Pierre CLEMENT.

POISSY - BOURGES : 0-0

Pas le même tabac !

POISSY. — D'une semaine à l'autre, les Piscaçais ont pu mesurer la différence entre une défense pratiquant en Championnat de district, et une formation décidée à tenir coûte que coûte le 0-0 en D. III.

Prolifiques en Coupe contre Pontoise où ils marquèrent à six reprises avec la possibilité d'inscrire trois fois plus de buts, les attaquants de Poissy n'ont pu samedi tromper une seule fois Favier, le gardien de Bourges. Il faut dire que les partenaires du dernier nommé mirent tout en œuvre pour qu'il n'ait qu'un minimum d'interventions à effectuer, se regroupant massivement dans leur camp et ceci dès les premières minutes. « C'est vraiment une équipe difficile à jouer », notait Philippe Gros, le capitaine de Poissy, conscient que ses équipiers avaient tout donné mais en pure perte.

De son côté, Alain Laurier reconnaissait : « Il était difficile d'espérer mieux », constat signifiant à la fois que les dispositions adverses ne favorisaient pas les envolées, et aussi que sa formation a pu apparaître émoussée, ne sachant pas varier le jeu, malgré une volonté de tous les instants. De ce fait, rarement Poissy fut en position d'ouvrir le score, événement qui aurait certainement débridé le débat. La plus nette occasion intervenait en seconde mi-temps quand Duno, d'un service rapide, lança dans l'axe Kaimba qui se retrouva seul devant Favier. Mais le gardien, pris à contre-pied, déviait en corner du talon (63e). Seule frayeur pour Leborgne, l'entraîneur visiteur qui concluait : « Certes, nous n'avons pas pris de risques, mais nous n'avions pas à le faire et Poissy a facilité notre tâche en voulant trop souvent passer par l'axe central. »

J.-F. CARS.

CALAIS - PARIS-SG (3-1)

L'offensive Renaut

CALAIS. — Paris-Saint-Germain à justifié sa réputation et produit grosse impression sur la pelouse calaisienne, mais cela ne fut pas suffisant pour lui offrir une victoire qui lui tendait les bras.

Le début de la rencontre avait été favorable à l'équipe maritime, Renaut ouvrant le score dès la huitième minute à la suite d'un coup franc de Ledru relâché par Hédoire. Deux minutes plus tard, les locaux auront même l'occasion de doubler la mise, mais Ledru, seul devant le but, enverra largement à côté. C'est alors que la partie changera totalement de physionomie et que commencera un véritable récital parisien avec comme point d'orgue un bolide de Préfaci repoussé par la transversale (trente-deuxième minute) puis un coup franc de De Falco renvoyé par l'angle du but (trente-septième minute). Le Paris-Saint-Germain pleinement maître du jeu finira cependant par avoir raison de la défense calaisienne juste avant la mi-temps obtenant une égalisation cent fois méritée par Montier.

On avait tout à craindre pour l'équipe locale, dominée dans tous les compartiments du jeu, mais celle-ci sut réagir dès la reprise avec une détermination qui ne l'habitait pas auparavant. Renaut, lui, redonna l'avantage rapidement en profitant d'une mésentente de la défense parisienne. Certes, Calais connaîtra encore de belles frayeurs mais Dewet, son gardien, saura se montrer à la hauteur de la situation, notamment grâce à un double et étonnant arrêt-réflexe devant Montier.

Paris aussi tremblera à plusieurs reprises et c'est à la toute dernière minute que Levray, entré en jeu à peine dix minutes plus tôt, paracheva le succès de son équipe sur un centre de Renaut. Dommage pour Paris-Saint-Germain qui méritait beaucoup mieux. Mais le football samedi soir à Calais fut gagnant.

Hervé DEGUINES.

MALAKOFF-CREIL : (1-0)

La chance avec eux

MALAKOFF. — C'est un bon match de D III, par un temps idéal bien qu'un peu froid, qu'ont joué Malakoff et Creil. Ces deux équipes sont véritablement très près l'un de l'autre comme atteste d'ailleurs leur classement, et c'est sur un véritable coup de dés que s'est faite la décision. Pour le bonheur de Malakoff !..

Dès la reprise (47e) Malakoff bénéficiait d'un coup franc un peu au-délà du coin de la surface pour une faute d'arrière. Pottier le donnait à la manière d'un long centre qui lobait toute la défense creilloise et atterrissait devant Aubane et J.-P. Valente en embuscade à gauche. A la limite du hors-jeu, les deux hommes démarraient vers le but de Chaumière et l'arrière malakoffiot le lobait facilement (et astucieusement) à contre-pied.

Ce but venait récompenser, au mieux, la domination des hommes de Fercoq dans la dernière demi-heure de la première mi-temps durant laquelle Makiadi avait tiré les ficelles et pris lui-même souvent sa chance.

Mais à partir du but de J.-P. Valente, les Creillois mirent totalement à leur actif cette seconde période... sans oublier pourtant une superbe occasion de Beauvois parti seul à la 64e minute, mais échouant piteusement devant le gardien creillois.

Autur de la 67e minute par exemple, trois corners creillois successifs terminés par une reprise volée de M'Baye, puis à la 78e, encore sur un corner, deux reprises de la tête puis un bolide sur le poteau de l'arrière numéro cinq Gillion, eussent vraiment mérité un meilleur sort !

Il n'empêche que la meilleur homme du match, à notre avis, celui qui a laissé entrevoir le plus de possibilités, fut l'athlétique avant-centre creillois Guillon, (il jouait en PH l'an dernier), excellent de la tête, prompt à tirer de volée dans les toutes positions... mais qui aurait tout de même tendance à prendre trop de risques. Si un seul de ces tirs avait fait mouche, on n'en dirait pas autant bien sûr.

Marc HAUGUET.

MEAUX-MULHOUSE (1-0)

Saine réaction

MEAUX. — Diminuée par de nombreuses absences, la formation meldoise d'Ange Anziani a eu un certain mérite à renouer avec le succès.

Les visiteurs de Prost tentèrent, d'entrée, d'imposer leur football plus académique, ils y parvinrent le plus souvent sans toutefois inquiéter Ducy, portier local. Diallo ratait, à la 19e minute, une belle occasion, son tir lobé heurtait la barre transversale.

Il fallut attendre la 60e minute pour enregistrer le seul but du match alors que Mulhouse se montrait menaçant ; Gleyse alertait Eustache sur un contre ; le centre de ce dernier, dévié par Alméras, trouvait Diallo à la réception. Balu ne pouvait que constater l'étendue des dégâts (60e).

Si Benmirouna (74e) et Boussahela (75e) échouèrent de peu dans leurs tentatives pour égaliser, la défense locale, bien regroupée autour de Gueye, préserva avec intelligence un précieux succès.

Christian FABERT.

FONTAINEBLEAU-CLERMONT (4-4)

Le retour de Clermont

FONTAINEBLEAU. — Les protégés de Bolis garderont certainement un excellent souvenir de leurs deux périples en Seine-et-Marne. Pensez donc, après le surprenant match nul à Melun en début de Championnat, les Clermontois ont réalisé la même prouesse dans l'antre bellifontaine. Poissy prend garde, la région parisienne semble inspirer le onze auvergnat...

Bien des équipes menées 4 à 2 sur terrain adverse en seconde période auraient abandonné tout espoir de revenir à la marque. Dure leçon pour Fontainebleau... Les hommes de Delacroix pensaient bien ramener à la raison leurs adversaires car après un premier but surprise de Debeau (12e), Lenartowicz suite à une reprise canon de la tête de Fabre (18e) puis Borne (29e) se jouait d'une défense fébrile au sein de laquelle Thomas se montrait hésitant.

Mais avec ces diables de Clermontois, allez donc faire des pronostics ! Alors que l'on jouait les arrêts de jeu en première période, Blanco déviait un ballon au premier poteau pour Debeau qui ne ratait pas une pareille aubaine 2 à 2. Fontainebleau s'appliqua dès la reprise à corriger ces petits impertinents. 47e minute, Borne reprend de la tête sur un coup franc de Guilluy et renvoie Thomas à ses chères études 3-2. Deux minutes plus tard Fabre part du milieu de terrain, un rapide bonjour à ses gardes du corps et Thomas se retrouve une nouvelle fois à l'agonie. 4-2.

Mais Jarte sonne le rassemblement clermontois sur une reprise de volée de toute beauté à montrer dans les écoles de football (60e). Puis il récidive au beau milieu d'une défense aux abois à la 64e minute. Quatre à quatre faites vos jeux, rien ne va plus. Cardiaques s'abstenir...

Jean SAPATEIRO.

RACING CP - UCK VANNES (1-2)

L'UC... cachotier !

COLOMBES. — Avouons-le tout de go. Le capital buts presque ridicule qu'elle s'était jusque-là constitué avait valu à cette UCK Vannes phénomène, nonobstant sa place de leader, une sale réputation de formation attentiste et n'ayant en tout cas pas le souci d'assurer le spectacle. Aussi, lorsque le coach vannetais, Pointeau, nous « balança » que ses boys ne prenaient nullement en aversion les tâches offensives, nous le regardâmes avec des yeux gros comme ça...

Il avait pourtant vu juste, le bougre ! Dès la 3e minute en effet, suite à un coup franc, un tir de l'avant-centre Richard Allanic faisait connaissance avec le poteau droit de Troch. Tiens, tiens... Etait-ce bien l'UCK Vannes qui jouait là ?

Le Racing, trouvant la plaisanterie ma foi déplacée, prenait si l'on ose dire les choses en main. Et sur deux ouvertures de Jughters (15e et 21e) dénotant un joli coup d'œil de la part de ce dernier, ce chenapan de César aurait fort bien pu, s'il avait fait montre de davantage d'à-propos, expédier Jacky Lamy, l'ex-Lavallois, sur son postérieur.

Survint la 27e minute où l'ami Badoual, désireux de faire découvrir à l'arrière visiteur Moreau, les charmes du gazon de Colombes, voyait son bon cœur « récompensé par un péno » que Kerveillant transformait sans coup férir.

L'espoir, ce déserteur, réintégrait le camp parisien à la 53e minute quand Philippe Avenet, ayant passé en revue la défense vannetaise (la moins perméable de toute la Division III), mystifiait Lamy.

L'UCK n'avait toutefois pas vidé toute sa cartouchière. Ainsi, à la 77e minute, Kerveillant, reconnu coupable du premier but, récidivait, son shoot, pourtant foireux, étant malencontreusement dévié par Adamski, qui prenait Troch à contre-pied.

Et Pointeau, avec sa barbe à la Gainsbourg, de nous lancer après la bataille : « Alors, on a joué le béton ? ». Désarmant !

Hervé OLCZYK.

rencontres

JOSÉ GARCIA

Il avait quitté Corbeil en 1979, alors que l'équipe corbeilloise venait de sauver de justesse sa place en Division III. José Garcia est revenu cette saison avec pour mission de stopper la chute du club essonnien après une seconde saison catastrophique en Division II.

Une mission difficile, compte tenu des nombreux départs qui ont affecté l'effectif et des moyens financiers réduits à leur plus simple expression.

Pour l'heure, l'objectif est encore loin d'être atteint, puisque Corbeil se trouvait dans la charrette après onze journées.

« José Garcia, en acceptant de prendre en main l'équipe corbeilloise au lendemain de sa relégation et sachant que vous disposeriez d'un effectif modeste, vous n'avez pas choisi la solution de facilité. Qu'en pensez-vous ?

— C'est exact. Il est vrai que je dispose d'un groupe modeste. Mais il y avait quelque chose d'intéressant à faire et, de toute façon, je savais ce à quoi je m'exposais.

— Les dirigeants corbeillois vous ont en quelque sorte appelé au secours après l'épisode Piazza. Vous considérez-vous comme l'homme providentiel ?

— Non, je ne peux pas dire cela. Les dirigeants ont pensé à moi parce que j'étais sur place (N.D.L.R. : José Garcia est directeur adjoint des sports de la ville de Corbeil) et parce que je connaissais les rouages du club. Enfin, parce que j'ai fait mes preuves. Disons que si j'avais refusé, il aurait été difficile, pour eux, de trouver un entraîneur diplômé aussi peu gourmand que moi.

— Votre équipe joue bien. Mais elle a pris pratiquement tous ses points à l'extérieur. Pourquoi ne parvient-elle pas à s'imposer à domicile ?

— Si l'on regarde les autres Championnats, on constate que les équipes ont de plus en plus de mal à s'imposer chez elles. En ce qui concerne Corbeil, l'effectif a été renouvelé en grande partie avec des joueurs venant d'honneur régional, désireux de bien jouer au ballon. Alors, on peut se poser la question : doit-on sacrifier le spectacle pour obtenir des résultats ? Mais comment réagirait le public ?

— On ne peut pas dire, pour l'instant, que l'objectif du club, cette saison, le maintien, soit en bonne voie. Comment envisagez-vous la suite de la compétition ?

— Bien sûr, on est relégable actuellement. Mais il faut voir plus loin. Je dis que nous avons une équipe en mesure de se classer entre la huitième et la onzième place. Nous sommes quatorzièmes pour l'instant. Mais rien ne dit que, si nous étions huitièmes, le maintien serait assuré. A l'inverse, ce n'est pas parce que nous sommes relégables après onze journées que nous allons forcément descendre. De toute façon, si le club était relégué, ce serait logique, compte tenu des événements antérieurs et les dirigeants qui ont eu le courage de prendre le club en main, ne pourraient, en aucun cas, être tenus pour responsables.

— Corbeil a vécu deux expériences malheureuses en Division II. Pensez-vous qu'il puisse y en avoir un jour une troisième et que celle-ci soit cette fois couronnée de succès ?

— Je ne sais pas si Corbeil remontera un jour en Division II. Si cela arrive, cette troisième expérience ne pourra être couronnée de succès que si les fondations du club sont solides. »

Patrick KIMMEL.

SAINT-POL-DE-LÉON - CORBEIL 1-1

Saint-Pol miraculé

Débordement de Guy Troadec, centre parfait pour Philippe Lousse qui manquera totalement sa reprise. Le match était lancé et on n'était qu'à la première minute de jeu. Ce manque de réalisme allait, une fois de plus, coûter cher aux Saint-politains. A la huitième minute, une remarquable combinaison des visiteurs mettait Mauvier en position idéale, c'était, en la circonstance, la première véritable occasion de but, le numéro 10 visiteur ne laissera pas passer l'occasion d'ouvrir le score.

Douche froide pour les joueurs de Page-Jones et pour les supporters léonards, pourtant ce but ne décourageait en rien les joueurs saint-politains et, à cet instant de la partie, l'égalisation eût été des plus logiques. L'occasion leur sera offerte de remettre la pendule à l'heure quand d'une combinaison Jacques-Prigent-Cardon permettra à ce dernier de s'infiltrer dans la défense de Corbeil.

Les défenseurs choisirent la solution extrême. Le penalty était indiscutable et le malheureux Guy Troadec, chargé de l'exécution de la sentence, vit son tir arrêté par Bombard.

Seule une grossière erreur de la défense allait coûter la victoire à Corbeil. Il fallait que Vitulain, excellent au demeurant, fit une passe en retrait à Bombard à la quatre-vingt-unième minute. Jacques Prigent, à l'affût, interceptait et n'eut aucun mal à dribbler le gardien pour marquer le but égalisateur. Saint-Pol-de-Léon revenait de loin devant une excellente équipe de Corbeil qui mériterait un tout autre classement.

Jean-Pascal GRALL.

VIRY-CHATILLON - SAINT-OMER (0-0)

Des raisons d'espérer

VIRY-CHATILLON. — On ne s'est pas ennuyé samedi soir à Viry. Malgré la présence d'à peine deux cents spectateurs, il y avait en effet une ambiance du « tonnerre », grâce aux supporters Audomarois, qui d'un bout à l'autre de la rencontre encouragèrent leurs favoris de la voix et du tambour. Et puis, le match, sans atteindre les sommets techniques, et bien que s'achevant sur un score vierge, fut très plaisant à suivre, car les deux équipes se dépensèrent sans compter pour obtenir un résultat positif.

Viry fit tout ce qui était en son pouvoir pour marquer un but. Ce fut aussi le cas de Saint-Omer en première période, puis les hommes de Stassievitch, qui avaient à se faire pardonner leur élimination en Coupe de France, résistèrent héroïquement aux assauts des Essoniens après le repos. Si bien qu'en définitive, le partage des points paraît équitable.

Jean-Louis Coustillet, bien que déçu de ne pas avoir pris les deux points, se montrait du reste satisfait à l'issue du match et il rendait hommage à son adversaire : « Ce fut un bon match dans l'ensemble, car Saint-Omer a joué le jeu. Pour notre part, nous aurions dû faire la différence en première mi-temps, au moment où nous avions plus d'espace. Malheureusement, nous avons manqué de réussite, mais nous avons aussi été maladroits. Si nous sommes désormais plus sereins derrière, nous manquons encore de sang-froid devant où, par exemple, les centres sont trop approximatifs ; nous remettons toujours le ballon dans le paquet. Malgré ce défaut, je pense que nous sommes sur une courbe ascendante. »

Patrick KIMMEL.

division 4

GARGES-US NORMANDE (0-1)

Un pas vers la DH

GARGES. — Dominer n'est pas gagner, Garges a vérifié ce vieil adage hier sur sa pelouse du stade Pierre-de-Coubertin aux dépens de l'US Normande. Pire encore puisque les Gargeois se sont inclinés sur un contre après avoir fait l'essentiel du jeu. Une défaite qui rapproche un peu plus le club parisien vers la D. H.

Les hommes de Lévêque qui avaient abandonné fébrilité et nervosité ont aussi laissé échapper le gain du match très certainement faute de buteurs. En effet, dominateurs soixante-seize minutes durant, ils ont échoué lors du dernier coup de reins. ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Quelques occasions franches auraient mérité un autre sort. Comme à la 50e minute lorsque Aricastre fut contré in extremis ou encore sur une fulgurante reprise de Arnould, servi par Balland, que Lechevalier repoussait du poing avec beaucoup de chance (72e).

Venus chercher le nul, les Normands ont fort bien joué le coup. Ces Normands allaient crucifier le onze gargeois à la 77e minute sur un contre. A la réception d'un centre de Leroy, Meyrand, des seize mètres, mystifiait d'un tir croisé à ras de terre, Dahan. C'était la septième ou huitième fois qu'il venait de dépasser la ligne médiane. Cruel pour Garges qui tout en pratiquant un beau football devait de nouveau baisser la tête. Pas bon pour le moral ni pour la suite des événements.

Alain HODENT.

HONNEUR

VERSAILLES - SARCELLES : 3-1

C'était normal

VERSAILLES. — Avec la réussite qui le caractérise habituellement, le Versaillais Burini aurait pu à lui tout seul pulvériser la courageuse formation de Sarcelles qui a logiquement été battue par un Versailles longuement mis en ballottage, cela en dépit de ses onze corners obtenus contre deux concédés.

Ce match démarra sur deux superbes coups francs. Le premier, celui de Versailles tiré par Da Fonseca (3e) alla survoler la transversale adverse tandis que le second, celui de Sarcelles, botté par Bouvet (5e) rasa la cage de Tharaud, le gardien local qui eut par la suite une chance inouie de n'être pas trompé par le duo Couriol-Bouzidi à la suite d'un excellent centre au cordeau de Zabarel (7e) lobant toute la défense locale.

La suite de la rencontre ne fut plus qu'une question de savoir combien de buts le capitaine versaillais Burini allait-il marquer, dès lors que son initial chef-d'œuvre se situa à la 18e minute, lorsque, amortissant de la poitrine une longue balle de Sither, il contrôla instantanément du pied pour marquer à la barbe de trois... adversaires médusés. Cette réussite « trop » insolente selon la Providence, fit alors les malheurs du brave... Burini qui collectionna les « manques de réussite ». Des buts tout « faits » aux 21e, 27e, 39e et 54e minute mais que Astier, souvent suppléé par les poteaux, la transversale, la poitrine, le dos, n'alla ramasser nulle part ailleurs que derrière sa cage !

Inefficacement imité par ses coéquipiers Rigault (39e) et Da Fonseca (42e) Burini fit appel à Gremaud dont le tir sur corner projeta victorieusement le ballon (55e) sur la tête de Chenot. Ce deuxième but sembla terriblement accabler le Sarcellois qui jouèrent habilement leur chance sans pour autant empêcher Gomes, le douzième homme de Versailles de pousser au fond des filets de Astier (74e) un ballon d'abord repoussé sur un premier tir de Da Fonseca.

Mais c'est justice qu'à la 82e minute, Cazenave, le douzième homme de Sarcelles ait réussi à donner au score final une forme plus juste pour l'équipe de Sarcelles.

J.-L. TADYLA.

SAINT-LEU - CRÉTEIL (1-4)

K.-O. signé M'Baye

SAINT-LEU. — Pesnot, tel était le nom de l'homme en noir qui officiait dimanche à Saint-Leu-la-Forêt dans le Val-d'Oise pour diriger le match Saint-leu - Créteil. Avec lui il y eut donc trois « pénos » dans ce match ! En effet, après que M'Baye eut ouvert la marque dès la 11e minute de jeu en fusillant Decaux d'un tir à mi-hauteur, Créteil obtenait un penalty une minute plus tard (2e) pour un fauchage de Soci sur Lebeau à l'intérieur de la surface. Le grand M'Baye transformait la sentence, c'était le K.-O. parfait. Dans le camp Saint-Loupien on se mettait déjà à regretter cette occasion ratée d'un rien par Brière qui, bien alerté en profondeur par Pascalou, se présenta seul face à Serton après seulement 30 secondes de jeu. Aussi, le but inscrit par Meguelatti, placé en embuscade au point de penalty (peut-être en position de hors jeu d'ailleurs), n'avait dès lors plus la même saveur (25e).

Très mordant sur le ballon, Créteil causait bien des soucis aux locaux qui, fébriles perdaient de nombreux ballons dans l'entre-jeu. Il s'en fallait d'un rien pour que M'Baye, décidément très en vue, ne conforte l'avantage des visiteurs sur un coup franc accordé à 20 mètres face au but de Decaux (28e).

L'arbitre devait accorder un penalty de compensation aux locaux (Daix tomba tout seul dans la surface) dès la reprise (48e). Meguelatti ne sut pas saisir l'occasion de remettre les deux équipes à égalité puisque son tir passa largement au-dessus des buts de Sarton. Et ce qui devait arriver arriva. Sur une balle perdue par le Saint-Loupien collavizza dans l'entre-jeu, Le Marre se présentait seul face à Decaux qui retardait une première fois l'échéance avant de constater les dégâts (59e). La cause était dès lors entendue et le but inscrit par l'arrière droit visiteur Dumontel. suite à un corner, ne faisait que corser l'addition vis-à-vis d'une formation saint-lupienne bien mal inspirée.

Axel LABLATINIERE.

RACING CP - CA MANTES (1-3)

La volonté du leader

COLOMBES. — Cette rencontre qui opposait le RCP au leader mantevillois fut d'un bon niveau technique et jouée dans l'ensemble très correctement. Pourtant, dans la première période de jeu, le rythme ne fut guère élevé. Les Racingmen, surtout, s'évertuaient à bien faire circuler la balle, mais ne passaient pas la vitesse supérieure. De ce fait, les Mantevillois pouvaient s'organiser en défense et tinrent en respect une attaque parisienne qui manqua de punch et ne se créa pas beaucoup d'occasions de but. Le football bien léché c'est bien... Mais encore faudrait-il lui adjoindre l'efficacité. Néanmoins le RCP devait concrétiser sa supériorité technique par un but de Muzarelli (32e). C'était vraiment le maximum. Jusque-là le CA Mantes n'avait pas été très dangereux, sauf par quelques actions de Quinterne. Néanmoins, à la mi-temps, les Mantevillois conservaient l'espoir, car ils s'étaient montrés très volontaires et ils pouvaient s'estimer heureux de n'avoir encaissé qu'un seul petit but...

A la reprise, le Racing haussa le rythme, et durant ving minutes fit vraiment cavalier seul, le gardien du CAM, Lecolé, dut effectuer trois beaux arrêts pour que les Racingmen ne fassent le break. Avec une belle volonté, les Mantevillois résistaient et leur ténacité allait être récompensée par un but de Quinterne (65e), malgré un angle de tir très fermé. Ainsi en pleine domination le Racing était contré ! Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que le même Quinterne d'une belle tête plongeante battait à nouveau Vaast. Les Pingouins étaient véritablement K.-O...

De surcroît, Delcourt (80e) d'un tir magnifique de puissance et de précision aggravait le score en faveur d'un CAM survolté, qui aurait pu, dans les dernières minutes, inscrire deux autres buts. C'est dire la débandade du Racing qui avait pourtant bien commencé ce match. Mais les trois buts mantevillois ne doivent rien à personne.

Henri GHILLANI.

rendez-vous

COUPE DE FRANCE CINQUIÈME TOUR (PARIS)

Marly-le-Roi - Le Mee Sports
Viry-Châtillon - ES Massy
Noisy-le-Grand - Paris FC 83
ES Colombienne - Juvisy
Melun - Les Lilas
Malakoff - Puteau
Morangis - Fontainebleau
Aubervilliers - Rueil
Police Paris - Franconville
Moissy-Cramayel - Longjumeau
Poissy - Corbeil

RESULTATS

HONNEUR RÉGIONAL

GROUPE A

Paris-SG b. Nanterre	3-1
Chatou et Noisy	1-1
Vincennes et Malakoff	0-0
Nogent b. St-Georges 19e	4-1
Stade Est b. *Lilas	2-1
St-Maur b. *Taverny	2-1

GROUPE B

PUC et Massy	0-0
Lions Alfortville et Morangis	0-0
Melun b. *Yerres	1-0
Fontainebleau b. *Evry	1-0
Corbeil b. Brévannes	2-1
Brunoy b. *Avia	2-1

PROMOTION HONNEUR

GROUPE A

Villeneuve-la-G. b. *Persan	1-0
Aubervilliers b. Herblay	5-0
Conflans et Saint-Ouen-l'A.	1-1
Red Star et Saint-Prix	1-1
Villiers-le-Bel et Auvers-sur-Oise	0-0
Garges b. *Colombienne	2-0

GROUPE B

Cellois b. Rueil	3-0
Boulogne AC b. *Châtillon	3-1
Vélizy b. Neauphle	2-1
Houdan b. Montrouge	3-0
Voltaire et Suresnes	2-2
Métro b. Clamart	2-1

GROUPE C

L'Haÿ-les-Roses b. *Avon	4-1
Sainte-Geneviève b. Linas	5-3
Longueville et PTT Paris	0-0
Savigny b. Moissy	1-0
Montgeron b. Bures-sur-Yvette	3-0
Veneux b. Paray-Athis	2-1

GROUPE D

Claye-Souilly b. Crécy	2-1
Alfortville b. La Ferté-Gaucher	1-0
Joinville b. *Gagny	2-1
Le Bourget b. Lusitanos	1-0
Sucy et Meaux	2-2
Bondy et Paris FC 83	0-0

ÇA, C'EST PARIS !

Afin que vous en sachiez toujours plus sur la vie des clubs parisiens, nous avons décidé d'ouvrir cette petite rubrique, sorte de petite sœur de la « Semaine en ballon », que nos lecteurs de province connaissent bien.

● M. Beaujouan?, l'entraîneur de Longjumeau, ne comprend pas ce qui arrive à son équipe. « L'an dernier, le jeu collectif faisait notre force, cette saison, il n'y a plus rien. Si nous avez une solution, je suis preneur... » Non, nous n'avons pas de remède mais, il est vrai, que le jeu pratiqué par les banlieusards parisiens laisse beaucoup à désirer.

● On l'a déjà signalé à maintes reprises, mais les numéros noirs des Malakoffiots sur leurs maillots bleus marine sont absolument illisibles. Un tout petit effort SVP...

● J.-J. Bacconnier, le buteur du CS Meaux vient de signer à Montélimar qui opère en Division IV. Un départ qui n'arrange guère Ange Anziani, l'entraîneur des Meldois, déjà handicapés par les blessures de Tombarello, Caron et Cornille...

● Ropero, qui portait, l'an passé, les couleurs de Malakoff, et qui n'a pu, cette saison, trouver de club désirant s'attacher ses services, serait sur le point de signer au Paris FC 83, qui évolue en Division IV.

● Auteur des quatre buts qui, la saison passée, avaient sanctionné le double succès de Melun, face au Puy. Un drôle de client, justement redouté, à en juger par les réactions d'un public qui avait gardé en mémoire les longues chevauchées de l'ailier droit de Melun.

● Avant le coup d'envoi de la rencontre Le Puy-Melun, l'entraîneur de Melun Malherbe soulignait à notre intention l'absence de plusieurs titulaires à part entière tels Wieczorek Cantrel, Chaffaux et Ribaud. Dans ces conditions, ajoute-t-il, nous nous contenterions, ce soir, d'un simple partage des points.

● C'est une succession d'erreurs individuelles et non la faillite d'un nouveau plan de jeu qui a été la cause de la surprenante élimination du CS Meaux par Morangis en Coupe de France. Ange Anziani tenait à cette mise au point. Dont acte.

● Pas de chance pour Corbeil, qui se fit rejoindre in extremis par Saint-Pol-de-Léon, alors que la victoire semblait acquise, en terre bretonne. A la question posée dans les vestiaires : « Qui est l'auteur de ce cadeau fait en fin de match aux Saint-Politains ? » La réponse fut unanime : « C'est toute l'équipe. » A Corbeil, la solidarité n'est pas un vain mot.

● Abder Isker, le réalisateur de TF1, grand amateur de ballon rond, a été aperçu samedi, lors du match Racing-UCK Vannes. Patrice Melennec, le speaker du stade Du-Manoir, à Colombes, en a profité pour nous signaler qu'il a tourné, il y a douze ans, sous la direction d'Abder, une dramatique de Simenon « Madame Thérèse ».

● Dernièrement, les deux défenseurs centraux de Viry ont été victimes de blessures à la tête. Leuregans a eu le nez fracturé dans un choc avec un joueur de Douai. Quant à Touret, il s'est ouvert le cuir chevelu (qu'il n'a d'ailleurs plus très chevelu !), à l'entraînement, en heurtant une branche d'arbre, ce qui lui valut cinq points de suture.

● A Viry-Châtillon, à la même heure et à environ 200 m de distance, avaient lieu le match de football Viry-Saint-Omer et la rencontre de hockey sur glace Viry-Grenoble, Grenoble étant l'actuel leader de la Nationale A. Du reste, les footballeurs et les hockeyeurs de Viry sont pratiquement toujours en concurrence. Une situation fâcheuse, on en conviendra.

● Il y avait seulement 354 spectateurs dans les tribunes de la Faisanderie à Fontainebleau, à l'occasion de la venue de Clermont. Certainement, la plus mauvaise affluence de la saison en Championnat. On finit par se demander si les rencontres ne devraient pas être avancées à 17 heures par le froid qui court...

● Certains joueurs bellifontains se méfient de Christian Montaubin à l'entraînement. Et pour cause ! Après Greiner, le portier seine-et-marnais, a renvoyé le défenseur Guilaine à l'infirmerie à la suite d'un choc malencontreux. Dur ! Dur !

division 4 — 10e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes b. *Raismes 3-2
*Friville b. Tourcoing 2-0
*Senlis b. Saint-Quentin 1-0
*Hénin b. Compiègne 1-0
*Charleville b. Boulogne 1-0
*Avesnes b. Carignan 5-2
Amiens b. *le Portel 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	15	10	7	1	2	17	11
2. Charleville	13	10	6	1	3	22	10
Amiens	13	10	6	1	3	17	7
Compiègne	13	10	6	1	3	14	8
Tourcoing	13	10	5	3	2	9	7
6. Friville	11	10	4	3	3	10	11
7. Raismes	10	10	3	4	3	11	10
Hénin	10	10	4	2	4	16	19
9. St-Quentin	9	10	3	3	4	12	10
Boulogne	9	10	4	1	5	12	11
11. Carignan	8	10	3	2	5	13	16
12. Valenciennes	7	10	1	5	4	8	14
13. Le Portel	6	10	1	3	6	9	24
14. Avesnes	4	10	2	0	8	12	25

GROUPE B

Poissy b. * Fécamp 2-0
US Normande b. *Garges 1-0
*Mondeville b. Dieppe 2-0
*SO Maine b. Paris FC 1-0
*Trouville b. Alençon 1-0
*Bayeux b. Neiges Le Havre 2-0
*Mamers b. Le Mans 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mamers	16	10	8	0	2	17	7
2. SO Maine	15	10	7	1	2	17	6
3. Fécamp	14	10	7	0	3	20	13
4. N. Le Havre	13	9	5	3	1	21	10
5. Trouville	13	10	5	3	2	9	7
6. US Normande	12	10	5	2	3	9	5
7. Mondeville	10	10	4	2	4	14	11
8. Bayeux	9	9	4	1	4	14	12
9. Le Mans	8	9	2	4	3	12	17
10. Dieppe	7	10	1	4	5	10	15
11. Poissy	7	10	3	2	5	10	21
12. Alençon	5	9	2	1	6	5	9
13. Paris FC	4	10	2	1	7	12	20
14. Garges	2	10	1	0	9	3	20

GROUPE C

Cronenbourg b. *Colmar 4-2
PTT Metz b. *Neudorf 4-1
*Epinal et Thionville 2-2
*Fougerolles et Talange 0-0
Sarreguemines b. *FC Haguenau 2-0
Amnéville et SR Haguenau 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Metz	16	10	7	2	1	26	10
2. Thionville	16	10	6	4	0	22	10
3. Epinal	13	10	5	3	2	14	7
4. Sarreguemines	11	10	5	1	4	14	13
5. Cronenbourg	11	10	4	3	3	14	13
6. SR Haguenau	10	10	3	4	3	15	13
7. FC Haguenau	10	10	4	2	4	20	21
8. Fougerolles	10	10	3	4	3	12	19
9. Talange	9	10	2	5	3	8	8
10. Forbach	9	9	3	3	3	14	15
11. Neudorf	8	10	3	2	5	13	21
12. Neufchâteau	6	9	1	4	4	12	15
13. Colmar	6	10	2	2	6	18	28
14. Amnéville	4	10	0	4	6	7	14

GROUPE D

*Ingrandes et Lorient 0-0
*US Montagnarde b. Quimper 4-3
*Lannion et Concarneau 1-1
Château-Gontier b. *Angers 1-0
Amiens b. *Saint-Lô 1-0
*Redon b. Cherbourg 5-1
Nantes b. *Saint-Brieuc 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	16	10	6	4	0	24	10
2. Redon	15	10	7	1	2	24	17
3. Ingrandes	12	10	3	6	1	17	12
4. Ancenis	12	10	3	6	1	9	10
5. US Mont.	11	10	4	3	3	16	14
6. Nantes	10	10	4	2	4	10	6
7. Cherbourg	10	10	3	4	3	14	12
8. Saint-Brieuc	10	10	3	4	3	16	15
9. Saint-Lô	10	10	3	4	3	7	6
10. Angers	9	10	3	3	4	11	12
11. Lannion	9	10	3	3	4	14	17
12. Concarneau	8	10	2	4	4	9	15
13. Quimper	4	10	1	2	7	12	24
14. Chât. Gontier	4	10	1	2	7	10	23

GROUPE E

*Pithiviers b. RC Vichy 2-1
*INF Vichy b. Mer 3-1
*Beaumont et Montargis 1-1
*Niort b. Joué-lès-Tours 4-0
*Montluçon b. Riom 2-1
*Luçon et Police Paris 0-0
*Châtellerault b. Moulins 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	16	10	7	2	1	21	6
2. Niort	15	10	6	3	1	17	3
INF Vichy	15	10	6	3	1	18	5
4. Montluçon	14	10	6	2	2	12	8
5. Riom	12	10	4	4	2	10	6
6. Montargis	11	10	4	3	3	17	9
Joué-lès-Tours	11	10	5	1	4	14	18
8. Beaumont	10	10	4	2	4	14	17
Police Paris	10	10	3	4	3	11	8
10. Mer	9	10	3	3	4	10	12
11. Luçon	6	10	1	4	5	4	8
12. Moulins	4	10	1	2	7	5	15
RC Vichy	4	9	0	4	5	6	17
14. Pithiviers	3	10	1	1	8	5	32

GROUPE F

*Vendeuvre b. Nevers 3-2
*Auxerre b. Mâcon PTT 3-2
*Annecy b. Villecresnes 2-0
*St-Etienne b. Baume 1-0
*Dampierre b. Romilly 2-1
*Annemasse et Roanne 1-1
*Bavans et Gueugnon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	19	10	9	1	0	27	4
2. Gueugnon	17	10	7	3	0	18	6
3. Roanne	13	10	5	3	2	16	11
4. Vendeuvre	13	10	6	1	3	17	14
5. Auxerre	12	10	5	2	3	23	18
6. Annemasse	11	10	5	1	4	19	16
7. Saint-Etienne	10	10	5	0	5	13	14
8. Villecresnes	8	10	2	4	4	7	7
9. Dampierre	8	10	3	2	5	9	15
10. Bavans	8	10	2	4	4	7	13
11. Romilly	7	10	2	3	5	7	13
12. Baume	6	10	2	2	6	7	18
13. Nevers	4	10	1	2	7	9	15
14. PTT Mâcon	4	10	0	4	6	10	25

GROUPE G

*Andernos et Brive 0-0
*Cazères et Toulouse-F 1-1
*Libourne et Bayonne 0-0
*Limoges b. Fenouillet 2-0
*Aurillac b. Mérignac 2-0
*Angoulême b. Albi 2-0
*Rodez et Isle 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andernos	13	10	5	3	2	12	6
Brive	13	10	5	3	2	13	8
Mérignac	13	10	5	3	2	10	6
4. Aurillac	12	9	4	4	1	7	1
5. Libourne	11	10	3	5	2	8	6
Toulouse-Font.	11	10	3	5	2	6	4
7. Rodez	10	10	2	6	2	6	4
Albi	10	10	3	4	3	11	10
9. Limoges	9	10	4	1	5	11	9
10. Angoulême	8	9	3	2	4	7	9
Isles	8	9	3	2	4	8	12
Cazères	8	10	3	2	5	8	18
13. Bayonne	6	9	1	4	4	5	9
14. Fenouillet	4	10	0	4	6	4	14

GROUPE H

Bastia b. *Uzès 1-0
*Nîmes b. Feyzin 2-1
Ajaccio b. *St-Priest 1-0
*Istres b. Grenoble 3-1
*Avignon b. Canet 4-0
*Menton b. St-Cyr 2-0
Grasse b. *Montélimar 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	17	10	7	3	0	28	13
2. Grasse	14	10	5	4	1	12	5
3. Avignon	13	10	5	3	2	19	13
4. Ajaccio	12	10	5	2	3	14	9
St-Priest	12	10	3	6	1	12	9
6. Nîmes	11	10	5	1	4	16	12
7. St-Cyr	10	10	3	4	3	10	15
8. Bastia	9	10	4	1	5	8	11
9. Montélimar	8	10	2	4	4	8	11
10. Grenoble	7	9	2	3	4	12	14
Feyzin	7	10	2	3	5	10	13
Canet	7	9	2	3	4	8	15
13. Uzès	5	9	2	1	6	11	17
14. Menton	4	10	1	2	6	9	20

régionaux

● ALSACE

*Kogenheim b. Wissembourg 2-0
*AS Mulhouse b. Wittelsheim 9-0
Riedisheim b. *Soultz 1-0
Westhouse b. *Cité de l'Ill ... 3-0
Bischwiller b. *FC Mulhouse . 1-0
*Gundershoffen et RS Mulh. . 0-0
Bischheim b. *Sundhoffen ... 3-2
Class. : 1. RS Mulhouse, 14 pts ; 2. Sundhoffen et Riedisheim, 13 ; 4. AS Mulhouse, 11 ; 5. Kogenheim, 10 ; 6. Bischheim, Bischwiller, Westhouse et FC Mulhouse, 9 ; 10. Soultz et Gundershoffen, 7 ; 12. Wissembourg, 6 ; 13. Cité de l'Ill, 5 ; 14. Wittelsheim, 4.

● AQUITAINE

*SBUC b. Nontron 3-0
*Arin Luzien b. Lège 5-1
Pauillac b. *Villenave 2-0
*Saint-Symphorien b. Castets 1-0
*Agen b. Saint-Seurin 3-1
*Le Taillan et Orthez 1-1
Class. : 1. Pauillac, 18 pts ; 2. Saint-Seurin et Orthez, 17 ; 4. SBUC, Agen et Lège, 15 ; 7. Villenave, Castets et Saint-Symphorien, 12 ; 10. Arin Luzien et Le Taillan, 11 ; 12. Nontron, 10.

● ATLANTIQUE

*Montreuil-J. b. St-Sébastien 3-0
*St-Nazaire et SA Font. 0-0
PTT Nantes b. *Gétigné 3-0
Challans b. *Saumur 1-0
*Saint-Brévin b. Clisson 2-0
*FC Yonnais b. Segré 5-1
*Saint-Joachim b. Le Bourg .. 1-0
Class. : 1. FC Yonnais et Saint-Brévin, 24 pts ; 3. SA Fontenay, 22 ; 4. Le Bourg, 21 ; 5. Montreuil-J., 20 ; 6. Saint-Joachim et Saint-Nazaire, 19 ; 8. PTT Nantes et Clisson, 17 ; 10. Saint-Sébastien, Segré et Challans, 14 ; 13. Saumur, 12 ; 14. Gétigné, 11.

● AUVERGNE

*Lapalisse et Saint-Flour 1-1
INF Vichy b. *Gannat 2-1
*Montferrand et Domerat 1-1
*Ambert b. Messeix 1-0
*Varennes b. Montluçon 2-1
*Martres-de-Veyre b. Val-Vert 3-1
Class. : 1. INF Vichy, 20 ; 2. Gannat, 17 ; 3. Domerat, Martres-de-Veyre et Messeix, 14 ; 6. Lapalisse et Saint-Flour, 13 ; 8. Ambert, Montluçon et Montferrand, 12 ; 11. Varennes, 11 ; 12. Val-Vert, 8.

● BOURGOGNE

Selongey b. *Cosne 1-0
*Stade Auxerre b. Bourbon .. 3-1
*Joigny et AJ Auxerre 0-0
*Cuiseaux et Pontaillier 0-0
Montceau b. *Gueugnon 2-0
*Creusot et Saint-Florentin .. 1-1
Sens b. *Chenôve 3-1
Class. : 1. Montceau, 22 pts ; 2. Saint-Florentin, 20 ; 3. Gueugnon, 18 ; 4. Joigny, Sens et Selongey, 17 ; 7. AJ Auxerre et Le Creusot, 16 ; 9. Chenôve, 15 ; 10. Cuiseaux, Bourbon et Stade Auxerre, 14 ; 13. Pontaillier, 13 ; 14. Cosne, 11.

● CENTRE

Vendôme b. *Gien 3-0
Orléans b. *Beaugency 2-1
*Tours et Loches 1-1
Châteaudun b. *Saint-Pierre . 2-0
*Saint-Jean b. Dreux 4-0
*Salbris b. Amilly 2-1
Class. : 1. US Orléans et Beaugency, 19 pts ; 3. Gien, 18 ; 4. Amilly et Châteaudun, 17 ; 6. FCO Saint-Jean, Vendôme et Loches, 16 ; 9. FC Tours et Dreux, 14 ; 11. Saint-Pierre et Salbris, 13.

● CENTRE-OUEST

*Poitiers b. Cognac 4-2
*Soyaux b. Thouars 3-2
*Saintes b. Rochefort 4-2
*Cerizay et Bressuire 0-0
*Roumazières b. Ruffec 2-0
*Panazol b. Gond-Pontouvre . 2-0
*Montmorillon et Chauvigny . 1-1
Class. : 1. Thouars, 22 pts ; 2. Poitiers, 19 ; 3. Soyaux, Montmorillon, Bressuire et Roumazières, 18 ; 7. Rochefort, Saintes et Cognac, 15 ; 10. Ruffec et Chauvigny, 14 ; 12. Gond-Pontouvre et Cerizay, 13 ; 14. Panazol, 12.

● CORSE

*FAIR b. Murato 4-2
*ASPV b. FCA 2-0
*Muriani et SECB 2-2
USC b. *SCOB 3-0
FCCB b. *ROC 3-0
*EFB et TOGA 2-2
Exempt : AJB
Class. : 1. FAIR et ASPV, 19 pts ; 3. USC, FCA, FCCB, SCOB, AJB et Muriani, 15 ; 9. SECB, ROC et Murato, 13 ; 12. EFB, 11 ; 13. TOGA, 10.

● FRANCHE-COMTE

*Arc-lès-Gray b. Audincourt . 1-0
*Villers-le-Lac b. Saint-Amour 3-1
Luxeuil b. *RCFC 1-0
*Pont-de-Roide et Molinges . 1-1
*L'Isle/Doubs b. Bart 3-1
*Moirans et Dole 0-0
Exempt : Fesches
Class. : 1. L'Isle-sur-Doubs et Luxeuil, 20 pts ; 3. Moirans, RCFC et Villers-le-Lac, 16 ; 6. Pont-de-Roide et Molinges, 15 ; 8. Arc-lès-Gray, 14 ; 9. Dole et Fesches, 13 ; 11. Audincourt, 12 ; 12. Saint-Amour et Bart, 11.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*La Gd-Combe b. PCAC Sète . 1-0
*Mauguio et La Paillade 1-1
*Pt-St-Esprit et Le Crès 1-1
Agde b. *Paulhan 1-0
*FC Sète et Vauvert 0-0
*Perpignan b. Beaucaire 6-1
Class. : 1. FC Sète, 12 pts ; 2. La Gd-Combe, 11 ; 3. Perpignan et Agde, 10 ; 5. Pt-St-Esprit et Le Crès, 9 ; 7. PCAC Sète, 8 ; 8. Vauvert et Montpellier, 7 ; 10. Mauguio, 5 ; 11. Paulhan et Beaucaire, 3.

● LORRAINE

Basse-Yutz b. *Vandœuvre ... 2-0
*Bataville et Florange 0-0
*FC Pont b. Sarrebourg 3-1
*St-Avold b. Thil 1-0
*Villerupt b. Hombourg 4-2
*Stiring et Anould 1-1
*Soigne et Audun-le-Tiche 0-0
Class. : 1. CS Stiring, 15 pts ; 2. Anould et Florange, 13 ; 4. St-Avold et Villerupt, 12 ; 6. Soigne et Basse-Yutz, 10 ; 8. Sarrebourg et Bataville, 9 ; 10. Thil, Audun, Pt-à-Mousson et Vandœuvre, 8 ; 14. Hombourg, 5.

● MAINE

St-Berthevin b. *St. Laval 1-0
*CH du Mans b. COP du Mans 4-3
*Ste Jamme et Ernée 1-1
*FC Cosséen et FA Laval 1-1
Evron b. *SO Maine 3-1
*Vibray et ET Sable 0-0
Class. : 1. SO Maine et St-Berthevin, 19 pts ; 3. FC Cosséen, St. Laval et Ste-Jamme, 17 ; 6. CH du Mans et FA Laval, 16 ; 8. ET Sablé, 15 ; 9. COP du Mans et Vibray, 14 ; 11. Ernée et Evron, 13.

● MEDITERRANÉE

*Toulon et Marignane 0-0
*Cagnes et Draguignan 2-2
1er Canton b. *St-Tropez 1-0
Port-de-Bouc b. *Cannes 2-1
Le Pujet b. *Ardviz 4-1
*Gardanne et La Fontonne ... 0-0
Pertuis b. *Salon 4-2
Class. : 1. Le Pujet et Port-de-Bouc, 19 pts ; 3. Cagnes et 1er Canton, 18 ; 5. Draguignan, 17 ; 6. St-Tropez, Pertuis et Ardviz, 15 ; 9. Marignane, La Fontonne et Toulon, 14 ; 12. Cannes et Gardanne, 13 ; 14. Salon, 12.

● MIDI

*Boulogne b. Tarbes 3-0
Requista b. *Decazeville 4-1
*Villefranche b. Cugnaux 1-0
*Carmaux et TAC 0-0
*St-Simon et Luzenac 2-2
*Millau et Revel 2-2
*St-Sardos b. Labège 1-0
Class. : 1. Requista, 20 pts ; 2. Luzenac, 18 ; 3. Revel, 17 ; 4. Labège, 16 ; 5. Millau, Decazeville et Villefranche, 15 ; 8. Carmaux et St-Simon, 14 ; 10. Boulogne, TAC, Cugnaux et St-Sardos, 13 ; 14. Tarbes, 12.

● NORD

*Arras et Jeumont 2-2
Cambrai b. *Douai 2-0
Lens b. *Aire 2-0
*Dunkerque b. Béthune 1-0
Arques b. *Nœux 3-0
*Wasquehal b. Billy-Berclau . 1-0
Class. : 1. Cambrai, 21 pts ; 2. Lens, 20 ; 3. Arques et Wasquehal, 18 ; 5. Billy-Berclau et Arras, 17 ; 7. Béthune, 16 ; 8. Nœux et Dunkerque, 14 ; 10. Jeumont, 13 ; 11. Aire et Douai, 12.

● NORD-EST

*Blagny et Romilly 2-2
*Bourg et PTT Châlons 3-3
Eclaron b. *Sézanne 1-0
*St-Dizier et Marnaval 3-3
*Brienne et Troyes 0-0
*Epernay et Reims 0-0
*Charleville b. *Vrigne 3-1
Class. : 1. Charleville, 18 ; 2. Eclaron, 17 ; 3. Bourg, 16 ; 4. Troyes et St-Dizier, 15 ; 6. Reims, Brienne et PTT Châlons, 14 ; 9. Vrigne, Epernay et Blagny, 13 ; 12. Marnaval, 12 ; 13. Sezanne et Romilly, 11.

● BASSE-NORMANDIE

*US Normande et Argentan .. 1-1
PTT Caen b. *Livarot 4-2
SM Caen b. *Condé Sports ... 1-0
*Lisieux et Granville 0-0
St-Lô b. *Avranches 2-1
*St-Georges b. IFS 1-0
Class. : 1. Grandville, 22 pts ; 2. SM Caen, 20 ; 3. PTT Caen, 19 ; 4. Condé Sports et Saint-Georges, 17 ; 6. US Normande et Saint-Lô, 16 ; 8. Argentan et IFS, 15 ; 10. Lisieux et Avranches, 12 ; 12. Livarot, 11.

● HAUTE-NORMANDIE

*FC Rouen b. Lillebonne 3-0
*Montfort et Tourville 1-1
*Arques et Levillain 1-1
Le Houlme b. *Oissel 3-1
Pavilly et Bernay 2-2
Vaudreuil b. *Elbeuf 1-0
*Evreux b. Rouen-Sapins 4-1
Class. : 1. FC Rouen, 25 pts ; 2. Levillain, 21 ; 3. Lillebonne, Oissel et Montfort, 19 ; 6. Pavilly et Le Houlme, 18 ; 8. Tourville et Vaudreuil, 17 ; 10. Arques, Rouen-Sapins et Bernay, 16 ; 13. Evreux, 15 ; 14. Elbeuf, 12.

● OUEST

*Carhaix b. Lamballe 3-1
*Quimperlé b. Lanester 1-0
Pont-Labbé b. *TA Rennes ... 3-1
*Locminé b. Morlaix 2-0
Guingamp b. *Plouhinec 3-0
*Saint-Malo b. EPB Rennes .. 2-1
*Plumelec b. *US Mont. 3-1
Class. : 1. Guingamp, 27 pts ; 2. Pont-Labbé, 24 ; 3. Saint-Malo, 23 ; 4. Lanester, 22 ; 5. CPB Rennes et Locminé, 21 ; 7. Plouhinec, 20 ; 8. Lamballe, 19 ; 9. Quimperlé et Plumelec, 18 ; 11. Carhaix, 17 ; 12. US Montagnarde, 16 ; 13. Morlaix, 15 ; 14. TA Rennes, 13.

● PARIS

Villemomble b. *Trappes 1-0
*Versailles b. Sarcelles 3-1
*Viry et Marly 2-2
*AS Mantes b. Choisy 6-1
CA Mantes b. *RC Paris 3-1
Créteil b. *St-Leu 4-1
Ex. : Juvisy.
Class. : 1. Versailles et CA Mantes, 21 pts ; 3. Créteil et Villemomble, 20 ; 5. Marly, 18 ; 6. AS Mantes, Trappes et St-Leu, 16 ; 9. RC Paris et Juvisy, 15 ; 1[illegible]. Viry, 14 ; 12. Choisy, 13 ; 13. Sarcelles, 11.

● PICARDIE

*Ribécourt et Beauvais 3-3
*Beaurevoir b. Thourotte 1-0
*Prémontré et Longpré 0-0
*Laon et Tergnier 0-0
Origny b. *Chantilly 2-0
Abbeville b. *Breteuil 3-2
Class. : 1. Abbeville, 20 pts ; 2. Tergnier, 17 ; 3. Ribécourt, 16 ; 4. Prémontré et Beaurevoir, 15 ; 6. Longpré et Beauvais, 14 ; 8. Laon et Thourotte, 13 ; 10. Origny, 12 ; 11. Chantilly, 11 ; 12. Breteuil, 9.

● RHONE-ALPES

Faucigny b. *Jojo Grenoble . 2-1
*Chambéry b. Décines 3-0
*L'Etrat b. Valence 1-0
Norcap Grenoble b. *Rumilly 1-0
*Thonon b. Aubenas 3-1
*Cruseilles et Saint-Chamond 1-1
Class. : 1. L'Etrat, 17 pts ; 2. Saint-Chamond, Décines et Faucigny, 16 ; 5. Chambéry, 15 ; 6. Jojo et Cruseilles, 14 ; 8. Norcap, Valence et Aubenas, 13 ; 11. Rumilly, 11 ; 12. Thonon, 10.

● REUNION

Pour la première fois, trois équipes ayant terminé ex aequo à la première place, il faut avoir recours à un Championnat au sommet triangulaire entre FC Ouest, les Léopards et la Saint-Pauloise. Dimanche dernier, dans le premier match de ce tournoi, la Saint-Pauloise a pris l'avantage sur le FC Ouest par 1 but à 0, et se trouve donc provisoirement en tête de ce Championnat.

féminines — 8e JOURNÉE

GROUPE A

Valence b. *Menton 7-0
*Cannes b. Marseille 1-0
*Grenoble b. St-Jo Marseille . 5-1
Class. : 1. Cannes, Valence, 13 pts ; 3. Grenoble, 11 pts ; 4. St-Jo Marseille, 6 pts ; 5. Marseille, 4 pts ; 6. Menton, 1 pt.

GROUPE B

*Arpajon b. Muret 2-1
Soyaux b. *Toulouse 3-0
*Bordeaux b. Langon 5-1
Class. : 1. Soyaux, 14 pts ; 2. Muret, 12 pts ; 3. Toulouse, 8 pts ; 4. Bordeaux, 7 pts ; 5. Langon, 4 pts ; 6. Arpajon, 3 pts.

GROUPE C

*Saint-Brieuc et Quimper 0-0
*Saint-Herblain b. Brest 2-0
*Montfaucon b. Cholet 1-0
Class. : 1. Saint-Brieuc, 14 pts ; 2. Quimper, 11 pts ; 3. Montfaucon, 9 pts ; 4. Saint-Herblain, 6 pts ; 5. Brest, 5 pts ; 6. Cholet, 3 pts.

GROUPE D

*Tours et Condé 1-1
*Orléans b. Blois 3-0
*Villaines b. Le Mans 3-0
Class. : 1. Orléans, 16 pts ; 2. Condé, 13 pts ; 3. Villaines, 8 pts ; 4. Le Mans, Tours, 4 pts ; 6. Blois, 3 pts.

GROUPE E

*Le Neubourg et Hem 1-1
*Hénin b. Boran 3-1
*Juvisy b. Paris-SG 4-2
Class. : 1. Hénin, 14 pts ; 2. Juvisy, 12 pts ; 3. Boran, 9 pts ; 4. Paris-SG, 7 pts ; 5. Hem, Le Neubourg, 3 pts.

GROUPE F

*Etroeungt b. Dreux 5-0
*Saint-Quentin b. Cambrai 2-1
*Saint-Maur b. Poissy 2-0
Class. : 1. Saint-Maur, 16 pts ; 2. Etroeungt, 12 pts ; 3. Poissy, Saint-Quentin, 8 pts ; 5. Cambrai, 4 pts ; 6. Dreux, 0 pt.

GROUPE G

Reims b. Metz 4-3
Nancy b. *Epinal 4-0
*Vendenheim b. Sessenheim. 1-0
Class. : 1. Vendenheim, 12 pts ; 2. Reims, 11 pts ; 3. Metz, 10 pts ; 4. Nancy, 9 pts ; 5. Sessenheim, 6 pts ; 6. Epinal, 0 pt.

GROUPE H

*Saint-Clair b. Valentigney ... 4-0
*Moulins et Lyon 1-1
Baldersheim b. *Toussieu 2-1
Class. : 1. Saint-Clair, 14 pts ; 2. Moulins, 10 pts ; 3. Lyon, Valentigney, 9 pts ; 5. Toussieu, Baldersheim, 3 pts.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (9e journée)

GROUPE A

Lens b. Rouen 2-0
Havre AC b. Deville Naronne .. 3-2
Lille b. CF Le Havre 8-0
Hénin et Alfortville 3-3
Amiens b. Nœux 3-1
Garges et Dunkerque 0-0
CLASS. : 1. Lille et Lens, 16 ; 3. Dunkerque, 14 ; 4. Amiens, 11 ; 5. Deville, 10 ; 6. Havre AC et Rouen, 9 ; 8. Alfortville, 6 ; 9. Garges, Hénin et CF Le Havre, 5 ; 12. Nœux, 2.

GROUPE B

Auxerre b. RC Paris 2-0
Sarcelles b. Reims 1-0
Melun b. Compiègne 8-0
Chantilly et Sedan 1-1
Red Star et Chaumont 1-1
Romainville b. Romilly 2-0
CLASS. : 1. Auxerre, 17 ; 2. RC Paris, 14 ; 3. Sarcelles, 13 ; 4. Melun, 12 ; 5. Sedan, 11 ; 6. Red Star, 10 ; 7. Reims, Romainville et Chantilly, 7 ; 10. Chaumont, 5 ; 11. Compiègne, 3 ; 12. Romilly, 0.

GROUPE C

FC Metz b. FC Mulhouse 2-0
AS Strasbourg b. PTT Metz 2-0
RC Strasbourg b. AS Mulhouse 5-0
Besançon b. Sarreguemines .. 5-0
Colmar b. Nancy 2-1
Merlebach b. Dole 2-0
CLASS. : 1. FC Metz, 16; 2. RC Strasbourg et AS Strasbourg, 13 ; 4. Colmar, 12 ; 5. Merlebach et FC Mulhouse, 11 ; 7. Besançon, 10 ; 8. Nancy, 7 ; 9. PTT Metz, 6 ; 10. Dole, 5 ; 11. Sarreguemines, 4 ; 12. AS Mulhouse, 0.

GROUPE D

Montferrand et Villeurbanne ... 1-1
Roanne b. Clermont 1-0
Lyon b. Chalon 5-0
Tavaux b. Saint-Etienne 1-0
Oullins b. Dijon 3-0
Grenoble b. Mâcon 3-1
CLASS : 1. Lyon, 17 ; 2. Villeurbanne, 14 ; 3. Oullins, 13 ; 4. Grenoble, 12 ; 5. Clermont, 10 ; 6. Montferrand, 9 ; 7. Mâcon et Tavaux, 7 ; 9. Dijon et Chalon, 6 ; 11. Roanne, 5 ; 12. Saint-Etienne, 2.

GROUPE E

Avignon b. JE Toulouse 1-0
Montpellier et Marseille 0-0
Nice b. Tac 1-0
Toulon b. Lunel 2-1
Martigues et Sète 1-1
Nîmes et Mazargues 2-2
CLASS. : 1. Nice, 15 ; 2. Sète, 14 ; 3. Montpellier, 12 ; 4. Marseille, Mazargues et Martigues, 11 ; 7. Nîmes, 9 ; 8. Toulon et Avignon, 8 ; 10. Toulouse AC, 5 ; 11. JE Toulouse et Lunel, 2.

GROUPE F

Toulouse Font. b Brive 2-0
Bordeaux b. Limoges 4-0
Toulouse FC b. Niort 4-1
St-Sauveur b. Angoulême 3-2
Chambéry et Rodez 1-1
Libourne b. Poitiers 0-5
CLASS. : 1. Bordeaux, 17 ; 2. Toulouse FC, 15 ; 3. Libourne, 14 ; 4. Niort, 11 ; 5. Brive et Toulouse Font., 8 ; 7. Angoulême et Limoges, 7 ; 9. Rodez, 6 ; 10. Poitiers, Chambéry et Saint-Sauveur, 5.

GROUPE G

St. Brest. b. Vannes 3-0
AS Brest b. Cholet 1-0
Rennes b. Guingamp 3-2
Angers b. Saint-Nazaire 4-0
Nantes b. Bourg-s.-la-Roche .. 3-0
Lorient b. Bressuire 3-0
CLASS. : 1. Angers, 16 ; 2. Nantes, 15 ; 3. Lorient, 12 , 4. Rennes, Stade Brestois et AS Brest, 10 ; 7. Bourg-sous-la-Roche, 9 ; 8. Guingamp et Cholet, 7 ; 10. Bressuire, 6 ; 11. Vannes, 4 , 12. Saint-Nazaire, 2.

GROUPE H

Dreux et Versailles 0-0
Orléans b. Caen 3-0
Tours et Paris FC 1-1
Saint-Lô b. Blois 3-2
Laval b. Poissy 1-0
Paris-SG b. SO Maine 6-1
CLASS. : 1. Versailles, 15 ; 2. Paris FC, 14 ; 3. Paris-Saint-Germain, Tours et Laval, 12 ; 6. Poissy, 11 ; 7. Orléans, 8 ; 8. Saint-

La phase finale du Championnat d'Europe des nations commence à prendre tournure. Après la France, la Belgique et le Portugal, deux nouvelles nations se sont qualifiées la semaine dernière, le Danemark et la RFA. Si la première n'a rencontré aucun problème pour disposer de la Grèce (écartant du même coup l'Angleterre), la seconde a souffert le martyre, s'inclinant à domicile contre l'Irlande du Nord et obtenant une victoire à l'arraché contre l'Albanie. Dans les autres groupes de qualification, les Pays-Bas se retrouvent en position idéale après leur victoire sur l'Espagne, et le Pays de Galles et la Tchécoslovaquie ont tous les atouts en main pour se retrouver en France au printemps prochain.

RFA - ALBANIE : 2-1

L'hiver portera-t-il conseil ?

(Rainer KALB)

SARREBRUCK. — Il s'est passé quelque chose en Allemagne la semaine dernière. Si l'élimination des cinq clubs sur six, lors des deux premiers tours des coupes européennes, avait pu encore être considérée comme un incident réparable, une non-participation de l'équipe d'Allemagne qui reste après tout et malgré tout la fierté du pays, à la phase finale du Championnat d'Europe aurait tourné à la catastrophe.

Strack, le libero de Cologne l'a évité dix minutes avant la fin du dernier match de qualification dans le groupe VI. Dix minutes qui ont séparé l'Europe d'une autre sensation : une qualification de l'Irlande du Nord aux dépens de la RFA et le premier point à l'extérieur de l'Albanie.

L'Irlande du Nord doit être la plus vexée. A deux reprises, elle a battu le tenant du titre et pourtant elle a dû laisser se qualifier l'Allemagne ! Le but de mercredi de Whiteside, révélation déjà lors de la Coupe du monde en Espagne ne suffisait pas. Contre l'Albanie la chance était de nouveau du côté allemand.

« Derwall démission ! » avait clamé des milliers de spectateurs, mercredi soir à Hambourg. Une défense désorganisée, une équipe qui ne luttait pas, qui ne se livrait pas totalement. Un certain laxisme, un manque de courage, des gestes simples réalisés avec arrogance et alors ratés : c'était trop !

Le public devenu exigeant et sceptique envers leur chouchou depuis leur comportement lors de la Coupe du monde ne pardonnait pas la moindre faute. Et des fautes, il y en a eu. A l'occasion du dîner offert par le président de la Fédération, les joueurs n'essayèrent même pas de chercher des excuses pour expliquer leur défaite. Ils avouaient avoir mal joué mais Schumacher devait ajouter : « J'en ai ras le bol d'entendre dès que je sors des vestiaires des gens crier Schumacher, espèce de con ! Seulement parce que je joue à Cologne. L'Allemagne, ce n'est pas nous, onze joueurs tous seuls, ce sont les spectateurs aussi. Il est honteux de siffler parce que je suis de Cologne. Si l'on n'aime plus l'équipe d'Allemagne, il faut en tirer les conséquences, mais si l'on veut que nous gagnons il faut arrêter cette haine, cette joie secrète, si l'on perd. On est tous Allemands, les journalistes et les supporters aussi. »

Uli Hoeness, manager du Bayern de Munich invité au Sport Studio, se rangeait du côté de la Fédération et de l'équipe d'Allemagne : « Il faut accepter le choix du sélectionneur Derwall. Les journalistes doivent arrêter de demander tel joueur de Düsseldorf ou tel joueur de Stuttgart seulement parce qu'ils écrivent dans un journal à Düsseldorf ou de Stuttgart. »

Les gens ont compris. Pour la première fois depuis 1954, l'équipe d'Allemagne jouait dans cette région de la Sarre où il n'y a pas de grandes équipes de football. Cinq mille spectateurs étaient venus pour le premier entraînement deux mille pour le deuxième. Ils encouragèrent l'équipe faisant abstraction de tout le reste. Ils encouragèrent le président de la Fédération Hermann Neuberger et le sélectionneur Derwall qui habitent tous deux à Sarrebruck, là où se déroulait le match.

Jupp Derwall comptait sur le jeu de tête de Strack. Il avait raison. (Photo DPA)

Dimanche, contre l'Albanie, ils ont encouragé l'équipe pendant quatre-vingt-dix minutes, ils ont applaudi pour la moindre action, et pardonnèrent chaque faute, car l'Albanie s'est montré finalement un adversaire à la hauteur. D'ailleurs, leur équipe juniors venait de se qualifier grâce à un 1 à 1 samedi à Trève aux dépens de la RFA pour les quarts de finale du Championnat d'Europe juniors. Un avertissement assez sévère.

Grâce à leurs déclarations, joueurs et fédérations ont fait comprendre aux supporters allemands que l'on n'est plus le favori abonné dans toutes les compétitions qu'il faut se contenter désormais de peu. D'une courte victoire sur l'Albanie, par exemple. Pour une fois les supporters ont accepté parce que l'équipe a lutté durant les quatre-vingt-dix minutes. On a enfin vu qu'elle vouvait gagner, arracher sa qualification, tandis que contre l'Irlande du Nord, on avait eu le sentiment que les joueurs étaient plutôt embêtés de jouer ce match contre un adversaire sous-estimé.

En définitive, c'est grâce au but de Selkuc, le Turc que la RFA a obtenu son visa pour la France, car avec un match nul, en Turquie, l'Irlande du Nord se serait qualifié avec douze points. Cependant en France, aucun match ne se déroulera avec la même tension que cette rencontre avec l'Albanie. Cette tension fut due au fait que les Albanais se sont défendus bec et ongles. Taclant énergiquement tout ce qui ne portait pas un maillot rouge. « Je suis soulagé, croyez-moi », déclarait le capitaine allemand, Karl Heinz Rummenigge après le match. En première mi-temps nous avons eu cinq occasions de marquer et notre seul but fut inscrit sur un coup franc, dévié par un défenseur albanais.

« A un quart d'heure de la fin, je n'y croyais plus. Le désespoir m'avait envahi et je pensais que le score allait rester à 1-1. Je m'imaginais déjà avec effroi les réactions en Allemagne et dans le monde entier », continuait le capitaine.

Gerd Strack, cependant qui inscrivit de la tête le but libérateur n'a pas connu tous ces doutes. Et, il peut espérer après le mauvais match de Stielike mercredi, garder le maillot qui porte le numéro 5. Maillot symbolique depuis l'époque Beckenbauer. Le sélectionneur Derwall quant à lui ne voulait pas penser à l'avenir : « On est au bout d'un chemin d'un an et demi, maintenant, je fête avec l'équipe le succès, peu importe la manière avec laquelle nous avons acquis notre qualification. »

Nous l'avons laisser faire la fête. Derwall a encore un long hiver pour réfléchir et quatre matches pour trouver la meilleure formule pour défendre son titre de champion d'Europe.

GROUPE 1

*RDA b. Ecosse 2-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	9	6	4	1	1	12	8
2. Suisse	6	6	2	2	2	7	9
3. RDA	5	6	2	1	3	7	7
4. Ecosse	4	6	1	2	3	8	10

● **La Belgique qualifiée.**

GROUPE 3

Danemark b. *Grèce 2-0
Angleterre b. *Luxembourg 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	13	8	6	1	1	17	5
2. Angleterre	12	8	5	2	1	23	3
3. Hongrie	6	7	3	0	4	16	15
4. Grèce	5	6	2	1	3	5	8
5. Luxembourg	0	7	0	0	7	5	35

Reste à jouer : 3-12, *Grèce-Hongrie ; 14-12, *Grèce-Luxembourg.

● **Le Danemark qualifié.**

GROUPE 4

*Bulgarie b. Galles 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	6	5	2	2	1	6	5
2. Yougoslavie	5	4	2	1	1	8	8
3. Bulgarie	5	5	2	1	2	5	5
4. Norvège	4	6	1	2	3	7	8

Reste à jouer : 14-12, *Galles-Yougoslavie ; 21-12, *Yougoslavie-Bulgarie.

GROUPE 5

*Tchécoslovaquie b. Italie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	11	8	5	1	2	14	5
2. Roumanie	11	7	5	1	1	8	2
3. Tchécoslov.	9	7	3	3	1	14	6
4. Italie	3	7	0	3	4	3	11
5. Chypre	2	7	0	2	5	3	18

Reste à jouer : 30-11, *Tchécoslovaquie-Roumanie ; 22-12, *Italie-Chypre.

GROUPE 6

Irlande du Nord b. *RFA 1-0
*Turquie b. Autriche 3-1
*RFA b. Albanie 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	11	8	5	1	2	15	5
2. Irlande du Nord	11	8	5	1	2	8	5
3. Autriche	9	8	4	1	3	15	10
4. Turquie	7	8	3	1	4	8	16
5. Albanie	2	8	0	2	6	4	14

● **La RFA qualifiée.**

GROUPE 7

*Pays-Bas b. Espagne 2-1
*Eire b. Malte 8-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	11	7	5	1	1	17	6
2. Espagne	11	7	5	1	1	12	7
3. Eire	9	8	4	1	3	20	10
4. Islande	3	8	1	1	6	3	13
5. Malte	2	6	1	0	5	4	20

Reste à jouer : 18-12, *Pays-Bas - Malte ; 21-12, *Espagne-Malte.

LES OLYMPIQUES RENCONTRERONT LA FRANCE

L'équipe d'Allemagne de l'Ouest Olympiques a battu Israël (1-0) dimanche à Tel-Aviv. C'est l'avant-centre de Hambourg, Dieter Schatzschneider, qui a marqué l'unique but de la rencontre après cinq minutes de jeu. Cette victoire permet à la RFA de terminer en tête de son groupe. Du coup, c'est elle qui rencontrera la France en mars et avril prochain dans un match d'appui déterminant pour la participation aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

GRÈCE-DANEMARK : 0-2

Le Petit Poucet parmi les ogres

(Dominique ROUSSEAU)

ATHÈNES. — Cette fois-ci, l'Angleterre a raté son coup. A force de jouer avec le feu comme en 1981 où elle s'était qualifiée d'extrême justesse au Mundial espagnol, la voilà absente au rendez-vous des huit meilleures équipes du continent de juin prochain. C'est le Danemark qui s'y rendra et on ne peut même pas dire que c'est à sa place. Le chemin parallèle des deux rivaux dans ce groupe éliminatoires montre qu'ils se sont marqués de près jusqu'au bout.

La difficile victoire du Danemark contre la Grèce le 27 avril à domicile a eu une importance capitale car, ce soir-là, les Nordiques n'ont pas cédé un pouce de terrain beaucoup trop ardu à refaire par la suite. C'était ensuite la roue dans roue, les cinq rencontres suivantes concernant les deux équipes ne les voyant séparées que par un point.

Jusqu'au finish mercredi dernier. Mais il est bien évident que c'est le 21 septembre dernier à Wembley que les Anglais durent taire leurs illusions, le but de Simonsen sur penalty les obligeant à espérer que la Hongrie et la Grèce, deux équipes qui terminent très loin des deux premières places, arriveraient chez elles à vaincre ces inattendus Danois. Les premiers y sont parvenus, mais les seconds chez eux étaient trop faibles pour être capables d'arbitrer dans le sens des intérêts de Bobby Robson et de ses joueurs.

Les équipes nationales nordiques constituent, de tradition, un conglomérat de joueurs, la proportion entre les joueurs amateurs du cru et les professionnels partis à l'étranger étant variable en nombre et en qualité. En 1970, 1974 et 1978, la Suède s'était qualifiée pour la finale de la Coupe du monde, sans y briller davantage. Depuis, les Nordiques jouaient les utilités.

Avec la qualification du Danemark à l'Européen, c'est de nouveau l'étonnant phénomène du rassemblement réussi entre des joueurs venant des horizons les plus divers qui se vérifie. Il est suffisamment intéressant pour qu'on s'y arrête. Sur les vingt-trois joueurs utilisés par Piontek en huit matches, quinze jouent ailleurs qu'au Danemark. Dans l'ordre, sur le terrain : M. Olsen (Anderlecht), Busk (La Gantoise), Molby (Ajax), I. Nielsen (Feyenoord), Rasmussen (Hertha Berlin), Lerby (Bayern), Frimann (Anderlecht), Bertelsen (Seraing), Lauridsen (Espanol), Arnesen (Anderlecht), Bergreen (Pise), Laudrup (Lazio), Elkjaer, Larsen (Lokeren), J. Olsen (Ajax).

On peut tout de même remarquer qu'à part Bergreen et Lauridsen qui ont préféré les pays chauds, tous les autres évoluent soit en Belgique, soit aux Pays-Bas, soit en RFA. Trois pays dont le football multiplie les points communs, l'aspect physique en particulier, un domaine où les joueurs nordiques sont particulièrement à l'aise. D'autre part, il est révélateur de constater que la pyramide d'âge de tous ces joueurs est la plus haute en défense, le point le plus bas se situant en attaque. Le tout donne un ensemble harmonieux qui sert bien le style de jeu voulu par Piontek, le sélectionneur.

La défense des buts danois commence avec Simonsen, qui a merveilleusement surmonté son passage raté à Charlton et qui joue maintenant à Vejle. Tout le reste de l'équipe quadrille le terrain, parant aux tentatives adverses au sol, par leur densité physique et leur pressing permanent. Et essayer de tromper les Danois de la tête frise l'utopie, les défenseurs en particulier présentant des mensurations dissuasives.

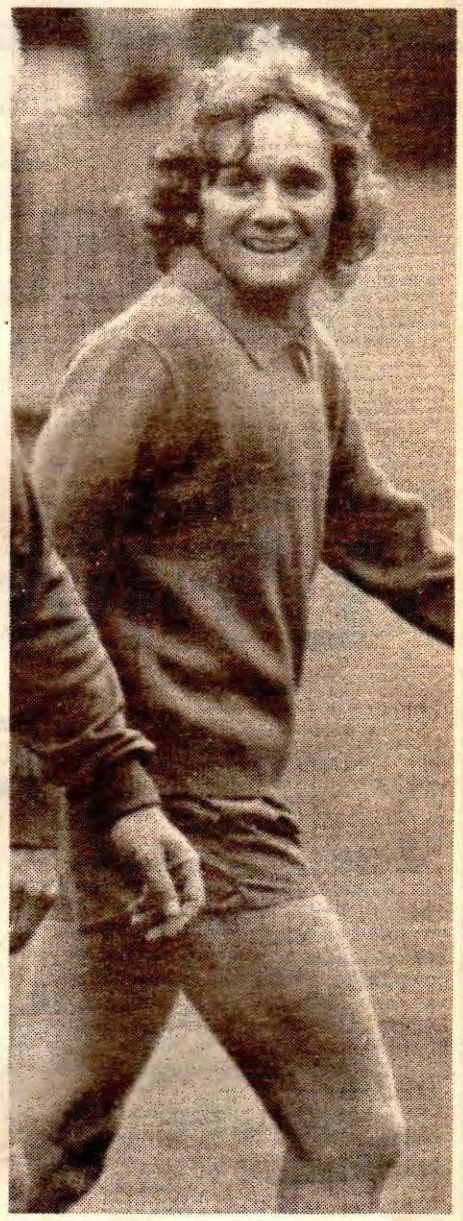
Tout ce dispositif passe immédiatement à l'attaque quand le ballon est récupéré. Et à ce petit jeu-là, cela paye souvent vu les appels de balle nombreux, la vitesse de course des attaquants et la présence de Simonsen un peu en retrait, qui oriente les ballons à la manière d'un pivot.

Le tout constitue un ensemble bien taillé pour les bagarres internationales de haut niveau. La chance de Piontek, c'est de pouvoir disposer d'un ensemble de joueurs d'une valeur élevée, et qui se complètent. L'on connaît les qualités de Lerby, Simonsen, Arnesen, Bastrup, les plus connus. Mais qui connaissait les autres il y a encore quelques mois ?

Et Piontek, qui paraît bien parti pour effectuer une carrière de technicien beaucoup plus intéressante que celle de Panagoulias, son homologue grec, qui a porté contre toute attente son équipe à la phase finale de l'Europeo de 1980.

Il n'y a, en effet, aucune commune mesure entre le football pratiqué par les Danois et celui des Grecs d'alors. D'ailleurs, il ne serait pas étonnant que les premiers s'installent dans un rôle fort intéressant d'outsider en juin prochain. Sepp Piontek assure ne vouloir penser qu'à la qualité du jeu de son équipe, et que les résultats ne viennent qu'après. On peut presque dire maintenant que cela frise la fausse modestie. Sous sa direction, le Danemark constitue une équipe apte à la fois à contrarier les desseins de l'adversaire et à profiter du moindre ballon offert. Cela paraît évident, mais peu d'équipes actuellement en Europe peuvent en dire autant. La France a raté la deuxième partie du programme contre la Yougoslavie. L'Angleterre a connu les déboires que l'on sait, la RFA continue à ne pas savoir exploiter à fond son formidable potentiel. Quant à la Belgique, elle vient en Suisse de faire hurler ses supporters.

Le Danemark est l'équipe qui monte. Reste que c'est en juin prochain que tout se jouera. C'est là qu'il faudra véritablement étaler ses talents.



Alan Simonsen, le « petit moineau », a pris sous son aile le Danemark, pour l'emmener au paradis.

PAYS-BAS-ESPAGNE : 2-1

Gullit et ses frères

(François de MONTVALON)

ROTTERDAM. — Il s'appelle Ruud Gullit. Il est né de père surinamien et de mère néerlandaise. Il vient de fêter ses vingt et un ans, dont quelques années de football déjà. A Haarlem d'abord, à Feyenoord maintenant. Depuis mercredi soir, il compte douze sélections dans l'équipe des Pays-Bas. Douze sélections et un but supplémentaire. Un but... quel but ! Travail de Vanenburg sur l'aile droite, l'attaquant de l'Ajax attirant vers lui trois défenseurs espagnols, puis transmettant le ballon en retrait. Et frappe de Ruud Gullit, la balle directement au fond des filets de Luis Arconada impeccable jusqu'alors.

L'Espagne à genoux, victime à nouveau d'une cruelle désillusion après celle toute aussi douloureuse du Mundial 1982. Et les Pays-Bas relancés, comme par miracle, vers des sommets qu'ils croyaient depuis quelque temps inaccessibles.

Ruud Gullit et son but, Gullit et son sens du jeu, de la déviation et du contre-pied, c'est l'image rêvée pour un retour au premier plan. La confiance retrouvée après un trou noir de deux années durant lesquelles Kees Rijvers vécu un enfer. Défaite contre la France, défaite en Espagne, défaite encore à domicile face à la Suède (0-3) et les critiques qui s'élèvent, jusqu'au sein de sa propre Fédération. « Il fallait s'en sortir, dit-il aujourd'hui. J'ai choisi un groupe, je lui ai offert ma confiance.» Il ne l'a pas déçu. Victoire contre l'Islande (3-0), victoire en Irlande (3-2), match nul chez le voisin belge (1-1)... et le triomphe face à l'Espagne avant le final contre Malte le 17 décembre prochain.

La confiance, c'est ce qui manquait à Gullit. Le sélectionneur dit de lui et des autres : « Ils avaient besoin de se sentir entourés pour exprimer leur talent. Je ne savais pas si nous allions réussir ensemble, sur le plan des résultats, mais je savais que nous prenions le bon chemin. Si nous allons en France l'année prochaine, c'est pour continuer notre progression et préparer l'avenir. »

L'avenir leur appartient en effet. A Gullit et aux autres. Vingt-deux ans de moyenne d'âge si l'on excepte Piet Schrijvers qui va quand même sur ses trente-sept ans et qui n'était pas le moins chaviré de ce qui lui arrivait mercredi dernier au Feyenoord Stadion. Et aussi Willy Van de Kerkhof, le frère jumeau de René, inamovible et inlassable « travailleur » du PSV Eindhoven. Ben Wijnsteckers enfin, le capitaine, qui lui également fait figure d'ancien avec ses vingt-huit ans et ses vingt-six sélections.

Un par ligne pour encadrer une pléiade d'espoirs plus ou moins confirmés. Peter Boeve et ses dix sélections, les frères Koeman, sans doute les successeurs des Van de Kerkhof. Erwin, l'aîné, qui joue à Groningen et Ronald le cadet, de l'Ajax d'Amsterdam. Et puis Gerald Vanenburg, dix-neuf ans, un futur Giresse s'il ne s'arrête pas en chemin.

Avec Gullit et ceux-là, c'est donc l'heure de la relève chez les « Oranges ». Et le public français, faute d'Espagnols, risque de ne pas perdre au change si les prédictions de Kees Rijvers se vérifient : « Le Championnat d'Europe, c'est une bonne occasion pour apprendre. Mais en France, nous prouverons aussi que nous sommes capables de développer un jeu cohérent basé sur l'enthousiasme et la générosité. Nous devons d'ailleurs une revanche aux spectateurs de votre pays après nos performances très moyennes en 1981 et 1982 face à l'équipe de Michel Hidalgo. »

Une aventure à suivre donc sur un air de nostalgie. La succession est ouverte.

POUR VOS ARCHIVES

GROUPE 1
Le 16 novembre à Leipzig
R.D.A. b. ECOSSE : 2-1 (2-0)

18 000 spectateurs. Buts : Kreer (33e), Streich (42e) pour la R.D.A. ; Bannon (78e) pour l'Ecosse.

R.D.A. : Rudwaleit — Kreer, Troppa, Stahmann, Zötzsche — Pilz, Backs, Steinbach — Ernst, Streich, Richter. Entr. : Krause.

ECOSSE : Thomson — Gough, McLeish, Miller, Albiston — Wark, Strachan, McStay (puis McGarvey, 55e), Bannon — Dalglish, Archibald. Entr. : Stein.

GROUPE 3
Le 16 novembre à Athènes
DANEMARK b. GRECE : 2-0 (1-0)

Arbitre : M. Bergamo. 25 000 spectateurs environ. Buts : Elkjaer (15e), Simonsen (47e).

GRECE : Sarganis — Damanakis (puis Saravakos, 15e), Vamvajoulas, Mihos, Karoulias — Alavandas, Papaloannou, Kouis, Anastopoulos — Kofidis, Mitropoulos. Entr. : Archoindis.

DANEMARK : Kjaer — Rasmussen (puis Maurodsen, 49e), Lerby, Berteisen, Bergreen — Simonsen (puis Arnesen, 88e), Elkjaer, Nielsen, Busk — M. Olsen, J. Olsen. Entr. : Piontek.

Le 16 novembre à Luxembourg
ANGLETERRE b. LUXEMBOURG : 4-0 (2-0)

Arbitre : M. Bakker (Pays-Bas). 8 000 spectateurs environ. Buts : Robson (10e et 56e), Mariner (39e), Butcher (50e).

LUXEMBOURG : Defrang — Michaux, Dresch, Bossi, Meunier — Wagner, Hellers, Malgeit (puis Giress, 56e), Reiter — Barboni (puis Jeitz, 70e), Langers. Entr. : Pilot.

ANGLETERRE : Clemence — Duxbury, Martin, Butcher, Samson — Lee, Hoodle, Robson, Devonshire — Woodcock (puis Barnes, 24e), Mariner. Entr. : Robson.

GROUPE 4
A Sofia
*BULGARIE b. GALLES : 1-0 (0-0)

25 000 spectateurs. Arbitre : M. Paoli (RDA). But : Gotchev (53e).

BULGARIE : Mihailov — Sirakov, Arabov, Petrov, Dimitrov — Zdravkov, Iskrenov, Sadkov — Gospodinov (puis Gotchev), Mladenov.

GALLES : Southall — Hopkins, Jones, Nicholas, Price — Ratcliffe, James, Flynn, Thomas — Rush, Jackett.

GROUPE 5
Le 16 novembre à Prague
TCHECOSLOVAQUIE b. ITALIE : 2-0 (0-0)

30 000 spectateurs. Arb. : M. Courtney (Angl.). Buts : Rada (64e et 77e sur pen.).

TCHECOSLOVAQUIE : Hruska — Jakubec, Fiala, Prokes, Rada — Chaloupka, Zalensky, Stembacher — Vizek, Danek, Janecka.

ITALIE : Bordon — Bergomi, Vierchowood, Righetti, Cabrini — Bagni (puis Antognoni, 75e), Tardelli, Dossena, Ancelotti — Rossi, Giordano.

GROUPE 6
A Sarrebruck
*RFA b. ALBANIE : 2-1 (1-1)

38 000 spectateurs. Arbitre : M. Mattsson (Finlande). Buts : Rummenigge (24e), Strack (80e) pour la RFA ; Tomori (22e) pour l'Albanie.

RFA : Schumacher — B. Foerster, Strack, K.H. Foerster, Briegel (puis Otten, 34e) — Dremmler, Matthaus, Meier — Littbarski (puis Waas, 68e), Voeller, Rummenigge.

ALBANIE : Musta — Ahmetaj, Rucik, Eksarki, Omuri — Bragami, Lane, Vukatana (puis Lika, 84e) — Ballgyini, Minga, Tomorri.

Le 16 novembre à Hambourg
IRLANDE DU NORD b. R.F.A. : 1-0 (0-0)

62 000 spectateurs. Arbitre : M. Palotai (Hongrie). But : Whiteside (48e).

R.F.A. : Schumacher — Dremmler, Foerster, Stielike (puis Strack, 83e), Briegel — Augenthaler, Rolff, Matthaeus, Meier (puis Litfbarski, 68e) — Rummenigge, Waas.

IRLANDE DU NORD : Jennings — Nicholl, McClelland, Donaghy, Ramsey — O'Neill, McElhinney, Armstrong — Hamilton, Whiteside, Stewart.

Le 16 novembre à Ankara
TURQUIE b. AUTRICHE : 3-1 (0-0)

30 000 spectateurs. Buts : Tufecki (63e), Selcuk (68e, 76e sur pen.) pour la Turquie ; Baumeister (72e) pour l'Autriche.

TURQUIE : Yasar — Ismail, Fatih, Yusuf, Erdogan — Sedat, Rasit, Tufecki, Keser (puis Hassan) — Necdet, Selcuk.

AUTRICHE : Koncilia — Krauss, Pezzey, Messiender, Degeorgi (puis Lainer) — Willfurth (puis Pacult), Thonofer, Weber, Baumeister — Schachner, Kiglevits.

GROUPE 7
A Dublin
EIRE b. MALTE : 8-0 (3-0)

11 000 spectateurs. Arbitre : M. Amundsen (Danemark). Buts : Lawrenson (24e, 80e), Stapleton (26e sur pen.), O'Callaghan (34e), Sheedy (74e), Brady (78e, 85e), Daly (87e).

EIRE : Bonmar — O'Reagan, O'Leary, Lawrenson, Hughton — Daly, Sheedy, Brady — Walsh, Stapleton, O'Callaghan.

MALTE : Bonello — Farugia, Florian, Buttecig, Azzopardi — Fabri, Bosutti, E. Farugia — Digiorgio, Demanuel, Spitieri.

Le 16 novembre à Rotterdam
PAYS-BAS b. ESPAGNE : 2-1 (1-1)

60 000 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot. Buts : Houtman (27e), Gullit (87e) pour les Pays-Bas ; Santillana (42e) pour l'Espagne.

PAYS-BAS : Schrijvers — Wijnsteckers, Gullit, Ophof, Boeve — E. Koeman, W. Van de Kherkhof, R. Koeman — Brocken, Houtman, Vanenburg. Entr. : Rijvers.

ESPAGNE : Arconada — Sanchez, Maceda; Goicoechea, Camacho — Gordillo, Gallego, Guerri (puis Rincon, 67e), Senor — Carrasco (puis Marcos, 83e), Santillana. Entr. : Munoz.

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le Standard en chute libre

BRUXELLES. — Si les répétitions générales ratées engendrent souvent une grande « première », le SC Anderlecht devrait signer une grande prestation, ce mercredi soir, au stade Félix-Bollaert. L'équipe de Paul Van Himst n'a, en effet, pas particulièrement brillé, samedi soir au Parc Astrid, pour arracher une courte victoire sur son voisin du RWDM, dans un derby de la capitale extrêmement dévalué.

Anderlecht l'a emporté par 2-1 grâce à deux penaltiesde Vercauteren et Vandenbergh, les deux éléments qui avaient signé, la semaine dernière, et de la même manière, deux des trois buts de la victoire sur le sporting au Standard !

Dès le début du match, Anderlecht avait donné l'illusion qu'il entendait se placer, et le plus rapidement possible, hors d'atteinte d'un retour de son adversaire. Il dessina quelques excellents mouvements que son adversaire contint avec peine avant de se désunir progressivement. Dix minutes avant la mi-temps Vercauteren lui avait pourtant donné l'avance sur un penalty contesté et contestable. Peu après la reprise, Vandenbergh doubla l'avance des siens sur un nouveau coup de réparation puis, par la suite, Anderlecht s'endormit totalement.

Le RWDM n'avait plus rien à perdre. Avec se moyens, la formation molenbeekoise entreprit courageusement de refaire son handicap. Elle faillit y parvenir après que l'arbitre lui eut accordé à son tour un coup de réparation qu'elle ne méritait probablement pas et que convertit son arrière central De Greef. A partir de ce moment, Anderlecht trembla incompréhensiblement jusqu'au coup de sifflet final. S'il avait bénéficié d'un minimum de réussite, l'ailier hollandais de Molenbeck, Van Mierlo, aurait forcé l'égalisation d'un superbe lob que Munaron, impuissant, regarda échouer légèrement au-dessus de son but.

Anderlecht a donc gagné, et se trouve isolé à la troisième place cu classement mais ses supporters sont mécontents.

Si les supporters d'Anderlecht grommellent, ceux de Beveren et de Seraing — les deux meneurs, — exultent franchement. Intransigeants à domicile, les deaders ont aisément remporté leur match. Beveren a battu Beringen par 4-1. Beveren dut patienter jusqu'à la demi-heure avant d'inscrire le but libérateur. Albert le signa... avant de doubler facilement l'avance des siens quelques minutes plus tard. Le buteur du Freethiel faillit bien mériter un « coup de chapeau » s'il avait daigné convertir en but un penalty juste avant la mi-temps qu'il laissa à Theunis. Martens ajouta après un quatrième but. Knauf sauvait l'honneur pour Beringen quand les Beverinois eurent décidé de lever le pied.

Seraing a passé avec brio l'obstacle qu'était Antwerp toujours handicapé par les blessures de Petrovic et de Mariman, deux titulaires à part entière. L'équipe révélation de la saison a la chance de pouvoir compter sur un duo d'attaquants incisif et inspiré.

Ces dernières semaines, c'était surtout Nico Claesen qui s'était fait remarquer. Mais cette fois c'est le Sénégalais Jules Bocande, véritable magicien du ballon, qui a comblé d'aise le public du Paray. Bocande a eu l'élégance d'allier la virtuosité technique à l'efficacité en réussissant les deux premiers buts de sa formation. Pour ne pas demeurer en reste, Claesen se chargea du troisième après que Ruts, un remplaçant anversois, eur réduit le score et rendu un espoir illusoire à un Antwerp bien distant et bien malheureux depuis le début du Championnat.

Beveren, Serain et Anderlecht continuent à être en tête du classement. Le champion en titre, le Standard, s'englue irrémédiablement dans le milieu du tableau et continue de décevoir. Privé de Hrubesch, opéré et indisponible jusqu'à la fin des vacances de fin d'année, le Standard manque cruellement de réalisateurs. Cette carence se répercute sur les autres comportements de l'équipe et révèle l'inconstance d'un noyau trop peu étoffé quantativement et qualitativement pour un club de ce standing.

Se Standard aurait besoin d'un patron dans chacune de ses lignes, il se contentera peut-être d'enrôler une attaque, bien qu'il vienne encore de perdre son libero Walter Meeuws qui s'est décidé à se coucher sur le billard pour y subir une opération au genou, rendu indisponible par des claquages de plus en plus fréquents. Sans Hrubesch et sans Meeuws, le Standard est devenu une équipe anonyme du milieu du classement. Sa position actuelle (11e) à dix points du leader l'atteste. Ce Standard, qui ne fait plus peur à personne, s'est incliné dimanche à Courtrai, par deux buts à zéro et y a révélé toutes ses lacunes actuelles.

Raymond Goethals, son entraîneur, en a même perdu tout désir de se fâcher tant il se sent impuissant. Courtrai a gagné après avoir changé d'entraîneur. André Van Maldeghem est revenu au club après huit ans d'exil. Il y remplace le Hollandais Météore Wym Reyrers virtuellement « chassé » par ses joueurs. A juste titre semble-t-il. Depuis le début de la saison, Reyres n'avait pas encore dispensé la moindre leçon de théorie à ses footballeurs... dont il ne supportait aucune demande d'explication. On ne s'improvise décidémment pas entraîneur d'un club de l'élite...

(13e journée)

Anderlecht - Molenbeek	2-1
Courtrai - Standard	2-0
Seraing - Antwerp	3-1
Club Bruges - KV Mechelen	4-0
Beveren - Beringen	4-1
Liégeois - Cercle Bruges	1-1
Lierse - Lokeren	0-0
Beerschot - Waregem	0-0
Gent - Waterschei	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	22	13	9	4	0	26	14
2. Seraing	19	13	8	3	2	27	13
3. Anderlecht	18	13	7	4	2	30	16
4. Waterschei	16	13	6	4	3	22	15
5. Waregem	15	13	6	3	4	18	10
Cercle Bruges	15	13	6	3	4	13	10
Club Bruges	15	13	5	5	3	23	18
8. KV Mechelen	14	13	3	8	2	18	19
9. Antwerp	13	13	5	3	5	19	16
Beerschot	13	13	3	7	3	16	22
11. Standard	12	13	4	4	5	17	15
12. Lukeren	11	13	4	3	6	12	16
13. Lierse	10	13	4	2	7	17	23
Courtrai	10	13	3	4	6	12	17
15. Gent	9	13	3	3	7	15	21
Liégeois	9	13	3	3	7	13	23
17. Molenbeek	7	13	1	5	7	11	20
18. Beringen	6	13	2	2	9	12	33

Buteurs : Van Den Bergh (Anderlecht), 9 ; Voordeckers (Waterschei), 9 ; Vercauteren (Anderlecht), 8 ; Gudmundsson (Waterschei), 8.

PAYS-BAS (A. HOS)

Bonne équipe, belle victoire

AMSTERDAM. — Quel joli triomphe de l'équipe nationale mercredi dernier contre l'Espagne. Dans le stade de Feyenoord, à Rotterdam, un public sensationnel a soutenu avec un enthousiasme incroyable cette équipe hollandaise. Cette ambiance a aidé les joueurs hollandais à battre l'Espagne 2-1.

Depuis quatre matches, l'entraîneur national, Rijvers, laisse jouer la même formation. Dommage seulement que l'avant-centre d'Ajax, Van Basten, était malade. Sa sélection est un groupe homogène. Ce sont des copains qui veulent travailler.

Le match, grâce à l'arbitre français, M. Vautrot, fut clair sans obstruction trop méchante et une fois de plus, on voyait que l'arbitre, s'il siffle d'une façon très résolue, peut tenir le match en main.

Cette lutte très importante et peut-être décisive pour la qualification du tournoi final de la Coupe d'Europe a été très passionnante. L'Espagne était un adversaire qui jouait un bon football et qui fut très difficile à contrer. En première mi-temps, Houtman, marqua mais, après un corner, l'Espagne égalisait par Santillana. Grâce à un tir de loin, Gullit fut le buteur gagnant des Hollandais. Le goal-average décidera de la qualification pour le tournoi final. Celui de la Hollande est le meilleur. Mais il faudra gagner et le faire largement contre Malte le 17 décembre dans ce même stade.

Quatre jours plus tard, l'équipe d'Espagne devra battre Malte et espérons qu'ils devront le faire avec un écart... impossible car, avec les jeunes joueurs talentueux, la Hollande, soutenue par quelques vieux routiers, a des possibilités en France.

Le seul match de quatorzième journée du Championnat fut joué samedi soir. Résultat inattendu : Go Ahead battait à domicile le PSV par 2-1 après un retard de 0-1. Small égalisait et Bosman profitait d'une grosse faute du gardien pour marquer le second but.

Dimanche, les concurrents de PSV n'ont pas fait de faute bien qu'il faille dire que Fevenoord a eu beaucoup de problèmes à battre le club mal classé DS 79. Comme mercredi dernier, dans l'équipe nationale, Gullit marqua le but gagnant. Et Ajax déclassait le Roda par 5-2. Le meilleur buteur de cette lutte fut Rijkaard avec trois buts.

(14e journée)

Helmond-Willem II	2-2
Go Ahead - PSV	2-1
Volendam - PEC	0-2
Fortuna - Utrecht	2-0
Feyenoord - Dordrecht	2-1
Haarlem - Sparta	2-2
Groningen - Excelsior	0-2
Ajax - Roda	5-2
FC Den Bosch - AZ'67	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	24	14	11	2	1	38	17
2. PSV	21	14	10	1	3	39	12
Ajax	21	14	9	3	2	43	20
4. Utrecht	19	14	8	3	3	34	24
5. Roda	16	14	5	6	3	25	34
PEC	16	14	5	4	4	28	29
7. Groningen	15	14	5	5	4	20	18
8. Sparta	14	14	4	6	4	30	26
Haarlem	14	14	4	6	4	19	16
Go Ahead	14	14	5	4	5	23	24
11. Willem II	12	14	5	2	7	21	29
AZ'67	12	14	3	6	5	17	19
Excelsior	12	14	5	2	7	24	27
14. Fortuna	11	14	4	3	7	18	29
15. Den Bosch	9	14	2	5	7	14	24
Dordrecht	9	14	4	1	9	19	28
Volendam	9	14	3	3	8	18	31
18. Helmond	4	14	0	4	10	20	44

Buteurs : Van Basten (Ajax) 14 ; Thorensen (PSV) 12 ; Van Roon 12 ; Koolhof (PSV) 11.

COUPE UEFA

Les matches aller des huitièmes de finale auront lieu ce mercredi sur le terrain des clubs premiers nommés

LENS (Fr.) (La Gantoise, 1-1, 1-2 ; Antwerp, 2-2, 3-2)	**ANDERLECHT** (Belg.) (Bryne, 3-0, 1-1 ; Banik Ostrava, 2-0, 2-2)
SP. ROTTERDAM (P.-B.) (Corelaine, 4-0, 1-1 ; C.Z. Iéna, 2-3, 1-1)	**SP. MOSCOU** (URSS) (Helsinki, 2-0, 5-0 ; Aston Villa, 2-2, 1-2)
RADNICKI NIS (Youg.) (St-Gall, 3-0, 2-1 ; Inter Bratislava, 4-0, 2-3)	**HAJDUK SPLIT** (Youg.) (Craiova, 0-1, 1-0 ap. pr. ; Honved, 2-3, 0-3)
WATFORD (Angl.) (Kaiserslautern, 3-1, 0-3 ; Lewski Spartak, 1-1, 1-3 ap. pr.)	**SP. PRAGUE** (Tch.) (Real Madrid, 3-2, 1-1 ; Lodz, 0-1, 3-0) apr. pr. : Honved, 2-3, 0-3)
BAYERN MUNICH (RFA) (An. Larnaco, 1-0, 10-0 ; PAOK Salonique, 0-0, 0-0, 9 p. à 8)	**TOTTENHAM** (Angl.) (Drogheda, 6-0, 8-0 ; Feyenord, 4-2, 2-0)
NOTT. FOREST (Angl.) (Vorw. Francfort, 2-0, 1-0 ; PSV, 1-2, 0-1)	**CELTIC GLASGOW** (Ecosse) (Aarhus, 1-0, 4-1 ; Sp. Lisbonne, 2-0, 0-5)
AUSTRIA VIENNE (Autriche) (A. Bonnevoie, 5-0, 10-0 ; Laval, 0-2, 3-3)	**INTER MILAN** (Italie) (Trabzonspor, 1-0, 0-2 ; Groningue, 0-2, 5-1)
STURM GRAZ (Autriche) (Sport. Bucarest, 2-1, 0-0 ; Verone, 2-2, 0-0)	**LOKOMOTIV LEIPZIG** (RDA) (Bordeaux, 2-3, 0-4 ; Brême, 0-1, 1-1)

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Archibald le flambeur

LONDRES. — Les trois premiers au classement gagnèrent leur match du week-end, deux à domicile et un en déplacement dans des rencontres de caractère tout à fait différent.

A la fin du match, à Liverpool, le visiteur Stoke quitta la scène sous les huées et les sifflets pour sa tactique totalement négative. Joe Fagan, entraîneur de Liverpool, constata après le match qu'il n'avait jamais vu une performance si décevante de la part d'un visiteur pendant ses vingt-cinq ans à Anfield.

Un but de Rush, son onzième en quatorze rencontres de Championnat, mit fin au match à la 67e minute, juste au moment où Liverpool commençait à montrer quelques signes de nervosité. Neal centra au deuxième poteau et le Gallois marqua d'un coup de tête.

Il est intéressant d'écouter les conseils de l'entraîneur de Stoke, Richie Parker. Il dit à ses supporters : « Ne venez pas voir le match à Liverpool. Economisez votre argent pour venir assister à notre match de la Coupe du Lait. »

Si Stoke compte jouer de la même façon, il faudrait payer (cher) les spectateurs pour venir au stade.

La deuxième équipe au classement, West Ham, devait jouer souvent en défense face à Sunderland, qui est en pleine amélioration ces jours-ci. Pourtant, West Ham attaquait aussi souvent que possible. Parkes, son gardien, sauva la journée pour West Ham avec quelques arrêts superbes, surtout d'un coup de tête à bout portant de Rowell, et des tirs de West et Proctor.

Enfin, la classe de West Ham éclata et, huit minutes avant la fin, Swindlehurst saisit une demi-occasion de but pour marquer d'une voie féroce.

Manchester United anéantit Watford par 4-1, et Stapleton, son avant-centre, réussit son premier hat-trick pour le club. Il marqua d'un beau tir de vingt-cinq mètres à la neuvième minute puis réussit un deuxième, qui fut presque une copie du premier, à la trentième minute.

Le troisième but fut inscrit par Robson sur un centre de Stapleton même. Six minutes avant la fin il acheva son hat-trick.

Crooks, en transfert temporaire de Tottenham, fut un attaquant vif et dangereux pour United, mais Maurice Johnston, transféré de Patrick Thistle en Ecosse à Watford cette semaine pour deux cent mille livres, n'avait pas les mêmes occasions de but que Stapleton. Pourtant sa passe précise à Callaghan lui donna la possibilité d'inscrire le seul but de Watford.

La rencontre Luton-Tottenham valait deux fois le prix d'entrée : elle fut passionnante, débordante d'émotion et d'efforts et pleine d'incidents très dangereux pour les cardiaques. Effectivement, Tottenham gagna 4-2 — un score trop lourd pour Luton — dans un match où deux penalties furent ratés, et cinq buts marqués en seconde mi-temps.

Hoddle tira le penalty pour un jeu de main (sûrement accidentel ?) de Stephens, mais heurta le poteau. Tottenham marqua son premier but quand une passe en retrait de Turner arriva à Archibald. Une mêlée suivit achevée quand Cooke, dix-huit ans, faisant ses débuts à Tottenham mit le ballon dans les filets.

Walsh de Luton rata une occasion, six mètres devant le but, puis Clemence, gardien de Tottenham, terrassa Stephens. Stein tira le penalty. Clemence devina juste quel côté où aller (même s'il partit un peu tôt) et dévia le tir.

D'un coup franc le ballon alla à Archibald qui continua et marqua à la cinquante-huitième minute, lorsque quelques joueurs de Luton hésitèrent.

D'un autre coup franc très rusé cinq minutes plus tard, Antic trouva Stein dont la finition fut parfaite : 1-2.

Archibald fut redoutable. Il profita d'un rebond un peu chanceux pour distancer Goodyear et marqua son treizième but en quatorze matches de compétition, vingt minutes avant la fin.

Luton n'accepta pas la défaite. A la soixante-dix-huitième minute, Walsh réussit un coup de tête facile sur une centre de Stephens : 2-3.

Le hat-trick fut manqué par Archibald quand son tir rebondit sur le poteau, mais il fit la passe pour un premier but de Dick, âgé de dix-neuf ans.

Everton mérita mieux que d'être battu 2-1 à Arsenal, même si ce dernier mérita son avance en première mi-temps.

Rix fit une passe superbe pour un but marqué par Sunderland (vingt-neuvième minute) et ce fut une autre passe magnifique de Rix qui libéra McDermott sur la gauche. Robson arriva pour donner un coup de tête comme un marteau mécanique qui fit souffrir les filets à la trente-sixième minute.

King réduisit le retard d'Everton sur penalty pour une main de Hill trois minutes avant le repos.

Everton, pour lequel Gray, l'ancien de Wolverhampton, fut très actif et dangereux, assiégea le but d'Arsenal en seconde mi-temps.

En fin de compte, Arsenal doit sa victoire à son gardien Pat Jennings, trente-huit ans, qui fit un double arrêt fantastique sur des tirs de King pour enlever à Everton le point de Championnat qu'il méritait.

Jennings n'a pas d'âge. Il est vrai que Dino Zoff jouait jusqu'à quarante ans, mais il ne jouait pas derrière une défense comme celle d'Arsenal. Parfois, cela peut donner des cheveux blancs très jeune.

Et Charlie Nicholas. Il passait son match à lever la main pour implorer ses collègues à lui passer le ballon... en vain. C'est-à-dire jusqu'à la dernière minute du match quand Meade, remplaçant de Sunderland, le trouva démarqué à vingt-cinq mètres du but. Lorsque tous les fidèles d'Arsenal arrêtèrent de respirer, Nicholas avança, dribbla le gardien... et son tir heurta le poteau.

Wolverhampton établit un triste record après son match nul sans but devant Coventry : dix-neuf matches sans une victoire, le pire palmarès de toute l'histoire du club.

Notts County, aussi, connaissait peu de succès dans ses matches récents : aucune victoire en Championnat depuis son premier match à domicile en août. Il gagna à Southampton 2-0 avec buts de Fashanu et Christie. Moran rata un penalty important pour Southampton.

Aston Villa battit Leicester 3-1 avec but de Withe, Rideout et Mac Mahon, contre un penalty indiscutable de Lynex pour une faute de Spink, gardien de Villa.

Il y eut un grand mystère dans ce match. Comment se fait-il qu'une équipe qui joue comme Leicester est avant-dernière au classement ?

(14e journée)

Arsenal - Everton	2-1
Aston Villa - Leicester	3-1
Liverpool - Stoke	1-0
Luton - Tottenham	2-4
Manchester Utd - Watford	4-1
Norwich - West Bromwich	2-0
Nottingham F. - Ipswisch	2-1
Queens Park - Birmingham	2-1
Southampton - Notts County	0-2
Sunderland - West Ham	0-1
Wolverhampton - Coventry	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	30	14	9	3	2	24	8
2. West Ham	29	14	9	2	3	26	11
Manch. Utd	29	14	9	2	3	27	15
4. Tottenham	25	14	7	4	3	24	19
5. Coventry	24	14	7	3	4	20	18
Aston Villa	24	14	7	3	4	21	20
7. Q.P.R.	23	14	7	2	5	22	12
Nott Forest	23	14	7	2	5	24	19
Southampton	23	13	7	2	5	14	10
Luton	23	14	7	2	5	23	20
11. Arsenal	21	14	7	0	7	26	18
12. Ipswich	20	14	6	2	6	25	18
Norwich	20	15	5	5	5	21	20
West Bromwich	20	14	6	2	6	18	20
15. Birmingham	18	14	5	3	6	14	17
Sunderland	18	14	5	3	6	15	19
Everton	18	14	5	3	6	9	15
18. Stoke	11	14	2	5	7	14	25
Nott County	11	14	3	2	9	13	24
20. Watford	10	14	2	4	8	19	28
21. Leicester	7	14	1	4	9	13	30
22. Wolves	4	14	0	4	10	8	34

Buteurs : Rush (Liverpool) 12 ; Woodcock (Arsenal) 11 ; Swindlerhurst (West Ham) 10.

ECOSSE

(13e journée)

Aberdeen - Hearts	2-0
Dundee - Motherwell	2-0
Hibernian - St Johnstone	4-1
Glasgow Rangers - Dundee Utd.	0-0
St Mirren - Celtic	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	21	13	10	1	2	36	7
2. Dundee UTD	18	12	8	2	2	29	9
Celtic	18	13	8	2	3	35	18
4. Hearts	15	13	6	3	4	15	14
5. Hibernian	13	13	6	1	6	21	24
Dundee	13	13	6	1	6	20	24
7. St Mirren	11	12	3	5	4	15	18
8. Rangers	8	13	3	2	8	16	24
9. Motherwell	7	13	1	5	7	8	24
10. St Johnstone	4	13	2	0	11	11	44

Buteurs : McClair (Celtic), 9 ; Irvine (Hibernian), 8 ; Dodds (Dundee Utd), 8.

SUISSE (Raymond PITTET)

« Mon beau Valais ! »

LAUSANNE. — Le canton du Valais, en Suisse, est réputé pour être très différent de certains autres : par sa beauté, ses montagnes, ses stations, mais surtout par sa mentalité. Et il est vrai que lorsqu'on entre en Valais, la sécheresse de l'air, la rudesse de quelques sites, l'accueil chaleureux offert par ses habitants font que l'on éprouve la sensation d'être ailleurs que dans la Suisse traditionnellement reflétée par les clichés.

Le Valaisan est dur, enthousiaste, chaleureux et inflexible. Ce sont ces qualités que le FC Sion incarne, lui qui, depuis une trentaine d'années, s'est mis en tête de refléter l'identité du canton, de la province dirait-on plus justement.

En ce moment, le régionalisme administre, du reste, en Suisse, des preuves éclatantes de son fondement. Le FC Sion y puise dans son école de football et a produit d'illustres représentants du football suisse, ce, dès le début de la saison, un leader et l'occasion d'en faire beaucoup. Mais, depuis samedi dernier, tel n'est plus le cas. Sion s'en allait tout bonnement à Zurich affronter le vainqueur du dernier Championnat et de la Coupe, Grasshopper. L'entraîneur de Grasshopper est un ancien joueur et entraîneur de Sion, le Yougoslave Blazevic. A l'issue du match il avouait ne pas s'être senti adversaire de Sion. Le résultat avait été nul (2-2). Sion avait mené deux fois à la marque et deux fois Grasshopper était revenu.

Sion avait dominé la première mi-temps et Grasshopper la seconde. Quatre buts remarquables avaient satisfait les observateurs et 8 000 spectateurs (il faisait très froid). Il n'empêche que, bien que privé de son étincelant avant Ben Brahim, Sion se maintenait en tête du Championnat et que les spécialistes n'hésitaient pas à lui promettre un bel avenir. Le jour où Sion deviendra champion suisse, il est possible que l'on écoule en un jour la récolte record de fendant enregistrée cette année.

Ce fut l'événement du week-end, mais une autre rencontre était intéressante. On parlait de régionalisme. Et bien que La Chaux-de-Fonds, par exemple, qui est montée en ligue A cette saison, se situe désormais dans la moitié du classement, et après avoir battu une fois encore Bellinzone par 1 à 0. Traitée longtemps de « petite équipe », celle de Vevey, sur la riviera du lac Léman, est en train de battre toutes les premières de Suisse. Dimanche, ce fut le tour du FC Zurich qui repartait dressé et justement par 4 à 1. Autre exemple : Wettingen, un petit club promu cette saison également, côtoie allégrement les grands et est allé battre Bâle chez lui. Bâle va très mal : à l'extérieur, il n'a subi que sept défaites en sept matches et, chez lui, demeure imbattu pourtant. Lausanne est dans le même cas. A l'extérieur, les Lausannois n'ont pas gagné une seule fois et ont marqué quatre buts. Chez eux, ils demeurent invaincus et ont marqué vingt-deux buts.

En effet, dimanche, Lausanne a battu Saint-Gall par 4 à 0. Ce résultat arrange fort bien les affaires de Sion et de Grasshopper puisque Saint-Gall était leur poursuivant immédiat. Mais Neuchâtel s'en est allé battre Chiasso dans le canton du Tessin et se remet à talonner les premiers. Une équipe demeure cependant très dangereuse : le Servette de Genève, qui a disposé, mais médiocrement, par 2 à 0, de Lucerne.

On peut affirmer qu'il n'existe plus en Suisse de petite équipe. Le modeste Aarau, par exemple, qui n'a jamais gagné à l'extérieur, est également imbattable chez lui. Tant et si bien que ce méli-mélo pourrait fournir un champion de hasard, comme un champion méritant, qui, finalement, pourrait bien être le FC Sion.

(14e journée)

Aarau-Young Boys	0-0
Bâle-Wettingen	0-2
Grasshoppers-Sion	2-2
La Chaux-de-Fonds-Bellinzona	1-0
Chiasso-Neuchâtel Xamax	1-3
Lausanne-St-Gallen	4-0
Servette-Lucerne	2-0
Vevey-Zurich	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	21	14	10	1	3	35	18
2. Grasshoppers	20	14	9	2	3	28	16
3. Xamax Neuch.	19	14	8	3	3	33	15
St-Gallen	19	14	8	3	3	27	21
5. Servette	18	14	8	2	4	30	16
6. Wettengen	17	14	7	3	4	21	17
7. Lausanne	14	14	6	2	6	26	18
Young Boys	14	14	6	2	6	23	15
La Chaux-de-F.	14	14	5	4	5	30	26
10. Vevey	13	14	6	1	7	23	29
11. Lucerne	12	14	5	2	7	18	25
12. Bâle	11	14	5	1	8	27	34
13. Zurich	10	14	4	2	8	18	25
Aarau	10	14	3	2	7	22	25
15. Bellinzona	6	14	2	2	10	11	35
Chiasso	6	14	3	0	11	12	35

Buteurs : Tachet, (Sion), 10 buts ; Mattey (La Chaux-de-Fonds), Sutter, 9.

ITALIE (Stefano GERMANO)

Le coup de collier de la Juve

BOLOGNE. — Avant que la neuvième journée de ce Championnat ne soit jouée, on pouvait penser que le leader, la Roma, aurait pu utiliser ces quatre-vingt-dix minutes pour augmenter son avance sur la Juventus, puisqu'il jouait chez lui contre un adversaire, l'Ascoli, qui paraissait bien plus faible que Catane qui, sur son terrain, devait jouer contre Platini et ses camarades. Au contraire, tandis que la Roma égalisait face à Ascoli, la Juventus gagnait à Catane.

Pour ce match contre Ascoli, Nils Liedholm avait, encore une fois, révolutionné son équipe, faisant jouer Roberto Pruzzo comme attaquant, et l'allier Bruno Conti comme milieu de terrain.

Contre Ascoli, malheureusement pour lui et les tifosi, les changements n'ont pas donné la réussite que Liedholm escomptait. Résultat, la Roma partage la première place avec la Juventus avec treize points.

La Roma a dû attendre exactement une heure avant que Roberto Pruzzo, de la tête, ne trompe le gardien adverse Corti. Treize minutes plus tard, Monzon Novellino égalisait et quelques secondes avant la fin du match le Brésilien de l'Ascoli, Juary, réclamait un penalty que l'arbitre, M. Vitali, n'accordait pas.

De son côté, la Juventus a complètement mérité sa victoire sur Catane (0-2) : le match a eu, durant les quatre-vingt-dix minutes, la même physionomie avec des Turinois maîtres du jeu. La Juventus de Turin a montré qu'elle possédait une bonne défense, un grand milieu de terrain et, surtout, une attaque dans laquelle le trio formé par Boniek, Platini et Rossi a fait ce qu'il a voulu contre des adversaires qui ont perdu pratiquement tous les duels.

Le premier but a été marqué par Paolo Rossi à dix minutes de la fin sur une passe de Boniek. Huit minutes plus tard Michel Platini, sans doute le meilleur joueur sur le terrain, doublait la mise.

On attendait avec grand intérêt Gênes-Inter pour vérifier si les Milanais étaient enfin sortis de la crise. On peut dire que l'équipe dirigée par Gigi Radice est enfin sur la bonne voie, puisque après avoir encaissé un but à la vingtième minute par le Hollandais Jan Peters et après avoir perdu son défenseur Bergomi, expulsé par l'arbitre avant la fin de la première mi-temps, ils ont réussi à égaliser grâce à Serena qui, avec un coup de tête, a transformé en but un coup franc de Beccalossi.

Match nul aussi pour l'autre équipe de Milan, le Milan AC qui, sur le terrain de San Siro, a égalisé (2-2) contre la Fiorentina. L'équipe milanaise prit l'avantage grâce à un but du « vieux » Damiani après quatorze minutes de jeu. C'est Oriali qui, à la trente-sixième minute égalisait. Tassotti marquait contre son camp, le 2-1 pour la Fiorentina et quand tout le monde pensait que le score ne changerait plus, un penalty de Franco Baresi à deux minutes de la fin donnait au Milan AC un point très mérité. Dans ce match, pour la première fois depuis qu'il est arrivé en Italie, l'attaquant anglais Luther Blissett a été remplacé par son entraîneur à cause de son médiocre comportement.

C'est la deuxième fois, depuis qu'il joue en Italie, que Zico n'a pas marqué. Pourtant son équipe, Udinese, est repartie de Pise avec un point (1-1). Le Brésilien, qui ne s'était pas particulièrement fait remarquer, a eu au bout de son pied le but de la victoire, mais le gardien de Pise, Mannini, s'est superbement opposé à la tentative du Brésilien.

Enfin, pour finir, le 4-0 du Torino sur la Lazio : les Romains ont joué comme une équipe de Deuxième Division, surtout Bruno Giordano et Michael Laudrup.

Ce score fleuve de Torino a permis à Walter Schachner de marquer son deuxième but dans le Championnat (comme Giuseppe Dossena, lui aussi auteur d'un but), et, surtout, l'Argentin Patricio Hernandez qui, grâce aux deux buts marqués face à la Lazio, se retrouve sixième au classement des buteurs avec quatre buts.

(9e journée)

Catane-Juventus	0-2
Gênes-Inter de Milan	1-1
Milan AC-Fiorentina	2-2
Pise-Udinese	1-1
AS Roma-Ascoli	1-1
Torino-Lazio	4-0
Vérone-Naples	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	13	9	6	1	2	19	6
2. AS Rome	13	9	6	1	2	17	7
3. Turin	12	9	4	4	1	10	4
Vérone	12	9	5	2	2	18	13
5. Florence	11	9	4	3	2	17	9
6. Udinese	10	9	3	4	2	14	8
Sampdoria	10	9	4	2	3	13	10
8. Milan AC	9	9	4	1	4	18	18
9. Avellino	8	9	3	2	4	10	11
Inter	8	9	2	4	3	7	9
Ascoli	8	9	3	2	4	9	15
12. Naples	7	9	2	3	4	6	14
13. Pise	6	9	0	6	3	2	8
Lazio	6	9	2	2	5	9	17
Gênes	6	9	1	4	4	4	13
16. Catania	5	9	1	3	5	5	14

Buteurs : Zico (Udinese), Rossi (Juventus), 8 buts : Jorio (Vérone), 7 ; Monelli (Fiorentina), Platini (Juventus), 5.

LE BARÇA EN MAL D'ATTAQUE

MADRID. — Barcelone, leader du Championnat d'Espagne jusqu'à dimanche, a dû céder son fauteuil au Real Madrid car les Catalans ont été incapables de venir à bout du système défensif mis en place par les Basques de la Real Sociedad qui ont démontré dimanche qu'ils sont sur la bonne voie.

Le système offensif de Menotti n'a, cette fois-ci, pas fonctionné car si le FC Barcelone s'est créé quelques occasions de buts il lui a manqué un réalisateur dans la surface de réparation. La meilleure occasion de toute la rencontre fut pour la Real Sociedad, mais le jeune Berisquistain, seul devant Urruti, a envoyé le ballon à côté. Néanmoins, pour la Real Socieded, c'est un résultat amplement positif, qui lui permet de grimper dans le classement alors que, pour Barcelone, ce résultat l'éloigne du fauteuil de leader. Mais il feudra maintenant que Menotti réfléchisse un peu plus au mal offensif que connait actuellement son club. — X. P.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real reprend des couleurs

MADRID. — Etre leader du Championnat espagnol est décidément une tâche bien difficile, car il semble que ce rang use celui qui le détient. La semaine dernière, la Liga comptait cinq équipes en tête. Or, trois de celles-ci ont dû céder du terrain. Et, ce qui est dramatique pour deux d'entre elles, elles le firent à domicile. Ce Championnat espagnol ne trouvera sa stabilité que lorsqu'il sera terminé.

Le Real Madrid n'avait pas la partie facile à Majorque où les locaux jouaient une carte importante puisqu'une défaite pouvait presque les condamner à la Deuxième Division, et cela après seulement douze journées. Pour cette rencontre, Majorque avait décidé de changer d'entraîneur et avait fait appel à Marcel Domingo, qui semble être le sauveur des clubs espagnols en difficulté. Pourtant, malgré la présence du Français dans les gradins (il n'avait pas encore reçu l'accord de la fédération), Majorque n'a pas réussi son objectif et a dû s'incliner devant une équipe madrilène qui, enfin, a réussi une bonne rencontre et qui, grâce à Santillana de la tête (53e) et à Gallego d'un tir lointain, s'est imposée et a pris les commandes du Championnat espagnol.

L'Atletico de Madrid avait, semble-t-il, l'avantage du terrain à l'heure de recevoir le FC Valence. Une équipe qui avait surpris en début de saison, mais qui, depuis deux journées, marquait le pas. Pourtant, les Valencians se souvinrent qu'ils l'avaient déjà emporté cette saison à Madrid, au stade Bernabeu. Et c'est ainsi qu'à la première minute de jeu, Saura, partant du milieu du terrain, parvenait à tromper le gardien de l'Atletico, Mejias. L'Atletico tenta bien, alors, de refaire son retard. Mais Valence allait augmenter son avance à la soixantième minute, grâce à Sibes qui transforma un penalty pour faute de Nejas sur Saura. Les carottes étaient cuites, et malgré une ultime réaction, l'Atletico qui réduisit le score à la soixante-dix-huitième minute, par Hugo Sanchez, ne put parvenir à préserver son invincibilité et dut s'incliner devant Valence.

Saragosse, lui non plus, ne parvenait pas à conserver son fauteuil de leader puisqu'il tombait, sur son stade, devant une équipe d'Espanol qui ne lui laissait aucune chance. Pourtant, les choses avaient bien commencé pour les Aragonais qui prirent l'avantage à la quatrième minute, grâce à Herrera. Les Catalans parvinrent à égaliser à la vingt-huitième minute, sur un précieux coup de tête de Orejuela, avant de prendre l'avantage à la quarante-deuxième par l'intermédiaire de Marquez. Après le repos, Saragosse égalisait d'un tir lointain de Barbas, mais la seconde mi-temps allait être un festival d'Espanol qui, tout d'abord par Marquez (62e) puis par Orejuela (84e), l'emportait tout à fait normalement.

Le quatrième leader, Malaga, allait démontrer qu'il est bel et bien l'équipe révélation de ce Championnat d'Espagne en allant taquiner, sur son terrain, son rival régional, le FC Séville, et parvenant à arracher un match nul qui aurait pu, et qui aurait dû se transformer en victoire si Malaga avait eu un peu plus de chance, comme sur ce tir de Canillas, à la soixante-quinzième minute, que renvoya le poteau droit de Buyo. Malaga commence sérieusement à croire en ses chances, et c'est une équipe dont il faudra tenir compte à l'avenir.

Bilbao, en l'emportant 1-0 sur Valladolid, s'est rapproché de la tête de ce Championnat d'Espagne, mais les Basques n'arrivent pas à convaincre. Et ils auraient même pu connaître une désagréable surprise si Valladolid s'était montré un peu plus offensif. Heureusement pour Bilbao, Sola, à la quarante-troisième minute, parvint à tromper la rude défense de Valladolid et permit à Bilbao de remporter la victoire.

Pour Murcie, la bonne année continue puisque les Murcians se sont défaits 2-1 de Gijon, non sans avoir connu des sueurs froides lorsque les Asturiens prirent les devants, à la seizième minute, sur un but de Tino.

Salamanque-Cadix était une rencontre très importante pour les deux équipes et qui allait finalement se résoudre à l'avantage des locaux, grâce à Bezares qui parvint à tromper à la soixante-dix-huitième minute le gardien de Cadix, Claudio.

La semaine prochaine, Cadix aura le privilège de recevoir Barcelone pour un match qui pourrait être décisif, tout comme le sera celui qui opposera le Real Madrid à Murcie au stade Bernabeu.

(12e journée)

Majorque-Real Madrid	0-2
Osasuna Pampelune-Betis Seville	1-0
Saragosse-Espanol Barcelone	2-4
Salamanque-Cadix	1-0
Atletico de Madrid-Valence	1-2
Séville-Malaga	0-0
Athletic de Bilbao-Valladolid	1-0
Murcie-Sporting Gijon	2-1
Barcelone-Real Sociedad	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	16	12	7	0	4	29	18
2. Barcelone	15	12	6	3	3	21	10
Malaga	15	12	6	3	3	22	13
4. At. de Madrid	14	12	7	2	4	22	22
Saragosse	14	12	6	2	4	21	17
Murcie	14	12	4	6	2	18	14
At. de Bilbao	14	12	5	4	3	19	17
8. Betis	13	12	5	3	4	17	13
Seville	13	12	5	4	3	21	13
Valence	13	12	6	2	4	20	18
11. Gijon	12	12	4	4	4	15	20
Espanol	12	12	4	4	4	16	20
13. Valladolid	11	12	4	3	5	21	25
14. Real Sociedad	9	12	3	3	6	14	17
Osasuna	9	12	4	1	7	11	13
Salamanque	9	12	2	5	5	8	21
17. Cadix	7	12	2	3	7	14	18
18. Majorque	4	12	0	4	8	6	28

Buteurs : Santillana (Real Madrid), 10 buts ; Juanito (Real Madrid), Da Silva (Valladolid), 9.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

DOMINGO FIDÈLE A SA LÉGENDE

BARCELONE. — Alors que nous en sommes au premier tiers du Championnat espagnol, deux entraîneurs ont déjà été limogés par leurs équipes. Le Yougoslave Pavic par l'Espanol de Barcelone et le Basque Koldo Aguirre par Majorque.

L'équipe des Baléares n'a pas encore obtenu une seule victoire et se trouve à la dernière place du Championnat. Les dirigeants ont fait appel au Français Marcel Domingo, toujours prêt à prêter main-forte à des équipes en difficulté. Vendredi soir, Domingo signait un contrat le liant jusqu'à la fin de la saison 1983-1984, et il s'engageait à « sauver » de la relégation sa nouvelle équipe. « Si Majorque n'avait pas des footballeurs valables pour continuer en Première Division, je n'aurais pas accepté de les diriger. S'il y avait un référendum parmi les « aficionados espagnols » quatre-vingts pour cent auraient fait appel à moi. » Vraiment, la modestie ne figure pas parmi les qualités de Marcel Domingo.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LA « BANQUE DU BARÇA » : NOUVEAU ET INTERESSANT

Bien que le football espagnol soit plongé dans la tristesse en raison de sa quasi-élimination de la Coupe d'Europe des Nations, à cause de sa défaite mercredi dernier à Rotterdam devant les Pays-Bas, l'attention s'est penchée sur la création d'une banque, à but seulement sportif, d'une façon apparente, mais qui présente le plus grand intérêt dans la sponsorisation sportive.

Il s'agit de la création de la « Banque du Barça », entité bancaire fondée essentiellement pour gérer les finances du grand club catalan, qui avec ses 108 000 membres, représente une solide base de clients pour n'importe quelle entité financière. Pour arriver à ses fins, la « Banque du Barça » s'est formée jeudi dernier avec l'accord entre le FC Barcelona et la deuxième banque espagnole, la Banco de Bilbao.

Le club méditerranéen apporte la liste de ses 108 000 « socios », et ceux-ci régleront tous leurs paiements au club à travers la « Banque du Barça », ce qui signifie l'ouverture de 108 000 nouveaux comptes et la probabilité que les trois millions de supporters du Barça, ouvriront aussi un compte dans la nouvelle banque.

Le club transférera toutes ses finances à la nouvelle banque. Il va sans dire que le paiement des footballeurs et employés seront aussi effectués par la « Banque du Barça ». Le club prêtera à la nouvelle banque la cession gratuite de tous les espaces publicitaires sur le stade « Nou Camp », qui, au début de saison, n'auront pas été préalablement vendus ou loués. Et finalement, le FC Barcelona, prêtera la présence de ses joueurs aux actes de promotion de la banque.

De son côté, la nouvelle banque s'engage à payer au FC Barcelona la somme minime annuelle de cinquante millions de pesetas, que le club doit utiliser à ses installations, promotion du sport et autres activités éducatives. L'entité bancaire devra aussi installer au centre de Barcelone un siège pour la « Banque du Barça » et installer dans toutes les succursales du pays des bureaux pour les clients du club. Ceux-ci devront être en place avant le 31 mars 1984.

Les carnets de chèques seront évidemment spéciaux, avec les couleurs et les graphismes du club catalan, après avoir été approuvés par le FC Barcelona. La durée du compromis s'est établie pour une période de dix années, mais l'apport financier de la Banco de Bilbao au FC Barcelona sera révisée au bout des cinq années.

Telles sont les données principales de la « Banque du Barça », elles établiront une nouvelle conception de la collaboration financière entre un club sportif et un sponsor, mais avec une conception nouvelle de ce phénomène du sport moderne nommé sponsor : en effet, le FC Barcelona n'a pas accepté que le maillot de ses joueurs soit « souillé » par une inscription publicitaire car l'enseigne et les couleurs du club — disent ses dirigeants —, symbolisent seulement l'esprit sportif du club. La rentabilité financière que d'autres clubs ont trouvé avec des inscriptions commerciales sur les maillots, le FC Barcelona l'a trouvée, et même considérablement augmentée dans d'autres aspects de la vie du club.

Voilà un nouvel esprit dans les possibilités économiques que le sport moderne peut déclencher, sans que l'image des équipes et des joueurs soit mise en cause, car il faut espérer que les footballeurs demandent aussi leur part du gâteau lorsqu'ils portent une publicité quelconque sur leur corps. Le droit à l'image ne tardera pas à apparaître dans les relations clubs-footballeurs.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica avec aisance

LISBONNE. — La huitième journée a commencé le samedi 19 novembre avec les matches Penafiel-Benfica et Boavista-Agueda, alors qu'une tempête violente tombait dans la zone de Lisbonne et ses environs, ainsi que dans le centre du pays. Ebranlé par une crise profonde où les insuccès se succédaient, Boavista a battu Agueda 4 à 1, un score qui apaise pour le moment les nerfs des supporters, au moment où le vice-président a démissionné, déçu par les événements.

Boavista a marqué quatre buts, alors que l'équipe n'avait réussi que sept buts pendant les sept journées précédentes. Un but de Georges Silva et deux buts de Palhares, en première mi-temps, placèrent l'équipe comme futur vainqueur, et les joueurs de Boavista surent alors parfaitement mener leur affaire. Après la pause, Coelho, pour Boavista, et César fermèrent le tableau d'affichage.

A Penafiel, le leader du Championnat, malgré l'absence de quelques vedettes, fit preuve d'une complète aisance. Huit minutes suffirent pour placer la marque à 3-0, par Filipovic (20e) et Diamantino, deux fois (25e, 28e). Mais au-delà des buteurs, on aura noté les actions tranchantes de Carlos Manuel qui ouvrait des brèches à chaque instant dans la surface de réparation adverse.

Même si l'attaque, dans cette rencontre, était privée de Nene et de Manniche, l'équipe a dominé les événements, récupérant des balles et débordant sur les ailes par Chalana et José Luis. Le milieu de terrain, même s'il ne pouvait compter sur la présence de Stromberg, a colmaté les brèches tentées par Penafiel.

Sur un terrain sans herbe, Benfica a épargné ses efforts après le repos, malgré la vive réaction de Penafiel en seconde mi-temps.

Une nouvelle pour la sélection et pour son club, avec le retour à Lisbonne du capitaine Humberto, soumis à une intervention chirurgicale en Allemagne fédérale. Il compte reprendre du service au mois de janvier. Il a suivi à la radio, dans l'hôpital allemand, le match Portugal - Union soviétique et il a toujours conservé sa confiance en ce qui concerne l'équipe nationale.

Le Sporting et Portimonense se sont rencontrés à Lisbonne sous une pluie persistante et sur un terrain mou. Le Sporting fut très lent et, sans avoir imposé sa supériorité, a dû attendre la trente-deuxième minute pour inscrire le premier but par Jordao et, sept minutes après, ce fut le jeune et talentueux Fustre qui doublait la mise. Portimonense pratiqua un football désordonné et Manuel Fernandez clôturait la marque, récupérant un ballon mal dégagé par l'adversaire.

Le neuvième au classement, Farense, recevait Porto qui, dès le début, attaqua à tout va par de dangereux débordements de Frasco, Pacheco, Inacio. Mais pour Farense, la technique individuelle du Brésilien Nelson Borges sema le danger dans le camp adverse. L'exhibition éblouissante de Farense, malgré la pression des visiteurs, a conduit, jusqu'à la mi-temps, les deux équipes à égalité. En début de seconde mi-temps, l'arrière gauche de Porto, Inacio, libre de tout marquage, s'enfuyait et, d'un centre, permettait à Jacques d'ouvrir le scocre pour Porto. Ce fut alors à Farense de perdre de sa vivacité et de permettre à Porto la recherche d'un nouveau but, ce qui fut fait par l'entremise de Gomes, à la soixante-douzième minute.

Setubal a surpris Guimaraes au nord du pays, avec un but inattendu de Nascimento, dès la première minute. Certes, se voyant menés les joueurs de Guimaraes, piqués au vif, essayèrent alors de passer la vitesse supérieure. Eldon sur penalty, à la vingt-troisième minute, mettait les deux équipes à égalité. Mais à la trente-huitième minute, Paquitti redonnait l'avantage à Guimaraes.

Après la pause, Setubal surprenait son adversaire par deux buts de Freire et de Rocavas. Ainsi, sur un terrain qui était presque une piscine, les visiteurs menaient par 4 à 2. Il restait dix minutes à jouer, quand Guimaraes réussissait son troisième but, mais qui ne l'empêchait pas d'être vaincu sur son terrain (3-4).

Rio Ave s'est imposé par 3 à 2 à l'équipe de Espinho, et celle de Varzim a vaincu Braga, 2-0. Le match Salgueiros-Estoril fut reporté, car les inondations n'ont pas permis à Estoril de se rendre à Porto.

(8e journée)

Boavista - Agueda	4-1
Penafiel - Benfica	0-3
Espinho - Rio Ave	2-3
Guimaraes - Setubal	3-4
Farense - Porto	0-2
Sporting - Portimonense	3-0
Varzim - Braza	2-0
Salgueiros - Estoril	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	15	8	7	1	0	22	6
2. Porto	14	8	7	0	1	14	1
3. Sporting	11	8	5	1	2	16	7
Guimares	11	8	5	1	2	14	7
5. Rio Ave	10	8	4	2	2	9	8
6. Portimonense	9	8	4	1	3	9	10
Boavista	9	8	3	3	2	11	8
8. Braga	8	8	2	4	2	7	7
9. Farense	7	8	2	3	3	11	15
Setubal	7	8	2	3	3	16	13
11. Varzim	6	8	2	2	4	5	8
12. Penafiel	5	8	3	1	4	4	16
13. Agueda	4	8	1	2	5	3	12
Estoril	4	7	1	2	4	4	10
Salgueiros	4	7	1	2	4	5	12
16. Espinho	2	8	0	2	6	3	13

Buteurs : Raphael (Farense), 7 ; Diamantino (Benfica), 6 ; Gomes (Porto), 5.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

KRAFFT : LE MESSIE A LA POIGNE DE FER

KAISERSLAUTERN. — Avant la saison, le FC Kaiserslautern était fier de pouvoir présenter Dietrich Weise comme nouvel entraîneur. Weise, qui avait déjà entraîné les « Diables Rouges », de mars 1971 jusqu'en juin 1973, avait été, ces cinq dernières années, responsable de la formation des jeunes à la Fédération allemande de football (DFP). Prendre sous contrat une telle parure semblait être une grosse affaire pour Kaiserslautern.

Mais Weise échouait, se faisait éliminer de la Coupe de l'UEFA au premier tour par Watford et son équipe tombait au classement à une place très menaçante. Son désir de faire jouer des jeunes créait de la jalousie chez les anciens et son attachement au marquage de zone était fort contesté.

Cependant, le président du club, Udo Zopp, un employé de l'église protestante, ne se décidait pas à le licencier et le maintenait même dans ses fonctions envers et contre tous. Ainsi ce fut Weis qui rendit lui-même son tablier. Personne n'avait été prévenu, chose rarissime dans le football allemand, où tout est rapidement connu du grand public.

Deux semaines plus tard, Weise succédait à Zebec à Francfort et Kaiserslautern engageait Manfred Krafft comme nouvel entraîneur. Pour son premier match, Kaiserslautern perdait à domicile (0-2) contre Moenchengladbach. Mais pour sa deuxième sortie, l'équipe allait gagner par 4-1 à Cologne. Nilsson (deux buts), Hübner et Brummer étaient les marqueurs. Manfred Krafft, alors très sollicité par les journalistes, se mit à critiquer son prédécesseur en détail, mais sans le condamner. « La première chose que j'ai changée : le marquage. Nous sommes revenus vers un marquage individuel. Chez moi, chacun connaît ses responsabilités ; il n'y a plus d'excuses. »

Mais Ernst Happel, l'entraîneur de Hambourg, vient de dire qu'un entraîneur qui fait jouer le marquage individuel au lieu du marquage de zones, dispose de onze ânes, non pas de onze joueurs.

« Ce que Happel raconte ne m'intéresse guère. Il peut bien bavarder quand il dispose de joueurs comme Rolff Groh, Magath et Hartwig. Moi, je n'en ai pas de tels dans mon effectif. »

Krafft travaille beaucoup avec les joueurs pour améliorer leur forme physique. « Elle a été insuffisante. Kaiserslautern est une équipe qui a besoin de plus d'entraînement que d'autres. Quand je constate un manque dans la condition physique, ce n'est d'ailleurs pas un reproche contre Weise, mais plutôt contre les joueurs. Ils sont eux-mêmes responsables de leur état physique, cela aurait été à eux de travailler davantage. »

L'équipe apprécie le nouveau style. Hans Peter Briegel, le capitaine, déclarait : « Il était grand temps de retrouver un entraîneur qui nous force à faire quelque chose. Depuis le temps de Karl Heniz Feldkamp, nous avons besoin d'ordre et d'un commandant. »

Le 10 décembre, pour la dernière journée des matches aller, Briegel et les siens auront l'occasion de démontrer que leur nouvel entraîneur vaut mieux que l'ancien : ce jour-là, en effet, le Kaiserslautern recevra l'Eintracht de Francfort, un match qui promet d'être chaud, même en plein hiver.

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Cliftonville - Ards	1-1
Carrick - Ballymena	1-0
Bangor - Larne	1-0
Glenavon - Crusaders	2-3
Glentoran - Neury	5-0
Distillery - Linfield	2-7
Coleraine - Portadown	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	6	3	3	0	0	11	1
2. Cliftonville	5	3	2	1	0	5	2
3. Glenavon	4	3	2	0	1	14	7
Linfield	4	3	2	0	1	10	3
Bangor	4	3	2	0	1	4	4
6. Ballymena	3	3	1	1	1	3	2
Ards	3	3	1	1	1	3	4
Coleraine	3	3	1	1	1	4	4
9. Distillery	2	3	1	0	2	5	9
Neury	2	3	1	0	2	3	9
Portadown	2	3	0	2	1	2	3
Crusaders	2	3	1	0	2	5	7
Carrick	2	3	1	0	2	2	5
14. Larne	0	3	0	0	3	2	13

EIRE

(8e journée)

Sham-Rovers - Home Farm	1-0
Finn Harps - Athlone	1-1
Saint Patrick - Shelbourne	3-3
Drogheda - UCD Sligo	1-0
Limerick-Dundalk	2-2
Bohemians - Waterford	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sham-Rovers	13	8	6	1	1	16	4
2. Finn Harps	12	8	4	4	0	15	10
3. Shelbourne	9	8	2	5	1	12	7
4. UCD	8	8	2	4	2	7	7
Dundalk	8	8	2	4	2	10	10
Waterford	8	7	3	2	2	10	8
7. Bohemians	7	7	2	3	2	8	6
Saint Patrick	7	8	2	3	3	13	15
Athlone	7	7	3	1	3	10	10
10. Drogheda	6	8	3	0	5	9	12
11. Home Farm	5	7	2	1	3	5	15
Sligo	5	7	2	1	4	7	10
13. Galway	4	8	1	2	5	7	13
14. Limerick	3	3	0	3	0	3	3

Buteurs : Bradley (Finn Harps), 10 ; Beckiel (Sham-Rovers), 6.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

ANGLETERRE. — Un point à Notts County pour sa victoire à Southampton 2-0, ainsi qu'à Westham qui s'impose à Sunderland 1-0.

BELGIQUE. — Pas de point cette semaine.

ECOSSE. — Un point à Dundee UTD, qui réalise un match nul devant les Rangers à Glasgow.

ESPAGNE. — Un point à Espanol pour son 4-2 à Saragosse. Un point à Valence qui s'impose 2-1 devant l'Atletico à Madrid.

FRANCE. — Deux points à Bordeaux pour leur bonne semaine 4-1 devant Auxerre et 3-1 à Bastia. Un point à Toulouse qui s'impose 3-2 à Monaco.

HOLLANDE. — Un point à Excelsior qui s'impose à Groningen 2-0. Un point à AZ 67 pour son 4-2 devant le FC Den Bosch.

ITALIE. — Un point à la Juventus pour sa victoire 1-0 à Catane, qui lui permet ainsi de prendre la tête du classement accompagné de l'AS Rome.

PORTUGAL. — Un point à Setubal qui réalise une victoire 4-3 à Guimaraes. Un point à Benfica et Porto, tous les deux victorieux à l'extérieur 3-0 devant Penafiel et 2-0 devant Farense.

RFA. — Pas de Championnat cette semaine.

SUISSE. — Un point à Sion pour 2-2 devant Grasshoppers lui permettant ainsi de rester leader. Un point à Wettingen qui s'impose 2-0 à Bâle.

CLASSEMENT

1.	Liverpool	9		Sion +1	4
2.	Dundee Utd +1	8		Arsenal	4
3.	Juventus +1	6		Malaga	4
	Aberdeen	6		Servette	4
	Celtic	6		Nantes	4
	Stuttgart	6		Lens	4
	Beveren	6		Benfica	4
	Auxerre	6		Düsseldorf	4
9.	Benfica +1	5		QPR	4
	Anderlecht	5		Ath. Bilbao	4
	Barcelone	5		AS Rome	4
	PSV	5		Hearts	4
	Cologne	5		Laval	4
	P-S-G	5		Groningen	4
15.	West Ham +1	4		Monaco	4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

LIPPONEN (TPS)	22	29
NIELSEN (Odense)	20	30
VILFORT (Frem)	19	30
HANSEN (Naestved)	19	30
SUHONEN (TPS)	16	29
ISMAIL (HJK)	15	29
UIMONEN (Ilves)	15	29
KOUSA (Kuusysi)	15	29
CHRISTENSEN (Arahus)	15	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	15	30

Classement des Championnats été-été :

VAN BASTEN (Ajax)		14	14
ONNIS (Toulon))	+1	+ 2	13	19
RUSH (Liverpool)		+ 1	12	14
KRINGS (Beggen)		+ 2	12	10
THORENSEN (PSV)		+ 1	12	14
VAN ROON (Pec)		+ 2	12	19
GIRESSE (Bordeaux)		+ 1	12	19
GENGHINI (Monaco)		+ 1	12	19
BELTRAMINI (Rouen)		+ 1	12	19
NYILASI (Austria)			11	14
ERANOSSIAN (Lok. Piovdiv)			11	11
PANENKA (Rapid)			11	14
WOODCOCK (Arsenal)			11	14
CIOLEK (Gornik)			11	15
KOOLHOF (PSV)			11	14
SZARMACH (Auxere)			11	19
LICKA (Ostrava)			11	12
TACHET (Sion)			10	13
HALILOVIC (D. Vinkovci)			10	15
SWINDLE H (West Ham)		+ 1	10	14
ERNST (D Berlin)		+ 1	10	10
DRABITS (Austria)		+ 1	10	14
TOPPEL (Lask)		+ 1	10	14
SANTILLANA (Real Madrid)		+ 1	10	12
LACOMBE (Bordeaux)		+ 1	10	19
BRISSON (Lens)		+ 1	10	19
BRADLEY (Finn Harps)		+ 1	10	18

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Un Championnat serré

BERLIN. — Le Championnat en RDA reste toujours intéressant. Trois équipes mènent le bal, quatre autres suivent avec un retard d'un point.

Le leader, Dynamo de Dresde, dispose seulement d'un but d'avance sur le Dynamo de Berlin. Dix minutes avant la fin de la dixième journée, samedi, Lokomotiv Leipzig pouvait croire être nouveau leader car à ce moment-là il menait encore par 1 à 0 à Erfurt, mais ensuite, l'attaquant d'Erfurt, Busse, profita de quelques faiblesses dans la défense de Leipzig, et l'équipe qui avait battu Bordeaux et Brême en Coupe de l'UEFA tomba à la cinquième place, accusant sa première défaite de la saison à l'extérieur.

Le champion, Dynamo de Berlin, revint en seconde position en battant dans le derby berlinois le FC Union par 4 à 0. Ernst, la coqueluche de Dynamo et meilleur buteur du pays en ce moment, ouvrit le score.

Magdebourd, ainsi que le leader Dresde, durent se contenter de matches nuls 1 à 1. Magdebourg n'a plus gagné à Riese depuis quelques années. Streich marqua le but égalisateur après le repos, son équipe eut encore quelques bonnes occasions vers la fin du match, mais ne sut pas les concrétiser.

Dresde sauva à Rostock un nul très heureux car les locaux eurent les meilleures occasions. Mais une faute de leur gardien Schneider provoqua l'égalisation en faveur des visiteurs.

Iéna est toujours totalement hors de forme et reste, après une défaite de 0 à 3 à Francfort-sur-Oder, lanterne rouge.

(10e journée)

FC Rot-Weiss Erfurt - FC Lok. Leip.	2-1
Wismut AUE - HFC Chemie Halle	1-0
Hansa Rostock - Dynamo Dresde	1-1
BFC Dyn. Berlin Est - Union Berlin-Est	4-0
Stahl Riesa - FC Magdebourg	1-1
FC Vorwaerts Fr. Od. - Carl Zeiss Iéna	3-0
Chemie Leipzig - FC Karl Marx Stadt	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Dresde	14	10	5	4	1	24	9
2. Dynamo Berlin	14	10	6	2	2	30	16
3. Magdebourg	14	10	6	2	2	24	11
4. Vorwaerts	13	10	6	1	3	25	13
5. Locomotive Leipzig	13	10	5	3	2	20	12
6. Karl Marx Stadt	13	10	5	3	2	20	13
7. Wismut AUE	13	10	6	1	3	17	17
8. Rot Weiss Erfurt	11	10	4	3	3	19	19
9. Stahl Riesa	9	10	3	3	4	18	19
10. Hansa Rostock	9	10	2	5	3	8	13
11. Chemie Halle	5	10	1	3	6	12	27
12. Union Berlin	5	10	1	3	6	8	26
13. Chemie Leipzig	4	10	1	2	7	8	21
14. Carl Zeiss Iéna	3	10	0	3	7	17	34

Buteurs : Ernst (Dy. Berlin), 10 ; Streich (Magdebourg), 7 ; Minge (Dy. Dresde), 7.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Jingblad et Holmgren : un duo inséparable

STOCKHOLM. — La tournée aux Antilles bat son plein pour les Bleu et Jaune de l'équipe nationale suédoise. Mercredi dernier, la Suède a écrasé l'équipe nationale de Trinidad-Tobago par 5-0.

Pour se consoler de la mauvaise nouvelle venue le matin même d'Europe et qui voulait que les chances suédoises d'aller à Paris en Championnat d'Europe l'an prochain s'étaient envolées par l'entremise des Tchèques, les Suédois se vengèrent aux Indes occidentales comme on le dit si bien à Stockholm. Menant par 1-0 en première mi-temps sur but de Dahlqvist (6e minute) qui concrétisa une passe de Holmgren, la Suède maintint un train d'enfer durant quarante-cinq minutes devant un adversaire assez faible, qui avait juste montré quelques actions dangereuses par son demi Clayton Morris, ce dernier tirant sur la transversale.

Mats Jingblad pour sa cinquième sélection nationale fut la révélation de ce match en marquant trois buts de la tête (48e, 52e, 86e minutes) dont deux sur passe du phénoménal Holmgren. Sunesson marqua le quatrième but suédois (76e) de la tête à la suite d'un coup franc tiré par le demi Ramberg. L'entraîneur national Lars « Laban » Arnesson remarquait que cette victoire aurait pu comporter quelques buts supplémentaires, mais se déclara satisfait de ses joueurs. Selon lui, Tommy Holmgren et Mats Jingblad ont éclaté en tant que « duo » inséparable en attaque. Il s'est aussi déclaré satisfait des deux débutants Hans Holmqvist (Hammarby) et Peter Larsson (Halmstad).

■ Simonsen n'aurait pas dû jouer à Athènes s'il avait écouté les médecins. Il souffrait d'une légère blessure musculaire qui risquait de s'aggraver. Il prit ses risques et s'en trouva bien.

■ Simonsen envisage de dire adieu au football international après la poule finale du Championnat d'Europe des Nations, l'été prochain, en France. Il aura alors près de trente-deux ans.

■ Bobby Robson a avoué que ses joueurs étaient incroyablement dépressifs après avoir appris que les Danois avaient battu les Grecs : « Je pensais, dit Robson, que les Grecs étaient capables de faire un résultat. Mais je rêvais ! »

■ Bobby Robson a démenti l'intention qu'on lui prête de renouveler totalement les cadres de sa sélection. « On ne juge pas des footballeurs sur un résultat. Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre. »

■ Les Gallois se sont bien amusés à Sofia, la veille de leur match contre les Bulgares : en jouant dans la neige. Pour le reste, ils n'ont pas tellement ri, battus 1-0.

■ Les Bulgares n'aimeraient-ils plus le football ? Ils n'étaient que 10 000 dans le stade Vassil-Levski (qui peut en contenir 75 000) pour assister à Bulgarie-Galles. La neige aidant, ils préféraient faire du ski aux alentours.

■ Andy Gray, l'Ecossais, a été transféré de Wolverhampton à Everton pour 250 000 livres. Les prix baissent car Andy Gray additionna deux transferts à un millier de livres, ces dernières années.

■ De nouveau, le FC Barcelone a interdit aux caméras de télévision l'entrée dans son stade « Camp Nou » et dans son palais des sports. Le différent traitement économique que la TV donne à certains clubs et au FC Barcelone en est la cause.

■ Les jeunes ont le moral. Neil Astin, dix-huit ans, révélation-choc de Leeds au poste d'arrière droit lors de ses cinq derniers matches (invaincu) est allé voir son manager Eddie Gray pour lui dire : « Ça m'a amusé de jouer n'importe où pendant un match ou deux mais je préférerais développer mes qualités au poste d'arrière central. Le numéro 2 ne m'intéresse pas ». Gray a mis Aspin sur la touche.

RAPPEL A L'ORDRE

Le Hollandais Metgod a été convoqué par les dirigeants du Real Madrid, sévèrement savonné, et fermement invité à se rétracter publiquement des déclarations faites à un périodique de son pays. Ce qu'il a fait sans barguigner compte tenu de la situation : « Il est certain que j'ai rencontré ce journaliste mais ce qu'il a écrit ne reflète pas fidèlement ce que j'ai déclaré. » Ben voyons !

Metgod déclarait dans ce journal que Di Stefano lui reprochait de ne pas jouer assez dur et l'invitait à entamer plus souvent physiquement son adversaire direct, du style : quand il aura deux grosses chevilles, il courra moins vite. Il disait aussi que Benito était un salopard, ce qui se traduit, une fois rectifié, par joueur agressif.

A la soupe, Metgod, et silence !

■ « Nous devons attaquer plus encore que nous ne le faisons, estime Zico. Je suis convaincu que l'entraîneur pense comme moi. En tous cas, les coéquipiers avec lesquels j'en ai parlé sont d'accord ». L'Udierse à l'attaque.

■ Le Celtic a reçu de la part de Forest un contingent de 11 000 places, ce qui n'est pas rien. « Nous aurions pu en vendre trois fois plus », estiment les gens du Celtic.

LA MONTRE DE STIELIKE

Après la défaite de l'équipe d'Allemagne fédérale à Hambourg, devant l'Irlande, le sélectionneur germanique Jeep Derwall ne se mordait pas la langue. « Stielike joue en pensant plus au Real Madrid, qu'à l'équipe de son pays. Il a sa montre arrêtée. » Et à Stielike de répondre : « L'entraîneur fédéral Derwall aurait dû parler avec moi, avant de le faire avec les journalistes. C'est drôle qu'à Madrid je sois un étranger, et qu'en Allemagne je le sois aussi lorsque je joue avec l'équipe nationale de mon pays. »

■ Pas très sérieux. C'est la veille du match au Luxembourg que le sélectionneur anglais Robson s'aperçut que le terrain risquait d'être gelé et que ses internationaux n'avaient pas les chaussures adéquates. Il fallut faire appel à un spécialiste londonien et à un commentateur de la BBC pour véhiculer les engins ad hoc.

■ Alex Ferguson, le manager d'Aberdeen, vient de signer un nouveau contrat de cinq ans. Il avait été en contact récent avec les Glasgow Rangers mais son état de catholique romain le faisait douter d'une réussite chez les parpaillots.

■ On ne voudrait pas trop critiquer les médecins du Real Madrid car ce n'est pas notre rôle, mais on peut tout de même remarquer qu'il leur a fallu seize radiographies et dix jours pour découvrir que leur joueur Lozano souffrait d'une fracture du péroné. Ce qui s'appelle s'assurer du diagnostic.

■ Avant d'être battu sur son terrain de Sclessin, le 13 novembre, le Standard de Goethals ne l'avait encore jamais été par Anderlecht en cinq matches de compétition. Tout finit par arriver.

■ Dernier passage de Pfaff en équipe de Belgique à Berne : il a deux buts sur la conscience et quand le sélectionneur Guy Thys revient au vestiaire, il est déjà reparti pour Munich sans lui dire au revoir. « Tarzan » est un cas.

■ Gerets, averti une seconde fois à Berne, ne pourra pas jouer le premier match de la poule finale du Championnat d'Europe. Thys lui cherche (déjà) un remplaçant.

DUR METIER

Raoul Ormeno, attaquant de Colo Colo, voulait tirer un corner. Drôle d'idée devant la « barra » d'Universidad du Chili qui le bombarda de boîtes de Coca-Cola, de pierres et d'autres objets divers. Ormeno, touché à la tête, tira tout de même le corner sur lequel... Caszely marqua.

(Photo Jésus Inostroza, Deporte Total)

CUISINE SUD-AMÉRICAINE

Les Européens ayant donné de bonnes leçons de manipulation et de tripatouillages au sein de la FIFA, notamment lors de la dernière Coupe du monde, la tendance fait des émules. C'est ainsi que la CBF (Confédération brésilienne du football), en parfait accord avec les Fédérations argentine et uruguayenne (on va voir pourquoi) va présenter un plan au président de la Confédération sud-américaine des sports, M. Teofilo Salinas. Il s'agit des éliminatoires sud-américaines du prochain Mundial.

Les trois « grands », tous champions du monde au moins une fois, proposent que le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay soient considérés comme têtes de série au tirage au sort. Pour la deuxième place de chacun de ces groupes, ils proposent que le tirage soit fait entre la Colombie, la Bolivie et l'Equateur à cause de l'altitude des capitales de ces trois pays. Un autre paquet répartirait le Paraguay, le Chili et le Pérou dans des groupes différents, en raison de leur passé intéressant en Coupe du monde. Enfin, le Venezuela se retrouverait avec quatre autres pays dans le quatrième groupe.

■ La désignation du pays organisateur de la Coupe du monde 1990 n'interviendra sans doute pas avant mai 1984 au lieu du 8 décembre 1983. Les quatre pays candidats — Angleterre, Grèce, Italie, URSS — ont besoin d'étoffer leurs dossiers et la commission de la FIFA a besoin de temps pour les étudier.

■ IFK Goeteborg, vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1982, annonce un bilan 1983 largement bénéficiaire : 5 millions de couronnes suédoises. A vrai dire, l'excédent est surtout dû aux transferts des meilleurs joueurs.

■ A Prague, Rossi, Cabrini et Tardelli étaient les trois seuls survivants de la Squadra Azzurra championne du monde. C'est-à-dire seize mois après.

■ La Juventus a prévenu la Fédération italienne qu'elle ne paierait pas l'amende de 30 000 francs infligée à Paolo Rossi. Celui-ci avait signé un contrat publicitaire et portait un maillot national sur les affiches éditées par la firme. C'est donc Paolo qui paiera.

■ Le Paraguayen Eligio Martinez (Strongest Boliviano) a été suspendu pour neuf mois après avoir été expulsé et avoir blessé l'attaquant de Chaco Petrolero, Walter Gallo (double fracture d'un pied).

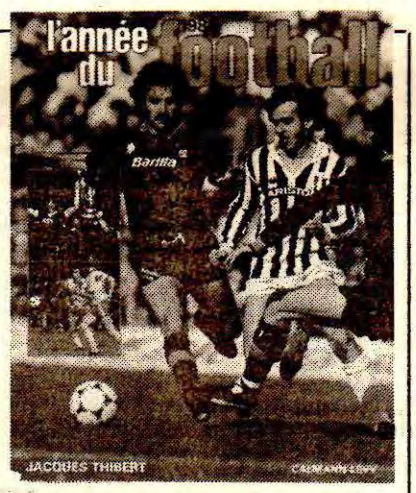
■ Le Brésilien Dirceu a irrité fort les dirigeants de Naples en déclarant : « Si les choses ne changent pas pour la saison prochaine, je m'en irai. »

■ Wolverlampton, qui vient de se séparer de Gray, est dans une situation financière telle qu'il pourrait s'arrêter du jour au lendemain.

■ Norman Bell, vingt-huit ans, attaquant de Blackburn (ex-Wolver-hampton) est contraint d'abandonner le football en raison d'un genou défaillant.

EXCEPTIONNEL !

Un livre cadeau par ouvrage commandé



N° 101	**L'Année du football 1983** J. Thibert, 260 p., 200 ill.	135 F
N° 102	**La fabuleuse histoire du football** J.-Ph. Réthacker-J. Thibert. Nouvelle édition mise à jour en 1982, 1 100 p, 500 ill.	215 F
N° 103	**L'album photos Michel Platini** 180 p., 140 ill.	130 F
N° 104	**Le livre d'or du football 1983** C. Bietry, 130 p.,80 ill.	80 F
N° 106	**Les racines du football** M. Bartissol, 200 p., 80 ill.	80 F
N° 107	**Football Sélection 1983-84** Collectif, 170 p., 80 ill.	99 F
N° 116	**Album photos Alain Giresse** C. Grené, 70 p., 50 ill.	120 F
N° 121	**On m'appelle « Le Sphinx »** R. Herbin, préf. M. Hidalgo 284 p., 30 ill.	75 F
N° 123	**Super Foot 83** M. Pivot/J.-Ph. Réthacker 220 p., 400 photos	148 F
N° 124	**Bossis** J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill.	79 F
N° 125	**Le Scandale vert** A. Buffard, 220 p., 20 ill.	68 F
N° 140	**Roger Rocher, président pour l'amour d'un club** R. Rocher, 336 p., 50 ill.	89 F
N° 147	**La fabuleuse histoire de la Coupe du monde** Nouvelle édition mise à jour en 1982. T. Roland, 900 p., 450 ill.	215 F
N° 150	**Médecine du football** A. Duret, 290 p., 44 ill.	140 F
N° 155	**Méthodes d'entraînement moderne** J. Palfaï, 250 p., 120 ill.	108 F
N° 156	**Football : entraînement** R. Herbin, 250 p., 200 ill.	62 F
N° 157	**Football : 600 jeux d'entraînement** E. Benedek, J. Palfaï, 400 p., 460 ill.	130 F
N° 162	**Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques** R. Taelmann, 200 p., 430 ill.	80 F
N° 165	**Entraînement des jeunes footballeurs** R. Taelmann, 240 p., 150 ill.	80 F
N° 169	**Entraînement des jeunes** F. Belger, 220 p., 100 ill.	75 F
N° 170	**Football, sa passion (initiation 6-12 ans)** L. Perpère, 162 p., 200 ill.	70 F
N° 171	**La tactique de l'attaque** (parution décembre) J. Wrzos, 400 p., 749 ill.	125 F
N° 172	**L'entraînement du football** (parution janvier) S. Wolf. 300 p., 314 ill.	100 F
N° 173	**Au carrefour des méthodes** J. Mercier, préf. R. Herbin, 359 p., 800 ill.	110 F

CADEAU !

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :

☐ **Trésor,** 130 p. 60 ill.

☐ **Tigana,** 130 p., 60 ill.

☐ **Herbin - Les années vertes,** 140 p., 40 ill.

BON DE COMMANDE

(offre valable pour la France métropolitaine seulement)
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....

Ci-joint..... F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.

Nom ..... **Prénom** .....

N° ..... **Rue** .....

Code postal ..... **Ville** .....

UN BUT, C'EST UN BUT !

Le football chilien est en crise, l'équipe nationale est battue en Coupe Amsud et les stades sont souvent à moitié vides. Cela n'empêche pas Oscar Fabbiani, l'un des meilleurs buteurs chiliens de tous les temps, de célébrer devant un seul « hincha » sa réussite du moment. Un but est un but, on peut même le célébrer à deux.

(Photo Jésus Inostroza, Deporte Total)

■ Alors que l'on n'est pas encore à la moitié du Championnat d'Espagne, une deuxième équipe a changé d'entraîneur : le Real Mallorca, dernier du classement a limogé Koldo Aguirre et a appelé d'urgence le Français Marcel Domingo, qui s'est engagé à « sauver » de la relégation l'équipe des îles Baléares.

■ Bons résultats de l'équipe nationale ou pas, la « base » du football d'outre-Rhin se porte comme un charme : la Fédération compte 4 595 529 licenciés dans les rangs des 128 176 équipes officiellement constituées. On n'ose pas additionner les 3 284 équipes féminines, on n'aime pas ça chez nos voisins...

■ John Robertson, le célèbre écossais de Derby (ex-Forest) a un genou en compote. On craint pour l'un de ses ménisques et cela navre son manager Peter Taylor : « Il faisait un merveilleux boulot ces temps-ci ».

■ Bryan Robson, qui a encore marqué deux buts contre le Luxembourg, estime que l'équipe d'Angleterre est une bonne équipe malgré son élimination du Championnat d'Europe : « Pour s'en convaincre, il suffit de regarder notre goal-average. »

■ Mariner et Wark, mécontents de leurs conditions financières à Ipswich, ont été placés sur la liste des transferts. « Nous ne pouvons pas leur offrir plus », ont estimé les dirigeants d'Ipswich.

■ Les footballeurs étrangers qui jouent en Espagne ont presque tous des problèmes : Maradona, Schuster, Lozano, Metgod sont blessés ; les déclarations d'Amaruilla ont déclenché une sanction de son club, le Real Saragosse ; Valdano a aussi des démêlés avec son club ; N'Kono ne fait pas l'unanimité à l'Espanol de Barcelone. Et la liste pourrait encore être allongée.

■ Malgré la demande pressante des Ecossais, le match Nottingham Forest-Celtic ne sera pas télévisé en direct. La BBC a estimé qu'il n'y avait pas suffisamment de temps pour mettre au point la retransmission et Brian Clough n'était pas d'accord.

■ Marco Tardelli, rappelé par Bearzot dans l'équipe de Prague (Tchécoslovaquie-Italie, 2-0) portait le brassard de capitaine. Il en était d'autant plus heureux que c'était la première fois de sa vie qu'il était capitaine d'une équipe.

■ Drame chez les azzurri. Pietro Fanna, vingt-cinq ans, ravi à la perspective de jouer sa chance en équipe nationale, a dû renoncer après s'être tordu le grenou à l'entraînement. « C'est le renoncement le plus douloureux de ma vie de footballeur », disait-il.

■ Jimmy Hill, célèbre par sa barbe qu'il portait depuis vingt-sept ans, a accepté de la raser au cours d'un dîner de charité. En échange, le parieur a versé 3000 livres (36 000 francs) au Fonds en questions.

LA SAINT-NICHOLAS

Peter Nicholas, le Gallois — rien à voir avec Charlie Nicholas, l'Ecossais d'Arsenal — est du genre... gallois, solide au poste et ardent sur le bifteck adverse. Mercredi dernier donc, à Sofia, Peter Nicholas ne laissait pas sa part au matou d'en face mais il allait connaître une passe vraiment fâcheuse.

A la 51e minute, il commettait un tacle si vilain qu'il recevait un avertissement ce qui, ajouté au précédent, lui vaudra une suspension d'un match. Sur le coup franc, les Bulgares marquaient leur unique but. Et cinq minutes plus tard, Peter Nicholas rencontrait brutalement un camion nommé Zorokov qui lui laissait des traces de pneus sur la couenne. Il fallait l'emmener hors du terrain, meurtri et désabusé.

Ce n'était pas la vraie Saint-Nicholas mais c'en était une tout de même.

■ L'équipe olympique italienne est, elle aussi, éliminée du tournoi final de sa compétition. Ce qui a déclenché l'ire du président de la Fédération italienne, M. Sordillo, et provoqué en retour l'ironie cinglante de Bearzot : « Mes compliments à celui qui a déjà compris tous les maux de la sélection. » Les deux s'adorent. En photo.

■ Prix pour le match Juventus-Rome du 4 décembre prochain : 33 000 lires (165 francs) pour une tribune, 22 000 (110 francs) pour un parterre, 18 000 (90 francs) pour un gradin central et 7 000 (35 francs) pour un virage. Constat : c'est beaucoup moins cher en Italie qu'en France.

■ Les Espagnols, et notamment le sélectionneur Miguel Munoz, étaient scandalisés avant le match Hollande-Espagne que la presse batave souligne la dureté des joueurs ibériques, Goicoechea en particulier, et rappelle la blessure infligée par Miera à Moulijn lors d'un Real Madrid-Feyenoord en Coupe d'Europe 1965. « Il était si durement touché, Moulijn, qu'il joua le match suivant avec son club », se souvient Munoz.

■ Sacré Rijvers. Toujours malin et diplomate, il déclarait avant et après Hollande-Espagne : « Les deux équipes mériteraient de jouer le tournoi final. »

■ Le président de la Fédération espagnole, M. Pablo Porta, avait annoncé avant le match de Rotterdam que le contrat du sélectionneur Miguel Nunoz qui court jusqu'au 30 juin 1984, serait prolongé « en principe » jusqu'à Mexico 1986. Le principe fluctuera-t-il avec le résultat et l'élimination ?

■ Enzo Bearzot en est à son 80e match international en tant que commissaire technique. Bilan : 39 victoires, 20 matches nuls, 21 défaites. Vittorio Pozzo dirigea 95 fois la Squadra A et gagna deux Coupes du monde. Bearzot peut espérer faire aussi bien dans les deux cas.

■ L'attaquant de Wolverhampton, Billy Livingstone, souffrait depuis le début de la saison d'une mystérieuse maladie de l'estomac. On vient de découvrir qu'il était allergique... au fromage. Mais les médecins poursuivent les tests.

LE PUNCH DE MARADONA

Diego Maradona va beaucoup, beaucoup mieux, si l'on en croit les informations en provenance de Buenos Aires. En vacances en Argentine, il assistait en effet, ces jours-ci, à un match de l'équipe juniors d'Argentinos Juniors (son ancien club) dans laquelle joue l'un de ses frères surnommé « El Torquito ».

Deux spectateurs ayant pris El Torquito comme tête de Turc, Diego Maradona bondit sur eux et « à coups de pied et à coups de poing » leur fit sentir le poids et l'honneur d'une famille nombreuse.

Un reporter de « Cronica » présent sur les lieux affirme que les deux spectateurs — qui ont porté plainte — ont dû être emmenés à l'hôpital pour y recevoir des soins et que l'un d'eux a « la bouche complètement détruite ».

Il semblerait, à cette nouvelle, que le pied blessé de Maradona aille beaucoup mieux. S'il fallait, pour en avoir la preuve, que quelques dents de supporter jonchent le pavé, ce n'est pas trop cher payé. Sauf par le quidam qui avait mal choisi son match.

La presse argentine, hormis « Cronica », a étouffé l'affaire : Maradona doit rencontrer ces jours-ci le nouveau président de la République argentine et ses exploits à la savate feraient mauvais effet s'ils étaient connus par tous.

Le maillot aussi

Norman Whiteside, le formidable attaquant irlandais de dix-huit ans révélé par la Coupe du monde 1982, a tout réussi lors du match RFA-Irlande. Il a marqué un but à Schumacher, donné la victoire à son équipe et réussi à échanger son maillot avec Karl-Heinz Rummenigge.

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les contes de Simonsen

APRÈS leur défaite de Budapest — 0-1 devant la Hongrie — alors qu'ils avaient fait les quatre cinquièmes du jeu et qu'ils s'étaient créé de nombreuses occasions, les internationaux danois étaient très abattus et certains très pessimistes. Simonsen faisait remarquer, par exemple, que toute son équipe avait manqué de sang-froid et que c'était sur ce point-là, et pas en termes techniques, que se jouerait la qualification dans le groupe 3 du Championnat d'Europe, le 16 novembre, à Athènes.

Le mérite de Piontek — car il a bien du mérite, cet homme — est d'avoir désamorcé le processus de désenchantement en disant à ses Danois : « Je préfère être dans notre peau que dans celle de Robson et des Anglais. Notre destin nous appartient entièrement, il n'est dans les mains de personne. Jouez sereinement contre les Grecs et le reste suivra tout naturellement. Vous avez gagné à Wembley, que diable ! »

A Athènes, les Danois ont fait le match parfait dans ce genre de confrontation décisive, utilisant leurs armes collectives, leur vivacité de gestes et ne tombant pas dans le piège de l'affrontement physique. Leur sang-froid se traduisit par un but au début de chaque mi-temps (Eljaker, 16e ; Simonsen, 47e) tandis que trois mille kilomètres plus haut, dans un vestiaire luxembourgeois, seize Anglais et leur patron faisaient une tête d'enterrement. Pleins de sollicitude, des techniciens de la BBC avaient « décroché » pour eux le commentaire de la retransmission télévisée du match d'Athènes. Les internationaux de Robson surent donc instantanément que leur combat serait vain et que les Danois n'étaient pas des moutons qu'on égorge sur les pentes de l'Acropole.

DANS tout le Danemark, on suivit également les péripéties du match d'Athènes et, bien avant la fin, on s'interpellait joyeusement dans les rues de chaque ville. « Nous descendrons la Seine et nous mettrons la tour Eiffel la tête en bas », put-on lire le lendemain dans un quotidien national.

Que l'on se rassure, les supporters danois sont les gens les plus charmants du monde. Ce ne sont pas eux, ou alors on les aurait changés, qui dévasteront la France de l'est à l'ouest et du nord au sud comme les supporters anglais ont fait du pauvre Luxembourg, et comme c'était prévu. « Il est tout de même incroyable, a déclaré le chef du gouvernement du Grand-Duché, que les pays européens ne soient pas en mesure d'endiguer une telle folie. » On ne le lui fait pas dire.

Les hommes politiques anglais sont, en tout cas, furieux et bombardent le gouvernement de questions écrites, ainsi que l'on dit à la Chambre. Il n'est pas impossible que l'Angleterre décide bientôt d'interdire la sortie de ses supporters pour les matches internationaux de sélection et de clubs. Pour l'un des pays les plus démocratiques du monde, quelle tristesse et quel aboutissement !

DANS le triomphe danois, on ne peut s'empêcher d'évoquer la personnalité et le talent d'Alain Simonsen, ce petit bonhomme frêle et malingre venu un jour du froid pour atteindre au statut de grande vedette de la Bundesliga. Jamais on n'avait vu, dans un gabarit aussi léger, autant d'audace, de flamme, de rayonnement et d'efficacité. Simonsen était insaisissable comme une petite bille de mercure sur un billard de marbre. Il marquait des buts de plein vent, des buts venus d'ailleurs et de nulle part.

On en fit, et c'était bien mérité, un Ballon d'Or européen de « France Football », un ballon conquis sous les couleurs de Moenchengladbach et de la sélection danoise. Il était tentant, pour le club de la Ruhr, de monnayer son trésor et de l'expédier tout ficelé au FC Barcelone qui aime tant les phénomènes.

L'elfe faillit se brûler les ailes — si les elfes ont des ailes — mais il était dit que le patineur des glaces était de la race des indestructibles. Il survécut. Et on l'aime sur les ramblas comme on sait aimer là-bas. Il gagna la Coupe d'Espagne et puis la Coupe des Coupes. Il était toujours un roi.

C'EST alors que survint, pour le Barça, l'opportunité Maradona. Schuster étant indispensable, on fit comprendre à l'elfe qu'il serait plus souvent assis sur le banc que seigneur des gazons. Il s'en offusqua et choisit de partir, en pleine saison, dans un club anglais de troisième zone, Charlton. « La plus grosse bêtise de toute ma vie », admet-il encore aujourd'hui.

Il lui restait heureusement le Danemark, au petit elfe et la perspective d'un Championnat d'Europe qui chatouillait ses narines de connaisseur. Ce serait un bien beau couronnement, si d'aventure...

C'est ainsi que les Anglais tombèrent sur un penalty de Simonsen et qu'aujourd'hui, au Danemark, on oublie les contes d'Andersen pour ceux d'un petit elfe.

Nous devrions, l'été prochain, nous distraire aussi à leur lecture et à leurs illustrations.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

L'hiver arrive

BELGRADE. — L'hiver n'est pas venu officiellement mais le mercure est bien en dessous de 0, sauf à Split. Il y a même de la neige, comme par exemple à Sarajevo, ou de la glace, comme à Nis. C'est certainement la raison pour laquelle on avait très peu de public, entre 3 000 et 5 000 spectateurs, à l'exception du derby, à Split (Hajduk contre Partizan), où il y avait 25 000 spectateurs.

Les 25 000 spectateurs à Split étaient mécontents de la qualité du match et du résultat (0-0). La conséquence : les sifflets à la fin de la rencontre. Il est plus intéressant de noter deux curiosités : le gardien de Hajduk, Simovic, n'a pas encore encaissé un but à Split. De l'autre côté, Partizan de Belgrade n'a pas encore remporté de victoire à l'extérieur.

L'Étoile Rouge a beaucoup peiné pour battre Olympia par 2-1, grâce aux frères Djurovski, auteurs de deux buts.

Rijeka, dirigé par Skoblar, a perdu contre Radnicki (1-3), mais a toutes les chances de devenir un leader du Championnat automnal. Dimanche prochain, Rijeka jouera contre Hajduk dans le derby adriatique.

A la 90e minute, Dinamo de Zagreb menait contre Velez par 1-0. Au dernier moment du match, Vukoje a égalisé à 1-1. Ensuite, une grande bagarre a éclaté sur le terrain. Après quelques minutes, tout était calme sur le terrain mais l'arbitre n'a montré aucun carton.

Il ne reste que deux journées avant la fin de la première partie du Championnat, mais toute l'attention sportive est orientée vers le grand match qualificatif pour le Championnat d'Europe, le 12 décembre à Cardiff, contre le Pays de Galles. Si la Yougoslavie triomphe lors de cette rencontre, elle sera presque en France.

(15e journée)

Zeljeznicar - Buducnost	3-2
Red Star - Olympia	2-1
Vardar - Vojvodina	1-0
Hajduk - Partizan	0-0
Celik - Dyn. Vinkovci	4-2
Velez - Dyn. Zagreb	1-1
Sloboda - Pristina	3-0
Radnicki - Rijeka	3-1
Osijek - Sarajevo	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	19	15	8	7	2	18	4
2. Zeljeznicar	18	15	8	6	3	20	14
Rijeka	18	15	8	2	5	21	20
4. Partizan	17	15	5	7	3	15	12
Pristina	17	15	8	1	6	18	24
Osijek	17	15	6	5	4	16	13
7. Red Star	16	15	6	4	5	17	11
Velez	16	15	6	4	5	16	10
9. Sarajevo	15	15	5	5	5	24	16
Buducnost	15	15	8	3	6	17	18
Radnicki	15	15	7	1	7	18	22
12. Vojvodina	13	15	4	5	6	14	15
Dyn. Vinkovci	13	15	5	3	7	14	22
Sloboda	13	15	5	3	7	19	27
Celik	13	15	4	5	6	16	26
16. Dyn. Zagreb	12	15	4	4	7	21	21
Vardar	12	15	5	2	8	12	19
18. Olympia	11	15	4	3	8	14	20

Buteurs : Halilovic (D. Vinkovci), 10 ; Batrevoc (Pristina), 7.

ROUMANIE

(12e journée)

Din. Bucarest - CS Tirgoviste	3-2
Univ. Craiova - FC Bihor	4-2
Steaua Bucarest - Chimia RM Vilcea	3-1
Sportul - Bacau	1-1
Asa Mures - Rapid	1-0
Jiul Petrosani - FC Olt	2-0
Corvinul - Petrolul	2-0
FC Baia Mare - Politechnica	4-0
FC Arges Pitesti - Dunarea Galati	2-1

(13e journée)

Galati - Univ. Craiova	0-1
Corvinul - Arges Pitesti	3-1
Din. Bucarest - Asa Tirgu Mures	3-0
Rapid - Politchnica	0-0
Chimia Vilcea - Sportul	4-2
Petrolul - FC Baia Mare	1-1
Jiul Petrosani - CS Tirgoviste	2-1
FC Olt - Steaua	0-1
SC Bacau - Bihor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	19	13	9	1	3	27	9
2. Univ. Craiova	16	12	7	2	3	21	10
Politechnica	16	13	5	6	2	12	10
Sportul	16	13	7	2	4	23	14
5. Bihor	15	13	6	3	4	20	17
6. Din. Bucarest	14	10	6	2	2	18	8
Baia Mare	14	13	5	4	4	16	18
Jiul Petrosani	14	13	6	2	5	13	15
Bacau	14	13	6	2	5	13	18
10. Olt	13	13	4	5	4	11	10
Asa	13	13	5	3	5	15	18
12. Corvinul	12	12	4	3	5	16	15
13. Rapid	11	13	4	4	5	12	12
Chimia	11	13	4	3	6	14	20
15. Arges	9	12	4	1	7	13	17
16. Tirgoviste	7	13	1	5	7	9	19
Petrolul	7	13	2	3	8	11	24
18. Dunarea	7	13	1	5	7	3	13

HONGRIE

(14e journée)

Raba - Zalaegerszeg	3-2
Haladas - MTK	1-1
Ferencvaros - Szeol	3-2
Videoton - Vasas	3-1
Pecs - Nyiregyhaza	2-1
Diosgyor - Csepel	1-1
Volan - Ujpest	1-1
Tatabanna - Honved	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Videoton	21	14	9	3	2	28	10
2. Honved	20	14	8	4	2	23	9
3. Ujpest	19	14	8	3	1	27	16
4. Raba Eto	18	14	8	2	2	30	23
5. Tatabanya	17	14	7	3	3	19	18
6. Csepel	14	14	5	4	5	19	15
7. MTK	13	14	5	3	6	23	23
Pecs	13	14	4	5	5	18	20
Haladas	13	14	5	3	6	15	21
10. Vasas	12	14	4	4	6	15	17
Zalaegerszeg	12	14	4	4	5	13	15
Ferencvaros	12	14	4	4	6	22	27
Szeol	12	14	4	4	6	16	22
14. Diosgyor	10	14	2	6	6	11	21
15. Nyiregyhaza	9	14	3	3	8	15	24
Volan	9	14	2	5	7	16	29

Buteurs : Szabo (Videoton), 8 ; Borso (MTK), 7 ; Fecete (Ujpest), 7 ; Dobany (Haladas), 7 ; Nyui (Volan), 7.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER).

Sturm Graz, l'inattendu leader

VIENNE. — Sturm Graz, équipe de province, nettement en tête du classement après cette quatorzième journée de Championnat, une journée seulement avant la fin de cette saison d'automne.

Après une victoire 2-1 contre Innsbruck à Graz, Sturm se trouve en tête, avec deux points d'avance, sur les deux rivaux de Vienne, Austria et Rapid. Le succès de Sturm Graz est remarquable, puisque cette équipe vient de perdre son meilleur atout, l'avant-centre yougoslave Bakota, sur blessure il y a trois semaines. En dépit de l'absence de Bakota, qui était le meilleur buteur de Sturm Graz, nous trouvons une équipe assez efficace maintenant, menée par le Hongrois Szokolai, ancien avant-centre de Ferencvaros et toujours membre de l'équipe nationale de Hongrie. Sturm Graz semble capable de réussir contre une équipe assez forte comme Lokomotiv Leipzig, lors de son premier match en quarts de finale de la Coupe UEFA qui se déroulera cette semaine à Graz. Sturm Graz avait éliminé Vérone pour se qualifier.

Si Sturm Graz se trouve actuellement en bonne forme, on ne peut pas en dire autant d'Austria, qui jouera cette semaine en Coupe UEFA contre l'Inter, ancienne équipe de Herbert Prohaska, maintenant meneur de jeu d'Austria comme il l'était avant son départ en Italie. Prohaska jouait ce week-end, en dépit d'une légère blessure au genou, mais il n'était pas à même d'éviter que son équipe n'obtienne qu'un match nul 1-1 contre l'équipe médiocre du Wiener Sportclub.

« Il nous faudra jouer beaucoup mieux, si nous voulons gagner contre l'Inter en Coupe UEFA », nous disait Venzel Halama, l'entraîneur tchécoslovaque de Austria.

Robert Sara, l'arrière droit et capitaine de Austria, reste quand même optimiste : « Nous jouons toujours bien contre des équipes italiennes, beaucoup mieux que contre les Anglais ou les Allemands », nous disait Sara. « Le style italien nous convient bien. »

Il reste à savoir si cette tradition suffira pour réussir contre une équipe comme l'Inter de Milan. Austria sera privé de son arrière central Erich Obermaier, gravement blessé, qui ne rejouera pas sans doute, avant l'année prochaine. Rappelons qu'Austria avait éliminé Laval en Coupe UEFA.

Rapid, le champion actuel qui est toujours qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions, n'est pas non plus en bonne forme. Son match nul 1-1 contre Admira au stade Hanappi est aussi décevant que le 1-1 d'Austria contre le Wiener Sprotclub. Il est vrai que Krani, toujours bon buteur, avait marqué de la tête, mais c'était le seul exploit du Rapid dans ce match, qui fut marqué par une faute grave du gardien du Rapid, Feurer, qui permit à Admira d'égaliser et ainsi d'obtenir un match nul inattendu, mais bien mérité.

En dehors du Championnat, on vient de beaucoup parler cette semaine en Autriche du malheur du sélectionneur Erich Hof qui a été victime d'un accident à 5 heures du matin dimanche. Hof a été gravement blessé et à l'hôpital il a refusé un alcootest. M. Hof est en danger de perdre sa place, surtout après les trois défaites consécutives de l'équipe nationale contre l'Irlande du Nord, l'Allemagne de l'Ouest et la Turquie en Championnat d'Europe.

(14e journée)

Sturm Graz - SW Innsbruck	2-1
Wiener SK - Austria Vienne	1-1
Linsk ASK - Einsenstadt	2-0
Salzbourg - Klagenfurt	1-1
SV St-Veit - Weis	1-3
Neusidl - Voest Linz	0-2
Rapid - Admira Wacker	1-1
FAV AC - Grazer AK	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	23	14	10	3	1	30	10
2. Austria Vienne	21	14	9	3	2	35	11
Rapid	21	14	9	3	2	29	12
LASK	21	14	9	3	2	17	27
5. Salzbourg	17	14	7	3	4	23	18
6. Grazer AK	16	14	6	4	4	21	18
7. Klagenfurt	15	14	6	3	5	22	17
8. Innsbruck	14	14	4	6	4	19	20
10. Admira Wacker	13	14	4	5	5	27	24
11. Wierner Sportklub	11	14	3	5	6	22	25
Einsentadt	11	14	4	3	7	16	24
14. SV St-Veit	10	14	3	4	7	20	28
15. FAV AC	6	14	2	2	10	11	34
16. Neusidl	0	14	0	0	14	6	45

Buteurs : Nyilasi (Austria) 11 ; Panenka (Rapid) 11 ; Drabits (Austria) 10 ; Toppel (LASK) 10.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

Besiktas monte

ISTANBUL. — Suspendus le 26 octobre dernier pour la rencontre de la Coupe des Nations Allemagne-Turquie (5-1), les matches de la dixième journée du Championnat se sont poursuivis durant toute la semaine d'après. Mais les rencontres de cette onzième journée sont encore suspendues ce 6 novembre, journée des élections générales. Mais plusieurs clubs se sont organisés pour disputer des matches amicaux dont les recettes iront aux sinistrés du récent tremblement de terre qui a eu lieu à Erzurum, est de la Turquie, et ses environs et qui a causé plus de 1 300 morts.

Mais reprenons brièvement la dixième journée.

La 273e rencontre du derby Galatasaray-Fenerbahçe s'est soldée par la victoire du leader Galatasaray (2-1) qui a su mettre en valeur un jeu plus expansif couronné par deux buts marqués l'un par Öner (15e) et l'autre par Sejdiç (80e). L'équipe de Stankoviç a réagi trop tard durant toute la partie. Mais un superbe tir de Repçiç (64e) sauva l'honneur pour Fenerbahçe.

32 000 spectateurs ont assisté à ce match qui a fait 20 millions de livres turques. A l'issue de cette dixième journée, les élèves de l'entraîneur Ivic gardent leur place de leader. Galatasaray mène la tête du peloton avec une avance de un point devant Besiktas et trois devant Fenerbahçe.

Besiktas, chez lui, a trouvé face à Bursa une défense infranchissable durant tout le jeu. Un peu avant le coup de sifflet, cependant un miracle pour les élèves de Miliç. Un corner botté par K. Haluk arrive à trouver un coin des filets de Bursaspor à une minute de la fin du match (89e). 20 000 spectateurs anxieux jusqu'à ce moment exaltèrent leur joie pour cette victoire inattendue.

Trabzonspor, en déplacement n'a pas fourni le jeu attendu. Cette équipe de la mer Noire a difficilement enlevé le match nul devant Adana DS (1-1).

(10e journée)

Gençlerbirligi - Kocaeli	2-0
Orduspor - Zonguldak	0-0
Denizlispor - Ankaragucu	1-0
Antalya - Adanaspor	2-1
Boluspor - Sakarya	0-0
Karagumruk - Sariyer	0-0
Fenerbahçe - Galatasaray	1-2
Besiktas - Bursa	1-0
Adana DS - Trabzon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	16	10	7	2	1	20	6
2. Besiktas	15	10	7	1	2	19	8
3. Fenerbahçe	13	10	6	1	3	13	6
4. Trabzon	13	10	4	5	1	10	5
5. Gençlerbirligi	13	10	4	5	1	8	4
6. Ankaragucu	12	10	4	4	2	11	6
7. Zonguldak	10	10	3	4	3	11	13
8. Denizli	10	10	3	4	3	9	11
9. Bolu	9	10	2	5	3	10	10
10. Adanaspor	9	10	2	5	3	9	10
11. Adana DS	9	10	3	3	4	13	17
12. Sakarya	8	10	2	4	4	7	11
13. Bursaspor	8	10	1	6	3	5	11
14. Kocaeli	7	10	3	1	6	14	15
15. Antalya	7	10	2	3	5	8	12
16. Karagumrük	7	10	2	3	5	8	19
17. Ordu	6	10	2	2	6	6	14

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

Panathinaikos ne respecte pas la tradition

ATHENES. — La onzième journée du Championnat s'est déroulée sur des terrains collants, malgré le soleil, avec des résultats qui doivent être considérés comme inhabituels : cinq nuls et trois victoires des visiteurs.

La rencontre Olympiakos-Ofi s'est soldée comme chaque année par un nul. Score qui se répète depuis quatre ans. Les locaux ont été actifs, mais les défenseurs piréotes ne leur ont pas laissé beaucoup de liberté. Le 0-0 reflète assez bien la rencontre.

Panathinaikos, cette fois-ci, n'a pas respecté la tradition face à Ethnikos. Il s'est imposé, cette fois-ci, et tout à la fin grâce à son attaquant Haralambidis. Le match, excellent dans son ensemble, s'est déroulé devant vingt-cinq mille spectateurs. Notons toutefois qu'à la dix-septième minute l'arbitre, sans raison valable, a annulé un but marqué par Mavridis pour le compte des visiteurs.

Apollon, à domicile contre Aris, a encore respecté la tradition qui ne lui permet pas, depuis treize ans, d'avoir un résultat autre que le nul. Les locaux, souvent à l'offensive, n'ont pas menacé les visiteurs, malgré la malchance qui leur a fait trois fois toucher le poteau.

AEK à l'extérieur n'a pu faire mieux que le nul blanc.

PAOK à domicile a encore mécontenté ses amis, ne parvenant pas à leur offrir, depuis déjà huit rencontres, une seule victoire. Le nul, 2-2, montre la médiocrité de l'équipe de Salonique qui pourtant, dernièrement, a été applaudie pour son remarquable match contre le Bayern (0-0) en Coupe d'Europe.

Matches en retard

Panionios-PAOK	2-2
Olympiakos-Yannina	5-1

(11e journée)

Egaleo-Panionios	0-1
Apollon-Aris	0-0
Kalamaria-Heraklis	1-2
Yannina-Larissa	1-1
Doxa-AEK	0-0
Ethnikos-Panathinaikos	0-1
OFI-Olympiakos	0-0
PAOK-Serres	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	19	11	8	3	0	18	5
2. Heraklis	18	11	8	2	1	18	5
3. Aris	15	11	6	3	2	20	10
PAOK	15	11	4	7	0	14	7
5. Olympiakos	14	11	6	2	3	15	11
6. AEK	12	11	5	2	4	17	7
7. Doxa	11	11	3	5	3	12	13
OFI	11	11	4	3	4	12	13
Panionios	11	11	4	3	4	14	18
10. Larissa	10	11	4	2	5	7	12
11. Apollon	9	11	2	5	4	7	11
12. Ethnikos	8	11	2	4	5	19	23
13. Egaleo	7	11	3	3	7	7	15
Serres	7	11	2	4	5	14	20
15. Kalamaria	4	11	1	2	8	8	14
Yannina	4	11	1	2	7	8	20

Buteurs : Anastopoulous (Olympiakos), 9 buts ; Saravacos (Panionios), 7 ; Ertxon, 6.

BULGARIE

(11e journée)

Belasitsa - Trakia	1-0
Bourgas - CSKA	1-1
Varna - Botev	1-1
Shoumen - Beroe Zagora	1-0
Haskovo - Plovdiv	1-2
Spartak - Levski	0-0
Lokomotiv - Etur	2-0
Sliven - Slavia	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	19	11	8	3	0	34	9
2. Levski	17	11	7	3	1	25	9
3. Botev	13	11	4	5	2	14	10
4. Sliven	12	11	4	4	3	21	18
Shoumen	12	11	5	2	4	11	14
6. Varna	11	11	3	6	3	14	17
Lokomotiv	11	11	4	3	4	19	23
8. Etur	10	11	4	2	5	19	17
Lok. Sofia	10	11	4	2	5	11	12
Belasitsa	10	11	4	2	5	9	16
12. Trakia	10	11	2	5	4	15	17
Beroe	10	11	4	2	5	10	14
Spartak	9	11	3	3	5	9	9
Slavia	9	11	4	1	6	11	17
15. Bourgas	8	11	2	4	5	10	20
16. Haskovo	6	11	2	2	7	9	21

Buteurs : Eranossian (Lok. Plovdiv), 11 ; Tjevitchev (CSKA), 9.

rendez-vous

ANGLETERRE

26 novembre
(15e journée)

Birmingham - Sunderland
Coventry - Southampton
Everton - Norwich
Ipswich - Liverpool
Leicester - Arsenal
Notts Country - Aston Villa
Stoke - Notts Forest
Tottenham - QPR
Watford - Luton
WBA - Wolves
West Ham - Man. UTD

BELGIQUE

27 novembre
(14e journée)

RWDM - Courtrai
Waregem - Anderlecht
Lokeren - Beerschot
Cercle Bruges - Lierse
Waterschei - La Gantoise
FC Malines - Beveren
Antwerp - FC Bruges
Standard - Seraing

ÉCOSSE

26 novembre
(14e journée)

Celtic - Dundee
Dundee UTD - Aberdeen
Hearts - St Mirren
Motherwell - Hibernians
St Johnstone - Rangers

ESPAGNE

27 novembre
(13e journée)

Saragosse - Salamanque
Cadix - Barcelone
Real Sociedad - Atletico
Valence - Séville
Malaga - Osasuna
Betis - Majorque
Real - Athl. Bilbao
Valladolid - Murcie
Espanol - Gijon

HOLLANDE

27 novembre
(15e journée)

Volendam - Den Bosch
Pec - Helmond Spovt
Willem II - Fortuna Sittard
Utrecht - Feyenoord
DS 79 - Haarlem
Sparta - Groningue
Excelsior - AJax
Roda JC - Go Ahead
PSV - AZ 67

ITALIE

27 novembre
(10e journée)

Ascoli - Gênes
Fiorentina - Juventus
Inter - AS Roma
Lazio - Catane
Naples - Milan AC
Sampdoria - Udinese
Torino - Pise
Verone - Avellino

PORTUGAL

27 novembre
(9e journée)

Farense - Penafiel
Benfica - Varzim
Braga - Boavista
Agueda - Salgueiros
Estoril - Espinho
Rio Ave - Guimaraes
Setubal - Sporting
Porto - Portimonense

RFA

26 novembre
(15e journée)

Hambourg - Nuremberg
Francfort - Stuttgart
Dusseldorf - Brunswick
Bielefeld - Mannheim
Leverkusen - Bochum
Uerdingen - Moenchengladbach
Dortmund - Cologne
Kaiserslautern - Bayern
W. Brême - Offenbach

SUISSE

27 novembre
(15e journée)

Aarau - Bellinzone
La Chaux-de-F. - Bâle
Chiasso - Wettingen
Lausanne - Grasshoppers
St Gall - Vevey
Servette - Sion
Young Boys - Neuchâtel
Zurich - Lucerne

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

Qui va payer ?

La 10e journée du Championnat n'ayant donné lieu à aucune surprise, les trois leaders ont gagné sans grande difficulté. Le sujet n° 1 reste le comportement inqualifiable des supporters anglais à l'occasion de la rencontre Luxembourg-Angleterre.

Les excuses officielles des ministres anglais des Sports et des Affaires étrangères, de l'ambassadeur britannique au grand-duché, de parlementaires, ne suffisent pas à calmer les esprits. Le déferlement de violences est tel que nombreux sont ceux qui demandent aujourd'hui que plus aucune équipe anglaise ne se produise sur un terrain de sport au grand-duché. L'union des commerçants de la ville de Luxembourg envisage pour sa part une action en justice contre la Fédération luxembourgeoise, tenant cette dernière pour responsable en tant qu'organisatrice de la rencontre, et lui demande de payer les dégâts occasionnés par le passage de la horde sauvage des « rowdies ».

La FLF, pour se dédouaner vis-à-vis de l'opinion publique, a rappelé qu'elle avait demandé pour des raisons de sécurité à jouer ces deux matches en Grande-Bretagne, mais que l'UEFA avait refusé pour des raisons d'équité sportive. La polémique aujourd'hui est ouverte pour déterminer les responsabilités.

(10e journée)

Aris - Jeunesse	1-3
Beggen - Ettelbruck	4-1
Grevenmacher - Red Boys	0-4
Progrès - Spora	3-0
Rumelange - Union	1-1
Wiltz - Stade	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Progrès	15	10	6	3	1	29	12
Red Boys	15	10	7	1	2	23	8
Beggen	15	10	6	3	1	24	11
4. Rumelange	11	10	4	3	3	14	8
Jeunesse	11	10	5	1	4	24	14
6. Spora	10	10	5	0	5	21	17
7. Union	9	10	3	3	4	12	17
Wiltz	9	10	4	1	5	11	16
9. Aris	8	10	3	2	5	17	23
10. Stade	7	10	2	3	5	7	20
11. Grevenmacher	6	10	1	4	5	12	23
12. Ettelbruck	4	10	1	2	7	5	30

Buteurs : Krings (Beggen), 12 ; Bianchini (Red Boys), 9.

AMERIQUE

(Alain Fontan)

UNE MALADIE BRASICOLORE

RIO DE JANEIRO. — Est-ce parce que l'on a souvent dit et répété que les Français étaient devenus les Brésiliens d'Europe, que poussant trop loin l'imitation ou les similitudes, ceux-ci se voient aujourd'hui frappés d'une inefficacité semblable à celle des successeurs de Pelé ?

Les Bleus rient jaune. Même fonds de jeu, mêmes qualités techniques, même facilité dans la circulation du ballon, voire même sympathique image multiraciale en noir et blanc. Mais aussi, hélas, impuissance identique à l'approche de la surface de réparation adverse.

L'allergie collective et ses manifestations mystérieuses auraient bon dos. Il s'agit, en réalité, d'une authentique maladie qu'un ami amateur d'images percutantes appelle le « Sida » du football. Etrange syndrome, en vérité.

Le Brésil, 2 buts marqués lors de ses cinq derniers matches, et la France, 2 au cours des trois dernières parties.

Au rayon des mitrailleuses enrayées, il semble difficile de faire mieux. Malgré des chiffres un tantinet disparates, cette double contre-performance qui tourne à la maladie de langueur, peut être considérée du même tonneau. Entre autre, parce que les Sud-Américains ont eu à leur menu les rugueuses défenses uruguayenne et argentine, particulièrement indigestes. Ceci compense cela.

A vrai dire, c'est beaucoup plus la manière que les chiffres qui se voit mise en question. A Zagreb comme à Goiania, l'autre jour, les spectateurs eurent nettement l'impression que la rencontre eut pu durer, non pas 90 minutes mais 90 heures, sans que le moindre but ne vienne s'inscrire au tableau d'affichage. D'où des sifflets pas volés...

En sport, où peut-être plus qu'ailleurs l'habitude devient vite une première nature, l'organisation de jeu — mère de toutes les tactiques et philosophies — mérite une étude approfondie.

Que prétendent au juste Parreira et Hidalgo lorsqu'ils placent respectivement Roberto et Rocheteau au centre de leur attaque manchote, à moins que ce ne soit unijambiste ?

Oh ! oui, on nous rétorquera que l'évolution existe, que le football bouge et que ce ne sont pas les idées rétro qui résoudront les problèmes d'aujourd'hui.

Hélas, pour en revenir à nos moutons, ces numéros 9 sacrifiés au milieu d'un paquet de défenseurs adverses, et seulement soutenus à distance par un allier gauche nommé Eder ou Bellone, ces honnêtes-techniciens-balle-au-pied, ne possèdent pas le style « remiseur » d'instinct du genre Tostao hier et Lacombe aujourd'hui. Ce ne sont pas des hommes habitués à jouer dos au but, comme des pivots de basket, pour mieux encaisser les charges et assurer la passe décisive. Toute aussi importante que le tir est la passe décisive à l'adresse d'un compagnon arrivant en pleine course.

On n'y pense, semble-t-il, pas assez à l'échelon des techniciens.

A Zagreb comme au Brésil, le positionnement des joueurs reste en travers de la gorge. Il semble que l'aile droite constitue un « no man's land », une zone interdite ou minée. A moins qu'il ne s'agisse d'un bout de terrain privé, acquis par l'arrière gauche adverse pour faire construire...

Tout le jeu « s'entonnoirise » dans le centre. Chez les Bleus, seul Max Bossis osa s'aventurer dans ce secteur d'apparence maudit. Cette étrange audace que l'on espérait bien voir Bravo se payer fréquemment, permit au grand Nantais d'adresser deux centres fort dangereux mais, hélas, mal exploités...

Quant à Rocheteau, il eut un bon ballon en une heure et demie, tout comme Roberto contre l'Uruguay. Les deux le ratèrent. Les voilà qui portent le chapeau. N'est-ce pas un peu simpliste ?

A quoi joue-t-on, Messieurs les entraîneurs ?

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

El-Harrath efficace

ALGER. — Confirmant leurs bonnes dispositions actuelles, les Harrathis n'ont guère eu, en définitive, à forcer leur talent pour venir à bout d'une formation belcourtoise étrangèrement défensive, et qui semblait avoir limité ses ambitions. Certes, Belcourt évoluait chez l'adversaire, mais dont le terrain n'est qu'à quelques minutes de voiture du sien.

Fort heureusement pour le nombreux public, Meziani et ses partenaires parvinrent à justifier leur fauteuil de leader grâce à leur esprit d'entreprise, la qualité de leur football et l'efficacité de leurs attaquants remarquablement personnifiés cette fois-ci par Kermithe auteur d'un joli doublé, et de son compère Badache qui eut le mérite d'ouvrir le score tandis que le gardien et capitaine d'équipe des visiteurs parvenait à sauver l'honneur vers la 89e minute en transformant un penalty.

Derrière El Harrath, seul Mascara vainqueur difficile, mais vainqueur logique de Thler réussit à demeurer dans son sillage car les Bel-Abbésiens, tenus en échec à domicile par un MP Oran plus volontaire et qui bénéficia de surcroît du coup de pouce du destin car son égalisation avait été obtenue après que Drid, le gardien de but bel-abbésien eut chuté dans des conditions douteuses, ce qui permit à Merzoud de récupérer le cuir pour le catapulter d'une violente reprise dans les bois vides.

Cette douzième journée qui confirma également l'efficacité retrouvée des attaquants nous offrit ainsi un surprenant gros score. En effet, il ne serait venu à l'idée de personne d'imaginer une défense fetifienne réputée pour son intransigeance, qui n'avait en onze rencontres concédé que dix buts, en prendre cinq face à un MAHD pourtant privé de plusieurs titulaires.

Un MAHD qui se spécialise d'ailleurs dans ce genre de performance qu'il avait déjà réalisée devant Mascara.

Quant à la Jet, l'actuel détenteur du titre, le nul qu'il ramena d'Oran, un nul qui aurait pu se transformer en victoire si les hommes de Khalef qui avaient terminé la première mi-temps avec deux buts d'avance ne s'étaient laissés rejoindre ensuite, démontre malgré tout le mieux sensible perçu au niveau de sa ligne offensive. Et, une fois n'est pas coutume, les étranges défaillances de son compartiment défensif.

Dans le bas du tableau où la lutte fait plus que jamais rage nous avons désormais trois lanternes rouges, car l'ASC Oran face à la Jet, Ni Bordj-Menaiel et Boufarik qui s'affrontaient justement n'ont réussi à prendre l'avantage.

L'avantage du terrain, beaucoup moins déterminant qu'à l'accoutumée, contraignit ainsi Collo au partage des points à Kouba et Guelma a concédé au MP Alger le but égalisateur que lui inscrivit Bousri qui renoua ainsi avec le sens du but qui le caractérise habituellement.

(12e journée)

Bel Abbès- MP Oran	1-1
Collo-Kouba	1-1
Mascara-Chlef	3-0
Bordj Menaiel-Boufarik	0-0
Guelma-MP Alger	1-1
ASC Oran-Tizi Ouzou	2-2
USM Harrach-Belcourt	3-1
Mahd-EP Sétif	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USMH	28	12	7	3	2	14	11
2. Mascara	27	12	6	3	3	18	12
3. Bel Abbès	26	12	5	4	3	15	10
4. Tizi Ouzou	25	12	5	3	4	20	10
MAHD	25	12	5	3	4	22	13
Belcourt	25	12	5	3	4	15	15
Kouba	25	12	5	3	4	14	18
8. Chlef	24	12	5	2	5	11	9
EP Sétif	24	12	5	2	5	11	15
10. MP Oran	23	12	3	5	4	12	10
MP Alger	23	12	4	3	5	14	16
Collo	23	12	3	5	4	8	15
Guelma	23	12	3	5	4	13	25
14. ASC Oran	21	12	3	3	6	13	16
Boufarik	21	12	2	5	5	6	9
Bordj Menaiel	21	12	2	5	5	7	14

Buteurs : Bouiche (JET), 8 buts ; Kheili (Mascara), Messaoudi (Bel Abbès), 5.

TUNISIE (HAKIM)

Le réveil des mal-classés

TUNIS. — Les mal classés se sont-ils donné le mot pour réagir en bloc lors de cette neuvième journée de Championnat ? Il faut le croire puisque hormis le SRS qui a sombré à Bizerte ce dimanche, en encaissant le plus lourd score de la part du CAB décidément euphorique chez lui, les quatre autres formations ont réalisé des performances de taille.

Battre un CSS même en période de transition et de rajeunissement, et infliger à l'US Monastir sa deuxième défaite de la saison par le même score de 1-0, n'est pas chose facile. C'est ce que firent le Stade Gabésien et le Stade Soussien en progrès ces dernières semaines, mais obtenir une avance de deux buts par Jmal dès la première période de jeu est un résultat inattendu de la part du Stade Faxien. Certes l'Espérance Sportive de Tunis a souffert des nombreuses absences enregistrées après sa défaite de dimanche dernier mais est-ce une raison ? Ceci ne fait que confirmer la fragilité de l'équipe sur le plan psychologique.

Le quatrième réveil est celui du CSEL même s'il ne se traduit que par un partage de point, ses retombées sont importantes : en tenant tête au leader, les Haman-Lifois ont affiché un léger mieux qui leur permettra de sortir de l'impasse où ils se trouvent et ont apporté un changement au classement général. La perte d'un point du Stade Tunisien et la deuxième réussite en fin de match du Club Africain (c'est une nouvelle spécialité) ont placé les deux équipes en tête du classement. Logique retombée des Clubistes qui ont passé ce cap difficile de l'Etoile du Sahel accrocheuse à souhait en prenant l'avantage par Sanhaji à la soixante-deuxième minute. Les deux pénalités accordées généreusement par l'arbitre n'ont heureusement pas influé sur le résultat final.

(9e journée)

Club Africain - Etoile du Sahel	2-1
CS Hammamlif - Stade Tunisien	0-0
CA Bizerta - Sfax RS	3-0
Stade Soussien - US Monastir	1-0
JS Kairouan - AS Marsa	2-0
SSS - Espérance	2-1
Stade Gabésien - CS Sfaxien	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	23	9	5	4	0	11	4
Club Africain	23	9	6	2	1	11	5
3. CA Bizerta	22	9	5	3	1	17	4
4. JS Kairouan	21	9	4	4	1	15	5
5. Espérance	20	9	5	1	3	15	9
Etoile du Sahel	20	9	4	3	2	13	9
7. US Monastir	17	9	1	6	2	7	7
AS Marsa	17	9	2	4	3	10	12
SSS	17	9	4	0	5	14	14
CS Sfaxien	17	9	3	2	4	10	9
11. CS Hammamlif	15	9	1	4	4	5	11
12. St. Soussien	14	9	2	1	6	6	15
St. Gabésien	14	9	2	1	6	5	20
14. Sfaxrs	12	9	0	3	6	1	12

MAROC (Henry ZIMEL)

Pas de quoi s'emballer

CASABLANCA. — La pluie et les terrains lourds n'ont permis aucune prouesse pour la seconde journée du Championnat. Les scores ont été étriqués.

A Casablanca, le Raja a utilisé ses deux nouvelles recrues, Tissir, l'avant-centre, et Biaz, le libero. Ils ont laissé, l'un et l'autre, une très bonne impression. Tissir a même marquée l'unique but de cette rencontre, contribuant ainsi à la défaite de son ancien club, les FAR. Le but a été inscrit sur une reprise de la tête, à la cinquante et unième minute, à la suite d'un corner tiré au cordeau.

Le second club casablancais, le WAC, se rendait à Meknès, et il a dû se contenter d'un match nul (1 à 1). Les Meknassis avaient ouvert la marque par Didi, à la treizième minute de jeu, et, neuf minutes plus tard, sur un coup franc direct, Sheita réussissait à ramener les deux équipes à égalité.

En se rendant à Berkane, Mohammedia a longtemps résisté à la vague des attaquants adverses. Pourtant, à sept minutes de la fin, alors que Mohammedia pensait déjà se tirer de ce difficile déplacement avec le partage des points, Allaoui trompait la défense et marquait pour Berkane, lui apportant ainsi la victoire.

Khouribga, l'un des nouveaux promus en Division Nationale et dont la rentrée chez les grands la semaine précédente avait été marquée par une victoire, n'a pu, cette fois, dans son déplacement à Sqih ben Salah, poursuivre sur sa lancée. Khouribga s'est incliné : un seul but signé Kacimi, à la septième minute, a fait la décision.

A Rabat, FUS et Renaissance de Kenitra ont inscrit chacun un but en première mi-temps, respectivement par Gharbi et par Touharia.

Ainsi, après la seconde journée, quatre clubs se partagent la première place : Fès, El Jadida, Oujda et le WAC. Mais déjà, pour rattraper le temps perdu au début du calendrier, la Fédération a décidé de faire jouer la troisième journée dans le courant de la semaine. Rendez-vous a donc été pris pour mercredi.

(2e journée)

Raja - FAR	1-0
Berkane - Mohamedia	1-0
Ben Salah - Khouribga	1-0
Meknes - WAC	1-1
FUS - Kenitra	1-1
Sidi Kacem - Oujda	0-0
Settat - El Jadida	0-0
KAC - Fès	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	5	2	1	1	0	2	0
WAC	5	2	1	1	0	2	1
Oujda	5	2	1	1	0	1	0
El Jadida	5	2	1	1	0	1	0
5. Ben Salah	4	2	1	0	1	3	3
Mohamedia	4	2	1	0	1	3	3
Kenitra	4	2	1	0	1	1	1
Meknes	4	2	0	2	0	2	2
Berkane	4	2	1	0	1	1	1
FAR	4	2	1	0	1	1	1
Raja	4	2	1	0	1	1	1
Khouribga	4	2	1	0	1	1	1
13. KAC	3	2	0	1	1	0	1
Settat	3	2	0	1	1	0	1
Sidi Kacem	3	2	0	1	1	0	1
FUS	3	2	0	1	1	1	3

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Joueur milieu terrain n° 10 int. Alg., niv. 1re D Nationale, ch. club D II, D III, D IV, DH avec possibilité de travail. Téléphoner 16 (31) 84.26.51

Gardien de but D III cherche club niv. D III, IV, voire DH Monsieur Klimek Tél. 16 (41) 58.46.98

Joueur n° 10 niv. D III ch. club procurant emploi si possib. administration, rég. Paris banl. Tél. 822.88.75

Joueur français, 26 ans, Niv. D II n° 8 et 10, cherche club niv. D II, III, IV toutes régions Tél. 16 (38) 66.57.49

DIVERS

Fabricant italien chaussures footbal haut de gamme pour professionnels propose modèles exclusifs DIRCEU ultra légère cuir kangourou brevet/languette recouvrant lacets crampons : 480 F UNO PRO cuir 1er choix coupe italienne crampons : 380 F caoutchouc : 340 F Prix spéciaux clubs exp. franco-chèque à MOFEX-FRANCE BP 59 - 61202 Argentan recherche agents distributeurs

Rech. volumes 1-2-3 et 4 de l' « Année du football » + livres sur l'AS Saint-Etienne. Pascal Lehoussel, 9, r. Victor-Considérant 03100 Montluçon

EMPLOIS

Joueurs, entraîneurs, dirigeants de foot, nous vous offrons une activité d'appoint : la vente d'articles de sport auprès des clubs de votre région. Commissions motivantes, pas d'avance de fonds, aide publicitaire. Ecr. à TP Diffusion 3, r. de Tivoli, 08000 Charleville-Mézières

OFFRES

RECH. N° 8 OU 10
attaquant ou milieu niv. D III ou D IV électromécanicien av. diplôme - employé de banque - gestion comptab. informatique Tél. 16 (43) 95.04.73

Club de Promotion d'Honneur, ligue de Lorraine, ayant prétentions à court terme recherche **entraîneur-joueur** diplôme 1er degré éducateur sportif. Ecrire sous n° 1588 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Club sérieux et d'avenir cherche STOPPEUR D II moins de 25 ans ou ex-pro, bonnes réf. morales et sportives. Ecr. Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen sous réf. n° 5 009 qui tr.

Club CF4 Atlantique urgent cherche attaquants de pointe non étrangers Emplois à préciser Tél. 16 (51) 56.12.83

DIRCEU

- Ultra légère, cuir KANGOUROU
- Brevet/Languette recouvrant lacets

PRIX : 480 F Exp. franco chèque

à MOFEX-France
BP 59 - 61202 ARGENTAN

Un grand club c'est d'abord un grand président, ensuite un grand entraîneur.
En tout cas, un entraîneur de renom. Vandenstock et Van Himst.
Un vieux couple. Les deux font de nouveau la paire depuis l'an dernier,
pour le plus grand bonheur d'Anderlecht, qui s'apprête sans crainte à accueillir Lens
pour le compte d'une compétition
dont il est le plus récent vainqueur. Portraits d'hommes bien trempés.

Anderlecht

Le vieil homme et l'enfant

par Gérard EJNES

Essayez d'imaginer cette femme. Plus d'âge depuis quelques années déjà. Plus large que haute. Une langue moulinette. Et un accent, un savoureux accent belge. Jeudi dernier, elle sort du parc Astrid, qui abrite le siège du Royal Sporting Club d'Anderlecht. Elle parle bien sûr. A quelqu'un qui ne fait même pas semblant de l'écouter : « Dimanche dernier, c'était la kermesse. Ils sont venus, une bande de Français à La Caravelle (le bar en face du stade). Ils cherchaient des collants. J'ai dit : qu'est-ce que c'est que cette histoire ? C'est rétabli entre la France et la Belgique ? »

J'ignorais qu'entre la France et la Belgique ça avait été coupé. Mais j'étais en vacances en octobre. Alors... En tout cas, c'est donc rétabli ou plutôt, à mon avis, établi. Lens poursuit sa conquête du « plat pays ». Profitons-en pour partir en promenade à l'intérieur d'un grand d'Europe.

Dans la cour, où les travaux se poursuivent, où la gadoue est reine, des jardiniers installent des plantes vertes tandis qu'un engin frappé au nom de Havelange (comme le monde est petit !) creuse, déblaie, transporte.

Poussons une porte. Essuyons-nous les pieds. Voilà. Devant vous, le nouvel Anderlecht. Superbe. L'escalier menant aux loges et à la tribune d'honneur est recouvert d'un long tapis frappé de milliers de fois du sigle RSCA, comme pour signifier : Anderlecht est à vos pieds.

Sur un mur, une plaque en marbre avec cette inscription : « En 1982, le président du RSCA, M. Constant Vandenstock et les membres du conseil d'administration ont décidé de créer le nouveau complexe sportif. Celui-ci a été inauguré le 10 août 1983. »

Voilà qui paraît beaucoup plus important que quelques résultats en dents de scie, même s'ils ont pu laisser croire qu'Anderlecht était en crise, qu'Anderlecht préparait une révolution et que la tête de son enfant le plus chéri, Paul Van Himst, allait tomber.

Van Himst, c'est avant tout une grande réussite. Comme joueur, puis comme entraîneur. Arrivé en cours de saison, l'an dernier, fin septembre très exactement, pour remplacer le Yougoslave Ivic accusé surtout de crime contre le beau jeu, il échoue d'un point en Championnat, après avoir redressé une situation compromise, mais, surtout, gagne la C 3.

A l'intersaison, on lui enlève Coeck et Lozano. Imaginez Bordeaux perdant Giresse et Tigana, Paris perdant Fernandez et Susic, et vous aurez une petite idée de la situation ainsi créée. On lui offre, bien sûr, quatre joueurs, dont René Van der Eycken, de retour d'Italie, et le Danois Arnesen, qui vient de Valence. Mais ces deux types n'ont pas joué, pour cause de blessures, depuis plus d'un an.

Le roi de la gueuze

Frankie Vercauteren, capitaine du Racing en même temps que type adorable et drôle, pose le sac-poubelle qui lui sert de sac de sport ce jour-là, pour me dire : « Ce ne sont pas tant les départs qui nous ont causé des problèmes que les arrivées. »

Rien de sibyllin ou de maladroit dans ces propos. Paul Van Himst est plus précis : « Nous avons acheté quatre joueurs, dont deux relevaient de blessures graves. Nous savions qu'il leur faudrait cinq à six mois pour être prêts physiquement. Le problème, avec Arnesen et Van der Eycken, c'est que, si je ne les faisais pas jouer, ils ne reviendraient pas et qu'en les faisant jouer je prends un risque, celui de diminuer momentanément l'équipe.

C'est comme cela, pour quelques revers, notamment une élimination en Coupe de Belgique contre Bruges, que Van Himst s'est soi-disant trouvé menacé. Il réagit : « La critique me laisse froid. Ça ne me fait pas mal au ventre. Je ne lis pas beaucoup les journaux. Elle ne vient que d'une certaine petite presse. Du moment que l'on me laisse travailler sainement dans le club, c'est l'essentiel. Nous sommes troisièmes du Championnat et nous pouvons encore être champions. Nous sommes toujours en course en Coupe d'Europe. Merde ! Qu'est-ce que les autres clubs doivent dire alors. Si ça c'est une catastrophe, ailleurs c'est la grosse débâcle. Je ressens moins les difficultés que ceux qui ne demandent pas mieux que ça n'aille pas bien. Ici, c'est maladif. On perd trois matches et il faut virer Van Himst, il faut virer Kessler, et Braems, et Goethals. Ici, on dit déjà : si Anderlecht ne se qualifie pas, il y aura çi et ça. Si Anderlecht perd ce match, il y aura çi et ça.

Je me mets au-dessus de ça. Je sais que si j'avais voulu demeurer vingt ans à Anderlecht, je n'aurais pas accepté ce job. On sait quand on le commence, on ne sait pas quand on le finit. Je sais aussi que, si le président a quelque chose sur l'estomac, il aura l'honnêteté de me le dire. Mais je ne crois pas que ce soit le cas. »

Le plus simple était encore de le demander au président. Le plus simple, mais pas le plus facile. Constant Vandenstock est un grand personnage, très pris — qui plus est, par ses affaires —, souvent absent et qui, lorsqu'il est là, n'ouvre pas sa porte facilement aux gens de presse. Mais le talent de Michel Dubois, un correspondant comme on n'en fait plus, et le renom de votre hebdomadaire préféré ont fait la différence.

Le siège des Brasseries Belle-Vue, à Bruxelles. Le bureau du président. Immense et impressionnant. Constant Vandenstock c'est un sujet de film pour Hollywood. Il a joué au foot à l'Union Saint-Gilloise. Son père tenait un café et s'était lancé dans la fabrication de la gueuze de façon artisanale. Fûts sur le toit. Ce sont les insectes en tombant dedans qui faisaient fermenter le liquide. Ce bistrot existe toujours. Il est tenu par le frère de Frankie Vercauteren.

Le père de Constant Vandenstock meurt en déportation, laissant une toute petite affaire. Aujourd'hui, au dire de tout le monde, le fils est immensément riche. mais il n'a pas fait carrière que dans le houblon. Il a été dix ans sélectionneur national (sans être entraîneur), avant d'accéder à la magistrature suprême à Anderlecht, club qu'il écrase de toute son autorité. Il a soixante-neuf ans.

Désormais, le parc Astrid s'appelle stade Constant-Vandenstock. La conversation s'égare : « C'est une bière spéciale, la gueuze. Ce n'est pas comme une pils. Ça se vend beaucoup plus qu'on ne le croit. Je suis en Belgique, mais aussi dans le nord de la France, en Suisse, en Italie, en Hollande. J'emploie de quatre cents à quatre cent cinquante personnes, selon la saison. L'été, il fait chaud, on boit plus. L'été dernier a été excellent. »

Mais nous ne sommes pas là pour parler gueuze.

Vandenstock est un patron de choc. On le présente comme une terreur, comme quelqu'un d'intransigeant, d'impitoyable. Par contre, au Racing, il troque sa tenue de docteur Hyde pour celle de Jekyll. Une transmutation. Il adore tellement son club. Les primes s'ajoutent aux primes et aux surprimes. Tous les joueurs belges rêvent de l'avoir comme président. Sa passion et une certaine idée qu'il s'est faite des choses expliquent cette contradiction apparente : « Si, chez Belle-Vue, un de mes directeurs commet une erreur, j'essaye quelqu'un d'autre. Dans le football, c'est impossible. Même quand ça ne va pas en cours de saison, il faut garder ses joueurs. Et on ne peut pas changer d'entraîneur à tout bout de champ. »

Il dit encore : « J'ai beaucoup apporté au club. J'en ai fait une affaire personnelle et je l'ai dirigé comme une affaire. »

Quand on lui parle du nouveau stade qui porte son nom, il rosit légèrement, et quand nous évoquons Santiago Bernabeu, le feu président du Real, il rougit carrément de plaisir : « C'est mon modèle. Il a montré le chemin à tous. Ce qu'il a vraiment apporté ne pourra pas être mesuré complètement avant vingt ans. Nous vivons sur son exemple. »

L'exemple de Bernabeu, c'est tout d'abord le succès. « Il faut du rendement, dit Vandenstock. Depuis la guerre, Anderlecht a gagné dix-sept titres de champion, cinq Coupes de Belgique, trois Coupes d'Europe, deux Super-Coupes. Notre troisième Coupe d'Europe date de mai dernier. Actuellement, on n'en parle déjà plus. Quand nous avons gagné la première, en 1976, ce fut une énorme fête. Le supporter devient exigeant. »

Le père et le fils

Comme tous les grands clubs, Anderlecht est condamné à aller toujours de l'avant. Aller de l'avant c'est déjà posséder un outil de travail de première grandeur. C'est chose faite. Ce que Constant Vandenstock veut...

Commencés le 6 février, les travaux étaient tellement avancés que l'inauguration a pu avoir lieu le 10 août.

« C'est la stabilité du club qui a permis tout ça », dit modestement le président. Il n'a pas tout à fait tort. Le Racing a fêté, cette année, son soixante-quinzième anniversaire. Toute une vie. Constant Vandenstock n'en est que le quatrième président. Le premier ne fit que passer : trois ans, à la création, en 1908.

Une paire d'as pour Anderlecht : le président Vandenstock et l'entraîneur Van Himst.
(Photos « La Dernière Heure » et Presse Sports)

Théo Verbeck, dont le buste vous accueille quand vous pénétrez au stade, lui succéda de 1911 à 1951. Après lui vint Albert Roosens, dont M. Constant prit le relais.

« J'ai professionnalisé le club, mais avec, hélas, moins de moyens qu'en RFA, en France ou en Italie. »

L'aboutissement c'est donc ce stade rénové. Le coût ? 150 millions de francs belges (2 milliards 200 millions de nos centimes). Entièrement payé par un club qui ne dispose d'aucune subvention. Et en six mois. « S'il y avait eu des problème de trésorerie, les brasseries seraient intervenues. Ce ne fut pas le cas. »

Certains ont reproché — les gens sont méchants — à Constant Vandenstock d'avoir bradé ses deux meilleurs joueurs en échange d'un stade. Pour Coek et Lozano, Anderlecht a touché 90 millions de Milan et de Real. Au stade, les 24 loges ont été louées à de grandes sociétés pour trois ans, à raison de 3 millions la loge. Et voilà comment on se paye un stade tout neuf !

Paul Van Himst, quelques heures auparavant, m'avait dit : « Ce n'est pas le genre du président de vendre pour 5 millions et de racheter pour 4 millions afin de faire du bénéfice. »

Le président en question va plus loin : « Les clubs latins ont offert à mes joueurs des sommes pharamineuses. Si je m'étais aligné, qu'auraient dit nos autres joueurs. Je les ai donc laissés partir. La crise a une influence sur le nombre de spectateurs. Parfois il faut savoir compter. Surtout quand vous n'avez pas le choix. Au soir même d'un match de Coupe d'Europe, des dirigeants sans vergogne ont invité nos joueurs et leur ont proposé des millions. Je n'étais pas content du tout. Les Italiens avaient même envoyé des sous-fifres, accompagnés d'un manager. En entendant les chiffres qui leur étaient proposés, les joueurs devenaient fous. J'ai été obligé de céder. Chez nous, un grand match attire 30 000 personnes, un match moyen 20 000. Comment pourrais-je m'aligner sur les Italiens ou les Espagnols. »

Une telle saignée, si elle offrait le stade sur un plateau d'argent, ne pouvait qu'entraîner des problèmes d'ordre sportif auquel Van Himst fait face plutôt bien que mal. Le président en est le premier conscient : « J'étais persuadé que nous allions connaître un début de saison difficile ; que sans Coek et Lozano nous devrions serrer les dents. Je l'ai dit à Van Himst. Il va falloir patienter. Parmi les quatre joueurs recrutés, deux étaient handicapés. Mais nos médecins nous avaient garanti qu'ils se rétabliraient complètement en quelques mois. »

Voilà s'il en était besoin Paul Van Himst totalement soulagé. Ce n'est pas de son président que pourra venir le danger, dans la situation actuelle. Il existe au demeurant une relation passionnelle entre les deux hommes. Une relation père-fils que l'âge adulte n'a pas entièrement rogné.

« On supervisait des petits tournois. Paul avait huit ans et demi. Il dominait des garçons beaucoup plus âgés que lui. Lorsqu'il est venu au club pour signer sa première licence, c'est moi qui était de garde (l'histoire remonte à trente-deux ans). Je le trouvais trop jeune. J'ai hésité. Il pleurait presque. J'ai cédé. Je tremble encore à l'idée d'avoir pris la décision contraire. Ensuite, c'est moi qui ait fait de lui un international quand j'étais sélectionneur. Il avait dix-sept ans et deux mois. C'était pour un match de Coupe du monde contre la Suède ; il a été bon. Van Himst sait que nous nous sommes rencontrés souvent. Il sait qui est Vandenstock. »

Dans la cheminée du bureau présidentiel, un ballon. Je demande son histoire : « Ah oui ! un des premiers ballons Adidas à panneaux. Celui d'une victoire à Paris 2-1. C'était en 1963, le jour de Noël. Paul avait été bon. Il avait marqué deux buts. Tous les joueurs avaient signé ; mais les signatures ont été effacées par la lumière. »

Le président se baisse et prend le ballon. Surpris, il constate que sur la partie qui était en contact avec le sol, trois signatures survivent, dont celle de Vandenstock ; l'histoire d'un club qui n'arrêtait pas d'être immense.

S.C. ANDERLECHT

En haut, de gauche à droite : Peruzovic, Brylle, Vandereycken, Vandenbergh, De Groote, Munaron.
En bas, de gauche à droite : Hofkens, De Greef, Olsen, Frimann, Vercauteren. (Photo Roger KRIEGER)

Sous l'œil enthousiaste d'un jeune supporter, voici trois joueurs d'Anderlecht à surveiller de près : Frankie Vercauteren le capitaine (en haut), dont les percées sur l'aile gauche sont déroutantes, Erwin Vandenbergh le buteur (au milieu), un redoutable attaquant de pointe, et Morten Olsen le libero danois (en bas), qui est considéré comme un roi de la relance. (Photos Roger KRIEGER)

S.C. ANDERLECHT

● **Vingt-quatrième participation à la Coupe d'Europe.**
● **C1 : 12 ; C2 : 5 ; C3 : 7.**
● **Vainqueur de la C2 en 1976 et 1978 et de la C3 en 1983.**

MUNARON Jacques
Gardien
Né le 8-9-1956
Trois sélections A

VEKEMAN Dirk
Gardien
Né le 25-9-1960
Une sélection Espoir

HOFKENS Wim
Arrière droit
Né le 27-3-1958
Une sélection A

PERUZOVIC Luca
Stoppeur
Né le 26-2-1952
Seize sélections A en Yougoslavie

OLSEN Morten
Libero
Né le 14-8-1949
Cinquante-sept sélections A au Danemark

DE GROOTE Michel
Arrière gauche
Né le 18-10-1955
Deux sélections A

DE GREEF Walter
Arrière gauche
Né le 13-11-1957
Dix-sept sél. Espoir

GUDJOHNSEN Arnor
Milieu de terrain
Né le 30-7-1961
Seize sélections A en Islande

FRIMANN-HANSEN Per
Milieu de terrain
Né le 4-7-1962
Neuf sélections Espoir au Danemark

VANDEREYCKEN René
Milieu de terrain
Né le 22-7-1953
Trente-cinq sélections A

VERCAUTEREN Frankie
Milieu de terrain
Né le 28-10-1956
Trente et une sél. A

ARNESEN Frank
Milieu de terrain
Né le 30-9-1956
Vingt-sept sélections A au Danemark

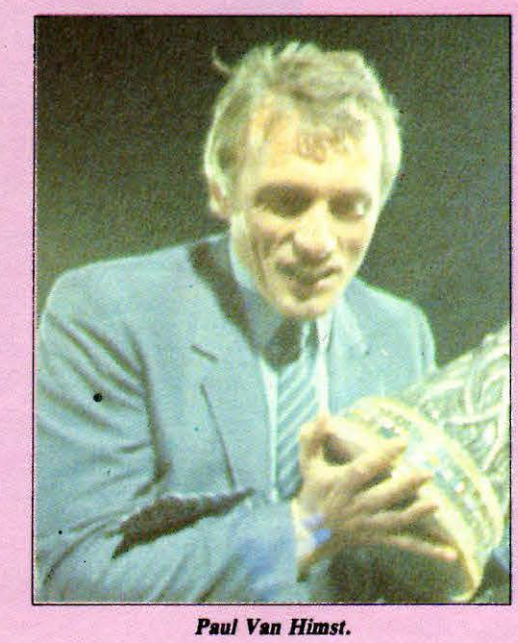
GOOSSENS Dirk
Milieu de terrain
Né le 26-9-1962
Deux sélections Espoir

BRYLLE-LARSEN Kenneth
Attaquant
Né le 22-5-1959
Trois sélections A au Danemark

CZERNIATYNSKI Alex
Attaquant
Né le 28-7-1960
Treize sélections A

VANDENBERGH Erwin
Attaquant
Né le 26-1-1959
Vingt-huit sélections A

VAN HIMST Paul
Entraîneur
Né le 2-10-1943
Quatre-vingt-une sélections A
(record de Belgique)
Entraîneur
depuis le 27-9-1982.



Paul Van Himst.

CHAUSSETTES
OLYMPIA®
LA CHAUSSETTE FRANÇAISE
QUI MONTE, QUI MONTE...
ET QUI NE DESCEND PAS.

Les Pages Jaunes
c'est
Le Livre-Service
de l'Annuaire

HARIBO
BONBONS

...Le bon goût
de la menthe,
de l'anis, de l'orange
et du citron vert-mandarine.
Cinq frais parfums
pour toutes les heures
de la journée.

avec tic tac
c'est
toujours
l'heure du bon goût

Auchan